N
3224
.M5614
1884

CATALOGUE

DES

TABLEAUX DES MAITRES ANCIENS

DE LA

PINACOTHEQUE ROYALE

DE

MUNICH.

IMPRIMERIE DE KNORR & HIRTH A MUNICH

1885.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/cataloguedestabl00koni

CATALOGUE

DES

TABLEAUX DES MAITRES ANCIENS

DE LA

PINACOTHEQUE ROYALE

DE

MUNICH.

IMPRIMERIE DE KNORR & HIRTH A MUNICH

1885.

INTRODUCTION.

NOTES HISTORIQUES SUR LES GALERIES DE BAVIÈRE.

Lorsque les frères van Eyck allaient d'élever la peinture de tableaux à un art supérieur, pour la première fois dans les pays germaniques, un prince bavarois devint leur premier protecteur. Jean de Bavière, petit-fils de l'empereur Louis, depuis sa 17ième année évêque de Liège, puis après le bannissement de sa nièce Jacobéa comte de Luxembourg, de Brabant et de Hollande avait pris en son service Jan van Eyck au mois d'Octobre 1424 et il y resta jusqu'à la mort du duc. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici d'un simple titre onoraire de »valet de chambre«; car Jan van Eyck quitta la patrie et son frère et s'établit à la Haye, où siégeait le duc Jean.

La force principale de Jean Eyck consistant dans la peinture de portraits, on ne peut douter que de ce temps datent les premiers portraits vraiement artistiques de princes bavarois. Mais hélas! on ne trouve parmi les nombreux portraits de Jan Eyck aucun qui soit relatif à ce prince et malheureusement aucun des chefs-d'œuvres de ce maître, d'ailleurs si répandus dans tout le monde, est arrivé en Bavière jusqu'à ce jour, comme en général tout ce qui est en relation avec les possessions des successeurs de Louis de Bavière en Brandenbourg, Tyrol et dans les Pays-Bas a disparu sans laisser de trâces.

Quant au développement artistique la Bavière proprement dite était restée en arrière au moyen-âge. Pendant que non seulement les pays du Rhin et de la Saxe jouissaient depuis le onzième siècle d'une vive culture d'art et y obtenaient de grands succès, et que les sièges plus voisins des princes et les villes libres comme Wurzbourg et Bamberg, Ratisbonne, Augsbourg et Nuremberg s'étaient élévées à une gloire relativement assez haute, les villes et même les résidences bavaroises demeurèrent pauvres et sans art. Il en est le cas spécialement à Munich, où même l'empereur Louis le Bavarois résidait dans un château dépourvu de tout art et où il n'y avait dans le rayon de la ville aucun bâtiment considérable jusqu'à la construction de l'église de Notre-Dame (Frauenkirche) (1468—1488.) Munich n'était point surpassé par Ingolstadt; Landshut était un peu plus avancé, ayant non seulement un château considérable (Traussnitz), mais aussi dans l'église de St. Martin un bâtiment en valeur artistique préférable a l'église de Notre-Dame à Munich. Bien que toutes ces églises datent presque tous de la fin du moyen-âge, elles ne sont nullement comparables à un bijoux comme la cathédrale de Bamberg en style romane ou à la cathédrale gothique de Ratisbonne.

Ce retard se montre encore plus distinctement au sujet de la peinture, où tout au plus la peinture sur verre, pratiquée très-tôt à Tegernsee, offrait des objets considerables. Quant à la peinture de tableaux il y a des trâces incertaines qui conduisent vers ce même couvent. En rapport à cet art la Bavière proprement dite ne sort de la barbarie qu'au commencement du 16ième siècle. L'influence italienne avait trouvé des limites au versant des Alpes, celle des Pays-Bas et du Rhin (Cologne) au Lech et au Danube. Non seulement Nuremberg, mais aussi Augsbourg qui est située si près de la résidence restèrent si longtemps sans influence sur la capitale de la Bavière qu' Albrecht IV le Sage paraît même n'avoir ni demandé ni obtenu un tableau de Dürer ou de Holbein. Les moyens de commerce étant bien primitifs en ce temps, Nuremberg était située trop loin de Munich, qui d'ailleurs n'était point touchée par la grande route de commerce qui unissait l'Allemagne à l'Italie, et la ville d'Augsbourg, quoique plus rapprochée de la capitale paraît

avoir été un peu en désaccord avec Munich sous des rapports politiques et sociales. Certainement ce n'est pas par hasard que Holbein l'aîné choisit pour des figures de bourreaux sur deux tableaux qui excistent encore le costume rué.

Le premier prince qui attirait des peintres de Nuremberg, d'Augsbourg et de Ratisbonne fut le duc Guillaume IV († 1510) auprès duquel nous trouvons occupés Altdorfer, Feselen, B. Beham, Burgkmaier et Brew. On peut constater que Guillaume les avait fait venir pour faire son portrait et celui de sa femme Jacobéa de Bade (par Burgkmaier) de l'an 1526, puis pour la grande série de tableaux de combats de l'antiquité dont cinq: la bataille d'Alexandre par Altdorfer, la mort de Marcus Curtius par Beham, le siège d'Alesia par Jules César peint par Feselen, l'accueil de Clelia et des vièrges romaines par Porsena, peint par le même artiste et la bataille de Zama par Brew se trouvent de nouveau réunis dans un cabinet de la Pinacothèque, tandis que le tableau fort ruiné de Burgkmaier, représentant la bataille de Cannée à dû rester à Augsbourg; trois autres tableaux de cette série: Mucius Scævola par Hans Schœpfer, Horatius Coclès et Manlius Torquatus par B. Refinger, enlevés pendant la guerre de 30 ans par les Suédois ou leurs alliés ne retournèrent plus jamais et se sont perdus.

Mais seulement sous le règne du duc Albrecht V (1550—1570) on parvint à entamer une collection de tableaux, et ce prince commence glorieusement la série des Mæcènes bavarois. Mais ce prince s'occupa en premier lieu et avec autant de goût que de liberalité de l'acquisition d'objets de luxe, de sorte que depuis ce temps la trésorerie bavaroise qui lui doit les plus exquis de ses trésors est sous le rapport artistique la première du monde. Il fût moins heureux dans l'acquisition d'objets antiques, dont il recherchait principalement une suite de portraits et dans le choix desquels il était mal servi et souvent trompé par la fourberie ou l'ignorance de ses agents italiens. En outre Albrecht paraît plutôt avoir été collecteur de curiosités comme elles remplissaient de ce temps les trésoreries des princes et quand on recherchait de tableaux ils fûrent choisis plus à cause des objets représentés qu'à cause de l'art ou des artistes. En effet les portraits d'empereurs, de princes et de philosophes,

surtout les portraits d'hommes célèbres, des héros demi-mystiques jusqu'aux criminels estropiés et aux monstres jouent le rôle principal dans le catalogue des tableaux. Du reste les descriptions s'étendent spécialement sur des curiosités; par exemple: un Salvator mundi avec une petite corde pour faire mouvoir les yeux de l'image; quant aux autres objets le récit et l'énumération des tableaux ne servent presque à rien et ne sont nullement scientifiques.

Il provient de là, qu'outre les tableaux historiques de Guillaume V, dont nous avons fait mention, l'inventaire de Fickler de 1598 qui compte presque 700 tableaux ne sait indiquer l'identité que d'une douzaine de peintures de la collection, dont d'ailleurs la Lucrezia de Dürer en grandeur naturelle, le portrait du chancelier Bryan Tuke par Holbein et la Susanna par Altdorfer sont les seules qui méritent une attention spéciale.

Dans les documents des acquisitions d'art d'Albrecht V en 5 volumes qui se trouvent dans l'archive nationale à Munich on parle seulement en passant d'acquisition de tableaux sans citer les noms des artistes. On parle du Titien plus d'une fois, mais toujours à l'occasion d'un achat de bijoux ou d'antiquités tandis que nous n'apprenons rien de sûr qu'on ait commandé quelqu'œuvre de son pinceau; car il n'est qu'une supposition point motivée que le tableau »Venus et Cupido avec Flora et deux satyrs portant des fruits« soit le tableau nommé »Secret de Venus« par Titien, et le Titien de la galérie de Munich que l'empereur avait demandé de la galerie de Munich en 1592 n'est pas décrit d'après son sujet.

Guillaume V (1579—1597) ne fût pas en état de cultiver la passion des collections comme son prédécesseur. Bien que depuis 1580 la somme de 400 florins soit désignée pour l'achat de tableaux, on comprend que la peinture que le duc encourageait ne devait consister qu'en décorations d'églises et de livres liturgiques; car il faut savoir que Guillaume V qui avait une revenue annuelle de 112,000 florins fit construire l'église de St. Michel et le couvent des Jésuites qui coutaient encore après la consécration dans les années de 1590—97 la somme de 263,000 florins, et qu'il avait fait commencer en même temps la construction de la »Herzog Max Burg« à Munich et le

vieux château de Schleissheim, et que le duc était très-généreux en dotations pour les églises et un protecteur de la musique d'église (Orlando di Lasso). Aussi les députés de l'état avait refusé dès le commencement du règne de Guillaume les efforts particuliers auxquels le duc Albrecht V avait sû les forcer et avaient demandé que les achats »d'objets nuisibles et inutiles« devaient finir et qu'on devait même vendre les collections d'Albrecht V.

En effet Guillaume V déclara en 1583 que les emplêtes étaient suspendues. Le pieux désir des députés relativement à la vente des collections resta heureusement inaccompli. Le fils de Guillaume V, Maximilien, un prince fort bien élevé et énergique, plus tard premier élécteur de Bavière, paraît avoir eu l'intention de suivre les trâces d'Albrecht V, et bien que la renovation du nouveau château qui avait été détruit par un incendie demandait de grandes sommes, il enrichit cependant avec prédilection le trésor et la collection de monnaies antiques et fit travailler pour cette dernière par Chr. Angermaier à Weilheim le célèbre bijou de la sculpture en ivoire: l'armoire pour des monnaies d'or, qui se trouve maintenant dans le musée nationale.

Etant le premier qui sût apprécier l'art de peinture d'aprés sa valeur réelle il acquit pour peu d'argent mais pour beaucoup de lettres et preuves de faveur des chefs d'œuvre de Dürer, savoir: l'autel de Paumgartner de l'église de Ste. Catherine à Nuremberg 1613; le magnifique autel de Heller de l'église des dominicains à Francfort 1615, qui fût malheureusement détruit par l'incendie de la résidence le 22 décembre 1729; et enfin en 1627 lorsque la guerre de 30 ans ravageait déjá l'Allemagne, il acheta les 4 apôtres de l'hôtel de ville de Nuremberg. Une lettre de l'élécteur au comte palatin Wolfgang-Guillaume de Neubourg prouve quelle peine il s'était donné pour acquérir un tableau authentique et signé de Aldegrever qui était très-estimé en ce temps. Jugeant clairement le décès de l'art allemand en son temps, qui après Hans Milich († 1572), Chr. Schwarz († 1597) et A. Elsheimer († 1620) avait sacrifié toute son indépendance à l'imitation de la manière vénétienne, surtout de Tintoretto, le duc s'était entouré d'artistes neerlandais, dont il prévoyait le développement glorieux, et Pierre de Witt

reçût une sorte d'intendanture. Dailleurs il paraît avoir protégé des artistes indigènes bien élévés comme le prouve Niclas Prugger qui était beaucoup et longtemps occupé à la cour.

Pendant les temps de guerre on ne pouvait s'occuper d'art; mais nous apprenons par une lettre de Rubens à Sir Dudley Carleton du 17 Mai 1618 qu' il avait vendu sa »grande chasse aux lions« au duc de Bavière, qui donna ce tableau comme pierre fondamentale à la collection de peintures de Rubens á Munich. Plus tard et surtout pendant la seconde moitié de la guerre l'art tomba dans l'oublie et la galerie fut plutôt dévastée qu' enrichie.

Le successeur de Maximilien Ferdinand-Maria (1651—76) prit passagèrement une autre direction. Marié à une princesse italienne, Henriette-Adelaide de Savoie, et par elle tout entouré de l'art italien en architecture, en plastique, en peinture et en musique, il ressentit en outre tellement l'influence de son temps que toutes ses acquisitions se firent sur le terrain alors très-estimé des Eclectiques et en conséquence elles témoignaient le style de décadence qui commençait à régner.

Ferdinand-Maria était d'ailleurs si occupé par la décoration des châteaux de Munich et de Nymphenbourg ainsi que de l'église des Théatins qu' il ne pensa pas beaucoup à faire des collections.

Il restait donc réservé à son fils et successeur Max-Emanuel (1679—1726) d'élever la collection de peintures au rang d'une des premières de l'Europe. Ses rapports avec les cours d'Espagne, de France, d'Allemagne et d'Italie lui offraient de fréquentes occasions et peu habitué à mettre un frein à ses penchants il trouvait toujours les moyens ou le crédit.

Déjà dans les premières années de son règne il avait augmenté la collection d'une manière si considerable que la construction d'un nouveau château de galerie, à Schleissheim, lui paraissait indispensable; et l'on fit venir d'Italie en 1684 l'architecte Zuccali qui était occupé à cette œuvre jusqu'à l'occupation de la Bavière par les Autrichiens. Comme gouverneur des Pays-Bas Max-Emanuel trouvait une nouvelle impulsion à faire des collections, et un seul achat, arrangé avec Gisbert

van Ceulen à Anvers le 17. Septembre 1698, enrichît pour 90,000 florins brabants la collection de 105 tableaux, presque tous des chefs-d'œuvre. Nous y rencontrons 12 Rubens; ceux dont ont sait prouver l'authenticité sont: Hélène Froment en grandeur naturelle avec un enfant nu sur les genoux, deux autres portraits de la même, les deux Paysages et la Promenade au jardin, Paix et Guerre et quatre tableaux, dont »Mars et Venus« ainsi que celui de »Loth et ses filles« furent donnés par l'empereur au duc de Marlbourough 1706 lors de l'occupation de la Bavière par les Autrichiens, les »Trois Rois« furent enlevés en France en 1800 et restèrent à Lyon, tandis que »la Diana avec les bêtes« par Snyders parvint à Darmstadt comme trésor de fiancée de la grande-duchesse Mathilde. De valeur égale sont les 15 van Dyck, dont l'organiste Liberti, le peintre de Wael avec sa femme, les portraits du duc de Croy et de son épouse et le Christ forment encore aujourd'hui les ornements de la Pinacothèque, tandis qu'un portrait équestre de Charles I d'Angleterre parvint en possession du duc de Marlbourough. Il y a encore à citer: le Lion et le Sanglier par Snyders et deux grandes chasses de P. de Vos (à présent à Fürstenried) et deux de Boel; en outre huit tableaux de Brouwer, dont le principal: le célèbre Bordel fut donné en échange à monsieur de Triva, qui reçut aussi quatre Claude de la même acquisition, dans laquelle se trouvaient encore compris: les deux grands J. de Heem comme la nature morte de Verendael et de Heem, trois peintures de fleurs et sept autres de J. Breughel, un paysage de P. Briel, cinq Ph. Wouwermans, un G. Dou, deux grands tableaux de fleurs par Monnoyer et enfin les trois garçons jouant aux dés par Murillo.

Non comptant cette acquisition en masse, dont le payement ne fut terminé qu'en 1774, Max-Emanuel, tenté par divers offres ne voulut laisser passer aucune occasion pour faire de nouveaux achats, quand même ses caisses étaient totalement épuisées.

Ses successeurs Charles-Albert (1726—1745) et Max-Joseph III (1745—1777) ne contribuèrent pas considérablement à l'enrichissement de la galerie, on peut donc admettre que la galerie de Schleissheim, telle que la décrit l'inventaire de 1764

avait été principalement l'œuvre de Max-Emanuel. Cet inventaire compte 1016 tableaux et un nombre pareil doit s'être trouvé dans les châteaux de Munich, de Nymphenbourg et de Dachau. Mais nous trouvons dans le château de Schleissheim proportionellement peu d'italiens considérables à l'exception du portrait de Charles V et la Vanité par le Titien, le double portrait par Bordone, Jupiter et Antiope par P. Veronese et Saint Pierre par Ribera. D'autant plus des œuvres de Rubens parmi lesquels l'assassinat de Bethlehem, Meleager et Atlante, Hélène Froument en grandeur naturelle, St. Pierre et St. Paul; d'ailleurs de van Dyck le portrait du graveur Malery, de M. Ruthwen, Spinola, Mirabella, la belle ésquisse de la bataille de St. Martin d'Eglise et le superbe tableau de la fuite en Egypte. A côté de 11 Brouwer, nous trouvons 17 Teniers, deux douzaines de Jan Breughel et une demie centaine de hollandais excellents. En 1788 on trouve à Munich trois Murillo, non comptant le faux tableaux avec les garçons jouant aux cartes; probablement ce sont en partie des perles de la couronne d'Espagne, qui parvinrent en possession du prince électeur avant qu' avec la mort du prince héréditaire Max-Emanuel perdit tout droit à la succession en Espagne.

Lorsqu'en 1777 la ligne bavaroise des Wittelsbach s'éteignit avec Max III et que d'après les traités Charles-Théodor, l'héritier du Palatinat, avait reçu aussi les parties bavaroises, on vit s'ouvrir une nouvelle perspective pour enrichir les trésors en concentrant les objets d'art qui se trouvaient dans les résidences palatines des Wittelsbach. Mais Charles-Théodor, qui n'aimait pas Munich et qui espérait toujours pouvoir transmettre de nouveau sa résidence à Mannheim, laissa ses deux galeries à Dusseldorf et à Mannheim, se contentant de procurer aux artistes étudiants et aux amateurs un édifice à Munich, savoir un bâtiment peu considerable sous le rapport de l'architecture, situé au côté du nord du jardin de la cour, où se trouvent à présent les collections du musée éthnographique et les reproductions d'antiquités. Rittershausen donne une vue favorable de ce bâtiment et des objets d'art qu'il contenait, transportés de Schleissheim et de la résidence, dans ses »Curiosités de Munich«,

écrites en 1788. Charles-Theodor ne manqua pas d'enrichir la galerie par de petits tableaux hollandais, parmi lesquels on cite des acquisitions excellentes comme la femme lisante par Pieter de Hooghe.

Lorsqu'après la mort de Charles-Théodor 1799 la ligne du Palatinat-Deux-Ponts succéda dans la personne de Max-Joseph, une troisième galerie, celle de Deux-Ponts fut réunie à la collection bavaroise. Cette dernière, comptant primitivement 2000 tableaux, avait passée une série de dangers pendant les années de la révolution, de sorte que sa conservation paraît un miracle. Sauvée en 1793 au dernier moment avant l'arrivée des Sansculottes qui incendièrent le château de Carlsberg près de Deux-Ponts, elle passa de nouveau un danger menaçant à Mannheim: Rumford avait plané et entamé en Angleterre une vente de la galerie, qui parût inévitable dans la situation désespérée de son prince. Heureusement la vente ne s'était faite que des estampes, des médailles et des bijouteries lorsque Charles-Théodor mourût et la famille ducale de Deux-Ponts transmit sa résidence en Bavière.

Avec le transport de la galerie de Deux-Ponts à Munich, que le dévouement et l'intelligence de Mannlich rendaient seuls possibles, on avait fait le commencement à la concentration des galeries des Wittelsbach à Munich.

Mais même ici la sûreté n'était pas plus grande, car immédiatement après l'arrivée des tableaux palatins à Munich, à Schleissheim et à Nymphenbourg, il fallait sauver les plus grands chefs-d'œuvre et les cacher à Ansbach (de 1800 jusqu'en octobre 1801). Lorsque en printemps 1800 Moreau fît son entrée à Munich, non seulement le général Le Courbe exigea un nombre de tableaux des châteaux électoraux pour sa possession privée, mais aussi le commissionaire du gouvernement français pour science et art en Allemagne, citoyen Neveu, choisit à Munich et à Schleissheim 72 pièces comme prise de guerre. En 1814 et 1815 Thiersch et puis Dillis firent des réclamations des tableaux bavarois. Ce dernier tira le 15 octobre 1815 un récipissé sur la restitution de 28 tableaux de Munich et de Schleissheim et conseilla à sa cour de renoncer à la

restitution du reste, qui était partagé dans differentes églises et musées de la France et dont la recherche coûterait trop de peines et de dépenses. Dillis avait au fond raison, parceque même parmi les 28 tableaux retournés il n'y avait que trois considerables: le Couronnement par le Titien, le Meleager par Rubens et la Bataille d'Alexander par Altdorfer; on perdait cependant par ce renoncement quelques tableaux précieux, comme par exemple l'Adoration par Rubens au musée de Lyon, un œuvre de la jeunesse du maître. La collection de Deux-Ponts avait augmenté le trésor bavarois de 964 tableaux. La situation du duché Palatin ainsi que les rapports fréquents des princes du Palatinat avec la France explique la prépondérance des peintres français sur les allemands; il faut citer: les deux grands Claudes: Lever du soleil et Midi avec l'histoire de Hagar, la cuisinière de Chardin, la charmante fille nue sur le sopha par Boucher (Schleissheim), la fille par Greuze; non comptant des tableaux de G. Poussin, Le Brun, le Moine, le Prince, Subleyras, Desportes etc. Il y a absence totale de Rubens, mais nous trouvons 8 Teniers. La plupart des meilleures pièces se compose de hollandais, spécialement de Ruysdael, Ostade, Wouwerman, Berchem, Both et des deux de Heem; je cite encore la Cuisinière hollandaise par Metsu et les deux grands Wynants, ainsi que le grand Hondekoeter, qui se trouve à présent à Schleissheim. Après la galerie de Deux-Ponts celle de Mannheim fut transportée à Munich. Cette collection avait été fondée par l'électeur Charles Philippe, le dernier rejeton de la maison du Palatinat-Neubourg, qui n'avait ressenti nulle envie ni de restaurer Heidelberg ni de prendre séjour à Dusseldorf. Charles-Théodor avait enrichi la galerie de Mannheim. Le fournisseur principal paraît avoir été Nicolas de Pigage, qui demanda la somme de 65,000 livres et fut contenté avec une rente annuelle de 5000 livres. Le plus grand nombre de tableaux est d'origine hollandaise; on y compte nos deux grands Rembrandt: la sainte famille et le sacrifice d'Isaac, puis Monsieur et Madame par Ferd. Bol, quatre Brouwer, entre autre la chambre du chirurgien de village, quelques Adr. et Js. Ostade, divers Dou et Mieris. Les plus considerables sont le garçon avec le chien par Terborch, la Querelle par J. Steen, l'admiral Tromp par

Helst et la Chèvre infirme par du Jardin. Nous y ajoutons la précieuse collection du maître allemand Elsheimer, comptant six pièces, auprès desquelles les Netscher et Denner méritent à peine d'être nommés. Les maîtres flamands sont peu représentés; cependant la collection fournit au trésor bavarois le chefs-d'œuvre de Rubens: le Berger et la Bergère, les Sabines et le portrait supposé de la mère du maître; de van Dyck le précieux portrait de Snayers et le grand saint Sébastien, de Breughel, respective Balen non moins de 22 chefs-d'œuvre, entre autre la »Flora« peinte sous coopération de Rubens. Parmi le petit nombre d'italiens la prédilection des collecteurs pour l'école napolitaine et pour Carlo Dolce est remarquable; la première est représentée par la descente de la croix de St. André, la mort de Sénéque et la femme avec le poulet par Ribera. Les mangeurs de pâtés par Murillo sont isolés.

A peine les deux collections etaient elles placées dans les galeries de Munich et de Schleissheim ainsi que dans la résidence et à Nymphenbourg, lorsque la sécularisation des biens ecclésiastiques en Bavière et dans le Tyrol bavarois vint augmenter considérablement le trésor d'art. Malheureusement le choix des objets était entre des mains peu habiles et la connaissance des chefs-d'oeuvre du 15ième et du 16ième siécle peu développée, tandis qu'il y avait des connaisseurs très-instruits de la peinture neerlandaise et italienne. Outre quelques Dürer, Cranach et Holbein, on ne connut point de tableaux considérables, et même des écoles de premier rang comme celle de van Eyck, de Cologne, de la Suabe et de la Franconie dans les inventaires n'étaient pas du tout représentées.

Le résultat de la sécularisation n'a pas été sans considération pour les anciennes écoles allemandes, auxquelles Kempten, Ottobeuren, Benedictbeuern, Tegernsee, Kaisheim, Wengen et Weltenhausen avaient fourni un contingent précieux. Cependant il ne manquait non moins d'œuvres postérieures comme le Crucifiement par Tintoretto de l'église des Augustins à Munich, la Trinité par Rubens et la Femme apocalyptique par Rubens, les Trois Rois par Tiepolo etc.

Aussi les galeries de Wurzbourg et de Bamberg contenaient des objets considérables.

L'évacuation des châteaux de Dachau, de Neubourg et de Haag en 1803 et 1804 fournissaient peu d'objets remarquabables quoiqu'il y avait quelques tableaux précieux comme la nature morte par Jacques de Barbari. Les villes libres et les markgraviats franconais offraient un plus grand accroissement, bien que Augsbourg, Bamberg et Nuremberg retinrent dans les galeries filiales bien plus qu'ils n'envoyèrent dans la galerie centrale; la galerie d'Ansbach est encore maintenant presque intacte dans le château, de même que celle d'Aschaffenbourg dans le château électoral.

Toutes ces acquisitions de tout le royaume sont surpassées par celle d'une seule galerie, celle de Dusseldorf. Au dernier jour de sa dignité d'électeur et encore comme duc de Berg (31 déc. 1805) Max-Joseph donna l'ordre de transporter cette galerie à Munich.

Il est connu que Dusseldorf était parvenue à la ligne palatine par le mariage du comte palatin Philippe-Louis de Neubourg-Sulzbach avec la fille héritière du duc Guillaume de Clève et Berg. Le fils de ce couple, Wolfgang Guillaume, marié lui-même à une fille de Guillaume V le Pieux de Bavière, converti au catholicisme en 1614 au grand chagrin de son père, avait pris occasion de se mettre en relation avec Rubens et plus tard avec van Dyck. Ayant reçu du premier en 1618 le grand jugement dernier pour 3500 florins et en 1620 quatre autre tableaux d'autels, qui se trouvent à présent dans la salle de Rubens dans l'ancienne Pinacothèque, il trouva plus tard occasion de traiter en personne avec van Dyck, qui lui fournissait entre autre le superbe portrait avec chien (salle de van Dyck). Les correspondances relatives avec Rubens sont encore conservées. Cependant il n'y a pas l'apparence que Wolfgang-Guillaume ait pensé à arranger une galerie en donnant ces ordres; non plus son fils et successeur Philippe-Guillaume 1653—1690 qui paraît avoir hérité avec la dignité électorale la galerie de Heidelberg avec 272 tableaux, n'eût cette intention.

Il est difficile de constater si cette galerie contenait des objets considérables; l'inventaire testamentale ne citant aucun nom de peintre ni les mesures ou la description de l'objet,

de sorte qu'il est impossible de retrouver un seul tableau dans notre trésor.

L'amour pour les arts de Wolfgang-Guillaume s'était élevé au plus haut degré dans son petit-fils Jean-Guillaume 1696—1716, qui résidait exclusivement à Dusseldorf. Son mariage avec la princesse Marie-Louise de Médicis lui apportait outre quelques chefs-d'œuvre italiens une dote considérable et augmenta par là les moyens insuffisants de son époux.

Je ne sais pas si jamais il y a eu une collection si peu nombreuse, ne comptant que 358 numéros, mais arrangée avec autant de goût et de distinction; certes il n'y en avait pas de pareille en Allemagne. Tandis que du cabinet du prince Charles à Heidelberg on ne peut assurer l'identité d'aucun des tableaux, au contraire, dans la galerie de Dusseldorf il n'y a pas un seul tableau dont l'identité soit en question, excepté de ceux qui servaient uniquement comme décoration. La salle de Rubens à Dusseldorf ne comptait pas moins de 40 tableaux, tous des chefs-d'oeuvre outre les principaux tableaux déjà nommés de notre collection de Rubens qui est la plus considérable du monde; des 29 plus grands van Dyck que contient notre salle 17 dérivent de Dusseldorf, de même trois des plus grands Snyders, deux pièces profanes par Jordaens, le grand J. de Crayer et les deux Doufeet, la célèbre série de 6 tableaux bibliques par Rembrandt comme le portrait de ce maître, le grand Dou, la fête des fêves par Metsu et des pièces de cabinet choisies de hollandais et de flamands. Quant aux Italiens nous tenons de Dusseldorf outre des chefs-d'œuvre de Caracci, Domenichino et Reni, il Vesalius del Tintoretto, les deux Madones avec saints et donateurs par Palma Vecchio et le Titien, mais principalement la sainte famille de la maison Canegiani par Raphael.

Déjà le fondateur ne pouvait plus jouir de l'accomplissement de l'édifice de galerie parceque la mort l'en empêcha, de même ses successeurs. Charles-Philippe, résidant à Mannheim, y avait créé un nouveau cabinet et aussi son héritier Charles-Théodor de Sulzbach avait une telle antipathie contre les œuvres de galerie en grand style que sous pretexte de manque de place il renvoya après 6 ans la collection, qui avait été

sauvée à l'occasion du siège et du bombardement de Dusseldorf par le général Wangenheim. Il y avait aussi des arrangements un peu louches avec la France; Mannlich raconte dans ses mémoires manuscrites que Dénon avait déclaré au second séjour de Napoléon à Munich que, correspondant un traité de paix de Charles-Théodor avec la France, il devait choisir 40 tableaux de la galerie de Dusseldorf. Le roi Maximilien-Joseph I cependant avait sû déterminer l'empereur à annuller un traité, dont l'existence était douteuse. Le 17. décembre 1799 ce même Max-Joseph écrîvit au référent de finance Utzschneider que l'épuisement par les maux de la guerre était tel qu'il se voyait forcé à vendre ou à donner en gage la galerie de Dusseldorf qui avait été transportée à Glückstadt à l'approchement de Bernadotte en 1794. Utzschneider reçût l'ordre d'entamer les affaires à Londres par ses correspondants, ce qui resta heureusement sans résultat.

Peu de temps avant qu'on eût signé la cession du duché de Berg à la France contre le markgraviat d'Ansbach (16. déc. 1805) la galerie de Dusseldorf qui était à peine revenue de Glückstadt fut sauvée une troisième fois, cette fois à Kirchheimbolanden, située sur le sol français. Elle quitta ce terrain le 19 janvier 1806 sur douze voitures à six chevaux et arriva dans la capitale de la Bavière le 7 février vers le soir.

Il est étonnant que malgré ce confluxe d'objets d'art dans la résidence bavaroise de 1802—1806 l'état et la cour ne laissèrent passer aucune occasion pour faire de nouvelles acquisitions, comme par exemple le ravissant P. Potter qu'on prit en échange contre la Mater Dolorosa de Ribera de la galerie de Kassel, ou le portrait de Dürer, peint par l'artiste même, qu'on acheta en 1805 du consulent de Pez pour 600 florins, donc payé à peine avec la centième partie de sa valeur réelle, en contraste remarquable avec le portrait du capucin par R. Mengs, acheté pour 4000 florins.

Il faut citer ici aussi l'autel de St. Sébastian par Holbein qui fût acquis en 1809 avec quinze autre tableaux du collège S. Salvator à Augsbourg pour 2700 florins et les portraits de Wolgemut et de Hans Dürer par A. Dürer, pour lesquels le prince royal paya en 1810 340 ducats.

Contemporainement on avait commencé à faire des acquisitions d'œuvres du Quattrocento e Cinquecento italien, principalement sur l'instigation du prince royal, bien que l'interêt de ce prince était plutôt dirigé vers l'achat d'antiquités. En 1808 on acheta le Raphael-Altoviti pour 49,000 lires, en 1815, après le traité de Paris, Dillis fit même des achats pour 215,000 florins. Si de ce temps le général Sébastien eût la chance d'acquérir le Jean de Dieu par Murillo et la grande Madone par le Titien pour 20,000 et 40,000 frs. et de la dépouille de l'impératrice Joséphine à Malmaison la Madone dans la haie de roses par Francia et la Sainte Conversation par Cima da Conegliano pour le prix dérisoire de 15,000 et de 8000 frs. — quatre tableaux qui valent seuls plus qu'on donna pour les 15 ensemble, on n'ose pas se scandaliser si d'autres objets comme la Madone par Guercino (10,000 frs.) et le paysage avec Venus par Albani (24,000 frs.) furent payés bien au dessus de leur valeur réelle.

Les grands desseins du roi Louis I se montrent clairement à tous les yeux. L'interêt de la première moitié de ce siècle se portait principalement sur trois groupes qui avaient été négligés antérieurement dans la collection bavaroise, à savoir: le Quattrocento et Cinquecento d'Italie, de Flandre et d'Allemagne. Il faut admirer l'abondance d'intelligence, de bonheur, de constance et de liberalité qu'on voit bien unis pour enrichir le trésor bavarois aussi sur ce terrain par tout ce qu'on pouvait acquérir de mieux. Je cite seulement les superbes tableaux de Filippo et Filippino Lippi, de Botticelli, de Ghirlandajo et Perugino, spécialement les deux Madones de Rafael di Tempi et de la Sedia, qui furent tous achetés pour des sommes considérables, mais cependant bien au dessous de leur valeur réelle; je parle des deux collections de vieux maîtres flamands et allemands des frères Boisserée et du prince Wallerstein, dont la première fut acquise pour 240,000, la seconde pour 54,000 florins. Toutes ces nouvelles acquisitions furent payées de la caisse privée du roi et offert à la jouissance publique.

Déjà avant le transport de la galerie de Dusseldorf qui demandait beaucoup de place, la grande augmentation par les galeries de Mannheim, de Deux-Ponts et des châteaux bavarois

ne laissaient pas de doute que les localités de la galerie du Jardin de la cour ne pouvaient suffir à placer la quantité de tableaux, quand même on en aurait aussi mis dans les châteaux de Schleissheim, de Nymphenbourg et à la résidence. En 1803 le directeur de Mannlich avait reçu l'ordre de faire le projet pour un nouveau bâtiment. Mais les circonstances politiques empêchèrent heureusement l'exécution de ce projet et seulement après la paix de Paris on s'occupa de nouveau de l'affaire en songeant à l'agrandissement de la construction de Charles-Théodor en y ajoutant la place où se trouve à présent le Bazar. En 1822 on demanda le conseil de Klenze et l'on acheta le terrain du jardin Deux-Ponts dans la Briennerstrasse. Mais seulement le second projet de Klenze, offert au comité d'art au mois d'Octobre 1823 reçut l'approuvement académique et le consentement du roi; on avait choisi la place à l'ouest de la caserne turque Le roi Maximilien I († 1825) ne vécut plus lorsqu'on posa la pierre fondamentale, et la construction occupa la première dizaine d'années du règne du roi Louis I. Cependant il y avait des mécontents parmi les artistes qui trouvaient le terrain mal choisi et le luxe de 35,000 florins trop grand pour les tapisseries en soie.

En 1836 on s'installa dans ce bâtiment. Tout de suite après l'entrée un nuage noir se montra menaçant à l'horizon; c'est à dire les prétentions que Dusseldorf et le duché de Berg et par eux le gouvernement prussien élévait sur la galerie de Dusseldorf. Déjà lors de l'enlèvement de la galerie le protêt des habitants de Dusseldorf doit avoir contreint le roi Max I à dire qu'avec le même droit on pouvait lui protester l'héritage bavarois et l'on s'était contenté jusqu'á ce que l'affaire fut discutée dans les journaux en 1815 et 1818 après que le duché de Berg avait passé à la Prusse. Le gouvernement prussien ignorait ces agitations jusqu'en 1837 où les peuples rhénans envoyèrent une députation chez le roi de Prusse. Un échange de notes diplomatiques fut entamé, mais la Bavière savait si bien défendre ses droits dans un rapport du directeur d'archive Coulon, daté du 27 février 1837, que l'affaire restait calme pendant 30 ans.

La guerre de 1866 réveilla de nouveau la question et les états ainsi que les journaux rhénans firent des efforts considé-

rables à la réclamation du trésor principal de la galerie de Dusseldorf. Le traité de Berlin 1868 commanda qu'une commission de juges devait donner son avis, lequel des prétendants avait le plus de droits sur la galerie de Dusseldorf. Des années pleines d'excitaton pénible suivirent, et même les journaux officieux ne parvinrent pas à calmer l'agitation. Lorsqu'on avait envoyé le triste train avec 30 millions de contribution de guerre on attendit avec anxiété l'ordre d'envoyer un autre train avec une précieuse charge irréparable. On parla de grands préparatifs juridiques des deux parties et il y avait bien motif de crainte; car même le roi Louis I avait observé après avoir lu le rapport de Coulon 1837: un véritable procès pouvait être dangereux en cette question; les décisions en question de droit étant souvent très-bizarres.

Mais on n'avait pas encore nommé le tribunal allemand qui devait décider la question, lorsqu'on apprît que dans un traité entre la Bavière et la Prusse, dâté du 23 novembre 1870, le gouvernement prussien avait déclaré que les prétentions qu'il avait élévées à la galerie de Dusseldorf devaient être annullées et sans conséquences et qu'on y renonçait pour toujours.

Les jurisconsultes bavarois qui avaient été initiés n'avaient jamais conçu des appréhensions sérieuses. Le fondateur de la galerie Jean-Guillaume avait ordonné dans son testament de 1693 que tous les tableaux devaient toujours rester auprès de la maison électorale, la convention entre son successeur, l'électeur Charles-Philippe et le comte palatin Jean-Crétien de Sulzbach de 1733 et le testament du premier demandent la même chose: »cum vinculo perpetuo fideicommissi« — éternellement. De même les traités d'héritage entre Max-Joseph III de Bavière et l'électeur Charles-Théodor de 1766, 1771 et de 1774 affirment les déterminations du fideicommisse déjà citées; de même l'article séparé signé du 13 mai 1779 entre l'électeur du Palatinat et le duc de Deux-Ponts dans le traité de Teschen. En outre il n'y a nulle preuve qu'un des tableaux ait été acheté avec l'argent des états, tandis que beaucoup sont hérités de Jean-Guillaume de Neubourg, gagnés par mariges ou acquis avec l'argent de la caisse privée, qui portait aussi tous les frais

de l'administration jusqu'au commencement de ce siècle. Lorsque le duché de Berg passa en possession des Français, non seulement on ne considérait pas la galerie comme appartenant au pays, mais on la conserva même sur le sol français (Kirchheimbolanden) et on la transporta à Munich sous l'aide d'un préfet français, de sorte qu'elle ne pouvait plus être discutée lorsque le duché passa à la Prusse en 1815. Le ministre français des finances qui se trouvait à Dusseldorf, demande même le 23 déc. 1811 au gouvernement bavarois ce qu'on devait faire des quadres restés à Dusseldorf, et le gouvernement renonça pour motifs de goût à leur réclamation.

L'arrangement de la Pinacothèque, fait par Dillis, resta essentiellement le même jusqu'á nos temps; probablement pour la raison que tout déplacement avait des conséquences fâcheuses pour les tapisseries en soie et serait devenu aussi nuisible à l'apparition totale qu'il aurait été favorable à quelques tableaux particuliers. Le déplacement dans les années de 1860—1870 avait montré la nécessité d'un nouvel ornament des murs et d'un tout autre arrangement. Premièrement il fallait retirer les plus précieux tableaux de la galerie de Schleissheim pour les mettre à l'abri contre la décadence dont ils étaient menacés et pour les faire plus accessibles à l'usage du publique. Enfin il fallait corriger quelques erreurs historiques et réparer le désordre partiel qui avait été causé par quelques déplacements.

Il se comprend de soi-même que cette réorganisation commenda un changement total et immédiat du catalogue. Malheureusement il fallait sacrifier l'ancienne énumération parce que non comptant l'échange de tableaux entre Munich et les galéries annexes, plus de 100 numéros ont été renvoyés à Schleissheim dernièrement, tandis que le double nombre à été transporté de là à Munich et qu'on éxécuta des échanges avec les galeries annexes de Nuremberg et d'Augsbourg. Cependant on tâchait de remédier à la confusion qui pouvait naître en abandonnant les anciens numéros qui sont connus par la litérature, en y ajoutant à côté en paranthèse les anciens numéros auprès des nouveaux. Pour la même raison on trouve en paranthèse les numéros du catalogue de Teichlein

aux tableaux qui sont venus récemment de Schleissheim. Quant à l'arrangement, il fallait renoncer à le faire alphabétiquement, principalement parce qu'un grand nombre de tableaux ne porte pas le nom du maître. La nomination des écoles, s'arrange mal avec la série alphabétique et rend difficile la recherche des tableaux sans noms. Aussi l'expérience nous apprend que les noms doubles des quelques artistes causent des difficultés dans l'ordre alphabétique. Enfin l'état de la galerie de Munich décida; car là où l'arrangement d'une galerie a été et est encore historique, le catalogue doit être rangé par ordre historique; et ce qui facilite le maniement du catalogue, c'est le registre alphabétique à la fin du livre. En outre on ajouta pour faciliter les recherches savantes une table comparative de l'ancien et du nouvel état de la galerie d'après la numération du catalogue de Marggraff, de 1879.

Par la nouvelle exploration de tous les tableaux pour connaître leurs signements et monogrammes, qu'on facsimila autant que possible, on parvint à des rectifications, des enrichissements et des assicurations diverses. Le résultat des découvertes sur l'histoire de certains tableaux était moins favorable, ce qui provient du mauvais état des archivales relatives. La régistrature de la Pinacothèque et les archives bavarois furent fouillés, mais le résultat était fort lacuneux. Généralement il fallait se contenter de découvrir de quel château de la maison royale on avait retiré le tableau ou qui l'avait eu en possession avant qu'on l'acheta pour la galerie bavaroise. La citation de la litérature à été restreinte au plus nécessaire pour augmenter l'utilité du catalogue en le faisant aussi court que possible. Les messieurs qui ont grand mérite à l'arrangement du catalogue sont le directeur Dr. Bode et Dr. L. A. Scheibler à Berlin qui avaient la bonté de parcourir et de corriger les feuilles d'épreuve, et indirectement A. Brédius à Amsterdam qui avait mis ses notes à la disposition de ces messieurs. Aussi les plus récents catalogues scientifiques de Schwerin (D. Schlie), de Brunswick (Riegel) et de Berlin (Dr. Meyer) fournissaient divers correctifs, spécialement en rapport à la partie biographique qui avait cependant déjà été

écrite avec beaucoup de zêle et d'intelligence par Marggraff, qui a aussi grand mérite à la définition des tableaux dans la dernière édition du catalogue, pour lequel il s'était servi des notes du Dr. Eisenmann. Le rapport sur les reproductions est dû à Dr. W. Schmidt, conservateur du cabinet royal pour estampes. Quant au reste, excepté cette introduction, le catalogue a été le travail commun du conservateur A. Bayersdorffer et du signataire

Dr. v. Reber.

SALLE DES FONDATEURS.

Les six peintures à l'huile, en grandeur naturelle, représentent les Princes de la Maison de Bavière et du Palatinat, auxquels on doit principalement la fondation ou l'accroissement de la collection de tableaux:

1. Maximilien I., Électeur de Bavière (1597—1651), fondateur de la galérie dans la résidence à Munich, construite par lui.

Peint par Nic. Prugger. — Toile. — Hauteur 2.45 m, largeur 1.42 m.

2. Maximilien Emanuel, Electeur de Bavière 1679—1726), fondateur de la galérie de Schleissheim.

Peint par Martin Maingaud en 1703. — Toile. — H. 2.45 m, l. 1,45 m.

3. Jean Guillaume, Electeur du Palatinat (1690—1617), fondateur de l'ancienne galérie de Düsseldorf.

Peint en plus grande dimension d'après l'original d'Adrien van der Werff (se trouvant dans la Pinacothèque) par Richter en 1835. — Toile. — H. 2.45 m, l. 1.42 m.

4. Charles Théodore, Electeur du Palatinat et de Bavière (1777—1799), principal fondateur de la galérie de Mannheim. Sur la table le bonnet électoral et la couronne impériale.

Signé: Pompeo de Batoni ad vivum pinxit Romae MDCCLXXXV. — Toile. — H. 2.45 m, l. 1,42 m.

5. Maximilien Joseph, Electeur en 1799, Roi de Bavière depuis 1806 à 1825, réunit les collections de tableaux du Palatinat et de la Bavière.

Signé: J. v. Stieler 1822. — Toile. — H. 2.45 m, l. 1.47 m. — Gravé par C. Hess.

6. Louis I, Roi de Bavière (1825—1868), posa la première pierre de la Pinacothèque le 7. Avril 1826, et l'enrichit principalement par l'acquisition de la collection Boisserée et de celle du prince Wallerstein.

Signé: J. Stieler 1826. — Toile. — H. 2.45 m. l. 1.45 m. — Gravé par Alb. Reindel

ECOLES DU BAS-RHIN ET FLAMANDES ANCIENNES.

SALLE I et II. — Cab. I—III.

A.

MAITRES DE COLOGNE ET DU BAS-RHIN.

Ecole du maître Guillaume de Cologne,
mentionné en 1380, dont le style florissait vers le milieu du 15. siècle.

1. (107.) St. Véronique tenant le linge, sur lequel est peint la face du Sauveur, couronné d'épines. Dans les angles inférieurs trois petits anges chantants.

Bois et fond d'or. — H. 0.76 m, l. 0.47 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

2. (608.) La Vierge est assise sur un trône, tenant une rose de la main droite, et soutenant de l'autre sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui joue du luth qu'un ange lui présente. A côté du trône St. Catherine et St. Barbe, au premier plan, assises sur le gazon vert, St. Agnés et St. Apolline. Des anges à robes et aux ailes bleues entourent le trône, jouant des instruments de musique, tandis que deux autres anges tiennent une couronne au dessus de la tête de la Vierge.

Forme ronde. — Bois et fond d'or. — 0.75 m en diam. — Coll. Boisserée. — Cab. 1.

Etienne Lochner (Lothener) et son école.

Maître Etienne créa le tableau du dome de Cologne après l'an 1426 et mourut en 1451.

3. (605.) St. Antoine l'éremite, tenant un bâton et une clochette, St. Cornélius coiffé de la tiare, portant la crosse et un gobelet en corne, (pour le chrysam) St. Madeleine avec le vase aux parfums, et en petite figure le donateur.

Bois et fond noir. — H. 1.20 m, l. 0.80 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Les Nrs. 3 et 4 sont les volets d'un grand autel qui se trouvait autrefois dans l'église paroissien de St. Laurent à Cologne, fondé de la famille Muschel-Metternich de Cologne. Les intérieurs de ces deux volets, représentant le martyr des douze apôtres sont aujourd'hui au Musée Städel à Francfort sur Main. Le panneau central, qui a pour sujet le Jugement dernier, se trouve au Musée de la ville de Cologne. Les deux tables dans la Pinacothèque de Munich furent acquises en échange par Melchior Boisserée de M. Tosetti à Cologne en 1812. (Voir Sulpiz Boisserée, vol. I, 1862, p. 173.) — Salle I.

4. (606.) St. Catherine, St. Hubert et St. Quirin en costume de chevalier, accompagnés de leurs attributs. En bas le donateur. Voir le Nr. 3.

Bois et fond noir. — H. 1.20 m, l. 0.80 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

5. (1337.) La Vierge est assise dans un bosquet de roses, d'oeillets et de fraises sur un coussin jaune, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus bénissant. Des anges se groupent autour d'elle cueillant des fleurs. En haut à gauche Dieu-le-Père, de l'autre côté la colombe entourée d'anges.

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.27 m. — Reminiscence d'une peinture de Stephan Lochner au Musée de Cologne (Voir W. Schmidt »Zeitschrift f. bild. Kunst«.) — Cab. 1.

6. (603.) Le Christ en Croix. A droite la Vierge, St. Jean l'Ev., St. Pierre et St. Jaques le Majeur, à gauche St. Andrée, St. Thomas et St. Bartholomée. Panneau central des Nrs. 7 et 8.

Bois et fond d'or. — H. 1.32 m, l. 1.63 m. — Coll. Boisserée. — Provient de l'église de St. Laurent à Cologne. — Salle I.

7. (602.) Les apôtres Philippe, Matthieu et Jaques le Mineur, debout devant des tapis en riche dessin, tenus par de petits anges. Revers: St. Christophore dans un paysage. Dans la predella: »Maria salutavit Elisabeth. Luc. I.« Volet de droite du Nr. 6.

Bois et fond d'or, — H. 1.32 m, l. 0.76 m, — Coll. Boisserée. — Ce tableau a le même origine que le Nr. 6. — Salle I.

8. (604,) Les apôtres Simon, Judas Thadée et Mathias (avec la lance). Revers: (fort endommagé) St. Maurice ou Géréon tenant un bouclier et un étentard, dans un paysage.

Dans la predella: »Inde hoc mihi, ut veniat mater Dmni ad me?« Volet de gauche du Nr. 6.

Bois et fond d'or. — H. 1.32 m, l. 0,76 m. — Coll. Boisserée. — Même provenance que le Nr. 6. — Salle I.

9. (593.) Le saint abbé Bénoît, et les trois apôtres Philippe, Matthieu et Jaques le Mineur debout sous des tabernacles dorés en architecture ogivale. Dans la predella sont représentées des reliques richement ornées. Fig. dem.-nat.

Bois et fond d'or. — H. 2.00 m, l. 1.50 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Les Nrs. 9—18 sont les parties d'un grand autel à volets doubles qui se trouvait jadis dans l'église de l'abbaye bénédictine à Heisterbach dans les Sept Montagnes près de Bonne, dont le panneau central et les volets extérieurs ont été perdus. Les huit figures des apôtres et des saints (9 et 10) ornaient les intérieurs, les représentations de la vie du Christ et de la Vierge les revers des volets intérieurs. Il y en avait originairement seize. Deux parmi eux, la Flagellation et la Mise au tombeau passèrent de la collection Boisserée en échange à Wallraf, et de celui-ci au Musée de ville de »Wallraf-Richartz« á Cologne. — Salle I.

10. (594.) Le saint abbé Bernard, et les apôtres Barthołomée, Simon et Mathias. Voir le Nr. 9.

Bois et fond d'or. — H. 2.00 m, l. 1.50 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

11. (595.) L'Annonciation. Vêtu d'une dalmatique, aux ailes déployées et tenant une baguette d'or, l'ange Gabriel est agenouillé devant la Vierge. Au dessus la colombe et Dieu-le-Père vu à mi-corps. Voir le Nr. 9.

Bois et fond d'or. — H. 0.98 m, l. 0,72. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

12. (596.) La Visitation de la Vierge. La maison de St. Elisabeth en architecture ogivale porte une inscription hébréïque. Voir le Nr. 9.

Bois et fond d'or. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

13. (597.) La Nativité. La Vierge, agenouillée sous une chaumière, adore son divin Enfant, qui est couché par terre, entouré d'une auréole. Fond: l'étable où sont l'âne et le boeuf. Voir le Nr. 9.

Bois et fond d'or. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par F. Schnorr. — Salle I.

14. (598.) L'Adoration des Mages. La Vierge est assise devant une chaumière, ayant sur ses genoux l'Enfant, devant lequel est prosterné, le mage aîné faisant offrande d'une cassette remplie d'or monnayé, les deux autres mâges sont debout, l'un tenant une coupe d'or, l'autre un vase d'or à couvercle. Voir le Nr. 9.

Bois et fond d'or. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

15. (609.) Le Christ au Jardin des oliviers. A l'avant-plan les trois disciples endormis. Au dessus du paysage fond d'or à dessin en couleurs. Voir le Nr. 9.

Bois. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

16. (599.) Le Christ ressuscité vêtu d'un manteau rouge, tenant l'étentard de la croix, apparaît aux apôtres et montre ses plaies à Thomas. Par les portes ouvertes de la salle on voit un fond d'or à dessin en couleurs. Voir le Nr. 9.

Bois. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

17. (600.) La Pentecôte. La Vierge est assise au milieu des apôtres, au dessus d'elle la colombe. Fond d'or à dessin en couleurs. Voir le Nr. 9.

Bois. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

18. (601.) La Mort de la Vierge. Les apôtres entourent le lit de la mourante. St. Pierre tient l'aspersoir, St. Jean un cierge. Dans les airs le Christ vu à mi-corps, prêt à recevoir l'âme de la reine du ciel. Voir le Nr. 9,

Bois et fond d'or à dessin en couleurs. — H. 0.98 m, l. 0.72 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

19. (1338.) La Vierge est agenouillée en adoration devant son divin Enfant qui est couché nu sur le sol, entouré d'une auréole; au dessus la colombe nimbée d'or. Au fond l'Apparition aux bergers.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.42 m. — Coll. Boisserée. — Cab. I.

20. (1339,) Le Christ au Jardin des oliviers. Le calice devant le Sauveur se détache en noir sur le fond d'or. Au premier plan les trois apôtres endormis. Au fond à droite le traître suivi d'une troupe de soldats. Pendant du Nr. 19.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.46 m. — Coll. Boisserée. — Cab. II.

21. (1336.) La Nativité. L'Enfant Jesus endormi est couché par terre sur un linge. La Vierge, St. Joseph (tenant une lanterne) et cinq anges sont agenouillés devant lui en adoration. Des anges à robes bleues planent dans les airs chantant le gloria et annonçant aux bergers la venue du Messie. Revers: Le Christ rompant le pain dans la petite salle à manger à Emaus.

Bois, les nimbes dorés. — H. 0.99 m, l. 0.99 m. — Coll. Boisserée. — Voir W. Schmidt, Zahn's Jahrbuch, V. 47. — Salle I.

Maître dit de la Passion de Lyversberg,
elevé sous l'influence de Derick Bouts, florissant de 1460—1480.

22. (613.) Joachim et Anna sous la Porte d'or. Au fond Joachim auprès des bergers, au second plan l'ange lui annonçant que Dieu l'aie exaucé. Revers: partie supérieure d'un Crucifiement.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Cette table, ainsi que les six suivantes qui ont pour sujet des épisodes de la vie de la Vierge, étaient autrefois les intérieurs des volets d'un autel à St. Ursule à Cologne. — Cab. 1.

23. La Naissance de la Vierge. St. Anne est couchée dans un lit couvert de rouge, une femme lui présente l'enfant nouveau né, tandis qu'une autre tient un linge. Au premier plan trois femmes préparant le bain, à droite une autre prend des linges d'une caisse.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Ce tableau se trouvait dans la chapelle de St. Maurice á Nuremberg jusqu' en 1882. — Cab. 1.

24. (614.) La Vierge enfant monte seule les degrés de l'escalier en présence de ses parents. Sur le jubé ogival six anges chantants, vêtus et ailés de bleu. Au bas de l'escalier jouent deux chiens.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 1.

25. (615.) Mariage de la Vierge. Le grand prêtre réunit les mains des époux qui sont agenouillés devant un autel ogival, où l'on voit les figures de Moïse et de deux prophètes ainsi qu'une inscription hébréïque. Revers: Partie supérieure d'un Couronnement de la Vierge.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 1.

26. (616.) L'Annonciation. Au dessus d'une draperie d'or, tenue par des anges vêtus de bleu, plane Dieu-le-Père, dans une gloire d'anges. De sa bouche sort un rayon, d'où la colombe et l'Enfant-Jésus, portant la croix, descendent vers la Vierge. Revers: Partie inférieure d'un Crucifiement. Voir le Nr. 22.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par C. Heindel. — Cab. 1.

27. (617.) La Visitation. Au fond un paysage avec des villes, des bourgs et des montagnes. A droite une servante tenant un manteau fourré et des sandales, à gauche est

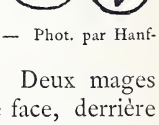
agenouillé le donateur vêtu en damas noire fourré, sur la poitrine une chaîne d'or. Devant lui ses armoiries. Voir le Nr. 22.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 1.

28. (618.) L'Assomption. La Vierge, portée par deux anges est reçue par le Christ. Les apôtres entourent le sarcophage fermé, orné de figures de prophètes, en levant les yeux vers le ciel. Revers: Partie inférieure d'un Couronnement de la Vierge. Voir le Nr. 25.

Bois et fond d'or. — H. 0.82 m, l. 1.08 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Heindel. — Phot. par Hanfstängel. — Cab. 1.

29. (625.) Le Couronnement de la Vierge. Dieu-le-Père, coiffé de la tiare et le Sauveur sont assis sur un trône, tenant une couronne qu'ils s'apprêtent à poser sur la tête de la Vierge. Des anges musiciens entourent le trône. En bas à genoux le donateur et la donatrice, devant eux leurs armoiries et les signes:



Bois et fond d'or. — H. 1.00 m, l. 1.31 m. — Coll. Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 1.

30. (Schl. 552.) L'Adoration des Mages. Deux mages sont agenouillés devant la Vierge, qui est vue de face, derrière eux debout le troisième mage et à droite Joseph. Au fond, à gauche la suite avec trois bannières.

Bois. — H. 1.85 m, l. 1.32 m. — Coll. Boisserée. — Salle II.

31. (611.) Les Apôtres. Au milieu St. Jean le Baptiste et St. Jean l'Evangeliste, à leurs côtés St. Thomas et St. Bartholomée, Mathieu et Pierre (les noms dans les nimbes.) Fig. dem. nat. Panneau central des tables suivantes.

Bois et fond d'or. — H. 1.20 m, l. 1.27 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

32. (612.) Les Apôtres Paul, Simon et Philippe (les noms dans les nimbes). Fig. dem. nat. Volet de droite du Nr. 31. Revers: La Naissance. La Vierge et trois anges adorent l'Enfant divin, couché sur le sol, à droite Joseph, tenant une lumière. Au fond l'Apparition aux bergers.

Bois et fond d'or. — H. 1.20 m, l. 0.86 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner, — Salle I.

33. (610.) Les Apôtres Andrée, Mathias et Jaques le Mineur (les noms dans les nimbes). Revers: L'Annonciation. Fig. dem. nat. Volet de gauche du Nr. 31.

Bois et fond d'or. — H. 1.20 m, l. 0.86 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle I.

34. (622.) Le Christ en Croix. D'un coté la Vierge en adoration et St. Ursule avec ses vierges, de l'autre coté St. Jean l'Ev. et St. Géréon. Le donateur est agenouillé au pied de la croix. Le revers porte cette inscription:

a° MCCCCLXVI Ī Festoa nunciatois īcarnacois xpi
obiit honestus ē eccellens i theologia m(agi)ster
(canoni)cu)s (eccle undecim) miliū virginū Bernard'
de Reyda hic sepult', Orate deū pro eo.

D'aprés cela ce tableau ornait autrefois la chapelle sepulcrale du chanoine Bernardin de Reyda dans l'église de St. Ursule à Cologne.

Bois et fond d'or. — H. 0.88 m, l. 1.03 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 1.

35. (620.) St. Cunibert, coiffé d'une mitre, surmontée de la colombe et tenant le modèle d'une église, et St. Jerôme en cardinal, accompagné du lion. Revers: l'Annonciation.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.56 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 1.

36. (1286.) Entourée de rayons, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, la Reine du ciel est assise sur le croissant de la lune argentée. Les nimbes, la couronne, les rayons et les étoiles en or.

Bois. — H. 1.03 m, l. 0.77 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

37. (654.) St. Jaques tenant un glaive et un livre. Fond: architecture ogivale.

Bois. — H. 1.01 m, l. 0.30 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Sall II.

38. (660.) St. Antoine l'Eremite avec ses attributs symboliques foulant à ses pieds le démon. Fond: architecture ogivale. Pendant du précédent.

Bois. — H. 1.01 m, l. 0.30 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle II.

39. (1349.) St. Jérôme en habits cardinaux, les mains appuyées sur un livre, vu à mi-corps. Revers: Trois martyrs percés d'épines.

Bois et fond d'or. — H. 0.48 m, l. 0.27 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 1.

40. (1350.) St. Barbe tenant le calice et l'hostie, vue à mi-corps. Revers: Le martyre de St. Ursule et de ses vierges sur le vaisseau. Pendant du précédent.

Bois et fond d'or. — H. 0.48 m, l. 0.27 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 1.

Maître de Cologne dit du St. Sévérin

florissant vers 1480—1500. Voir Scheibler, die hervorragendsten Meister und Werke der Kölner Malerschule. Bonn 1880. P. 57.

41. (87.) Le Christ au Mont des oliviers. Au premier plan trois disciples endormis. Derrière eux à droite Jésus agenouillé devant l'ange. Au fond l'emprisonnement du Christ.

Bois. — H. 1.24 m, l. 1.02 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Ce tableau ainsi que le suivant et une Assomption dans la galérie d'Augsbourg faisaient sans doute partie d'un même autel, malgré de quelque différence dans les dimensions. — Salle II.

42. (90.) Le Christ pleuré. Au second plan à droite la Mise au tombeau. Au fond le Calvaire où l'on voit encore les larrons sur leurs croix.

Bois. — H. 1.26 m, l. 0.85 m. — Coll. Boisserée. — Cab. II.

Maître de Cologne dit de la Sainte Famille

et son école, florissant en 1486. Voir Scheibler, Schongauer und der Meister des Bartholomäus. Repertorium für Kunstwissenschaft VII. 1.

43. (32.) La Circoncision. L'action se passe dans un vestibule en architecture ogivale. A droite et à gauche sont agenouillés le donateur et la donatrice devant leurs prie-Dieu, sur lesquels on voit leurs armoiries avec le monogramme qui se repète sur l'ecusson d'un vitrail qui fait pendant à un autre avec le monogramme Au fond à gauche la Naissance, à droite l'Adoration des mages. Panneau central des tables suivantes.

Bois. — H. 1.00 m, l. 0,95 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par J. Bergmann. — Tableau central d'un autel dans l'église de St. Colombe à Cologne. — Salle I.

44. (637.) St. Jean l'Ev. au milieu, à ses côtés debout St. Jean-le-Bapt. et St. Bartholomée. Fond: paysage avec la Visitation de la Vierge. Volet de gauche du Nr. 43.

Bois. — H. 1.00 m, l. 0.90 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Salle II.

45. (648.) St. Christine, à ses côtés St. Madeleine et St. Barbe. Au fond deux églises à coupoles, au milieu un chateau baigné d'un lac. Volet de droite du Nr. 43.

Bois. — H. 1.00 m, l. 0.90 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Haindel. — Salle II.

46. (1343.) St. Jerôme en cardinal, accompagné du lion; St. Pierre avec un livre et les clefs symboliques; St. Joseph avec le bâton voyageur conduisant l'Enfant-Jésus. Une colonnade avec un tapis sert de fond à ce tableau.

Bois — H. 0.90 m, l. 0.90 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

47. (621.) L'Adoration des mages. La Vierge avec l'Enfant est assise dans une ruine sous un dais porté par des

anges. Un des rois se prosterne devant l'Enfant en lui baisant les pieds. Derrière la Vierge se tient St. Joseph, dont on ne voit qu'une partie. Revers: la Trinité. Sous un baldachin, dont les rideaux verts sont retenus par des anges, trône Dieu, le Père tenant, le corps du Sauveur sur ses genoux, au dessus de la tête du Christ plane la colombe. En bas à droite est agenouillée une religieuse.

Bois et fond d'or. — H. 1.19 m, l. 0.86 m. — Coll. Boisserée. — Salle I.

Maître de Cologne dit du Bartholomée (de Boisserée),

florissant vers 1490—1500. D'après deux autres chef-d'oeuvres au Musée de Cologne dit aussi maître de l'autel de St. Thomas et de l'autel de la Croix.

48. (631.) Au milieu St. Bartholomée tenant un livre et un couteau, à gauche St. Agnés lisant dans un livre, à droite St. Cécile, jouant de l'orgue, qu'un ange lui tient. Panneau central des tables suivantes.

Bois. — H. 1.28 m, l. 1.59 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par N. Strixner, J. Bergmann et Heindel. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau ainsi que les deux volets suivants se trouvaient originairement à St. Colombe à Cologne. Attribué par A. de Wurzbach à Martin Schongauer. — Salle II.

49. (630.) St. Christine avec une meule et deux flèches, et St. Jaques le Mineur avec ses attributs une massue et un livre. Volet de droite du Nr. 48.

Bois. — H. 1.28 m, l. 0.74 m. — Coll. Boisserée. — Lith. et phot. comme le précédent. — Salle II.

50. (632.) St. Jean l'Ev. bénissant le calice empoisonné et St. Marguérite tenant la croix, à ses pieds le dragon. Volet de gauche du Nr. 48.

Bois. — H. 1.28 m, l. 0.74 m. — Coll. Boisserée. — Lith. et phot. comme le Nr. 48. — Salle II.

Maîtres du Bas-Rhin vers 1500.

51. (685.) La Fuite en Egypte. St. Joseph conduit l'âne sur lequel est assise la Vierge avec l'Enfant.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.39 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Jungermaier. — Cab. 3.

52. (682.) Le Portement de la croix. Le Christ succombant sous la croix et assisté par Simon, tend la main vers le linge, que Véronique lui présente à genoux. Au devant à droite deux gamins insultent le Christ.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.57 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Cab. 1.

53. (653.) Le Sauveur, vêtu d'un manteau de pourpre tenant un globe en crystal. Buste vu de face.

Bois et fond d'or moucheté de noir. — H. 0.52 m, l. 0.37 m. — Jusqu'en 1802 en possession de la famille de Mannlich. — Cab. 1.

54. (659.) La Vierge; une draperie blanche entourant sa tête et retombant sur ses épaules, aux mains jointes. Buste tourné vers la gauche. Pendant du précédent.

Bois et fond d'or, moucheté de noir. — H. 0.52 m, l. 0.37 m. — Jusqu'en 1802 en possession de la famille de Mannlich. — Cab. 1.

Maître dit de la Mort de la Vierge

d'après le tableau suivant, probablement écolier du maître Jan Joest de Kalkar et influencé par Q. Massys, florissait principalement à Cologne en 1510—1530.

55. (662.) La Mort de la Vierge. La Vierge expirant doucement est couchée dans un lit aux rideaux rouges. St. Jean la bénissant prend le cierge de sa main glacée; St. Pierre revêtu de la pluviale et tenant une crosse et l'aspersoir est agenouillé de l'autre côté, tandis que les autres apôtres apportent l'eau bénite et allument l'encens ou sont plongés en deuil et en prières. Chambre en style de renaissance, à gauche un autel; par la porte et les fenêtres on aperçoit une ville.

Bois. — H. 1.27 m, l. 1.54 m. — Coll. Boisserée. Lith. par N. Strixner. Gravé par H. Walde dans Förster Denkmale der deutschen Kunst, phot. par Hanfstängl. — Ce tableau et les deux volets suivants se trouvaient originairement dans l'église de St. Marie sur le Capitol à Cologne, où les familles des Haquenay, Salm, Merle et Hardenrath en firent don pour orner l'autel du Toxal. Une répétition de ce triptyque mais plus petit et le tableau central bien varié, provenant de la chapelle domestique des Haquenay, se trouve au Musée de Cologne (Nr. 207) dans le cadre on voit la date de 1515. — Salle II.

56. (661). St. George et St. Nicase, protégeant deux fondateurs de la famille de Haquenay qui sont agenouillés en armure d'acier bruni. Fond: paysage romantique. Sur le prie-Dieu et à l'angle gauche un blason, Revers: (en grisaille) St. Christophore et St. Anne avec la Sainte famille. En haut à gauche le même blason. Fig. dem.-nat. Volet de gauche du Nr. 55.

Bois. — H. 1.27 m, l. 0.70 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle II.

57. (663.) St. Christine, à côté d'elle la mule, et St. Gudule, tenant une lanterne allumée à laquelle s'est accroché un petit diable. En arrière sont agenouillées deux femmes des familles des Merle et Hardenrath. Au fond paysage romantique. Sur le prie-Dieu ainsi que sur l'angle gauche des blasons.

Revers (en grisaille): St. Sébastien et St. Roche, en haut à gauche le même blason. Fig. dem.-nat. Volet de droite du Nr. 55.

Bois. — H. 1.27 m, l. 0.70 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par N. Strixner. St. Christine lith. séparémment par le même. — Salle II.

58. (686.) Le Christ en croix. La Vierge est à droite, St. Jean à gauche, la Madeleine enlace la croix de ses bras. Trois anges recueillent le sang dans des calices. Au fond un riche paysage. Copie d'école d'après le tableau central d'un triptyque au Musée de Naples.

Bois. — H. 0.76 m, l. 0.57 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Schöninger. — Cab. 2.

59. (656.) Repos dans la Fuite en Egypte. La Vierge vêtue d'une robe gris-violette et d'un manteau cerise est assise dans un paysage bien animé et donne le sein à l'Enfant. Vers la droite au second plan, Joseph sous un groupe d'arbres avec l'âne broutant. Tableau d'école.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.46 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Bergmann. — Cab. 2.

Maître de Francfort

dit d'après les chef d'oeuvres au Musée de Ville et de Städel à Francfort s. M., probablement influencé par Q. Massys, florissant vers 1520.

60. (702.) Le corps du Christ, soutenu par Joseph d'Arimathie, est déposé sous la croix, et pleuré par les saintes femmes, St. Jean et Nicodeme. Trois anges planent au dessus de la scène. Au fond Jérusalem surmonté de tours ogivales, à gauche le Calvaire avec le Crucifiement. Panneau central des volets suivants.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.02 m, l. 0.70 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Schöninger. — Provient ainsi que les deux Nrs. suivants de l'église des Chartreux à Cologne. — Cab. 2.

61. (701.) St. Hugue, abbé des Chartreux, accompagné d'un cygne, pose sa main sur le fondateur, qui est en prière, les mains appuyées sur un banc. Volet de gauche du Nr. 60. Fond: paysage romantique.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.02 m, l. 0.29 m. — Coll. Boisserée. — Lith. comme le précédent. — Cab. 2.

62. (703.) St. Catherine, protégeant la femme du fondateur, qui est agenouillée devant un tabouret tenant entre ses mains jointes un chapelet rouge. Fond: paysage avec le martyre de la sainte.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.02 m, l. 0.29 m. — Coll. Boisserée. — Lith. comme le Nr. 60. — Cab. 2.

Victor et Henri Dünwegge,

d'après le Chronicum Dominicarum Tremonensium ces deux artistes travaillèrent pour la confrérie de la St. Croix à Dortmund dans la Westphalie en 1521. Voir Woltmann-Woermann Gesch. d. Mal. II. 500—502. — L. Scheibler, Maler und Bildschnitzer der sog. Schule von Kalkar. Zeitschrift f. b. K. XVIII. P. 28.

63. (91.) Le Crucifiement. Composition riche en figures. Au centre les trois croix sur lesquelles le Christ et les larrons. A droite quatre cavaliers, à gauche le groupe de femmes, St. Jean et Longuin. Dans le fond vers la gauche le Portement de la croix et Jérusalem, vers la droite la Déscente de la croix avec St. Jean et la Vierge.

Bois. — H. 1.29 m, l. 1.67 m. — Coll. Boisserée. — Attribué autrefois à Engelbrechtsen, restitué à ses véritables auteurs par Dr. Scheibler. — Salle II.

64. (85.) Le corps du Christ est porté par Joseph d'Arimathie et Nicodème, à gauche St. Pierre, à droite St. Jean l'Ev., derrière le groupe les deux larrons en croix, et au pied de la croix du milieu la Vierge et St. Jean. Au devant du tableau le donateur et la donatrice agenouillés.

Bois. — H. 1.26 m, l. 1.00 m. — Attribué dabord à Geraert de Haarlem, et par Scheibler à un des successeurs du maître de la Sainte Famille, on ignore la provenance de ce tableau, mais il semble porter le cachet du style des Dünwegge. — Salle II.

Maître de Westphalie vers 1500 (Maître de Cappenberg).

65. (Schl. 1317.) Le Crucifiement. Le Christ en croix entre les deux larrons reçoit le coup de lance par l'aveugle Longuin. La Madeleine embrasse le pied de la croix; de sa bouche semblent venir les mots (en lettres d'or): amor meus crucifixus est.

Bois. — H. 0.52 m, l. 0.38 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Cab. 3.

Maître inconnu de Westphalie (1520).

66. (Schl. 1331.) St. Etienne et St. Maurice. Fig. dem. nat. debout dans un paysage. Le fond d'or est surpeint. Signé en bas à droite de 1520. Revers: Décapitation d'un grand nombre de martyrs. Au second plan on voit jeter les corps dans une cisterne. Au fond une ville à de nombreuses tours. Dans les airs les âmes sont reçues par le Christ.

Bois. — H. 1.36 m, l. 1.04 m. — Provenant de Freising ce tableau fut acquis par l'état en 1802. Le panneau central au Musée épiscopal de Freising. — Salle II.

67. (Schl. 1332.) St. Wolfgang (?) et St. Grégoire l'Ethyopien. Le premier revêtu des insignes épiscopales tient de la droite le modèle d'un dome romanesque (St. Géréon à Cologne) le second armé de toutes pièces porte sa bannière. Fond: paysage au fond d'or. Revers: Scéne d'un martyre. Sur le devant du tableau trois soldats assis sur trois corps en buvant et jouant, au dernier plan un saint à cheval est assailli d'une autre troupe de soldats. Au haut du ciel on voit Dieu-le-Père recevoir les âmes emportées par des anges. En bas à gauche la date de 1520.

Bois. — H. 1.36 m, l. 1.04 m. — Même provenance comme le précédent. — Salle II.

Bartholomée Bruyn (Brun) et son école.

Bruyn, né à Cologne en 1493, y mourut en 1556/1557. Successeur du maître de la Mort de la Vierge, influencé par la suite du style italien.

68. (670.) Le Christ en croix. A sa droite la Vierge dans l'attitude de la prière et St. Pierre tenant trois clefs, à sa gauche St. Jean et St. Barbe. La Madeleine embrasse en pleurs le pied de la croix. Fond: dans un paysage la vue de Jérusalem. En bas les trois donateurs, parmi eux un moine en habits blancs.

Bois. — H. 0.95 m, l. 0.73 m. — Coll. Boisserée. — Cette peinture formait le panneau central d'un autel dans l'église des Chartreux à Cologne, dont les quatre volets sont décrits dans les Nrs. suivants. — Cab. 2.

69. (671.) Un saint évêque (Lambert évêque de Tongres?) tenant de la droite une lance et de la gauche le modèle d'une église romanesque. En bas la fondatrice agenouillée. Fond: paysage. Volet de gauche du Nr. 68.

Bois. — H. 0.95 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 2.

70. (673.) St. Agnès lisant dans un livre. Devant elle à genoux la fondatrice. Fond: paysage. Volet de droite du Nr. 68.

Bois — H. 0.95 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 2.

71. (672.) St. Henry l'empereur, un manteau au dessus de son armure, tenant d'une main le glaive et de l'autre le modèle d'une église. En grisaille. Fond: architecture (niche). En bas à droite l'écusson:

Revers séparé du Nr. 69.

Bois. — H. 0.95 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 2.

72. (674.) St. Héléne tenant la croix et un livre. En grisaille. Fond: architecture (niche). En bas à gauche l'écusson: Revers séparé du Nr. 70.

Bois. — H. 0.95 m, l. 0.32 m. Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 3.

73. (688.) St. Jean l'Evangéliste, bénissant le calice. Il est debout devant un parapet, à travers lequel on voit un paysage avec un moulin. Revers: A droite le donateur et ses deux fils, dem. nat., vus jusqu' aux genoux, en haut, à gauche un blason.

Bois. — H. 0.87 m, l. 0.27 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Bergmann. — Les Nrs. 73 et 74 sont les fragments d'un triptyque inconnu. — Cab. 2.

74. (669.) St. Agnés conduisant un agneau de la droite, tient de la gauche un livre ouvert. Derrière elle un parapet d'où l'on voit un paysage. Revers: A gauche la femme du donateur avec ses quatre filles, dem. nat., vues jusqu' aux genoux. En haut à droite un blason. Voir le Nr. 73.

Bois. — H. 0.87 m, l. 0.27 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 2.

75. (705.) Le corps du Christ pleuré. St. Jean soutient le corps du Sauveur au pied de la croix. Les saintes femmes, Joseph d'Arimathie et Nicodème sont autour exprimant leur douleur. Fond: paysage, à droite dans une caverne de rocher la Mise au tombeau. Panneau central des tables suivantes.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.78 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Provenant de l'eglise collégiale de St. Cunibert à Cologne. — Salle II.

76. (704.) St. Etienne, debout, tourné vers la droite. Devant lui est agenouillé le fondateur ecclesiastique, à ses pieds un blason. Fond: paysage.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle II.

77. (706.) St. Géréon, tourné vers la gauche, tenant une bannière et un bouclier. Devant lui est agenouillé le fondateur écclesiastique, à ses pieds ses armoiries. Fond: paysage.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle II.

78. (675.) St. Cunibert tenant la crosse épiscopale et le modèle d'une église, tourné vers la droite, debout dans une niche grise. Revers du Nr. 76.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Salle II.

79. (676.) St. Suibert tenant entre ses mains la crosse et une étoile à huit rayons, tourné vers la gauche, debout dans une niche grise. Revers du Nr. 77.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Salle II.

80. (664.) St. Bénoit tenant la crosse abbatiale et un livre, tourné vers la droite. Fond: drapérie en brocart.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.25 m. — Cette table, puis les Nrs. 81, 82 et 83, ainsi que »St. Anne et sa sainte famille« et »la Vierge avec l'Enfant« au Musée national de Nuremberg, les Nrs. 54, 55 sont les parties d'un autel provenant vraisemblement de l'église de St. Barbe à Cologne. — Cab. 2.

81. (665.) St. Catherine debout, tournée vers la droite protégeant le fondateur agenouillé. En bas à l'angle droit les armoiries de la famille de Rinck. Fond: paysage avec le martyre de la Sainte. Voir le Nr. 80.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.25 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Le revers représente le même personnage comme sur la table 73 avec l'inscription: »Joncker Herman Rinck, qui était probablement le fondateur de ces tableaux. — Cab. 2.

82. (667.) St. Barbe, tournée vers la gauche, debout. Sous sa protection la fondatrice à genoux, accompagnée des armoiries des Kannegiesser. Fond: paysage.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.25 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Sur le revers se lit en écriture plus moderne: »Jonffer Sibilla Kannegiesser« avec la remarque que sur le cadre du panneau central représentant le Christ devant Pilate, s'était trouvé l'inscription: »Jonffer Catharina Rinck«. Les Rinck ainsi que les Kannegiesser sont des familles distinguées dè Cologne. — Cab. 2.

83. (666.) St. Maurice en pleine armure tenant une bannière sur la quelle on voit une aigle. Fond: drapérie en brocart. Voir le Nr. 80.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.25 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 2.

84. (687.) L'empereur St. Henry en armure d'or, tenant le modèle du dome de Bamberg, et St. Helène avec la croix. Devant eux sont agenouillés le fondateur et ses quatre fils. A travers d'une colonnade on voit un paysage. Revers: Ecce homo avec de nombreuses figures.

Bois. — H. 1.07 m, l. 0.78 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Heindel. — Les Nrs. 84 et 85 sont les volets d'un autel de l'église paroissiale de St. Jean-Bapt. à Cologne dont le tableau central représentant le Portement de la croix est aujourd'hui au Musée national à Nuremberg (le Nr. 56). — Salle II.

85. (688.) St. Jean l'Evang. dans la main droite le calice, et St. Cathérine tenant un glaive, protègent la femme du fondateur et ses quatre filles. A travers d'une colonnade vue sur un paysage. Revers: le Chemin de la Croix. Voir le Nr. 84.

Bois. — H. 1.07 m, l. 0,78 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Salle II.

86. (84.) Le Christ prend congé de sa Mère. Au devant du tableau six membres mâles de la famille du fondateur. Volet du gauche.

Bois. — H. 1.29 m, l. 0.43 m. — Provenance inconnue. — Salle II.

87. (86.) La Résurrection du Christ. A l'avant plan sept membres femmes de la famille du fondateur. Volet de droite. Voir le Nr. 86.

Bois. — H. 1.29 m, l. 0.43 m. — Prøvenance inconnue. — Salle II.

88. (696.) St. Barbe, tenant de la droite une plume (au lieu de la palme), à côté d'elle une tour. Buste, tourné vers la gauche. Revers: Tête de la Vierge d'une Annonciation. (Découpure d'un tableau d'autel.)

Bois. — H. 0.19 m, l. 0.28 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Les Nrs. 88 et 89 furent attribués autrefois à M. Coxie, leur attribution à B. de Bruyn est douteuse. — Cab. 2.

89. (695.) St. Catherine lisant dans un livre. Buste tourné vers la droite. Revers: l'ange de l'Annonciation, tenant une baguette d'or. — Pendant du Nr. 88.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.28 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. .2

90. (684.) Portrait (buste) d'un homme sans barbe, vêtu de noir, coiffé d'une barette noire. Sa main droite est appuyée sur un livre ouvert, dans lequel on voit ses armoiries, qui est posé sur une table recouverte de vert. Au fond un rideau vert relevé par un squelette. Terminé en ogive. — Tableau d'atelier.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.35 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 2.

Hans, van Melem,

maître de Cologne du premier tiers du 16. siècle, qui n'est connu que par la peinture suivante.

91. (608.) Portrait de l'artiste à l'âge de 37 ans, vêtu d'un habit brun à fourrure, coiffé d'un bonnet noir. A droite un miroir convex, réflechissant la tête du personnage. La fenêtre à gauche donne vue sur une tour ronde, devant laquelle un chevalier galopant. Sur le parapet l'inscription suivante:

Ecce duos annos et septem lustra gerentis:
huic tabule e Melem forma Joannis inest.
Hoc opus ecce novum construxit valde peritus.

Bois. Forme cintrée. — H. 0.54 m, l. 0.34 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et L. Freymann. —

Maître de Cologne vers 1520.

92. (1354.) Portrait de famille. Un père et ses quatre fils uniformément habillés de noir, portant au cou de minces chaînes d'argent. Fond vert-foncé. Terminé en ogive.

Bois. — H. 0.78 m, l. 0.61 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 2.

93. (1355.) Portrait de famille. La mère, entourée de ses quatre filles. Toutes sont également vêtues de robes noires avec des ceintures ornées de boucles. Pendant du précédent.

Bois. — H. 0.78 m, l. 0.61 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 2.

Maîtres du Bas-Rhin vers 1520.

94. (732.) Portrait d'homme à la barbe faible, vêtu de noir et coiffé d'une barette à plumes. Le personnage est assis devant une table recouverte de rouge, comptant de l'argent. Fond vert. Buste.

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.27 m. — Galèrie de Mannheim. — Cab. 2.

Maîtres du Bas-Rhin vers 1550.

95. (726.) Portrait d'homme à la barbe brune aux cheveux, gris et coiffé d'un chapeau rouge. Buste tourné vers la droite.

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.28 m. — Galèrie de Deux-Ponts. — Gravé à l'eau-forte par H. Hess comme portrait de Holbein par lui-même. — Cab. 2.

96. (1359.) Portrait de Margreth Halseber. Sur ses lèvres de dessus et son menton des poils gris. Le personnage est vêtu d'une robe noire que dépasse un petit col de chemise et coiffée d'une serre-tête blanche. Buste tournée vers la gauche.

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.25 m. — Provient de la galèrie de Mannheim. — Ancienne copie d'une peinture avec le nom, en possession de Suermondt à Aix-la-Chapelle. — Cab. 2.

B.

ECOLES FLAMANDES ANCIENNES.

Copie d'après Hubert van Eyck

par Michel de Coxie (Coxcyen) né à Malines en 1499, mort dans cette ville le 19 Mars 1592, ecolier de B. van Orley, après un séjour de plusieurs années en Italie florissant à Bruxelles.

97. (55.) La Vierge, comme reine du ciel vêtue d'un manteau bleu à bordures richement brodées, et coiffée d'une couronne, d'où s'échappent de longs cheveux pendants. Elle est assise légèrement tournée vers la droite lisant dans un livre ouvert. Fig. gr. nat. Au fond à demi hauteur un tapis en brocart à riches dessins, signé au dessus en demi-cercle: HEC Ē SPECIOSIOR &c.

Bois, forme cintrée, fond d'or. — H. 1.62 m, l. 0.70 m. — Lith. par Strixner. — Ce tableau ainsi que le suivant font partie de la copie qu'a été fait à la commande du roi Philippe II d'Espagne de la grande composition de Gand des frères Hubert et Jan van Eyck en 1558. Le général Belliard fit passer en 1809 les peintures de la chapelle de l'ancien palais de Madrid à Bruxelles, où à la vente en 1820 les deux tables dans la Pinacothèque furent acquis par le roi Max Joseph de Bavière. Les tables représentant l'Agneau apocalyptique et le Sauveur snr le trône, sont aujourd'hui au Musée de Berlin, tandis que les six autres tableaux (les deux choeurs d'Anges, les Juges justes, les bons Soldats de Jesus-Christ, les Eremites et le Pèlérins) complètent maintenant l'autel des Eyck à St. Bâvon qui ne possède de l'original que la partie centrale. — Salle II.

98. (61.) St. Jean le Baptiste vêtu d'un manteau vert par dessus l'habit de poil est assis tenant sur ses genoux un livre, la droite élevée. Au fond à demi hauteur un tapis au dessus duquel se lit en demi cercle l'inscription: HIC Ē BAPTISTA &c. Fig. gr. nat., tournée de gauche.

Bois et fond d'or. Forme cintrée. — H. 1.62 m, l. 0.70 m. — Lith. par Strixner. — Même provenance comme du précédent. — Salle II.

Copie d'après Jan van Eyck.

Jan van Eyck, né après l'an 1380 à Maaseyck dans la province de Limbourg, mort le 9 Juillet 1440 à Bruges, était élève de son frère Hubert van Eyck. Peintre de cour et valet de chambre de 1422—1424 du duc Jean de Bavière, il fut engagé plus tard par le duc Philippe le Bon à Lille, à la commande duquel il fit un voyage dans le Portugal, le 19 Oct. 1428 jusqu'au 25 Dec. 1429. Après son retour il résida à Bruges, et acheva l'autel de Gand en 1432.

99. (634.) Tête du Christ, vue de face, grand nat.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.37 m. — Coll. Boiss. — Lith. par Strixner. — Copie du 15. siècle d'après l'original au Musée de Berlin qui porte la date de 31 Janvier 1438. — Cab. 3.

Rogier van der Weyden,

né à Tournay en 1399 ou 1400, mort à Bruxelles le 16 Juin 1464, depuis 1426 écolier de Robert Campin à Tournay, fondateur de l'école de Brabante, en 1432 reçu comme maître dans la Gilde de Tournay, en 1436 nommé peintre de la ville de Bruxelles, où il s'établit après son séjour en Italie de 1449—1450.

100. (634.) St. Luc, l'Evangéliste, peignant le portrait de la Vierge qui est assise, en face du saint dans un portique ouvert sous un baldachin en brocart, donnant le sein à l'Enfant. A travers de deux colonnes on aperçoit un petit gazon au dédans du mur de la ville, sur les crenelles duquel sont débout un homme et une femme regardant dans les rues de la ville et sur le paysage. Figure de demi nature.

Bois. — H. 1.38 m, l. 1.11 m. — Passé de la chapelle de la Gilde de St. Luc à Bruxelles à la collection Boisserée. — Lith. par Strixner. — Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. — Phot. par Hanfstängl. — Salle II.

101. (628.) L'adoration des Mages. La Vierge est assise dans une ruine couverte de chaume, au dessus brille l'étoile. Représenté sous les traits de Philippe le Bon de Bourgogne (?) le roi vieillard se prosterne devant l'Enfant en lui baisant la main, tandis que le fière prince Charles le Téméraire (?) est figuré sous

la forme du roi maure. Derrière St. Joseph le donateur inconnu. Au fond un riche paysage et la vie animée dans les rues d'une ville flamande. Fig. demi nat. Panneau central des Nrs. 102 et 103.

Bois. — H. 1.38 m, l. 1.53 m. — Passé de St. Colombe á Cologne à la collection Boisserée. — Lith. par Strixner et Bergmann. Gravé par Petzsch dans »E. Förster, Denkmale der deutschen Kunst«. — Phot. par Hanfstängl. — Salle II.

102. (627.) L'Annonciation. La Vierge est agenouillée devant un prie-Dieu et reçoit l'ange Gabriel, qui, vêtu d'une dalmatique blanche, tenant une baguette d'or, se prosterne devant elle. Sur le prie-Dieu est peint en relief la chute des hommes. Fig. demi nat. Volet de droite du Nr. 101.

Bois. — H. 1.38 m, l. 0.70 m. — Provenence et copies de même que le précédent. — Salle II.

103. (629.) Présentation au temple. Siméon, fléchissant le genou, tend les mains pour recevoir de la Vierge l'Enfant, derrière lui la prophètesse Hanna, de l'autre côté St. Joseph tenant un cierge et une femme portant l'offrande des colombes. Le lieu de la scène est un temple qui rapelle l'architecture de St. Géréon à Cologne. Au portail un éstropié mendiant. Au dessus de l'Enfant-Jésus est tracé en lettres d'or: nunc dimittis servum tuum domine secundum verbum tuum in pace. Fig. demi nat. Volet de gauche du Nr. 101.

Bois. — H. 1.20 m, l. 0.70 m. — Même provenence et copies comme le Nr. 101. — Salle II.

Successeurs de Rogier van der Weyden.

104. (1352.) La Déscente de la croix. Joseph d'Arimathie debout sur l'échelle soutient le corps du Sauveur sous les bras, tandis que Nicodème reçoit les pieds sacrés. A gauche les saintes femmes et St. Jean, à droite le bon chevalier et ses compagnons. Fond: paysage montagneux et Jérusalem.

Bois. — H. 0.57 m, l. 0.52 m. — Ce tableau provient de Freising et fut acquis par l'état en 1802. — Cab. 2.

105. (694.) La Vierge, la tête ensevelie d'un voile blanc d'où retombe un manteau bleu; sa main droite est élevée, tandis que la gauche est posée sur la poitrine, elle est entourée d'une gloire d'anges. Forme cintrée.

Bois et fond d'or. — H. 0.80 m, l. 0.52 m. — Ancienne copie d'après un tableau dans l'Araceli à Rome (J. Weale). — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 3.

106. (657.) Le Christ, couronné d'épines, vêtu de rouge, la main gauche sur la poitrine, la droite élevée. Tableau d'atelier.

Bois et fond noir. — H.0.55 m, l. 0.55 m. — Provient du château Ambras en Tyrol. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 5.

Thierry Bouts,

dit Dirk van Haarlem, aussi Dieric de Louvain, né (d'après van Mander) à Haarlem après l'an 1400, mort le 6 Mai 1475 à Louvain, où il etait bourgeóis et peintre de ville, probablement écolier de Rogier, fondateur de l'école de Louvain.

107. (641.) L'Adoration des Mages. L'aîne des rois a déposé un vase precieux en crystal sur une petite table et se prosterne devant l'Enfant, le second présente à Joseph une coupe d'or, tandisque le troisième, qui est encore hors de la ruine, s'avance avec le cortège. Derrière la Vierge une servante. Fond: paysage et la vue de Bethlehem. Panneau central des tables suivantes.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.61 m. — Coll. Boiss. — Provient ainsi que les deux volets suivants, de la chapelle doméstique de la famille Snoy à Malines. — Lith. par Strixner. Gravé par H. Walde dans Förster's Denkmale der deutschen Kunst. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 3.

108. (640.) St. Jean le Baptiste, vêtú d'un habit de poil et d'un manteau violet, est debout dans un paysage et montre de sa droite l'Agneau divin reposant sur le livre fermé, qu'il porte de la main gauche. Un vallon entouré de rochers s'ouvre et donne vue sur une ville lointaine. Au devant à gauche un alcyon près d'une source, où fleurit un lis. Revers: St. Catherine en grisaille. Volet de gauche du Nr. 107.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.26 m. — Coll. Boiss. — Copie comme le Nr. 107. — Cab. 3.

109. (642.) St. Christophore, portant sur ses épaules l'Enfant-Jésus bénissant par une rivière. Du haut d'un rocher on voit un éremite tenant une lanterne allumée. Dans le lointain des rivages pittoresques. Ciel crépuscule, chargé de legers nuages. Revers: St. Barbe, accompagnée de ses attributs, en grisaille. Volet de droite du Nr. 107.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.26 m. — Coll. Boisserée. — Mêmes copies. — Cab. 3.

110. (647.) Melchisedec, prêtre-roi de Salem, s'avance vers Abraham en lui présentant du vin et du pain. A côté de Melchisedec un prêtre et deux donateurs, à la droite d'Abraham un serviteur armé. Sur un chemin creux on voit s'approcher le cortège. Au fond une ville.

Bois. — H. 0.86 m, l. 0.69 m. — Coll. Boiss. — Provient ainsi que le Nr. suivant et deux tables au Musée de Berlin, ayant pour sujet le Passah et Elie nourri dans le désert, d'un autel fondé par la Corporation du St. Sacrément dans l'église de St. Pierre à Louvain, où se trouve encore aujourd'hui le tableau central, représentant la Cène. — Lith. par Strixner et Heindel. Gravé par H. Walde dans »Förster, Denkmale der deutschen Kunst«. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 3.

111. (636.) Les Israélites recueillant le manna au lever du soleil dans un paysage montagneux. Au premier plan un groupe de plusieurs personnages, dans les nuages apparaît Dieu le Père. Pendant du précédent.

Bois. — H. 0.86 m, l. 0.69 m. — Provenance et copie comme le Nr. 110. — Cab. 3.

112. (650.) L'Emprisonnement du Christ. Judas baise le Sauveur, qui est saisi d'un membre du Synédrium à la poitrine et en même temps d'un soldat au bras. Au devant à gauche St. Pierre lève le glaive vers Malchus. Au second plan à gauche St. Jean et St. Jaques, à droite le Christ devant le tribunal de Pilate. La scène est éclairée par la lune et par des flambeaux.

Bois. — H. 1.40, l. 0.67 m. — Aquis en 1822 de Schreiber, marchand de tableaux à Cologne. Cette composition ainsi qu'un tableau représentant la Résurrection au Musée national de Nuremberg, de même deux grisailles St. Jean l'Evangéliste (compris sous le Nr. 113 dans la Pinacothèque) et St. Jean le Baptiste à Wörlitz de la Collection Campe à Leipzig, faisaient les parties d'un autel qui n'existe plus. — Salle II.

113. (1342 Schl.) St. Jean l'Evangéliste, bénissant le calice. Grisaille, imitation d'une statue sur un piedestal vert-foncé dans une niche réctangulaire.

Bois. — H. 1.06, l. 0.85 m. — Coll. Boisserée. — Voir le Nr. 112. — Cab. 3.

Hugues van der Goes,

naquit à Gand où il fut admis à la maîtrise en 1465. Après avoir beaucoup travaillé à Bruges, il entra en 1476 comme frère convers au Rouge-Cloître des chanoines reguliers de l'ordre de St. Augustin dans la forêt de Soignes près de Bruxelles, et y décéda en 1482.

114. (635.) L'Annonciation. La Vierge s'étant levée de la prière devant l'autel au fond d'une niche, reçoit le salut de l'ange, qui, vêtu d'une dalmatique en brocart vert, fléchit le genou devant elle. La chambre est ornée de peintures en medaillon représentant la Chute des hommes et Gédéon avec le toison non mouillé. La fenêtre de l'anti-chambre donne vue sur un paysage. A la fenêtre du milieu trois écussons dont l'un est signé:

Bois. — H. 1.15, l. 1.07 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Heindel. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 3.

Hans Memling

(Memlinc, Memmelinck) probablement d'origine allemande (on ignore où il est né) mourut le 10. Dec. 1495 à Bruges, où il résida dès l'an 1471, élève du maître Rogier van der Weyden.

115. (697.) St. Jean le Baptiste en manteau rouge par dessus l'habit de poil, est assis dans un paysage sur un rocher près d'une source, montrant l'agneau, qui est couché à droite dans l'herbe. Plus loin à gauche fond boisé et un étang, dans lequel boît un cerf, à droite des rochers.

Bois. — H. 0.31, l. 0.24 m. — De feu le roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — La signature en lettres d'or H. V. D. GOES 1472 est une faussure. — Cab. 3.

116. (655.) Les Sept joies de la Vierge. La scène où sont représentés plusieurs épisodes de l'histoire évangélique est un vaste paysage, au milieu duquel Jérusalem. Au premier plan l'Adoration des mages, à gauche la Naissance, à droite la Résurrection et la Pentecôte, à l'arrière plan l'Apparition aux bergers, le Voyage des mages à travers les vallons montagneux et leur rembarquement sur mer. On voit encore d'un côté leur visite chez Hérodes, le massacre des Innocents, la fuite en Egypte et de l'autre côté les saintes femmes près du tombeau du Sauveur, l'apparition du Christ aux saintes femmes et aux disciples, ses adieux à sa mère, l'Ascension, la mort de la Vierge et son accueil dans le ciel, enfin dans le lointain sur les pointes des montagnes les figurines des mages agenouillés. Au plus haut du ciel brille l'étoile miraculeuse.

Bois. — H. 0.80, l. 1.80 m. — Lith. par Strixner et Freymann. Gravé par E. Schäffer et Petsch. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau se trouvait originairement dans la chapelle des Tanneurs à Bruges. Vers la fin du 18. siècle la communauté le ceda en cadeau au gouverneur général autrichien de Brabant, et il passa enfin de la famille Brion à Bruxelles à la collection des frères Boisserée. Il existe à Turin une table, les Sept douleurs de la Vierge, ayant pour sujet des scènes de la Passion, mais la manière ainsi que les dimensions de cette composition font reconnaître qu'elle n'est pas pendant de la peinture décrite. — Pour le titre peu justifié de notre tableau (Jameson, Legends of the Mad. 1852 p. 40. Weale »Beffroi« II. 267. Taurel, Christelyne Kunst in Holland I. Bl. 137) se trouvent le propositions »Le Christ la lumière du monde« (Weale) et »Le triomphes du Christ«. (Michiels, Memling, Verviers p. 97). — Cab. 3.

Gerard David,

dit David de Bruges, né vers 1450 à Ouwater dans la Hollande méridionale, fut reçu francmaître da la confrérie de Bruges en 1484, et y mourut le 13 Août 1523. Influencé par Hans Memling.

117. (1347.) Dans un jardin clos qui donne vue dans un paysage montagneux est assise la Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui tient de la gauche un oeillet et tend la droite vers une bague, que St. Catherine lui présente à genoux. En face de cette sainte, également agenouilée St. Gertrude fait offrande de sa couronne ducale, plus en avant à gauche St. Kunigonde lisant dans un livre, et St. Barbe,

feuilletant le livre sur ses genoux, a droite St. Gudule patronne de Bruxelles tenant un livre et une croix, au devant du tableau St. Agnès avec une rosaire et un agneau.

Bois. — H. 0.61, l. 0.56 m. — De la galérie électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Une représentation semblable se trouve à Rouen et parmi les miniatures dont le bréviaire Grimani à Venise est décoré. — Cab. 3.

118. (45.) L'Adoration des mages. Devant une ruine pittoresque à droite du tableau est assise la Vierge avec l'Enfant-Jésus. A côté d'elle St. Joseph debout, deux anges planent au dessus. A gauche les mages en adoration, suivi de leur cortège qu'on voit encore dans les rues de Bethlehem.

Bois. — H. 1.20, l., 1.64 m. — Lith. par Strixner et Heindel. — Gravé par Charles Hess en 1823. Phot. par Hanfstängl. — Acquis du comte de Rechberg en 1818. — Salle II.

Pierre des Mares,

Peintre de la Bourgogne, florissant au commencement du 16 siècle.

119. (30.) Le Crucifiement. Composition riche en figures avec de nombreux cavaliers outre six saintes femmes et St. Jean. Au devant à droite un chien couché. Panneau central des tables suivantes. Sur la robe verte d'une des femmes qui soutiennent la Vierge se lit:

DES MARES : PIERE : 1517

Bois et fond d'or. — H. 1.27 m, l. 2.26 m. — Coll. Boisserée. — Ce tableau ainsi que les deux volets suivants Nr. 120 et 121 ornaient le maitre-autel de St. Maurice à Cologne. — Salle II.

120. (29.) St. Maurice (le nom sur le bord de son pourpoint) à la tête de la légion thébaïque, refuse de faire offrande à l'idole, qui est assise dans une colonnade tenant de la droite un délphine et de la gauche une flèche. Revers: La Trinité. Dieu-le-Père ayant sur ses genoux le corps du Sauveur, dont les pieds reposent sur le globe terrestre. Deux anges retiennent le manteau du Père, tandis que d'autres portent les instruments de la Passion. En bas à gauche est agenouillé un abbé comme donateur. Volet de gauche du Nr. 119.

Bois et fond d'or. — H. 1.24 m, l. 1.07 m. — Coll. Boisserée. — Salle II.

121. (31.) Décapitation de St. Maurice (nom sur le bord de son pourpoint) qui est agenouillé sur son manteau de pourpre. A droite les autres martyrs, prêts à subir la mort, à gauche l'empereur et sa suite. Revers: La Vierge comme reine du ciel, assise sur le croissant de la lune tenant sur ses genoux

l'Enfant-Jésus debout. Dans les airs une gloire d'anges, en bas à droite est agenouillée une abbesse comme donatrice. Volet de droite du Nr. 119.

Bois et fond d'or. — H. 1.24 m, l. 1.07 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par J. Bergmann. — Salle II.

Maîtres des Pays-Bas, vers 1500.

122. (711.) La Vierge est assise sous un tabernacle de pierre du style ogivale, ayant sur ses genoux l'Enfant, qui prend de la gauche une pomme, que la Vierge lui donne, tandis qu'il tend la droite vers une fleur qu'un ange lui présente.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.49 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Une copie de ce tableau avec les volets de l'an 1644 se trouve à St. Salvator à Bruges (J. Weale). — Cab. 2.

123. (658.) La Vierge, St. Jean et trois saintes femmes exprimant la plus vive douleur. Demi-fig. Fragment d'un crucifiement.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.39 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 1.

124. (1284.) Scènes de la légende des saints érémites Antoine et Paul. Au devant du tableau les deux saints sont assis près d'une source, tandis qu'un corbeau leur apporte la nourriture. A un plan plus reculé leur premier rencontre près de l'éremitage de St. Paul; plus loin St. Antoine quittant la ville, accompagné de deux lions et conduit par un centaure se rend dans le désert chez St. Paul, où il est tenté par une troupe de démons aux formes les plus bizarres. Aidé par les deux lions il enterre le corps de St. Paul, et enfin la mort l'atteind lui-même dans le désert. Dans l'angle droit est agenouillé le donateur écclesiastique, ayant sur la poitrine la croix bleue de St. Antoine.

Bois. — H. 2.00 m, l. 3.00 m. — Coll. Boisserée. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 1.

Maîtres des Pays-Bas vers 1510.

125. (638.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus est assise dans un bosquet de roses et d'iris bleus, entourée de quatre anges, qui jouent des instruments de musique. Un des anges jouant de la lute présente une pomme à l'Enfant divin. Formait autrefois avec le Nr. 126 un petit autel à volets.

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.29 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Cab. 2.

126. (645.) St. Georges, protégeant le donateur du tableau qui est agenouillé devant lui, les mains jointes. Au fond à gauche devant un château, broutent des chevaux blancs sellés.

Le cuirasse du saint fait reflecter l'image décrite de la Vierge. Volet de droite du Nr. 125.

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.29 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Cab. 2.

127. (689.) Le Christ en Croix entre les deux larrons. La Madeleine embrasse le pied de la croix, à gauche la Vierge et deux femmes, derrière elles St. Jean, à droite des soldats, qui se rient du crucifié. Au fond Jérusalem, à gauche le Christ déscendant dans les limbes, à droite la Déscente de la croix. Dans la predella la Flagellation et le Couronnement d'épines.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.65 m, l. 1.45 m — Coll. Boisserée. — Lith. par Bergmann. Jadis le panneau central d'un autel dans une église à Malines. — Salle II.

Maîtres des Pays-Bas vers 1520.

128. (679.) La Vierge est assise sous un baldachin tenu par des anges. Elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, auquel St. Marguérite présente une pomme, à droite St. Dorothée, lisant dans un livre. Derrière le trône de nombreux anges musiciens. Au devant sur un parapet sont déposés le livre ouvert de St. Marguérite et la corbeille de St. Dorothée remplie de roses.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.41 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Lauter. — Cab. 1.

129. (678.) La Sainte Parenté. Sur un trône du style de la renaissance sont assises la Vierge avec son divin Fils et St. Anne présentant un raisin à l'Enfant-Jésus. Près du dossier du trône sont debout Joseph à côté de la Vierge, et Joachim à côté de St. Anne. Plus à l'avant-plan Alphée près de Marie Cleophae et leurs quatre fils: Simon et Judas, Jaques le Mineur et Barnabas, de l'autre côté Zebédée près de Marie-Salomé et leurs deux fils: Jaques le Majeur et Jean l'Evangéliste. Fond: paysage et des bâtiments.

Bois. — H. 0.53 m, l. 0.41 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Freymann. — Cab. 1.

130. (81.) Le Christ en Croix. A gauche les saintes femmes et St. Jean, à droite des soldats et des juifs. Des anges recueillent le sang du Sauveur. Au fond un paysage.

Bois. — H. 1.07 m, l. 0.83 m. — Galérie de Schleissheim. — Cab. 3.

131. (1345.) La Vierge, tenant l'Enfant nu, est vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge et à la tête entourée d'un nimbe d'or. Elle est assise, vue jusqu'aux genoux, dans un portique du style de la renaissance dont la partie supérieure

est ornée de festons et d'une couronne de fleurs. Au devant sur le parapet un livre ouvert, de droite et de gauche vue dans un riche paysage.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.35 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 3.

Quentin Massys,

naquit avant l'an 1460 à Anvers, et y mourut en 1530. Franc-maître de la gilde de St. Luc dès 1491. (Rooses Geschichte der Malerschule Antwerpens. D. A. 38 ff.)

132. (96.) La Vierge est assise dans une chambre allaitant son divin Fils. Au fond à gauche le lit, à droite un chaudron sur le feu de la cheminée. L'état du tableau ne permet pas de contester si l'oeuvre est une production originale (selon tout apparence), ou seulement une peinture d'école. Fig. grand. nat. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 0.89 m, l. 0.70 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle II.

133. (741.) Portrait de Jehan Carondelet ou Carondolet président du conseil écclesiastique à Bruxelles et chancelier de Flandre. Vêtu de l'aube blanche et d'une birette noire, il feuillete des deux mains un livre. Au fond ses armoiries et à gauche l'image de St. Jean le Baptiste. Sur le revers le même blason et la signature :

OB Aº ANA 1.5.4.3. FEB. 7A ETATIS 7.6. NVDVM 2PLET.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.45 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Lauter. — Phot. par Hanfstängl. — Autrefois attribué à Holbein le Jeune, (Voir Bode Repertorium VI, 405.) — Cab. 2.

134. (66.) Piétà. La Vierge tient sur ses genoux le corps de son divin Fils, dont la tête elle presse des deux mains contre sa joue. Au fond à gauche la grotte de sepulture et au dessus Golgatha, à droite vue sur la ville. Fig. jusqu'aux genoux, grand. nat.

Bois. — H. 1.20 m, l. 1.02 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Piloty. Gravé par C. Preissel (1866). Phot. par Hanfstängl. Il n'y a pas de doute que la composition soit l'oeuvre de Q. Massys. C'est aussi la qualité, ainsi que l'exécution de la peinture et surtout le paysage qui charactérisent la manière de cet artiste et l'attribution que l'on en a fait dabord à Lambert Lombard et Joost van Clef ne s'appuie sur aucune preuve. Le dessin, que possède le cabinet de gravures royal à Dresde, est marqué d'une main postérieure de Quentin Massys 1530 et si la signature se fondait sur une tradition vraie, elle indiquerait l'année mortuaire du maître. — Salle II.

135. (644.) Ecce homo. Le Christ couronné d'épines, vêtu d'un manteau bleu-clair. Buste.

Bois et fond d'or. — H. 0.37, l. 0.16 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Strixner. — Copie d'école d'un Christ en dérision souvent reproduit. — Cab. 3.

136. (80.) Les deux comptables. L'un fait des annotations dans un régistre, tandis que l'autre qui lui pose sa droite sur l'épaule, tient de la gauche sa bourse. Dem. fig.

Bois. — H. 0.89, l. 0. 72 m. — Gal. électorale de Munich. — Le sujet décrit, dont la galérie Zambeccari possède l'original, fut souvent représenté par les écoliers de Q. Massys, et notre tableau ne peut être guère consideré comme une production originale de Quentin. — Phot. par Hanfstängl. — Salle II.

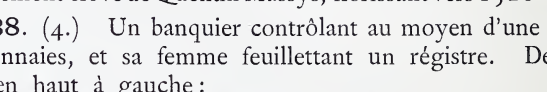
137. (677.) St. Jerôme, assis dans sa chambre et entouré de livres et d'accessoirs, montre de la gauche une tête de mort. La fenêtre donne vue dans un beau paysage. Dem. fig. en dem. nat.

Bois. — H. 1.01, l. 0.87 m. — Acheté de Schreiber à Cologne. Excellente copie d'un original de Q. Massys fort souvent reproduite. — Salle II.

Marinus (Seeuw) van Roymersvale,

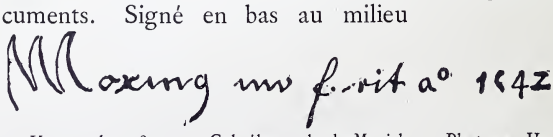
probablement élève de Quentin Massys, florissant vers 1520—1560.

138. (4.) Un banquier contrôlant au moyen d'une balance des monnaies, et sa femme feuillettant un régistre. Dem. fig. Signé en haut à gauche:



Bois. — H. 0.67, l. 1.03 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 3.

139. (44.) Un percepteur dans son bureau tenant de la gauche un document, donne en souriant des renseigments à un vieillard, qui vide sa bourse. Derrière lui un écrivain, au fond deux autres clients aux écoutes. En haut un regal contenant des documents. Signé en bas au milieu



Bois. — H. 1.02, l. 1.18 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle II.

Joachim Patinir (Patenier),

né à Dinant, en 1515, franc-maître de la gilde de St. Luc à Anvers, mort en 1524, résida à Anvers.

140. (762.) Le Christ en Croix. A droite la Vierge, à gauche St. Jean se tordant les mains, la Madeleine enlace

la croix de ses bras. Dans le lointain Nicodème et Joseph d'Arimathie avec un serviteur, qui porte l'echelle. Signé à faux à droite 15Lo5.

Bois. — Forme cintrée. — H. 0.95, l. 0.70 m. — Acquis en 1834 du comte de Rechberg. Une même et meilleure exemplaire, mais en plus petites dimensions se trouve dans la galérie de Liechtenstein à Vienne. — Cab. 2.

D'après la manière de Patinir.

141. (713.) La Trinité. Dieu le Père, coiffé de la tiare et entouré d'une gloire rayonnante, est debout sur le globe terrestre tenant dans ses bras le Sauveur crucifié. A droite plane la Colombe.

Bois. — H. 0.90, l; 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Cette peinture ainsi que les deux tables suivantes et le St. Sébastien au Musée National de Nuremberg (Nr. 63) faisaient autrefois parties d'un autel. — Cab. 3.

142. (721.) La Vierge, reine du ciel est debout dans une auréole flamboyante tenant dans ses bras l'Enfant-Jesus.

Bois. — H. 0.90, l. 0.39 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 3.

143. (751.) St. Roche, accompagné d'un ange; un chien va lui apporter un pain. Au fond un riche paysage. Revers: St. Anne avec la Vierge et l'Enfant-Jesus dans une niche de marbre rouge. Volet dont le pendant, qui représente St. Sebastian, est au Musée National à Nuremberg.

Bois. — H. 0.90, l. 0.39 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 2.

144. (Schl. 1341.) Au milieu d'un paysage St. Hubert tombant sur ses genoux à la vue du cerf miraculeux. Un ecuyer conduit le cheval, à droite une chasse. Au fond un château sur un rocher, et retour de la chasse.

Boiss. — H. 0.60, l. 0.85. — Coll. Boisserée. — Cab. 2.

Herri (met de) Bles.

Les Français l'ont appelé Henri à la houppe et les Italiens maître à la chouette (Civetta) parce qu'il aimait à placer cet oiseau de nuit dans quelque coin obscur de ses productions. Il fut né à Bouvignes près de Namours vers l'an 1480, et mourut probablement à Liége aprés l'an 1521, éléve du maître Patinir.

145. (681.) L'Annonciation. La Vierge est agenouillée devant son prie-Dieu dans un magnific portique. L'ange Gabriel portant un sceptre et une banderole vient la saluer. La Co-

lombe plane au dessus. Revers: Jésus-Christ flagellé est présenté au peuple.

Bois. — H. 0.74 m, l. 0.57 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 3.

146. (183.) L'Adoration des mages. Au milien d'un riche paysage sous la ruine d'un palais somptueux est assise la Vierge avec l'Enfant recevant les hommages des trois rois dont le cortége est vu jusqu' aux plans les plus éloignés. Sur une colonne à gauche la chouette. Signé en bas à droite: HENRICVS BLESIVS F.

Bois. — H. 0.74 m, l. 0.64 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Voir Waagen, Handbuch I. 155. W. Schmidt, Zahn Jahrbücher. V. 47. — Cab. 3.

147. (Schl. 512.) Triptyque. Sur le panneau central l'Adoration des mages dans une ruine en architecture de la renaissance. Au fond le train du cortège, les chevaux à l'abreuvoir et le déchargement des chameaux. — Sur le volet de gauche la Nativité. La Vierge est agenouillée les mains jointes devant l'Enfant couché sur un escabaut, sur lequel le boeuf penche sa tête. Vers le milieu on voit s'approcher St. Joseph avec une lumière, au fond l'apparition des anges aux bergers, qui sont groupés autour d'un feu. Scène nocturne. Sur le volet de droite la Fuite en Egypte. Une idole sur un rocher se brise. Tableau d'atelier.

Bois. — H. 0.69 m, l. 0.52 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 3.

Lucas van Leyden,

naquit à Leyde en 1494 et y mourut en 1533, elève de son père Huig (Hugues) Jacobsz et plus tard du maître Cornélis Engelbrechtsen, séjourant à Anvers de 1521—1522, florissant à Leyde.

148. (743.) Dans une colonnade ouverte est assise la Vierge sur une chaise de renaissance ayant sur ses genoux l'Enfant qui tient un raisin avec un long cep de vigne. A droite en face de la Vierge est assise St. Madeleine, richement habillée avec le vase aux parfums. Devant cette sainte à genoux le donateur sous la figure de St. Joseph tenant un tige de lis, près de lui les outils de charpentier. — Jusqu' aux genoux. Fond: paysage. Au milieu sur la balustrade la date de 1522, plus en bas un L.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.67 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau est formé de deux parties jointes ensembles. Van Mander a décrit en 1604 minutieusement cette oeuvre, étant alors en possession de l'empereur Rodolphe II. qui l'avait acquis de Frans Hoogstraet à Leyde. — Cab. 3.

149. (843a.) L'Annonciation. La Vierge est agenouillée devant un banc près de son lit tenant de la gauche un livre ouvert. Le messager de Dieu vient entrer de gauche et lui adresse les paroles de la salutation angélique, qui est écrite sur une bandérole s'enroulant autour de son sceptre. Au dessus de Gabriel plane un ange, retenant un coin de sa pluviale.

Bois. Terminé en forme de pignon. — H. 0.41 m, l. 0.29 m. — Gravé par Walde dans »Förster, Denkmale der deutschen Kunst.« Phot. par Hanfstängl. — Ayant fait scier en 1874 cette table dans son épaisseur (l'autre côté représente St. Madeleine et le donateur Nr. 148) une partie en fut endommagée, elle a été completé et restauré en 1876 par Mr. Loefftz, professeur. — Cab. 3.

Hans Swart de Groeningue,

y naquit en 1469 (?) et mourut à Autun en 1535 (?) florissant à Gouda avec Scorel vers 1522/23. Principalement influencé par les oeuvres de Lucas de Leyde.

150. (744.) Prédication de Jean-le-Baptiste. Le saint est assis dans un paysage avec des plans éloignés, au milieu du peuple. Sur la rivière à gauche un radeau.

Bois. — H. 0.75 m, l. 1.11 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 3.

Jan Mostaert (Mostert),

né à Harlem en 1474, mort dans sa ville natale en 1555 ou 1556, élève de Jaques Janszen van Harlem.

151. (646.) Repos dans la fuite en Egypte. Dans un paysage est assise la Vierge, ayant sur ses genoux l'Enfant. Au milieu du tableau St. Joseph batte des fruits d'un arbre, dont une branche richement chargée pend jusqu' à lui.

Bois, terminé en ogive. — H. 0.84 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Bergmann. — Cab. 3.

152. (639.) L'Adoration des mages. St. Joseph est assis à droite auprès des animaux. Sous la porte on voit quelques personnages de la suite, et deux bergers prés de la fenêtre. Au lointain à droite un groupe de cavaliers dans un chemin creux.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.34 m. — Du couvent de Klausen en Tyrol. — Lith. par Strixner. — Cab. 2.

153. (Schl. 293.) L'Enfant-Jésus présenté au temple. Le grand-prêtre prend l'Enfant des bras de la Vierge, qui est debout au milieu, derrière elle trois femmes, dont la première porte des colombes dans une corbeille. Dans l'angle gauche un chien.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.40 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 2.

Successeur de Jan Mostaert.

154. (Schl. 1308.) Dans un paysage la Vierge donnant le sein à l'Enfant. Au second plan le Massacre des Innocents, au fond une ville de havre.

Bois, terminé en ogive. — H. 0.48 m, l. 0.34 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 3.

Jan Gossaert (Gossart),

dit Jan de Mabuse, né à Maubeuge dans le Hainaut vers 1470, mort à Anvers le 1. Oct. 1537. Elevé sous l'influence de G. David et de Q. Massys, plus tard en Italie des maîtres Lionardo et Raphaël.

155. (707.) La Vierge vêtue d'une robe brune et d'un manteau clair-rouge et coiffée d'un voile blanc, est assise dans une niche cintrée sur un banc de pierre, tenant l'Enfant-Jésus qui est debout sur le genoux droit de sa mère. Autour de l'arc l'inscription suivante en relief: GE. 3. MVLIERIS SEMEN IHS. SERPENTIS CAPVT CONTRIVIT. La marche en bas est signée: IOANNES MALBODIVS PINGEBAT. 1527.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.24 m. — Coll. Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Une répétition de l'original se trouve au Belvedere à Vienne. — Cab. 3.

156. (633.) Jupiter se fait déscendre en pluie d'or sur Danaë, qui est assise dans une portique à colonnes ouverte (style de renaissance). Dem. nat. Signé en bas sur la marche: IOANNES. MALBODIVS. PINGEBAT. 1527.

Bois. — H. 1.13 m, l. 0.95 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 3.

Bernaert (Barend) van Orley,

né à Bruxelles en 1491—1492, mort dans la même ville le 6. Jan. 1542, vraisemblablement élève de son père Valentyn, par la suite pendant son séjour en Italie imitateur de Raphaël et de Lionardo, résidant à Bruxelles dès l'an 1515. De 1520—27 peintre de cour de la gouvernante Marguérite d'Autriche, depuis 1532 engagé de la reine Marie de Hongrie.

157. (651.) Prédication de St. Norbert de l'ordre des Prémontrés, contre l'hérésie de Tanchellin dans une magnifique halle du style de la renaissance, devant un grand cercle d'auditeurs. Au fond une porte voûtée, à travers laquelle est encore vu Tanchellin, qui est couché sur le gazon sous un figuier lisant dans un livre. A côté de lui deux hommes en conversation et dans les airs un ange tenant une bandérole.

Bois. — H. 0.94 m, l. 0.75 m. — Coll. Boisséree. — Lith. par Bergmann. — Salle II.

158. (99.) L'archange Michel tenant sa bannière, protège le fondateur de ce tableau, qui est agenouillé tourné de gauche à ses pieds. Au fond à gauche un château grotesque sur un rocher. Volet de droite d'un autel inconnu.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.46 m, l. 0.84 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Attribué à B. van Orley, mais on en a pas de preuve authentique. — Salle II.

159. (652.) L'Adoration des mages. Dans une ruine en architecture de la renaissance est assise la Vierge avec l'Enfant, vénérée des mages. Au fond deux personnages du cortège et deux spectateurs.

Bois. — H. 0.98 m, l. 0.80 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Bergmann. — Cab. 3.

Maîtres des Pays-Bas vers 1530.

160. (10.) St. Christophe, entouré de fantômes grotesques, tenant de la droite un brochet et à son rondin un canard, porte l'Enfant-Jésus à travers un fleuve. Au second plan est encore vu St. Christophe, pêchant à la ligne, à l'autre rivage vis à vis de lui l'Enfant-Jésus, qui l'appelle, à droite l'éremite avec la lanterne.

Bois. — H. 1.31 m, l. 1.80 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle II.

161. (Schl. 1412.) La Nativité. La Vierge est agenouillée à gauche devant l'Enfant, qui est couché sur un escabeau. A droite quatre anges à genoux, dans les airs planent de nombreux anges en adoration. A l'angle gauche est debout St. Joseph avec un cierge allumé. Deux bergers regardent par la fenêtre. Scène nocturne, éclairée par la lumière qui émane de l'Enfant divin. Au revers du tableau des armoiries. Une autre et meilleure exemplaire de ce tableau se trouve au Belvedère à Vienne.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.45 m. — Provient du château de Neubourg s/D. — Cab. 2.

162. (Schl. 1360.) L'Offrande des mages. Dans un riche portique d'architecture de la renaissance est assise la Vierge sous un dais rouge. Un des rois est agenouillé à gauche devant elle, le second est debout au milieu. Jusqu'aux genoux. Panneau central des deux volets suivants.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.05 m, l. 1.67 m. — Provient du couvent Benedictbeuern. — Salle II.

163. (Schl. 1361.) Le troisième Mage de l'Orient (le maure) tenant un sceptre et un vase d'or. Derrière lui le cor-

tège. Jusqu'aux genoux, tourné vers la droite. Volet de gauche du précédent.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.05 m, l. 0.30 m. — Même provenance. — Salle II.

164. (Schl. 1450.) St. Joseph, pressant de la droite son chapeau contre la poitrine, la gauche appuyée sur un bâton. Jusqu'aux genoux, tourné vers la gauche. Volet de droite du Nr. 162.

Bois, terminé en ogive. — H. 1.05 m, l. 0.30 m. — Même provenance. — Salle II.

165. (1165.) Lucrèce, habillée d'une chemise transparente et coiffée d'un riche bonnet à la Hollandaise, s'apprête à s'élancer le glaive dans la poitrine. Au fond un château sur un rocher. Dem. fig.

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.34 m. — Gal. élect. de Munich. Acquis par l'électeur Charles Théodor. — Cab. 2.

Maîtres des Pays-Bas vers 1540.

166. (1195.) Portrait d'un marchand coiffé d'une barette noire et vêtu d'un pourpoint de la même couleur et d'une houppelande de damas rouge bordée de fourrure, tenant un oeillet. Buste, tourné vers la droite.

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.34 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Désigné autrefois comme étant de Garofalo. — Cab. 2.

167. (690.) La Vision d'Ezechiel. Le Christ assis sûr des nuages, est porté vers le ciel par les quatre Evangélistes.

Bois. — H. 0.91 m, l. 0.68 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par Piloty. — Reminiscence d'aprés une composition de Raphaël. — Cab. 2.

168. (1178.) Le Corps du Christ pleuré repose sur les genoux de Joseph d'Arimathie. La Vierge est soutenue par une des saintes femmes et par St. Jean. La Madeleine s'est prosternée de la face sur le corps du Seigneur, derrière elle est placée une autre sainte femme et Nicodème.

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.23 m. — Gal. de Deux-Ponts. Lith. par Strixner. — Reminiscence d'aprés une composition de Raphaël. — Cab. 3.

Jan van Hemessen

(Hemsen) né en 1500, vraisemblablement dans le village de Hemixem près d'Anvers, mort avant l'an 1566. Depuis 1519 élève de Hendrik van Cléve, admis à la maîtrise en 1524, florissant à Anvers.

169. (74.) La Vocation de St. Mathieu. Le Christ apparaît à droite sous la porte. A gauche Mathieu est assis avec deux hommes devant une table, couverte de monnaies. Vis-à-vis

de lui une jeune fille pesant des monnaies d'or. Au fond des époux d'un âge avancé exprimant leur chagrin. Sur un petit cartel en haut se lit: SEGVERE ME MATTHÆI CAP. IX. Un rouleau en bas est signé de: 1536 IOHANNES DE HEMESSEN PINXIT.

Bois. — H. 1.15 m, l. 1.55 m. — Galérie électorale de Munich. — Salle II.

170. (64.) Isac, qui a la torse nue, est étendu sur un lit et donne sa bénédiction à Jaques qui vient d'entrer de gauche avec un plat de gibier en fléchissant le genou devant son père. Au pied du lit s'est accroupie Rebecca, près d'elle un petit chien. A gauche vue sur un paysage, dans lequel on aperçoit Esaü retournant de la chasse.

Bois. — H. 1.18 m, l. 1.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle II.

171. (692.) Sainte Famille. La Vierge est assise dans un paysage tenant l'Enfant qui parle à St. Jean, qui est agenouillé devant lui, tandis que St. Joseph (un chapeau de paille pend de son épaule) et St. Elisabeth regardent la scène. Une pierre à gauche est marquée: IOANNES | DE HEMES | SEM. P. | 1541.

Bois. — H. 0.47 m, l. 0.35 m. — Provient du château Neubourg s/D. — Cab. 3.

Vincent Sellaer,

peintre flamand de la première moitié du 16. siècle, qui n'est connu que par le tableau suivant.

172. (Schl. 776.) Le Christ appelant à lui les enfants, est assis dans une chaise sculptée, entouré d'enfants et de leurs mères, tenant sur ses genoux un petit garçon nu, et se tournant vers un autre enfant, qui vient de s'approcher en lui présentant une poire. Sur un pied de la chaise on lit: VINCENT. SELLAER. 1538.

Bois. — H. 1.00 m, l. 1.27 m. — Galérie électorale de Munich. — Salle II.

ECOLES DE LA HAUTE ALLEMAGNE.

SALLE III. CAB. IV. V.

Martin Schongauer,

dit Martin Schoen ou Hipsch Martin (Bel Martino), graveur et peintre, fils de Caspar Schongauer, orfèvre d'Augsbourg, qui fut en 1445 bourgeois de Colmar, né vers 1450, mort le 2 Février 1488, influencé par Rogier van der Weyden, florissant principalement à Colmar.

174. (1360.) La Naissance. La Vierge, vêtue de rouge, est assise devant l'étable sur un banc de gazon, présentant une fleur à l'Enfant, qui repose sur ses genoux. Au second plan à droite une échoppe ruineuse dans laquelle les deux animaux et St. Joseph. A gauche vue dans un paysage montagneux.

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.17 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 2.

Bartholomée Zeitblom,

mentionné dans les archives de Ulme de 1484—1518, florissant dans cette ville.

175. St. Marguérite, debout, tournée vers la droite. Coiffée d'un voile blanc et vêtue d'une robe vert-foncée et d'un manteau rouge, dont les plis elle ramasse de la gauche, sa droite est élevée contre le dragon, qui se tord à ses pieds. Fig. en pied, dem. nat.

Bois et fond d'or. — H. 1.34 m, l. 0.41 m. — Passé de la collection Rechberg dans celle de Wallerstein, jusqu'en 1882 dans la chapelle de St. Maurice à Nuremberg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

176. St. Ursule debout, tournée vers la gauche. Habillée d'une robe rouge et d'un manteau vert, sa blonde chevelure ceinte d'une couronne, elle tient entre ses maîns un livre ouvert et une flèche. Fig. en pied, dem. nat.

Bois et fond d'or. — Même grandeur et provenance comme le tableau précédent dont il est le pendant. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

177. (1357.) St. Brigitte vêtue de gris, la tête ensevelie d'une draperie blanche, est debout devant un tapis d'or. Au dessus sur un fond bleu-foncé des ornements gothiques.

Bois. — H. 1.37 m, l. 0.45 m. — En 1816 réuni à la coll. Wallerstein. — Cab. IV.

Maîtres travaillant dans la manière de Zeitblom.

178. (1374.) St. Cyprien en habits épiscopaux, debout tourné vers la gauche, montrant de la droite un livre ouvert.

Bois et fond d'or à dessin. — H. 1.21 m, l. 0.42 m. — Provient du cloître »zu den Wengen« à Ulme, acquis par l'état en 1803 lors la suppression du couvent. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

179. (1373.) St. Cornélius, debout, tourné vers la droite, tenant la crosse papale et lisant dans un livre.

Bois et fond d'or á dessin. — H. 1.21 m, l. 0.42 m. — Grandeur et provenance comme le précédent, dont il est le pendant. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

180. (714.) St. George en armure d'argent, tenant une bannière blanche, debout devant un tapis rouge.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.49 m. — Du couvent Schwäbisch Gemünd réuni à la collection Wallerstein en 1803. — Cab. 5.

181. (181.) St. Antoine, s'appuyant sur un bâton d'argent à crochet d'or (croix d'Antoine) devant un tapis d'or, à côté de lui le cochon avec une clochette.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.49 m. — Même grandeur et provenance comme le Nr. 180, dont il est le pendant. — Cab. 5.

182. (1283.) Le Christ vient juger le monde. Il est assis sur l'arc-en-ciel entouré d'une auréole multicolore, à ses pieds le globe terrestre. A ses côtés se présentent la Vierge et St. Jean le Bapt. Tout autour planent des anges sonnant de la trompette. En bas des scènes de la resurrection. Les élus et les réprouvés sont séparés par des démons ailés et des anges.

Bois, fond d'or. — H. 0.78 m, l. 2.04 m. — Salle III.

Bernard Strigel,

né à Memmingen en 1461, mort dans sa ville natale en 1528, élève du maître Zeitblom, florissant principalement à Memmingen où il acquit des dignités magistrales. Voir Bode und Scheibler. Jahrb. d. preuss. Kunsts. II., pag. 54.

183. (737.) David avec la tête de Goliath, accompagné de guerriers. Les femmes de Jérusalem vont le recevoir en chantant et jouant des instruments de musique. Au fond David se faisant descendre d'une tour au moyen d'une corde.

Bois. — H. 0.76 m, l. 0.44 m. — Passé de la collection Rechberg dans celle du prince Wallerstein en 1814. — Cab. 4.

184. (13.) St. Servatius en costume episcopal, portant besicles, est assis devant son pupitre. A ses pieds un écusson à trois sabots. En bas à gauche on lit sur un petit cartel les vers suivants:

Zu lüttich den glaben leret ich
Seruacius. do warff man mich
mit Holtschuchen zetod auff der fart
Zu Mastric ich begraben wardt.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.56 m. — Provenant d'une église à Mindelheim avec les Nrs. 185—187, ces tableaux furent réunis à la collection Wallerstein. — Cab. 4.

185. (626.) Un vieillard vêtu de rouge et une jeune femme instruisent un garçon. Sur une bandérole on lit:

Von eliud auss memelia kam
Ain bischoff Seruat9 was sein nam.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.56 m. — Lith. par Strixner. — Voir le No. 184. — Cab. 4.

186. (11.) Sainte Déscendence. Ysathar et Susanne avec leurs deux enfants sont assis face à face. Une bandérole en bas porte l'inscription:

Von Ysathar vnd Susanna
Ist gporn hysmeria vnd anna.

Bois et fond d'or. — H. 0.80 m, l. 0.36 m. — Voir le Nr. 184. — Cab. 4.

187. (1346.) Zacharias et Elisabeth assis. Devant eux est debout leur fils Jean vêtu d'une peau, tenant de la gauche un livre ouvert. En bas sur un petit cartel se lit:

Johanes töffer vō got erkorn.
Auss Elizabeth vn Zacharia hailg geporn.

Bois et fond d'or. — H. 0.78 m, l. 0.56 m. — Voir le Nr. 184. — Cab. 4.

188. (62.) Portrait du patricien Conrad Rehlingen seigneur de Hainhofen près d'Augsbourg. Il est représenté debout vêtu d'une houpplande noire à fourrure, au dessus de sa tête le nombre de ses années (47). Grandeur naturelle. Au fond dans le paysage l'apparition d'un ange entouré de nuages. Sur le tapis se lit l'inscription:

O Herr durch alle deine güt
die Kind āch mich vō sünd behüt.
En bas: ANNO MDXVII.

Bois. — H. 2.05 m, l. 0.99 m. — Provient du château Hainhofen. Acquis en 1816 par le prince Wallerstein de Deuringer à Augsbourg. — Salle III.

189. (67.) Les enfants du patricien Conrad Rehlingen. La Vierge avec l'Enfant-Jésus entourée d'anges apparaît dans un paysage à l'arrière plan du tableau. L'âge des huit enfants, quatre garçons et quatre filles, est indiqué au dessus de leurs têtes. On lit sur le tapis:

Wir pitten dich Maria rein,
Du wöllest unsere mutter sein.
En bas: ANNO MDXVII.

Bois. — H. 2.05 m, l. 0,99 m. — Pendant du précédent. Même provenance. — Salle III.

190. (724.) Portrait d'un sieur Haller, vêtu d'une houppelande noire fourrée, coiffé d'une barette noire, sur un gilet brodé on voit les chiffres R. W. Le personnage tient de la gauche une lettre pliée sur laquelle se lit: »Vnnserm Getreüwen lieben Herrn Haller vnnserm«.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.32 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Cab. 4.

191. (717.) L'empereur Maximilien I en costume impérial, la droite appuyée sur le glaive, tenant de la gauche le sceptre. Au fond au delà d'un tapis, on aperçoit sur une pente de rocher une chasse au chamois (Martinswand en Tyrol?). Dem. fig.

Bois. — H. 0.80 m, l. 0.49 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Lauter. — Cab. 5.

Ecole du maître Bernard Striegel.

192. (727.) Portrait d'un jeune homme en habit et chapeau rouges, tenant à la main une lettre avec l'adresse: »Ronner zw hannden — Swatz« (Schwatz en Tyrol). Signé: 1529. XXVIII. Sur le revers des armoiries.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.38 m. — Ce tableau que Scheibler attribue à Amberger, provient du couvent des Carmes à Ravensburg et passa dans la collection Wallerstein. — Cab. 5.

Hans Holbein le Vieux,

né à Augsbourg vers 1460, mort dans la même ville en 1524, élevé sous l'influence de Zeitblom.

193. (5.) Le Christ au Jardin des oliviers. Au premier plan St. Pierre endormi, le bras gauche appuyé sur un livre

rouge, au fond on voit s'approcher les huissiers par la porte et la clôture du jardin. En haut des arabesques en grisaille.

Bois. — H. 1.24 m, l. 0.85 m. — Ce tableau ainsi que les Nrs. 194—208 formaient les volets de l'ancien maître-autel, qui a été exécuté et érigé en 1502 à la demande de l'abbé George dans l'église couventuelle à Kaisheim. Otés de l'autel en 1673, ils décoraient les parois laterales du prébystère jusqu'en 1715, où ils furent sciés et placés aux deux côtés à l'entrée de l'église. A la suppression du couvent une partie de ces peintures a été cedé à l'abbé Xavier, et en 1804 un nouveau décret les fit passer à l'état où elles trouvèrent leur réunion dans la Pinacothèque Royale. — Salle III.

194. (42.) L'Emprisonnement du Christ. A gauche Malchus, qui est tombé à terre tenant une lanterne. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

195. (48.) Le Christ est conduit devant Pilate. Au dessus de la porte voutée on remarque le coq chantant. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

196. (8.) La Flagellation. Au premier plan est assis un homme s'apprêtant à battre de verges le Sauveur. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.42 m, l. 0.85 m. — Salle III.

197. (15.) Le Couronnement d'épines. Un soldat coiffé d'un casque à visière est agenouillé devant le Christ en lui présentant le roseau. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.42 m, l. 0.85 m. — Salle III.

198. (53.) Ecce Homo. Entre les deux personnages sur le devant du tableau un enfant raille le Seigneur. Autour de la porte du palais on lit l'inscription: Depictum per Johannem Holbain Augustensem 1502. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

199. (59.) Le Portement de la croix. A gauche Simon de Cyréne soutenant la croix, derrière lui St. Jean et deux femmes, au devant un petit garçon jetant une pierre. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

200. (20.) La Resurrection. Les gardiens ou sont endormis ou s'enfuient. Les deux sigilles, qui ferment le tombeau, montrent les chiffres I et H, initiales de l'artiste. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.42 m, l. 0.85 m. — Salle III.

201. (6.) La Vierge-Enfant est reçue par le grand-prêtre au temple. Au premier plan les parents de la jeune Marie, à gauche trois filles, et près de l'autel un jeune homme. Voir le Nr. 193.
Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

202. (41.) La Salutation angélique. Une cruche (remplie de muguets et de lis) est signée: HANNS HOLBON. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.47 m, l. 0.85 m. — Salle III.

203. (47.) La Visitation. Les deux saintes femmes se rencontrent devant la porte, soutenue par des pilastres. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.42 m, l. 0.85 m. — Salle III.

204. (9.) La Nativité. La Vierge et St. Joseph, qui tient entre ses bras son chapeau sont debout devant l'Enfant. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

205. (54.) L'Adoration des mages. L'un des rois, agenouillé au devant du tableau, baise la main de l'Enfant. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

206. (14.) La Circoncision. A gauche sur ses genoux le fondateur, George abbé de Kaisheim. Devant lui ses armoiries. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

207. (60.) La Présentation au temple. A droite deux jeunes filles dont une porte les colombes. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

208. (19.) La Mort de la Vierge. St. Jean présente à la mourante un cierge et une palme. Voir le Nr. 193.

Bois. — H. 1.78 m, l. 0.81 m. — Salle III.

209. (17.) Le Martyre de St. Sébastien. Le Saint, lié à un figuier, est percé de flèches en présence de plusieurs spectateurs et du juge. Au devant du tableau est agenouillé un homme tirant son arbalète, vêtu d'un costume en couleurs bavaroises. Au fond une ville. Panneau central des Nrs. 210 et 211.

Bois. — H. 1.53 m, l. 1.06 m. — Cette composition provenant de St. Salvator à Augsbourg fut acquis en achat par l'état en 1809. — Gravé par H. Walde (Förster, Denkmale der deutschen Kunst.) Phot. par Hanfstängl et Albert. Peinte en 1515. — La différence évidente qu'on ne peut démentir entre cette peinture et quelques tableaux de Holbein à Augsbourg d'un côté, et les oeuvres connues du vieux Holbein en général, a donné lieu autrefois de voir ici des productions de jeunesse de Holbein le fils. Que celui-ci avait secondé son père dans ses ouvrages pendant les années 1512—1515 est une opinion bien fondée, et il n'est pas necessaire de supposer un si grand changement de style du vieux Holbein, comme ces peintures contestent, si la collaboration d'un artiste plus jeune et d'une si grande réputation est un fait. Il n'y a pas de doute que le vieux Holbein fut honoré de la commande d'exécuter cette oeuvre et qu'il fut principalement l'inventeur de la composition, ainsi qu'il est possible que le jeune Holbein avait déjà quitté Augsbourg avant que le tableau aie été achevé, étant à Bâle au mois d'Août en 1515. Mais l'analogie stylistique particulièrement dans les volets avec les oeuvres antérieures du jeune Holbein

à Bâle nous fait convaincre que le fils, supérieur en qualités d'artiste ainsi qu'en goût de composition participa ardemment à ce travail de son père. De quelle manière le père était en état de s'approprier le goût du nouveau temps montre un tableau dans la galérie de Carlsruhe (Nr. 64) peinture qui fait voir l'impossibilité que les figures des volets sur l'autel de St. Sébastien soient tout-à-fait son oeuvre. Aussi il y a au Musée de Copenhague cinq petits esquisses de détail, qui font peut-être encore reconnaitre la main du vieux Holbein, mais dans la collection du duc d'Aumale à Chantilly près de Paris se trouve l'étude de la tête qui regarde en vénération vers St. Elisabeth, et qui porte l'inscription: hans holbain, maler der alt 1515. Si, selon toute apparence, cette signature est du même temps comme le dessin, il serait une preuve, que Holbein le jeune se distingua en artiste du vieux Holbein déjà à cette époque. Contraire à l'opinion depuis lors maintenue, ce dessin nous paraît être de la main de Holbein le jeune, persuasion appuyée sur les motifs suivants: Un portrait de soi-même, à la pose de tête ici représentée, prétenderait l'usage compliquée de plusieurs miroirs, finesse étrange à l'époque et particulièrement à la nature du vieux Holbein. S'il avait voulu se représenter dans cette attitude sur le tableau, il ne lui resta guère que de se laisser dessiner d'un de ses aides. Mais son meilleur aide, s'il en avait plus à son âge, était son fils Jean, duquel on peut attendre tout particulièrement, qu'il signait le portrait de son père avec le surnom »Der Alte«. Notre conviction a été fortifié par la comparaison de ce dessin avec les ouvrages antérieures du jeune Holbein à Bâle, principalement du portrait du Bourgmestre Meyer de l'an 1516. — Salle III.

210. (16.) Ste. Barbe, tournée vers la droite, tenant entre ses mains le calice surmonté de l'hostie. La sainte est debout encadrée d'ornements de style renaissance. Revers: Dans un encadrement du style de la renaissance: l'ange de l'Annonciation. Grisaille, légèrement teintée. Volet de gauche du Nr. 209.

Bois. — H. 1.53 m, l. 0.45 m. — Lith. par Flachenecker. Gravé par Spiess, A. Volkert et Walde. Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

211. (18.) Ste. Elisabeth de Thuringue entre un enfant et un vieillard malades, donnant à boire au dernier. Derrière le vieillard le portrait du vieux Holbein. Au fond le château de Wartbourg dont on voit encore une partie sur le tableau central. Revers: la Vierge de l'Annonciation encadrée d'ornements architecturales. Grisaille, légèrement teintée. Second volet du Nr. 209.

Bois. — H. 1.53 m, l. 0.45 m. — Lith. par Strixner (buste) et F. Piloty. Gravé par Spiess, A. Volkert et Walde. Phot. par Albert et Hanfstängl. — Salle III.

Hans Holbein le Jeune,

né en 1497 à Augsbourg, mort à Londres en 1543, élève de son père Hans H. le vieux, depuis l'automne 1515 à Bâle, où il fut reçu bourgeois en Juillet 1520. En 1526 il se rendit en Angleterre et ne fit sur le continent que de courtes apparitions.

212. (758a.) Portrait (buste) de Derich Born, jeune marchand de la Cour Hanséatique à Londres, vêtu d'un habit noir, dépassé d'un petit col délicatement brodé. Près de la tête, séparé par celle-ci se trouve l'inscription mutilée:

DE BOR (N)
(Ae) TATIS SVAE . . .
(Aº) MD XXX (III)

Forme ovale. — Papier. — H. 0.09 m, l. 0.08 m. — Gal. de Mannheim. — Le portrait de Derich Born qui se trouve à Windsor Castle porte la date 1533. — Cab. 4.

213. (735.) Portrait de Sir Bryn Tuke, trésorier du roi Henry VIII. d'Angleterre. Le personnage vêtu d'une houppelande en soie noire fourrée, à manches de brocart d'or, est coiffé d'une barette noire, il porte sur la poitrine une chaîne d'or, où pend une croix de relique garnie de perles, de la gauche il tient un gant. Derrière lui à gauche se tient la mort montrant le sablier. Sur un papier plié on lit la citation de Hiob 10, 20: »Nunquid non paucitas dierum finietur brevi? Sous un plis: IO HOLPAIN.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.38 m. — Ce tableau se trouvait déjà depuis le 16. siècle dans la galérie ducale de Munich. Une seconde exemplaire de ce portrait de la collection Methuen (depuis 1448 en possession du marquis of Westminster) porte sauf la passage de l'Ecriture la signature: »Brianus Tuke Miles. Anno Aestatis suae LVII. et la dévise: »Droit et avant.« — Cab. 5.

Martin Schaffner

florissait à Ulme de 1508 à 1538, et décéda dans cette ville probablement en 1541. Vraisemblablement écolier de Schülein il fut influencé plus tard par les oeuvres des Vénitiens.

214. (7.) L'Annonciation. A travers les colonnes d'un vestibule l'ange vient saluer la Vierge, qui est agenouillée devant un banc, tandis que la Colombe descend sur un rayon lumineux sortant de Dieu-le-Père. Au fond à droite on voit un ange arranger le lit de la Vierge. A gauche vue dans un paysage avec la Visitation. Signé à la tête du lit: 1523. Revers: La Vierge et quatre saintes femmes, partie d'un tableau représentant le congé du Sauveur, dont l'autre moitié se trouve sur le revers du Nr. 217.

Bois.-Terminé en ogive. H. 3.00 m, l. 1.58 m. Cette table, ainsi que les Nrs. suivants formaient autrefois les portes à volets de l'orgue de la prélature de Weddenhausen près d'Ulme, et furent acquis par l'état lors la suppression du couvent en 1803. — Salle III.

215. (21.) La Présentation au temple. Siméon, (dont le vêtement de brocart est renouvellé) tient l'Enfant dans ses bras. A gauche est agenouillée la Vierge, derrière elle St. Joseph debout et deux femmes, à droite Ste. Anne, ayant à la ceinture un trousseau de clefs et une poche. Des lévites entourent

l'autel, sur lequel se trouve l'arche d'alliance. L'ambon du temple, sur lequel trois spectateurs est signé: 1524.

Grandeur et provenance comme le tableau précédent. Phot. par Hanfstängl. Salle III.

216. (25.) La Descente du Saint-Esprit. Dans un portique d'une riche architecture, qui donne vue sur une place peuplée, est assise la Vierge entourée des apôtres. Au dessus d'eux plane la Colombe. Le tympan, surmontant la porte du côté droit est signé du monogramme de l'artiste.

Grandeur et provenance comme le Nr. 214. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

217. (36.) La Mort de la Vierge. La mourante est agenouillée au milieu des apôtres. L'un d'eux, en habits de prêtre tient devant elle un livre, tandis que deux autres la soutiennent. A droite deux apôtres à genoux lisant dans un livre, à l'arrière-plan deux autres font de même. A droite un apôtre et un enfant de choeur apportent l'aspergeoir et l'encençoire. Au dessus des groupes l'âme de la mourante portée par des anges s'élève dans une gloire où elle est reçue par le Christ. Signé à droite au haut de la fenêtre, du monogramme de l'artiste. Revers: Jésus-Christ avec les apôtres, autre moitié du Congé du Seigneur. Voir le Nr. 214.

Même grandeur et provenance. Gravé par J. Burger (E. Förster, Denkmale der deutschen Kunst.) Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

218. (748.) Portrait du comte Wolfgang d'Oetting. Vêtu d'une houppelande de velours noir fourrée, il a la tête couverte d'un bonnet de brocart d'or rayé de noir, et tient de la droite un rouleau et de la gauche un chapelet. Dem. fig. En haut sur la tenture du fond, qui représente des scènes de chasse on lit les vers:

Sum wolfgang' ego Comes ex öting bene natus,
Quinquaginta duos phebus mihi sustulit annos,
Me, quum Solis equi petierunt Cornua Tauri,
Martinus Schaffner mira depinxerat arte 1508.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.29 m. — Provenant de la maison d'Oettingen-Wallerstein. Cab. 4.

219. (750.) Portrait du mathématicien Pierre Appian, tenant de la droite le compas, en habit brun garni de pelisse blanche, et bonnet noir à bords relevés. Buste, tourné de gauche. Signé en bas à droite: Sur le revers: Petrus Apianus Caroli v. Mathematicus.

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.31 m. — Coll. Wallerstein. — Cab. 4.

Hans Burgkmair,

vit le jour à Augsbourg en 1473 et y mourut en 1531, élève de son père Thoman B. et de M. Schongauer, admis dans la corporation des peintres d'Augsbourg en 1498, il travailla d'après les oeuvres de Dürer et des maîtres Vénitiens.

220. (738.) Portrait du peintre Martin Schongauer. Buste tourné vers la gauche. Sous l'habit brun fourré il porte un justaucorps noir à collet, la tête est couverte d'un bonnet noir, dont les bouts retombent, par-devant sur la poitrine. Signé en haut à gauche: HIPSCH MARTIN SCHONGAVER MALER 1483.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.22 m. — Sur le dos du tableau est collé un écriteau endommagé, sur lequel on lit : Mayster Martin schongawer Maler genent Hipsch, Martin von wegen seiner Kunst geborn zu Kolmar Abe(r) von seinen Öltern ain augspurger bur(ger) Des geschlechtz vo Her (?) geporn (?) ét ist (gest)orben zu kolma(r) anno 1499 . . . (den) 2te(n) . . . Hornungs Dem got genad . . . . ch (?) sein (?) junge(r) Hans burgkmair jm jar 1488. — D'après les renseignements donnés par His-Heusler il n'y a pas de doute que Schongauer mourut déjà en 1488 et ce que nous dit la note citée concernant l'époque de la mort de cet artiste, doit être une erreur.On suppose aussi que le tableau, ayant été jadis en possession de Dürer, ne soit qu'une réproduction d'un original de 1480, et n'a pu être exécuté avant l'an 1510. (Voir Heinecken, Neue Nachrichten 1786 p. 405, et A. v. Wurzbach, M. Schongauer Wien 1880.) — Ce tableau passa du cabinet Praun dans la collection du comte Fries à Vienne et de là en 1825 en possession de l'état Bavarois pour la somme de 97 fl. Gravé par A. Petrak,. A. Bartsch et C Goutzwiller. Phot. par Hanfstängl. — Cab 4.

221. (619.) St. Liboire et St. Eustache, tournés vers la droite. Aux pieds du premier un pestiféré. Les deux saints sont debouts sous des ornements gothiques sur fond d'or. Revers: Dans une niche de marbre rouge, St. Roche est debout, près de lui est placé un ange, guérissant la plaie de son pied.

Bois et fond d'or. — H. 1.15 m, l. 0.56 m. — Gal. élect. de Munich. Cab. 5.

222. (65.) St. Jean-l'Evangéliste sur Patmos. Le saint est assis sous trois palmiers au milieu d'une riche végétation écrivant l'apocalypse, et lève les yeux vers la reine du ciel qui lui apparaît sur des nuages. Il est entouré de différents animaux. Sur un rouleau parmi les papiers du saint on lit: IOHANN BVRGMAIR PINGEBAT MDXVIII.

Bois. — H. 1,50 m, l. 1.25 m. — Galérie élect. de Munich. — Salle III.

223. (728.) Portrait du duc Guillaume IV. de Bavière, en riche costume, dem. fig. tourné vers la droite. Fond: un paysage, en haut des festons d'or. Revers: Les armoiries du duc et de son épouse, sur une bandérole on lit l'inscription: ICH HABS IM HERCZ W. H. I. BAIRN — IACOBA H. I. BAIRN IST GANCZ DEIN EIGEN. En bas la date 1526.

Bois, forme cintrée. — H. 0.68 m, l. 0.46 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 4.

224. (742.) Portrait (buste) de la duchesse Marie Jacobée, femme du duc Guillaume IV de Bavière, née princesse de Bade. Pendant du Nr. 223.

Bois. — H. 0.68 m, l. 0.46 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

225. (73.) Dans un riche portique en architecture de la renaissance la reine Esther est à genoux devant le trône de son époux Ahasvère, demandant grâce pour les Israélites. A côté gauche du trône Haman est debout près d'un cougouar bridé. A droite vue dans la ville où l'on voit l'entrée de Mardochée, et Haman et ses complices au gibet. Signé sur le pilier du milieu: MDXXVIII. JOANN BVRGKMAIR PICTOR AVGUSTANS FACIEBAT.

Bois. — H. 1.16 m, l. 1.55 m. — Gal. électorale de Munich. — L'inscription, ainsi que les reminiscenses d'art et de localité vénitiens, montrent évidemment que ce tableau a été peint à Venise. — Salle III.

226. (722.) St. Jean-le Baptiste, tourné vers la droite, debout devant le pilier d'un portique. En haut à gauche la date 1518.

Bois. — H. 1.45 m, l. 0.45 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 5.

227. (723.) St. Jean-l'Evangéliste, figure en pied, tourné vers la gauche. Pendant du Nr. 226.

Même grandeur et provenance. — Cab. 5.

Jörg Breu (Brew, Prew)

florissant à Augsbourg dès l'an 1500, mort dans cette ville en 1536, probablement identique avec »Georg Prew von Aue 1501«. (Voir Nagler Mgr. I. S. 707. A. Rosenberg, Z. f. b. K. X. B. 389.)

228. (26.) La victoire de Scipion l'Africain sur l'armée de Hannibal près de Zama A droite les Romains, au premier plan, vu de dos Scipion à cheval, sur lequel on lit son nom, au second plan à gauche Hannibal tenant une bannière rouge, signée de son nom. Au fond les tentes, à droite (signé) la ville de Nadagra et à un plan plus reculé une ville de havre. En bas à droite sur une pierre le nom du peintre: IORG PREW; et au dessous un bloc de rocher est signé de son monogramme Sur un petit cippus les armes ducales Bavaroises et les chiffres H W, relatives au duc Guillaume, à la commande duquel fut executé cette oeuvre ainsi que les tableaux de bataille par Feselen et Altdorfer.

Bois. — H. 1.60 m, l. 1.20 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 5.

Michel Wolgemut,

naquit à Nuremberg en 1434 et y mourut le 30 Nov. 1519, influencé des maîtres flamands, florissant à Nuremberg.

229. (39.) La Résurrection. Le Christ bénissant est debout sur la marche du sarcophage au devant du tableau. Un des trois gardiens endormis s'éveille. Par la porte de la cimetière murée viennent entrer les trois saintes femmes. Au fond Jérusalem, éclairée par l'aurore. Revers: St. Bartholomée et St. Jaques, debout devant un tapis. Sur le fond bleu en haut se lit en minuscules gothiques: nach cristi geburt. MCCCCLXV iar ist dis werck gesatzt worden.

Bois. — H. 1.74 m, l. 1.11 m. — Cette table ainsi que les deux suivantes formaient un autel qui se trouvait anciennement dans l'église de la Trinité à Hof (Haute-Franconie). — Salle III.

230. (22.) Le Christ dans le Jardin des oliviers. Au fond on voit s'approcher le traître suivi de sa bande par la porte du jardin. Revers: Sur fond noir l'archange Michaël tuant le dragon de son glaive.

Bois. — H. 1.74 m, l. 1.11 m. — Même provenance comme le Nr. 229. — Salle III.

231. (27.) Le Crucifiement. A gauche la Vierge, St. Jean avec quatre saintes femmes et Longuin avec la lance sainte. A droite des juifs, un officier et des soldats. Revers: La Salutation angélique sur fond d'or.

Bois. — Même grandeur et provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

232. (34.) La Descente de la croix en présence de la Vierge, quatre saintes femmes et St. Jean. Revers: La Naissance sur fond d'or.

Même grandeur et provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

233. (1423.) Le Christ en Croix. A gauche la Vierge, soutenue par St. Jean et une des saintes femmes, Longuin et deux guerriers, à droite le bourreau avec l'éponge, des juges, des officiers, des soldats à cheval et à pied. La Madeleine embrasse la croix. Fond: paysage et Jérusalem.

Bois et fond d'or. — H. 1.90 m, l. 1.81 m. — Ce tableau fut transferé en 1809 du château de Nuremberg à Bamberg, et en 1872 réuni à la Pinacothèque. — Salle III.

234. (82.) Le Mariage mystique de Ste. Catherine avec l'Enfant-Jésus, qui est assis sur les genoux de la Vierge. Les fenêtres de la chambre donnent vue sur Nazareth. Revers: la

Nativité avec le donateur et les armoiries de la famille patricienne Landauer de Nuremberg.

Bois. — H. 1.80 m, l. 1.11 m. — Volet d'un autel, dont l'autre partie ayant pour sujet le Crucifiement et la Resurrection (Nr. 42 et 43) se trouve dans la galérie filiale d'Augsbourg. Anciennement dans le château de Nuremberg, acquis en échange par l'état en 1810. — Salle III.

235. (1415.) Les douze Apôtres s'apprêtant à parcourir le monde entier pour prêcher l'Evangile. Dans les nimbes se lit le nom de chacun et le but de sa mission. Au premier plan à gauche dans un riche paysage bien animé est St. Pierre (Italia) buvant d'un bidon et Thomas (India) qui tient son bonnet à la main, derrière eux on voit Bartholomée (Cilicia) et Andrée (Achaïa) se donnant les mains; à droite St. Jean (Asia) puisant de l'eau dans une cruche, et Jaques-le-Mineur (Judaea) cheminant vers le bord. Au milieu de la composition près de l'arbre Jaques-le-Majeur (Hispania) et Philippe (Frigia) s'embrassent, tandis qu'à la droite Mathieu (Aethiopia) et sur un plan plus reculé près du rivage Simon (Persia) vont disparaître dans le lointain. Thadée (Mesopotamia) et Mathias (Palestina) montent les rochers du fond.

Bois. — H. 1.46 m, l. 1.53 m. — Provient du château de Nuremberg. — Salle III.

Albert Dürer,

né à Nuremberg le 21. Mai 1471, mort dans cette ville le 6. Avril 1528. Il eut pour premier maître son père dans l'art d'orfèvrie et devint ensuite de 1456 à 1490 l'élève de Michel Wolgemut. Après avoir traversé l'Allemagne et l'Italie durant quatre années, il se fixa en 1494 à Nuremberg, d'où il entreprit un second voyage en Italie de 1505—1507, et un autre dans les Pays-Bas de 1520—1521.

236. (712.) Portrait d'Oswalt Krell. Devant un tapis rouge, à travers lequel on voit un groupe d'arbres; le personnage est vu de trois quarts, ramassant de la gauche le manteau de pelisse qui est jeté sur son épaule droite, et ayant la main droite appuyée sur une balustrade. En haut à droite son nom et la date 1499.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.38 m. — Acquis en 1812 par Wallerstein du marchand de tableaux Hertel à Liesheim. (Thausing, Dürer, p. 46.)

237. (739.) Portrait d'un jeune homme, vu de trois quarts, tourné vers la gauche. Il a le cou nu et est coiffé d'un bonnet brun, d'où s'échappe une resille. En haut sur un

fond noir la date 1500. Ce portrait est désigné comme étant celui de Hans Dürer.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.26 m. — Du cabinet Praun. Acheté en 1809 par le prince royal Louis, de Frauenholz à Nuremberg avec le portrait de Wolgemut pour le prix de 340 ducats. — Cab. 4.

238. (94.) Le Christ pleuré. La Vierge, St. Jean et Nicodème avec les saintes femmes entourent le corps du Seigneur, qui, détaché de la croix, repose par terre sur un lincueil, soutenu des bras par Joseph d'Arimathie. Au fond Jérusalem dans un riche paysage montagneux à l'effet d'un orage passé. Au second plan à gauche le sepulcre. Le lincueil est signé d'un monogramme et de la date 1500. Au devant du tableau il y a un pentiment, on aperçoit les traces de quelques portraits de fondateurs.

Bois. — H. 1.51 m, l. 1.21 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Strixner et Bergmann. Phot. par Hanfstängl. —Salle III.

239. (716.) Portrait de l'artiste, peint par lui-même, en habit de pelisse, les cheveux blonds et bouclés retombant sur ses épaules, la droite posée sur la poitrine. Buste, grand. nat., vu de face. A gauche de la tête le monogramme et la date 1500, à droite l'inscription: »Albertus Durerus Noricus ipsum me propriis sic effingebam coloribus aetatis anno XXVIII.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.48 m. — Lith. par N. Strixner dans »A. Dürer's christlich-mythologische Randzeichnungen, Münehen 1808«, C. G. Enselen (1818), F. Rehberg dans son »Raphaël« et J. Wölffle. Gravé par Fr. Wagner, Forster et Fleischmann. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Ce portrait se trouvant depuis la mort de Dürer jusqu'à la fin du dernier siècle dans la chambre d'argent de l'hôtel de ville à Nuremberg, fut par la suite scié par fourberie, et la copie sur le revers du tableau resta à Nuremberg (aujourd'hui au Musée nationale dans cette ville) tandis que le côté de devant où est peint l'original, après avoir passé entre des mains différentes fut acheté en 1805 pour le prix de 600 fl. et réuni à la collection électorale. — Cab. 4.

240. (2.) La Naissance. La Vierge et St. Joseph sont agenouillés dans une ruine, adorant l'Enfant-Jésus, qui est couché entre eux, entouré d'anges. Des bergers viennent s'approcher de gauche et du milieu. A droite une arcade romanesque sert d'étable. Au fond dans un paysage l'Apparition aux bergers. Sur le poteau soutenant le toit on voit un monogramme. Panneau central des deux volets suivants, connu sous le nom: l'autel de Paumgarten.

Bois. — H. 1.52 m, l. 1.23 m. — Phot. par Hanfstängl. Provient de l'église de Ste. Catherine à Nuremberg, en 1623 le magistrat fit don de cette oeuvre à l'électeur Maximilien I. — Salle III.

241. (1.) Le patricien Stephan Baumgartner de Nuremberg en armure et cotte d'armes rouge, tenant la lance et le bouclier, debout devant son cheval, tourné vers la droite.

Bois. — H. 1.53 m, l. 0.87 m. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. Volet du précédent. — Salle III.

242. (2.) Le patricien Lucas Baumgartner, armé de toutes pièces, tenant de la droite la lance, la gauche appuyée sur le pommeau de son glaive, debout près de son cheval. Voir le Nr. 240.

Bois. — H. 1.53 m, l. 0.87 m. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

243. (731.) Portrait de Michel Wolgemut, vu de trois quarts jusqu'à l'épaule. La tête du vieux maître est coiffé d'un mouchoir en soie noire, on ne voit de son vêtement qu'un collet de pelisse et un habit de dessous noir, dépassé par la chemise. En haut à droite sur un fond vert on lit: Das hat albrecht durer abconterfet noch seine Lermeister michel wolgemut im jor 1516 vnd er was 82 jor vnd hat gelebt pis das man zelet 1519 jor do ist er ferschieden an sant endres dag (30 Nov.) frv ee dy sun awff gyng. En bas le monogramme et la date 1516. On voit que la seconde partie de l'inscription a été écrit plus tard, problablement en 1519, l'année mortuaire du personnage représenté. Le dessin, d'aprés lequel Dürer peignit ce portrait, est aujourd'hui dans l'Albertina à Vienne.

Bois. — 0.29 m, l. 0.27 m. — Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau, jadis au cabinet Praun à Nuremberg passa en vente à Frauenholz, et fut acquis de celui-ci en 1809 par le prince royal Louis de Bavière. — Cab. 4.

244. (93.) Le Suicide de Lucrèce. Elle est debout, tournée vers la gauche, près de son lit à rideaux verts, nue, sauf une draperie autour de ses reins, prête à s'enfoncer le poignard dans le côté droit. Fig. gr. nat. Signé en bas à gauche du monogramme et de la date 1515.

Bois. — H. 1.66 m, l. 0. 74 m. — Cette peinture se trouvait déjà depuis la fin du 16. siècle au cabinet d'arts ducal. Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

245. (715.) Les Saints Joachim et Joseph, debout, fig. en pied, dem. nat. Les deux Saints sont vêtus d'une tunique rouge, Joseph portant au dessus un manteau vert et Joachim survêtu d'une draperie en brocart d'or. Le bâton de St. Joseph est signé du monogramme (imité) et de la date 1520.

Bois et fond d'or, forme cintrée. — H. 0.93 m, l. 0,52 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par J. J. Strixner. — Phot. par Hanfstängl. Ce tableau et le Nr. 246 formaient les volets intérieurs d'un autel dans la chapelle domestique de la famille Jabach à Cologne Les deux tables extérieures sciées représentent d'un côté Job dans ses épreuves (Musée Städel à Francfort) et de l'autre côté deux musiciens, fifre et tambour (Musée de ville de Cologne). Le panneau central a été perdu. — Cab. 4.

246. (719.) Les Saints Siméon et Lazare. Le premier vêtu de rouge a les mains avancées en priant, le second mitré

et crossé, est revêtu d'une riche dalmatique et porte un livre. Pendant du précédent.

Bois, fond d'or, forme cintrée. — H. 0.93 m, l. 0.52 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

247. (71.) L'Evangéliste St. Jean, fig. en pied, plus grand que nature, tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient des deux mains. A travers de son épaule St. Pierre regarde dans le livre ouvert. St. Jean est vêtu d'une tunique verte et d'un manteau rouge doublé de jaune, St. Pierre avec son attribut, un clef d'or, est habillé de gris. Signé du monogramme et de la date 1526.

Bois. — H. 2.04 m, l. 0.74 m. — Lith. par F. Piloty, gravé par A. Reindel, gravé à l'eau-forte par Kellerhoven. Phototypie d'Albert, photographie de Hanfstängl. Cette table et son pendant (Nr. 248) connues sous le nom »les quatre Apôtres« ou »les quatre Tempéraments« furent données en cadeau le 7 Oct. 1526 par l'artiste au magistrat de sa ville natale, qui les fit placer dans la chambre du régiment à l'hôtel de ville. En 1627 elles furent cédées á l'électeur Maximilien de Bavière et remplacées par des copies de G. Gärtner. Celles-ci à lesquelles on avait ajouté les parties inférieures, séparées des originaux avec les passages correspondantes de l'Ecriture, sont aujourd'hui au Musée national de Nuremberg. — Salle III.

248. (76.) L'Apôtre St. Paul, tourné vers la gauche, fig. pl. gr. que nat. Derrière lui à gauche St. Marc, vu de face. St. Paul est habillé d'un large manteau blanc, la main droite appuyée sur le glaive, du bras gauche il porte un livre fermé. St. Marc, vêtu de bleu tient de la droite un rouleau d'écriture.

Bois. — H. 2.04 m, l. 0.74 m. — Provenance et reproductions comme au Nr. précédent. — Salle III.

249. (51.) Portrait (buste) de Jaques Fugger, le Riche, vu de trois quarts, tourné de gauche. Robe noire, manteau de pelisse, la tête couverte d'un bonnet en brocart. Le fond vert est moderne.

Toile, peinture en détrempe. H. 0.68 m, l. 0.52 m. — Galérie électorale de Munich. La meilleure reproduction de ce tableau, daté de 1520, se trouve en possession de Mr. le comte Törring à Munich. — Cab. 4.

Ecole d'Albert Dürer.

250. (745.) La Vierge de Douleurs, le regard levé vers le ciel, est debout dans une niche en pierre, les mains croisées sur la poitrine. Elle est vêtue de bleu, une drapérie blanche entoure la tête et retombe sur les épaules. Fig. en pied, gr. nat. En bas à gauche le monogramme et la date 1515 (restauré.)

Bois. — H. 1.09 m, l. 0.43 m — Provient du couvent Benedictbeuern, acquis par l'état en 1803. — Cab. 4.

251. (649.) La Sainte Famille. La Vierge qui est assise près de sa mère Anne, présente à celle-ci l'Enfant-Jésus. Derrière elles Joseph et Joachim.

Bois. H. 0.77 m, l. 0.58 m. Signé en faux Jan de Mabuse. — Cab. 5.

Copies d'après Albert Dürer.

252. (720.) Portrait du père d'Albert Dürer, coiffé d'une calotte noire et vêtu d'une robe noire et d'un jaquet brun-jaune à larges manches. On lit: »1479. Das malt Ich nach meines vatters gestalt, Da Er war sibenzich Jar alt. Albrecht Dürer Der elter.« Au dessous le monogramme.

Bois. — H. 0.51 m, l. 0.40 m. — Passé successivement des collections Rechberg et Wallerstein en possession de l'état. Lith. par Strixner. L'original, probablement le même que le conseil de Nuremberg céda à Charles I d'Angleterre, est aujourd'hui en possession du duc de Northumberland à Sionhouse près de Londres. Une autre copie se trouve à Francfort au Musée Städel. — Cab 4.

253. (1348.) Le Martyre des dix milles chretiens sous le roi de Perse Sapore II. Au centre du tableau Dürer et Willibald Pirkheimer. Fond: paysage pittoresque.

Bois. — H. 1.00 m, l. 0.89 m. — Galérie de Düsseldorf. L'original peint par Dürer en 1508 pour le duc Frédéric III de Saxe, se trouve aujourd'hui dans la galérie de Belvedère à Vienne. Le petit étentard tenu par Dürer porte sur l'original cette inscription: »Iste faciebat anno domini 1508 Albertus Dürer Alemanus.« — Cab. 5.

Hans de Kulmbach, (Hans Süss,)

né à Kulmbach dans la Franconie, mort à Nuremberg vers 1522, élève des maîtres Jaques Walch et Albert Dürer, florissait à Nuremberg.

254. (40.) Un Saint (Joseph?) en robe grise et manteau rouge, tenant un bâton et une branche de laurier. Fig. en pied, tourné vers la droite. Voir le Nr. 255.

Bois et fond d'or. — H. 1.54 m, l. 0.53 m. — Provenu en 1812 de Nuremberg. Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

255. (46.) St. Zacharias en habit rouge et manteau bleu, la tête couverte d'une draperie violette, faisant signe de parler. Fig. en pied, tourné vers la gauche. Pendant du Nr. 254 et même provenance.

Bois et fond d'or. — H. 1 54 m, l. 0.53 m. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

256. Joachim et Anne Le premier en habits de prêtre, tient dans les mains l'encensoir. Anne, qui est vêtue d'une tunique rouge et d'un manteau vert, et coiffée d'un mouchoir

blanc, a les mains croisées sur son corps. Figures en pied, pl. gr. que nat., tournés vers la droite.

Bois et fond d'or. — H. 1.42 m, l. 1.58 m. — Provient de l'église de St. Laurent à Nuremberg, et passa de la collection Wallerstein dans la chapelle de St. Maurice à Nuremberg. — Salle III.

257. St. Willibald et St. Benoît. Le premier en costume episcopal tient des deux mains un livre ouvert, le dernier vêtu de l'habit noir de son ordre, porte sur un livre fermé un verre brisé. Pendant du précédent.

Même grandeur et provenance. — Salle III.

D'après le maître H. de Kulmbach.

258. (43.) Peinture divisée en deux parties. En haut: L'Adoration des mages, en bas: La Descente du Saint-Esprit. Revers: une partie de la Mort de la Vierge.

Bois et fond d'or. — H. 2.41 m, l. 1.22 m. — Provenance: le château de Nuremberg. Acquis par l'état en échange en 1810. — Phot. par Hanfstängl. — Les Nrs. 258 et 259 sont les fragments d'un autel, dont les deux autres volets sont maintenant au Musée national de Nuremberg. — Salle III.

259. (58.) Peinture divisée en deux parties. En haut: Le Triomphe du Christ. En bas: Le Couronnement de la Vierge. Revers: L'autre partie de la Mort de la Vierge.

Grandeur et provenance comme le précédent. — Salle III.

Hans Léonhard Schaeufelein,

né à Nuremberg vers 1480, mort à Noerdlingen en 1539/40, successeur d'Albert Dürer. Il florissait à Nuremberg et Noerdlingen, où il se fixa en 1515.

260. (23.) La Mort de la Vierge. Revers: Le Christ en croix est dressé en présence de la Vierge dont le coeur est percé d'un glaive, et de St. Jean.

Bois. — H. 1.27 m, l. 1.05 m. — Cette table et les trois suivantes ainsi que deux autres à Schleissheim et deux au Musée national de Nuremberg sont les compartiments d'un grand autel au cloître des Chartreux de St. Pierre à Christgarten. — Salle III.

261. (28.) Le Couronnement de la Vierge. Revers: Le Christ succombant sous le poids de la croix.

Bois. — H. 1.26 m, l. 1.00 m. — Provenance comme le Nr. 260. — Salle III.

262. (33.) Le Christ sauvant l'apôtre St. Pierre des flots. Revers: Le Couronnement d'épines et la Dérision du Christ.

Grandeur et provenance comme le Nr. 261. — Salle III.

263. (24.) La Vierge recevant d'un ange la palme de la victoire. Les apôtres sont rassemblés dans la halle. Revers: Le Christ devant le tribunal de Pilate.

Même grandeur et provenance. — Salle III.

264. (691.) Le Christ sur le Mont des oliviers, devant lui sont les trois disciples endormis, au fond à gauche s'approche Judas avec les huissiers. Signé en bas du monogramme (S et H entrelacés près d'une petite pelle) et de la date 1516.

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.37 m. — Acquis en échange du château de Nuremberg en 1810. — Cab. 5.

265. (Schl. 734.) Le Couronnement d'épines. Deux bourreaux enfoncent au Sauveur la couronne d'épines sur la tête avec un bâton. Devant lui est agenouillé un homme vêtu de vert, tenant de la droite un bonnet rouge, qui a la bouche largement ouverte. Un homme au front chauve derrière le groupe presse sa droite sur l'épaule du Christ. Une porte voutée donne vue sur un paysage.

Bois et fond d'or. — H. 0.51 m, l. 0.42 m. — Coll. Wallerstein. — Cab. 5.

266. (Schl. 735.) La Tête du Christ, vu de face, long cheveux bouclés, divisés sur le front, un vêtement brun-violette est visible jusqu'au cou.

Bois et fond d'or. — H. 0.38 m, l. 0.26 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Voir Schmidt (Zahn's Jahrb. V. 51.) — Cab. 4.

Barthel Beham,

né à Nuremberg vers 1502, mort en Italie en 1540, élève d'Albert Dürer jusqu'en 1524, de 1530 à 1535 au service du duc de Bavière, s'adonnant par la suite à l'influence Italienne (Venitienne).

267. (72.) L'Invention de la croix. En présence de St. Hélène une morte est ressucitée par l'attouchement de la sainte croix. Aux pieds de la morte sont agenouillés un évêque, l'impératrice et derrière elle son cortège. Le groupe est entouré de temoins oculaires, dont deux tiennent les croix des larrons. Les bâtiments d'un forum antique servent de fond à ce tableau. Signé à gauche près des armoiries du duc Guillaume IV: 1530 BARTHOLOME BEHEM, à droite: CRVX CHRISTI AB HELENA REPERITUR . A MACARIO MORTVA SVSCITATA ADPROBATVR AN . CCXLIII.

Bois. — H. 1.14 m, l. 1.50 m. — Gal. électorale de Munich — Phot. par Hanfstängl. — L'analogie stylistique de ce tableau avec les gravures du maître prouve l'indentité du peintre et graveur Beham. — Salle III.

268. (Schl. 1387.) Portrait (buste) du roi Louis de la Hongrie, vêtu d'une houppelande noire, garnie de pelisse, la

tête couverte d'une barette noire, ornée de perles. En haut sur la draperie rouge du fond on lit: LVD. REX. VNGARIÆ.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.34 m. — Provient du château de Dachau. — On ne sait au juste, si ce tableau a été peint par Beham./— Cab. 4.

269. (Schl. 37.) Marcus Curtius. Le héros, sacrifiant sa vie, se précipite sur un cheval blanc dans l'abîme. Le Forum est etoffé de mombreuses personnes. Sur la base d'un obélisque à droite se lit: M. CVRTIVS IVVENIS BELLO EGREGIVS PRO PATRIA DIIS MANIBVS ARMATUS SE DEVOVIT. TI LIVIVS LIB. VII. M. D. XXXX. En bas les armes de Bavière et de Bade.

Bois. — H. 1.66 m, l. 1.19 m. — Cette peinture, dont l'artiste n'est pas constaté se trouvait déjà depuis le 16 siècle au cabinet d'arts ducal à Munich, et fit partie de la série de tableaux historiques du duc Guillaume IV. — Cab. 5.

Lucas Cranach

(Lucas Müller) le Vieux, né en 1472 à Kronach dans la Haute-Franconie, fut en 1519 receveur de ville, et en 1537 bourgmestre de Wittenberg, et mourût à Weimar le 16 Oct. 1553; élève de son père.

270. (734.) La Vierge, vue à mi-corps, présente à l'Enfant-Jésus, qui est debout devant elle sur un coussin, un raisin, duquel l'Enfant approche une graine à la bouche de sa mère. Au fond un rideau tenu par des anges, à travers lequel on voit un paysage montagneux. Signé au bas à gauche du monogramme.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.42 m. — Phot. par Hanfstängl. — Sur le revers du tableau se trouve un écriteau où se lit: »1558. Dises Maria bildt ist Herrn Raymund Fuggers Seelig und im Schloss Kirchberg gewesen, welliches Herr Octauian Secund Fugger Ao. 1589 alls im (ihm) Kirchberg durch die brüederlich thailhung zuegefallen zue sich genommen. Ist sonst von Lucas Kram von Wittenberg dem treffenlichen maler gemacht worden ao. 1512.« Le roi Max I reçut ce tableau en cadeau par le baron de Niedermayer en 1824. — Cab. 4.

271. (83.) Le Suicide de Lucrèce. Fig. en pied, grand. nat. Sur le poignard le monogramme et la date 1524.

Bois. — H. 1.82 m, l. 0.75 m. — Gal. électorale. — Phot. par Hanfstängl. — Salle III.

272. (756.) La Vierge, vêtue d'un manteau vert au dessus d'une robe rouge, a sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui lui fait des caresses. Signé à droite d'un monogramme et de la date 1525. Sur le revers un écusson et la date 1549. Peinture en médaillon jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 0.53 en diam. — Coll. Boisserée. — Cab. 4.

273. (736.) Loth ivre et ses deux filles. Paysage à l'éffet du soir, au fond Sodome en feu. Sur le chemin on voit Loth avec ses deux filles et sa femme changée en une

statue de sel. A gauche sur un tronc d'arbre le monogramme et la date 1529.

Bois. — H. 0.53 m, l. 0.37 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 4.

274. (733.) Petits portraits (bustes) du docteur Martin Luther, de Philippe Melanchton et de l'électeur Frédéric III de Saxe. Près de Luther l'inscription: In silentio et spe erit fortitudo vestra. Près de Melanchton à droite la date de 1532 et le monogramme. Le même se voit à gauche sur le portrait de l'électeur. Bonne exemplaire des portraits qui furent reproduits en masse dans l'atelier de Cranach.

Bois. — H. 0.22 m, l. 0.51 m. — Les portraits des reformateurs proviennent de Ratisbonne, celui de l'électeur de la galérie Boisserée. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 5.

275. (759.) Moïse et Aaron et deux prophètes. Un tronc d'arbre à droite est signé du monogramme et de la date 1532.

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.14 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Ce tableau est le fragment d'une des représentations allégoriques de la chûte et de la délivrance du genre humain, reproduite plusieurs fois par Cranach et de son école. Le bras d'os, qui est visible de gauche, dépend d'un groupe où la mort et le diable chassent Adam dans les abîmes de l'enfer. — Cab. 4.

276. (749.) Triptique réuni dans le même cadre. Tableau central: Le Crucifiement du Christ avec de nombreuses figures. Volet de droite: Mont d'oliviers, Couronnement d'épines et Portement de la croix. Volet de gauche: Flagellation, Ecce Homo et Resurrection du Christ. Le pied de la croix est signé du monogramme et de la date 1540. Revers: Le Christ (homme de douleurs), et la Vierge dans l'attitude de la prière.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.82 m. — Provient du cloitre Tegernsee. — Cab. 5.

277. (729.) Adam et Eve sous l'arbre de la science.

Bois. — H. 0.47 m, l. 0.35 m. — De l'héritage du feu le roi Max I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

278. (56.) La Femme adultère devant le Christ. Signé au dessus de la fenêtre du monogramme. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 1.16 m, l. 1.49 m. — Gal. électorale de Munich. Lith. par N. Strixner. Phot. par Hanfstängl. Ce tableau a été agrandi probablement par J. G. Fischer (1580—1643) de la figure vers la droite et de la partie supérieure architecturale. Une reproduction de cette oeuvre se trouve au Musée national de Nuremberg. — Salle III.

279. (1353.) Ste. Anne, assise sur un banc de gazon, tenant l'Enfant-Jésus, qui tend les bras vers sa mère, qui est placée à côté de Ste. Anne. Fond: Un bouquet d'arbres, et un château en ruines.

Bois. — H. 0.60 m, l. 0.40 m. — Coll. Boisserée. Lith. par J. P. Kehr. Cab. 4.

280. (1363.) Le Christ en croix entre les deux larrons. La Madeleine, soutenue par St. Jean, est agenouillée au pied de la croix, se tordant les mains. Signé sur le pied de la croix.
Bois. — H. 0.54 m, l. 0.32 m. — Galerie de Deux-Ponts. Cab. 4.

Mathias Grünewald,

de Aschaffenbourg, florissant dès le commencement du 16 siècle. On ignore l'histoire de sa carrière.

281. (69.) St. Maurice en riche armure d'acier, coiffé d'une guirlande d'or, adresse la parole à St. Erasme, qui est revêtu du costume épiscopal, la droite appuyée sur les attributs de son martyre, de la gauche tenant la crosse pastorale. Derrière lui un vieux chanoine, derrière St. Maurice des guerriers. Plus gr. que nat.
Bois. — H. 2.26 m, l. 1.76 m. — Phot. par Hanfstängl. Ce tableau a été executé à la commande du cardinal Albert de Brandenbourg, électeur de Mayence, pour l'église collégiale de St. Maurice et Madeleine à Halle s/S., et transmis par le fondateur lors la suppression du couvent, à Aschaffenbourg. Depuis l'an 1836 dans la Pinacothèque. — Salle III.

282. (63.) Ste. Madeleine, soeur de Lazare, en riche costume de l'époque du peintre, tenant des deux mains le vase aux parfums. Dans le nimbe le nom de la Sainte. Fond: paysage. Fig. en pied, pl. gr. que nat., tournée vers la droite.
Bois. — H. 2.33 m, l. 0.76 m. — Ce tableau, ainsi que les trois suivants ont la même origine que le précédent, dont ils étaient sans doute les volets. Mais ils n'ont pas été peints du maître du panneau central, mais bien d'un artiste travaillant dans la manière de Cranach, vraisemblablement du peintre Simon de Aschaffenbourg, auquel le cardinal Albert fit de nombreuses commandes avant l'an 1545. (Voir F. Niedermayer, Lützow Zeitschrift f. b. K. Chronik XVII. p. 130.) — Salle III.

283. (68.) St. Lazare, frère de St. Madeleine et de Ste. Marthe, ayant devant lui la civière. Fig. en pied, pl. gr. que nat., tourné vers la gauche. Le nom du St. dans le nimbe. Fond paysage. Voir le Nr. 282.
Bois. — H. 2.33 m, l. 0.76 m. — Salle III.

284. (75.) St. Chrysostôme, revêtu des habits épiscopaux, tenant la crosse et un livre. Fond: des nuages. Fig. pl. gr. que nat. Voir le Nr. 282.
Bois. — H. 2.33 m, l. 0.76 m. — Salle III.

285. (70.) Ste. Marthe portant le bénitier et le goupillon, à ses pieds le dragon. Fond: des nuages. Fig. pl. gr. que nat. Voir le Nr. 282.
Bois. — H. 2.33 m, l. 0.76 m. — Salle III.

Hans Baldung,

dit Grien ou Grün (»Grünhans« dans le journal de Dürer), né à Schwäbisch Gemünd environ en 1476—80, mort à Strassbourg en 1545, citoyen de cette ville depuis l'an 1509, résidant tour à tour à Fribourg et à Strassbourg, influencé par son ami A. Dürer.

286. (740.) Portrait (buste) du margrave Christophe de Bade. Signé en haut à droite du monogramme • HGB à gauche 1514 au fond à droite on lit: PHI: CO: PA: AN: ⸗ NA · I ✝ BALDVNG, FACIEBAT. Une seconde inscription: Phil. Co. Pa. An. Na. 14 Baldung faciebat 1517 paraît être d'une époque postérieure.

Bois. — H. 0.41 m, l. 0.30 m. — Provient du château Neubourg s./D. Phot. par Hanfstängl. Eisenmann in Meyer's Künstlerlex. I p. 628. — Cab. 4.

287. (Schl. 31.) Portrait d'homme à la barbe grise, vêtu d'une houppelande à fourrure et coiffé d'un bonnet richement orné d'une agraffe et d'anneaux. (Margrave Christophe de Bade.) Buste, tourné vers la gauche.

Sur l'angle supérieur de droite ◇HGB◇

Sur l'angle de gauche 1515

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.31 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 4.

Albert Altdorfer,

né avant l'an 1480, se fixa à Ratisbonne en 1505, et y mourut le 12 ou 14 Février 1558, travaillant d'après Dürer. Voir Schmidt dans J. Meyer Künstlerlexicon I p. 545.

288. (1369.) A la lisière d'un riche bois de hêtres St. George combattant le dragon. A travers les troncs d'arbre on voit dans le lointain des collines. Un tronc d'arbre est signé du monogramme et de la date 1510.

Parchemin sur bois. — H. 0.27 m, l. 0.21 m. — Coll. Boisserée. — Cab. 4.

289. (730.) Susanne au bain, les deux vieillards se glissant par les brousailles. A droite un palais somptueux, sur la terasse duquel on voit le lapidement des condamnés. Fond: riche paysage. En bas à gauche le monogramme et la date 1526.

Bois. — H. 0.75 m, l. 0.61 m. — Ce tableau se trouvait déjà depuis le 16 siècle dans le cabinet d'arts ducal à Munich. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 4.

290. (761.) La Victoire d'Alexandre le Grand sur Darius, dans la bataille d'Arbela, avec des milliers de figurines à pied et à cheval. Au centre de la composition se rencontrent Alexandre et Darius, celui-là à cheval, la lance avancée, celui-ci sur un char à faucilles, attelé de trois chevaux fauves; le dernier se tourne à la fuite vers son vainqueur. Au dessus du beau paysage avec des villes, des montagnes, la mer, 1529 le soleil se lève d'un vif éclat. A gauche la lune croissante. Au bas à gauche le monogramme et la date: En haut on lit ce qui suit: ALEXANDER M. DARIUM ULT: SUPERAT CAESIS IN ACIE PERSAR: PEDIT: CM. EQUIT VL RO XM. INTERFECTIS. MATRE QUOQUE CONIUGE, LIBERIS DARII RÉG: CUM M. HAUD AMPLIUS EQUITIB: FUGA DILAPSI, CAPTIS. Sur le cadre se lit: ALBRECHT ALTDORFER ZV REGENSBVRG FECIT.

Bois. — H. 1.41 m, l. 1.19 m. — Déjà depuis le 16 siècle dans le cabinet d'arts ducal à Munich, restauré en 1658 par Jean de Pay, enlevé en 1800 par la France, reclamé et rendu à la Bavière en 1815. — Cab. 5.

291. (752.) La Vierge avec l'Enfant est assise, entourée d'anges musiciens sur des nuages. Deux anges, tenant une couronne planent au dessus d'elle. En bas un riche paysage montagneux, au milieu un lac. Revers: La Madeleine portant le vase aux parfums, s'approche du tombeau du Seigneur. Des anges lui montrent le suaire vide. Dans le jardin le Christ tenant l'étendard de la victoire, lui apparaît. Le soleil se lève d'une clareté rayonnante.

Bois. — H. 0.66 m, l. 0.43 m. — Du château de Neubourg s./D. — Cab. 4.

292. (1368.) Le Corps du Christ reposant sur les genoux de la Vierge-Mère est pleuré. La Madeleine et Marie Salomé sont agenouillées à droite, St. Jean, les mains jointes est debout à gauche devant un arbre. Fond: riche paysage, vers la droite sur un rocher escarpé les trois croix.

Bois. — H. 0.60 m, l. 0.47 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Voir Schmidt, Zeitschr. f. b. K. II. p. 245. — Cab. 4.

293. (1370.) Paysage montagneux, boisé de pines et d'arbres à feuilles aux deux côtés du chemin. Dans le lointain des montagnes bleues et une grande pièce d'eau, ça et là des habitations rustiques, vue de ville. A gauche le monogramme.

Papier sur bois. — H. 0.30 m, l. 0.22 m. — Waagen, Kunstwerke und Künstler in Deutschland, 1843. I. p. 218. — Collection Wallerstein. — Cab. 4.

Melchior Feselen,

naquit vraisemblablement à Passau, et décéda le 10 Avril 1538 à Ingolstadt. Il s'appropria la manière d'Altdorfer et d'Ostendorfer, et florissait à Ingolstadt, où il prit son séjour.

294. (747.) Le Siège de Rome par Porsenna, roi des Etrusques. Au milieu du tableau Porsenna à cheval, adressant la parole aux vierges romaines, qui lui furent données pour ôtages, à leur tête Clélie. En haut à droite et à gauche les armoiries de la Bavière et de la Bade (duc Guillaume et sa femme Jacobée de Bade) au dessous des tablettes non écrit. Sur l'arbre au milieu on lit la date et le monogramme: 1529. En bas à gauche: N·V·PASSAV MF

Bois. — H. 1.03 m, l. 1.65 m. — Déjà depuis le 16 siècle dans le cabinet d'arts ducal de Munich. — Cab. 5.

295. (35.) La ville Alesia dans le paysage d'Auxois dans la Bourgogne, que les Manubiers avaient occupée, est assiégée par Jules César, et canonée et bombardée de tout proche. A l'avant plan l'attaque de l'infantérie et de la cavallérie romaines sur l'ennemi renversé prenant la fuite. Dans l'air est suspendu un bouclier orné d'une guirlande qui porte l'inscription:

QUANTA STRAGE VIRUM SUBLIMIS ALEXIA GESSIT,
CAESARIS AQUILIS PICTA TABELLA NOTAT.

Au dessous les armoiries de la Bavière et de la Bade. 1533
En bas à droite sur un tronc d'arbre le monogramme MF

Bois. — H. 1.62 m, l. 1.22 m. — Même provenance comme le Nr. 294. — Cab. 5.

Michel Ostendorfer,

florissant à Ratisbonne depuis l'an 1519, mort dans cette ville en 1559, élève et successeur de A. Altdorfer.

296. (760.) Une scène de l'Apocalypse. Dieu-le-Père, trônant dans une gloire avec le livre aux sept sceaux et l'agneau, est entouré des quatre animaux évangéliques et d'une multitude de délivrés. Au dessous plane l'ange de la reconciliation tenant la croix parmi les anges déstructeurs, qui vomissent du sang, du feu et de l'eau. Des anges armés de glaives appellent au jugement les quatre régions du monde, tandis que les élus de

la terre vont d'être signés sur le front du cachet de Dieu. En bas au milieu le monogramme:

Bois. — H. 0.81 m, l. 0.57 m. — Acquis en 1832 par le roi Louis I de l'héritage du comte de Rechberg. — Cab. 5.

Ecole de Ratisbonne.

297. (Schl. 366.) Portrait (buste) du Palatin Jean, administrateur de l'évêché de Ratisbonne. Personnage à la barbe touffue, tourné vers la gauche, les mains ornées de bagues sont posées l'une sur l'autre; il est coiffé d'une barette noire, et vêtu d'un pourpoint en soie noire à manches bouffantes crevées, guimpe d'or, sur la poitrine il porte une chaîne d'or. Fond: paysage. En haut des festons d'or et l'inscription suivante: IOHAN CO: PH: RENI ATMINISTRATOR RATISPONENSIS.

Bois. — H. 0.71 m, l. 0.47 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 5.

Inconnus de 1523 et 1533.

298. (Schl. 1413.) Suicide de Lucrèce. Elle est habillée au dessus d'une chemise transparente, d'une draperie rouge fourrée, et coiffée d'un voile qui est retenu sur le front d'une agraffe garnie de perles, autour de son cou un riche collier où pend un bijou en forme de coeur. Au dessus de sa tête on lit: LVCRECIA. ROMANA 1523.

Bois. — H. 0.67 m, l. 0.51 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 5.

299. (725.) Portrait (buste) d'un sieur Weiss, en habit rouge, houppelande et barette noires. Sur le revers se lit: GOERG WEISZ SEINES ALTERS XXXIIII. M D. XXXIII. au dessous un ecusson.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.35 m. — Coll. Boisserée. — Lith. par Strixner et Schöninger. — Cab. 5.

Hans Schöpfer, le Vieux,

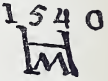
florissait à Munich, où son nom est mentionné dans les archives depuis l'an 1535.

300. (12.) Portrait du margrave Philibert de Bade. La droite appuyée dans la hanche, la gauche sur l'épée, il a la tête couverte d'une barette richement ornée, et est habillé d'un justaucorps jaune-rouge et d'une houppelande noire. Autour de son cou une large chaîne d'or et un cordon noir où pend un bijou d'or. Fond vert à dessin. Dem. fig., vu de face.

Toile. — H. 0.63 m, l. 0.47 m. — Gal. électorale de Munich. — D'après une doublette de l'original au Musée national de Nuremberg ce portrait est de l'an 1549 et représente le margrave dans sa 13 année. — Cab. 4.

Hans Müelich

(Mielich) né à Munich en 1515, mort dans sa ville natale en 1572, élève de Ostendorfer, plus tard influencé du style italien.

301. (50.) Portrait d'un homme à la barbe noire (le patricien Liegsalz?) vêtu d'une houppelande noire à fourrure. Au fond un rideau vert. Dem. fig., vu de face. Sur une table recouverte de bleu, on voit sous les feuilles d'un citron la date et le monogramme: 

Sur un billet près de la main droite est écrit: ETATIS SVE XXXVIII.

Bois. — H. 0.80 m, l. 0.61 m. — Acheté par l'électeur Charles Théodor en 1793. — Cab. 4.

302. (52.) Portrait d'une femme, vêtue de noire, les mains appuyées sur son corps. Le rideau vert du fond donne vue dans un paysage. Sur le parapet à gauche monogramme et date:

En bas à gauche au coin de la table on lit ce que suit: DO MAN 1540 ZALT DO WART ICH 37 IAR ALT.

Bois. — H. 0.80 m, l. 0.61 m. — Même provenance comme le précédent. — Cab. 4.

MAITRES HOLLANDAIS.

SALLE IV. CAB. VI—XI.

Cornelis Cornelisz van Harlem,
né en 1562 à Harlem, mort dans cette ville en 1638, écolier de Peeter Peetersz à Amsterdam, par la suite du maître Gillis Coignet à Anvers. Florissant principalement à Harlem.

303. (Schl. 361.) »Laissez venir à moi les enfants.« Jésus, qui est assis au milieu, prend sur ses genoux un petit garçon nu, tandis qu'un autre enfant s'approche du Christ. Autour de lui des mères avec leurs enfants et des disciples. La pierre sur laquelle reposent les pieds du Christ, est signée: CM. 1614 — Bois. — H. 1.07 m, l. 1.56 m. — Acquis en 1820 du directeur de la poste Mr. de Baligand. (Salle I.) — Salle JI.

Joachim Tonisz Uyte-Wael (Wttewaall)
né à Utrecht en 1566(?) élève de Joost de Beer, après un séjour de plusieurs années en Italie et en France reçu comme maître dans la gilde de sa ville natale en 1592, mort probablement en 1626.

304. (962.) Les Noces de Pelée et de Thétis. Eris jette la pomme de la discorde parmi les convives olympiques. Les Muses chantent en s'accompagnant de l'orgue et du lyre, tandis que des amourettes parsèment des fleurs. A droite Bacchus et ses compagnons.
Cuivre. — H. 0.16 m, l. 0.21 m. — Galérie de Mannheim. — Cab. 6.

Maître Hollandais vers 1600.

305. (1301.) Jésus adolescent, vêtu d'une tunique rouge et d'un manteau bleu, est debout, entouré de juifs et de pharisiens, dans le temple. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.00 m, l. 1.46 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

Abraham Bloemaert,

naquit à Gorkum le 25 Dec. 1564, et mourut en 1658 à Utrecht, écolier de Joost de Beer, et, après avoir séjourné pendant plusieurs années à Paris, du maître Jérôme Francken à Herenthals.

306. (216.) Platon, entouré de ses écoliers, est insulté par Diogène, qui vient d'entrer de gauche, montrant le coq déplumé.

Toile. — H. 1.04 m, l. 1.30 m. — Gal. de Mannheim. — Salle IV.

307. (187.) La Resurrection de Lazare. A gauche Lazare soutenu d'un apôtre, s'éfforce de se lever, devant lui à droite le Christ, aux côtés du ressuscité ses soeurs. Signé en bas sur l'angle droite: 1607.

Bois. — H. 2.20 m, l. 1.82 m. — Gal. de Düsseldorf. — Salle IV.

Gerard van Honthorst,

dit (en Italie) »Gherardo dalle Notti«, vit le jour à Utrecht le 4 Nov. 1590, et y mourut le 27. Avril 1656, élève d'Abr. Bloemaert, succombant en Italie à l'influence du Caravaggio; il florissait en Italie, Utrecht, London et à la Haye.

308. (342.) L'Enfant Prodigue, vu de dos, est assis devant une table à l'eclair d'une chandelle regardant dans sa cruche presque vidée. Vis-à-vis de lui une joueuse de luth, à droite une autre jeune fille. A gauche devant un livre ouvert et un globe, une vieille avec un nourrisson. Dans le livre ouvert on voit un octostichon de C. Barlaeus et une gravure, au dessous l'inscription: Gart van Honthorst f. 1623. Jusqu'aux genoux, fig. grand. nat.

Toile. — H. 1.23 m, l. 1.55 m. — Gal de Deux-Ponts. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

309. (1407.) Le Fils perdu, dans les bras d'une courtisane, lève le verre en riant, derrière lui une vieille le regarde. A droite sont attablés deux jeunes hommes et deux filles. Scène éclairée d'une chandelle. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.32 m, l. 1.98 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IV.

310. (310.) St. Pierre est délivré de la prison par un ange. Au premier plan à droite sur un banc un soldat en cuirasse endormi, au fond un autre gardien.

Toile. — H. 1.52 m, l. 1.96 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Piloty. — Salle IV.

311. (328.) Céres, qui cherche sa fille Prosérpine, enlevée par Pluton, a éteigni sa soif dans la chaumière d'une vieille femme, qui se penche vers elle tenant une lumière. A droite un garçon se rie de la déesse. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 1.74 m, l. 2.20 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

312. (338.) Cimon, condamné à mourir de faim, est nourri par sa fille, qui l'a visité dans la prison. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.20 m, l. 1.49 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Piloty. Gravé à l'eau-forte par J. Hauber, gravé par J. G. Schleich, phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

Michiel Jansze Mierevelt

(Miereveld), naquit à Delft le 1 Mai 1567, et y mourut le 27 Juillet 1641, écolier des maîtres Willem Willemsz et Anthonis van Montfoort à Utrecht, florissant à Delfft et dans La Haye.

313. (1017.) Portrait d'homme (buste) aux cheveux et à la barbe blancs, habillé de noir, fraise blanche. En haut l'angle gauche est signé: Anno 1635.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.57 m. — De l'ancienne collection du roi Maximilien I. — Salle IV.

314. (925.) Portrait d'homme. Le personnage a le teint pâle, la barbe rousse grisonnante, et est représenté en un habit noir, fraise montante, et chapeau à larges bords. Buste, tourné vers la droite.

Bois. — H. 0.60 m, l. 0.51 m. — Du château de Wurzbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

Bartholomée van der Helst,

vit le jour à Harlem en 1613(?), écolier de F. Hals, avant l'an 1636 il se fixa à Anvers, où il prit part à la fondation de la gilde de St. Luc en 1653, et décéda le 16 Dec. 1670 à Anvers.

315. (1287.) Portrait d'un homme vêtu d'un habit en satin noir garni de manchettes blanches et d'un petit col rabattu; la gauche, qui est appuyée dans la hanche, porte les gants, de la droite il tient le chapeau. Jusqu'aux genoux. Signé en bas à droite: *B. vander Helst. 1649*

Toile. — H. 1.10 m, l. 0.88 m. — Du château d'Ansbach. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

316. (1297.) Portrait de dame, vêtue d'une robe en satin noir, laissant voir une jupe rouge bordée d'or, et d'un large col rabattu blanc. La droite tient l'éventail, la gauche ramasse les plis de sa robe. Elle a la tête, le cou et les bras ornés de perles, les oreilles, le corsage et les doigts sont parés de diamants. Pendant du précédent, et signé également.

Toile. — Même grandeur et provenance comme le Nr. 315. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

317. (224.) Portrait de l'amiral-lieutenant hollandais Marten Harpertzoon Tromp habillé de noir, manchettes et rabat bordés de dentelles, la gauche touchant le pommeau de l'épée, est appuyée dans la hanche, dans la droite il tient le bâton de commandement.

Bois. — H. 1.12 m, l. 0.85 m. — Gal. de Dusseldorf. — L'authenticité de ce tableau est douteuse. — Salle IV.

318. (1002.) Portrait d'Adrien de Montesquiou-Montluc, comte de Carmain, prince de Chabanais, avec une abondante chevelure brune, en armure d'acier, rabat de dentelles, écharpe blanche, brodée.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.56 m. — Gal. de Dusseldorf. — L'authenticité du tableau est douteuse. — Salle IV.

Jan A. van Ravestyn,

naquit dans La Haye en 1572 (?) et y mourut le 18 (?) Juin 1657. Florissant dans la Haye.

319. (182.) Portrait d'un homme, vêtu de noir, tenant une feuille de papier. Jusqu'aux genoux, tourné vers la droite. Signé en bas à droite: A Ravtstyn. F.

Bois. — H. 1.02 m, l. 0.73 m. — Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau et son pendant (Nr. 320) ont été acquis en 1792 de Manfredo Rymni à Schaffouse. — Salle IV.

320. (184.) Portrait d'une femme. Son costume se compose d'une robe noire, d'une grande fraise, et d'une ceinture formée d'une chaîne d'or, à laquelle pend un bijou, qu'elle tient de la droite. Pendant du précédent.

Bois. — Même grandeur et provenance. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

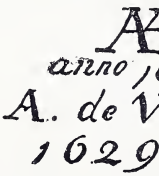
321. (Schl. 27.) Portrait d'homme à la barbe et moustaches, vêtu de noir, à col blanc. Une croix d'or est attachée à un ruban noire et passée dans la ceinture. Buste, tourné vers la droite. Signé en haut à gauche: Aº 1622 Aetatis 43

Bois. — H. 0.63 m, l. 0.52 m. — Gal. de Mannheim, attribué jadis à Jan de Baan (Baen). — Cab. 6. AR. Pt

Abraham de Vries,

probablement de Rotterdam, reçu en 1644 dans la gilde de La Haye, mort vers l'an 1662, florissant à Rotterdam, Anvers et La Haye. (Rosenberg, Zeitschr. f. bild. Kunst. XVIII. p. 346.)

322. (870.) Portrait d'une dame aux cheveux blonds bouclés vêtue en deuil, vu de face. Signé:

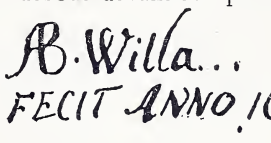


Toile. — H. 0.65 m, l. 0.53 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IV.

Abraham Willaerts,

né à Utrecht en 1613, mort dans cette ville en 1671, écolier de son père Adam Willaerts et de Jan Bylert et par la suite du maître Simon Vouet à Paris. Florissant à Utrecht et Paris.

323. (1406.) Portrait de famille. Le père et la mère, vêtus de noire, sont assis face à face devant une table. Un jeune garçon aux cheveux blonds bouclés, habillé de gris et tenant à la main son chapeau, est debout devant son père, qui lui explique la sphère. Au fond un rayon sur lequel des livres, et des rideaux. Le globe est signé: Grand-nature.

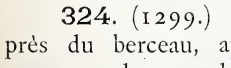


Toile. — H. 1.30 m, l. 1.95 m. — Gal. de Mannheim. — Salle IV.

Rembrandt Harmensz van Rhyn,

vit le jour à Leyde le 15 Juillet 1607, et résida à Amsterdam, où il fut reçu maître depuis l'an 1631, et décéda dans cette ville au commencement d'Octobre 1669, élève de Jaques van Swanenburgh à Leyde, de Pieter Lastmann et probablement aussi de Jaque Pynas. Florissant à Leyde et principalement à Amsterdam.

324. (1299.) La Sainte Famille. La Vierge est assise près du berceau, ayant sur ses genoux l'Enfant endormi, sur un peau de renard, St. Joseph s'y penche. Signé:



Toile. — H. 1.93 m, l. 1.30 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'eau-forte par P. Halm. Phot. par Hanfstängl. — (Voir Bode, Studien, p. 390.) — Salle IV.

325. (195.) Buste d'un Turc, à la barbe grise, coiffé d'un riche turban et vêtu d'un manteau brodé d'or, tenant un bâton. Signé à gauche sur le fond: Rembrandt-f. 1633

Bois. — Forme ovale. — H. 0.84 m, l. 0.63 m. — Gal. de Deux-Ponts. — (Voir Bode p. 414.) — Salle IV.

326. (849.) La Descente de la croix. Le corps du Christ est détaché de la croix par cinq hommes et reçu de ceux, qui se trouvent en bas. La Vierge evanouie dans les bras de la Madeleine est entourée de quelques disciples. Signé en bas à gauche: CRembrant.f

Bois. — Forme cintrée. — H. 0.89 m, l. 0.65 m. — Gravé à l'eau-forte par Rembrandt lui-même (Bartsch 81), par Hess et Raab. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau fut peint en 1633 pour le gouverneur des Pays-Bas, le prince Frédéric Henry, et réuni par la suite à la galérie de Dusseldorf. Rembrandt a répété la composition en plus grande dimension avec des variations, qui se trouve aujourd'hui à St. Petersbourg. — Voir Vosmaer p. 497. — Cab. 8.

327. (850.) Le Christ élevé sur la Croix. Derrière le groupe un Orientale à cheval. L'homme en pourpoint et barette bleus, qui embrasse le pied de la croix, porte les traits de Rembrandt. Voir le Nr. 326.

Toile. — H. 0.96 m, l. 0.72 m. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. — Peint en 1633 pour le gouverneur des Pays-Bas, prince Frédéric Henry, et réuni par la suite à la galérie de Dusseldorf. (Voir Vosmaer et Bode.) — Cab. 8.

328. (847.) L'Ascension. Le Sauveur, dont le vêtement blanc se détache d'une gloire, est porté sur des nuages par des anges vers le ciel. Au bas les disciples, à gauche un palmier. Signé en bas vers la droite: Voir le Nr. 326. Rembrandt.f :1636

Toile. Forme cintrée. — H. 0.92 m, l. 0.67 m. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. Même provenance. (Voir Vosmaer et Bode.) — Cab. 8.

329. (851.) La Resurrection. Le Christ se lève du torse de la tombe, dont un ange, entourée d'une gloire, a soulevé le couvercle. Les gardiens tombent à la renverse. De droite s'approchent les saintes femmes. Peinture nocturne. Signé en bas vers la gauche: Voir le Nr. 326. Rembrandt.f.1639.

Toile, sur bois, forme cintrée. — H. 0.94 m, l. 0.70 m. — Gravé à l'eau-forte par Hess. — Même provenance. Sur le dos du tableau se trouve l'inscription suivante: »Rembrandt creavit me. P. H. Brinckmann resuscitavit Te 1755« ce que prouve, que le peintre de cour Brinkmann aie restauré le tableau. — Cab. 8.

330. (852.) La Mise au tombeau. Nicodème et Joseph d'Arimathie font déposer par leurs serviteurs le corps du Sauveur dans le sépulcre. La Vierge et deux saintes femmes sont accroupies aux pieds du Christ mort. A l'entrée de la caverne, qui donne vue sur Golgatha, on voit quelques disciples. Effet de soir. La scène est éclairée de la chandelle, qui tient Nicodème. Voir le Nr. 326.

Toile. forme cintrée. H. 0.93 m, l. 0.69 m. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. Même provenance. — Cab. 8.

331. (848.) L'Adoration des Bergers. La Vierge est assise auprès de l'Enfant-Jésus, autour duquel se groupent les bergers debout et agenouillés, à la lueur de la lampe, que Joseph tient au dessus de la crèche.
Signé sur l'angle gauche en bas: ..... *rdt f 1646.*
Voir le Nr. 326.

Toile, forme cintrée. — H. 0.97 m. l. 0.72 m. — Gravé à l'eau forte par Hess. — Phot. par Hanfstängl. — Même provenance. — Cab. 8.

332. (179.) Isaac sacrifié. Abraham presse de la gauche la tête de son fils sur le bûcher, mais un ange déscendant saisit sa droite élevée, qui laisse tomber le couteau. Au fond à gauche le bélier. Signé en bas:

Rembrandt. berandort. En oberge schildert. 1636.

Toile. — H. 1.94 m, l. 1.31 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à la manière noire par J. G. Haid. — Phot. par Hanfstängl. (Voir Bode.) — Salle IV.

333. (196.) Portrait de l'artiste, peint par lui-même. Représenté à un âge plus avancé, il est coiffé d'une barette à poils et vêtu d'un manteau rouge garni de pelisse, la droite posée sur la poitrine. Buste, vu de face. En haut à gauche est égratigné sur le fond dans la couleur humide:

Rembrandt f 1654

Bois, terminé en biais. — H. 0.82 m, l. 0.67 m. — Galérie de Dusseldorf. Gravé à l'eau-forte par C. Hess et J. L. Raab. — Phot. par Hanfstängl. Bode se doute de l'authenticité du tableau. En ce cas la peinture serait une ancienne imitation, ayant été déjà mentionnée en 1751 dans la galérie de Düsseldorf. — Salle IV.

Ecole de Rembrandt.

334. (1215.) Repos dans la fuite en Egypte. Scène nocturne. Près d'une chaumière ruineuse à l'abri des arbres

est assise la Vierge avec l'Enfant, et caresse un petit chien à la lueur d'une lanterne, tandis que Joseph s'occupe de l'âne.
Toile. — H. 0.72 m, l. 0.63 m. — Galérie de Dusseldorf. — Cab. 8.

Jan Livens (Lievens),

né à Leyde le 24 Oct. 1607, y vécut encore en 1672, éleve de Joris van Schooten à Leyde, puis de Pieter Lastman à Amsterdam, influencé par son compagnon d'étude Rembrandt. Florissant à Leyde, en Angleterre, à Anvers et dans La Haye.

335. (306.) Un vieil homme, à la barbe grise, coiffé d'une calotte noire, élevant de la droite un sablier.
Toile. — H. 0.81 m, l. 0.68 m. — Galérie de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

336. (302.) Buste d'un vieillard aux cheveux blancs et à la barbe longue, qui a la droite passée dans son habit noir, garni de pelisse.
Toile. — H. 0.70 m, l. 0.58 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Salle IV.

Willem de Poorter,

né à Harlem fut un des premiers écoliers de Rembrandt. Florissant encore après l'an 1645 dans sa ville natale.

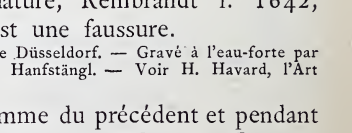
337. (Schl. 940.) La Résurrection de Lazare. Le ressuscité s'élève de la tombe, tandis que ses proches sont à genoux autour de lui. Signé en bas (ancienne faussure) Rembrandt f.
Bois. — H. 0.28 m, l. 0.22 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Cab. 8.

Ferdinand Bol,

naquit à Dortrecht en 1611 (?) et mourut à Amsterdam au Juillet 1680, élève de Rembrandt, florissant à Amsterdam.

338. (323.) Portrait d'homme, vraisemblablement du peintre Govaert Flink (?) à barette basse, ayant les deux mains superposées sur la table. La signature, Rembrandt f. 1642, tracée sur un repeint postérieur, est une faussure.
Toile. — H. 0.85 m, l. 0.71 m. — Galérie de Düsseldorf. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess. Lith. par W. Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Voir H. Havard, l'Art Hollandais. II. 132. — Salle IV.

339. (329.) Portrait de la femme du précédent et pendant du Nr. 338. Signé:



Toile. — Grandeur, provenance, reproductions et litérature comme le précédent. Après avoir enlevée la fausse signature, Rembrandt f. 1642, on vit apparaître les restes de la vraie. — Salle IV.

340. (301.) Portrait d'un homme, habillé de noire, qui a la tête chauve et le front ridé, sa droite repose sur la poitrine.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.50 m. — Galérie de Mannheim. L'authenticité de Bol est douteuse. Mais tout porte à croire que ce portrait ainsi que les deux suivants ont été peints d'un artiste influencé par Rembrandt. — Salle IV.

341. (337.) Portrait (buste) d'un jeune homme, vêtu d'un costume noir et coiffé d'un feutre à larges bords, la droite posée sur la poitrine, de la gauche tenant des gants. Dem fig.

Toile. — H. 1.12 m, l. 1.00 m. — Galérie de Mannheim. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

342. (343.) Portrait d'une jeune femme à la robe noire et large fraise tuyautée. De la droite elle tient l'extremité pendante d'une chaîne d'or, formant ceinture, à laquelle est attaché un éventail de plumes d'autruche noires. Dem. fig. Pendant du Nr. 341.

Toile. — Même grandeur, provenance et reproduction. — Salle IV.

Govert Flinck,

né à Clève le 25 Jan. 1615, mort à Amsterdam le 2 Fevr. 1660, il fut d'abord élève de Lambert Jakobsz à Leenwarden, plus tard de Rembrandt.

343. (312.) Un Corps de garde hollandais. Trois soldats sont assis devant une table jouant aux dés, tandis qu'un quatrième suit le jeu des yeux. Dem. fig.

Bois. — H. 0.89 m, l. 1.22 m. — Galérie de Deux-Ponts. Lith. par F. Piloty. — Salle IV.

Carel Fabritius,

né vers l'an 1624, atteint par la mort le 12 Oct. 1654 à Delft, à l'explosion du magazin de poudre, écolier de Rembrandt, il florissait d'abord à Amsterdam et les derniers deux années de sa vie à Delft. (Voir Havard, l'Art Hollandais. IV. 1881. p. 43. 80.)

344. (1295.) Portrait d'un jeune homme à la chevelure brune, bouclée, dont le costume se compose d'une barrette noire, d'une veste rouge à col montant et d'un habit noir. Buste, tourné vers la droite.

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.50 m. — Galérie de Mannheim. En bas à droite on voit la lettre C comme reste d'une signature. — Cab. 10.

345. (Schl. 260.) Portrait d'homme, aux longs cheveux châtain-clairs, divisés sur le front, vêtu d'une drapérie rouge,

tenant de la gauche des papiers et de la droite une plume. Le personnage représenté est vraisemblablement le maître d'écrit Jan Haaring d'Amsterdam.

Toile. — H. 0.98 m, l. 0.77 m. — Du château de Wurzbourg. Voir Bode, (Studien zur holländischen Malerei 1883) qui attribue le tableau à Rembrandt. — Salle IV.

Barnart Fabritius,

fut reçu dans la gilde de St. Luc à Leyde en 1658, après n'y avoir séjourné que quelques mois, il s'établit à Delft.

346. (856.) Buste d'un jeune homme, coiffé d'un bonnet rouge, il a la chemise ouverte sur la poitrine.

Toile, sur bois. H. 0.64 m, l. 0.47 m. — Château élect. de Munich. Gravé à l'eau-forte par C. Hess. — Salle IV.

Jaques de Wet,

imitateur de Rembrandt, florissait à Harlem, où il résida depuis l'an 1636 et y vécut encore en 1671. (Voir van der Willigen, Artistes de Harlem p. 324.)

347. (859.) Abraham chassant Hagar avec son fils Ismaël. Au fond Sarah et son fils Isaac. Effet de soir.

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.53 m. — Galérie de Deux- Ponts. — Cab. 8.

Gerbrandt van den Eeckhout,

naquit à Amsterdam le 19 Août 1621, et y mourut le 22 Oct. 1674, écolier de Rembrandt, florissant à Amsterdam.

348. (871.) Jésus-Garçon, la droite élevée, est assis sur la marche d'un banc en parlant aux docteurs et pharisiens, qui sont autour de lui assis et debout. Signé en bas à gauche:

G.V. Eeckhout fe..... A° 1662

Toile. — H. 0.68 m, l. 0.83 m. — Gal. de Dusseldorf. Gravé à l'eau-forte par C. Hess. — Cab. 8.

349. (204.) Agar et son fils Ismaël sont chassés par Abraham. Au fond à droite Sarah et le petit Isaac les suivent des yeux par une ouverture de fenêtre. Grandeur naturelle.

Toile. — H. 2.53 m, l. 1.83 m. — Du château prince-episcopal de Wurzbourg. — Salle IV.

350. (213.) Isaac, reposant sur son lit donne la bénédiction paternelle à Jaques en présence de Rebeka. En bas à droite la signature:

Toile. — H. 1.07 m, l. 1.18. — Même provenance. — Salle IV.

G Van Den..

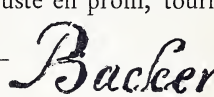
Backer A. Jacob,

né à Haarlingen en 1608 (1609 ?), mort à Amsterdam le 27 Août 1651. Son premier maître fut Lambert Jacobsz à Leeuwarden, en 1632 il entra dans l'atelier de Rembrandt, et fut par la suite portraiteur à Amsterdam.

351. (924.) Portrait d'un homme habillé de noire et coiffé d'une barrette de la même couleur. Buste en profil, tourné vers la droite. Signé en bas à droite:

Bois, originairement de forme ovale. H. 0.66 m, l. 0.50 m. — Acquis en 1784 avec le Nr. 352 du peintre de cour Charles H. Brandt de Munich. — Cab. 7.

352. (942.) Portrait d'une jeune femme à la robe brunerouge, sur la poitrine elle porte une chaîne d'or garnie de pierres précieuses, les cheveux sont ornés de perles. Buste en profil, tourné vers la gauche. Signé à gauche en bas:



Même Grandeur et provenance comme le précédent. — Cab. 7.

Salomon Koninck,

fut né à Amsterdam en 1609 et mourut en 1685 (?), élève des maîtres D. Colyn, Fr. Fernando et Cl. Moeyaert, il s'appropria la manière de Rembrandt et florissait à Amsterdam.

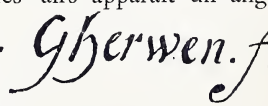
353. (882.) Jésus adolescent parmi les docteurs et pharisiens enseignant au temple de Jérusalem.

Bois. — H. 0.84 m, l. 0.71 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess, Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

van Gherwen,

élève peu connu de Rembrandt.

354. (222.) Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac, lui adresse une dernière parole. Dans les airs apparaît un ange. Gr. nat. Signé près de la jambe d'Isaac:



Toile. — H. 2.10 m, l. 1.44 m. — Du chateau prince-episcopal de Wurzbourg. — Salle IV.

Aart de Gelder,

né à Dortrecht en 1645, y mourut en 1727, élève de Rembrandt.

355. (200.) La Fiancée Juive. Deux femmes sont occupées à attacher le voile à une jeune fille, au fond deux autres femmes derrière une table recouverte de rouge. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.37 m, l. 1.57 m. — Galérie de Mannheim. — Salle IV.

356. (Schl. 651.) Portrait (étude) d'un homme, ayant les moustaches grises, la tête couverte d'un haut bonnet de poils, tenant du bras droit qui est appuyé sur une table, une canne.

Toile. — H. 1.07 1/2 m, l. 0.81 1/2 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par C. Hess et par Kellerhoven. — Salle IV.

Jan Victoors,

écolier de Rembrandt, florissant en 1640—1662. On ignore l'histoire de sa vie.

357. (239.) Le vieux Tobie en accord avec sa famille remercie Dieu, de lui avoir rendu la vue, et du heureux retour de son fils, tandis que le compagnon de celui-ci l'archange Raphaël disparaît dans les nuages.

Gr. nat. Signé sur un papier à terre:

Toile. — H. 1.62 m, l. 2.04 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Salle IV.

Imitateur de Rembrandt.

358. (846.) Portrait d'un vieil homme barbu, à l'habit rouge et barrette noire. Buste.

Toile sur bois. — H. 0.63 m, l. 0.46. — Galérie de Mannheim. — Cab. 18.

Frans Hals,

vit le jour à Anvers vers l'an 1580, et mourut à la fin d'Août en 1666 à Harlem. Il fut l'élève de Carel van Mander et résida à Harlem.

359. (311.) Grand portrait de famille. Le père et la mère sont assis dans une colonnade qui s'ouvre sur un parc, environnés de six enfants. A gauche deux garçons s'occupent à dessiner, le troisième joue avec un chien, tandis que les trois filles sont groupées autour d'un panier rempli de fruits.

Toile. — H. 2.22 m, l. 2.97 m. — Gal. électorale de Munich. Phot. par Hanfstängl. L'attribution de ce tableau à Hals s'appuie sur les anciennes inventaires et fut aussi maintenue par Waagen, tandis que d'autres autorités croient pouvoir l'attribuer ou á Martin Pepyn, á Corn. de Vos ou J. Verspronck. — Salle IV.

Jan Verspronck

naquit à Harlem en 1597, fut reçu dans la gilde de cette ville en 1632 et y mourut au Juin 1662. Elève de Frans Hals.

360. (Schl. 447.) Portrait de femme, à robe noire, manchettes et col bordés de dentelles, elle a les mains superposée, la droite tient un éventail. Dem. fig.

Toile. — H. 0.79 1/2 m, l. 0.62 m. — Gal. de Mannheim. — Salle IV.

Thomas de Keyser,

né à Amsterdam en 1595(?) mort dans cette ville au Novembre 1679, influencé par F. Hals et Rembrandt.

361. (1010.) Un jeune homme (le fils) debout à droite devant une table, avec le livre de compte, rend compte à sa maîtresse, qui est assise dans un fauteuil, tenant de la gauche des bésicles. Au fond à gauche la signature: T. KEISER 1650 à gauche près de la femme: ÆTAT 6 z. à droite près du portrait d'homme: ÆTAT z 6.

Cuivre. — H. 0.62 m, l. 0.75 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

Nicolas van Helt-Stokade,

vit le jour à Nymwegen en 1614, et mourut en 1669, élève de son beau-père Marten Ryckaert, florissant en Italie et à Paris.

362. (1222.) Portrait de George Pfründ, habillé de noire, à large rabat blanc. La gauche est visible. Buste, tourné de gauche.

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.43 m. — Gal. de Dusseldorf. Gravé à l'eau-forte par G. C. Eimmart. G. Pfründ, qui fut à la fois architecte, sculpteur et graveur, naquit en 1603 à Flachsland dans la Franconie et mourut à Durlach en 1663. — Cab. 7.

Nicolaas Maes (Maas),

né à Dortrecht en 1632, et décédé à Amsterdam en 1693, fut dabord élève de Rembrandt dans la Hollande, et s'adonna plus tard à l'influence des maîtres flamands à Anvers.

363. (190.) Portrait d'un jeune homme tourné vers la droite, aux longs cheveux blonds en manteau brun. Au fond un paysage. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.12 m, l. 0.89 m. — Gal. de Mannheim. — Salle IV.

364. (191.) Portrait d'une jeune femme à la robe rouge, ayant les bras appuyés sur une table recouverte de vert, sur laquelle un vase aux fleurs. Jusqu'aux genoux. Pendant du précédent.

Toile. — H. 1.12 m, l. 0.89. — Gal. de Mannheim. — Salle IV.

Jaques Duck

écolier de Joost Cornelisz à Utrecht, depuis 1630 reçu maître de la gilde d'Utrecht. En 1629 il fit cadeau d'une »Assemblée musicale« à l'hopital de Job à Utrecht. (Muller Utrecht'sche Archieven 1880.)

365. (Schl. 250.) Une Assemblée de dix messieurs et de trois dames qui s'amusent à la danse et à la musique. Les trois figures principales devant la table recouverte de vert, dansent un menuet.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.70½ m. —Acheté en 1792 de Vigneux. — Cab. 6.

A. (J.) Duck,

florissant à Harlem (?) de 1630 à 1650, influencé par Dirk Hals.

366. (Schl. 251.) Une Femme débauchée endormie en fumant la pipe. Au fond un couple amoureux et un homme endormi. Signé en bas à droite: A DVCK

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.31 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

367. (931.) Scène de bivouac. Une femme ajuste l'éperon à la botte d'un officier. Derrière eux un homme avec le bidon, plus loin des soldats et une femme, campés autour d'un feu. Primitivement de forme ovale.

Bois. — H. 0.44 m, l. 0.34 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Voir Bode, Studien. 367. — Cab. 11.

368. (941.) Deux Officiers jouant aux cartes sur un tambour dans une étable. Derrière eux un groupe de soldats assis. Pendant du Nr. 367.

Même grandeur et provenance. — Cab. 11.

Adriaen d'Ostade,

né à Harlem au Déc. 1610, y décéda vers la fin d'Avril 1685, élève de Frans Hals, florissant à Harlem.

369. (1005.) L'Intérieur d'une chambre rustique hollandaise, trois paysans fument et boivent, au devant est assise sur un escabeau une femme avec son enfant. Signé en bas à droite: Av. ostade 1649

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.27 m. — Phot. par Hanfstängl. Acquis par le roi Maximilien I. Propriété de la Maison Royale. — Cab. 8.

370. (878.) Des Paysans au cabaret, buvant, chantant et dansant au son du violon. Signé: A ostade 164,

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.38 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. Cab. 9.

371. (874.) Des Paysans en querelle dans une auberge. Les femmes vont au secours à leurs maris dans le combat.

La porte de la grange donne vue sur un paysage villageois. Signé en bas à gauche: A. Ostade. 1656

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.38 m. — Gal. de Mannheim. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

372. (987.) Tabagie hollandaise. Des hommes et des femmes fumant et se plaisantant dans une chambre paysanne hollandaise. A l'avant-plan un homme qui traîne par terre une femme. Signé en bas à droite. A Ostade

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

373. (994.) Une gaie Compagnie de paysans dans une chambre de village hollandais. Au milieu est assis un homme levant son pot de bière, une femme lui fait des caresses. Pendant du précédent.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

374. (958.) Un Homme en habit rouge-brun et calotte noire est assis sur une chaise, tenant d'une main un verre de bière et de l'autre une cruche. Dem. fig. Signé au bas à gauche (vraie?) A Ostade

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.19 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10.

375. (835.) L'Intérieur d'une échoppe. Autour du puits au milieu sont dispersées de diverses ustensiles, puis on voit des poissons dans un plat et un coq mort, à droite une femme nettoyant une vaisselle de terre, un garçon la voit faire. Signé en bas (faux) A. Ostade 1647.

Toile. — H. 0.88 m, l. 0.69 m. — Gal. de Mannheim. — L'authenticité de ce tableau est bien douteuse. — Cab. 8.

Isac van Ostade,

fut né à Harlem vers la fin du Mai 1621, et y mourut le 16 Oct. 1649, élève de son frère Adrien d'Ostade, séjournant à Harlem.

376. (Schl. 608.) Chambre rustique. Un paysan décrasse la tête à un enfant. Au fond à gauche trois personnages près de la cheminée. Signé en bas: .....van. Ostade 1641

Bois, forme ovale. — H. 0.41 m, l. 0.54 m. — Galérie de Deux-Ponts. — Cab. 9.

377. (Schl. 607.) Paysage d'hiver, étoffé de figures, qui s'amusent sur la glace. Signé en bas à droite sur un traîneau: Isack. van. Ostade

Bois, forme ovale. Pendant du précédent, même grandeur et provenance. — Cab. 9.

378. (843.) Paysage d'hiver. Sur un canal des patineurs. Au devant sur le rivage s'arrêtent quelques traîneaux avec des voyageurs. Au second plan à droite une auberge, devant laquelle une carosse attelée de deux chevaux. Signé en bas à gauche: Isack.van Ostade 1644

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.90 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Cab. 6.

379. (1440.) Des Paysans se sont réunis dans une auberge villageois pour boire et s'amuser. Devant la porte des musiciens mendiants. A droite une boutique. Signé en bas à droite: Isack.van Ost,1

Toile. — H. 0.81 m, l. 0.72 m. — Du legs du conseiller de Kirschbaum au roi Louis I. — Cab. 8.

380. (1022.) Au milieu de la route s'arrête un âne chargé d'ustensiles et de vivres. A gauche son conducteur couché à l'abri des arbres. A droite vue dans un paysage. Signé à droite: Isack.van. Ostade.

Bois. — H. 0.34 m, l. 0.29 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

381. (Schl. 609.) Kermesse de village. Au centre du tableau devant une tente une pâtissière et une marchande de fruits, entourées de pratique, à gauche divertissement de danse, à l'avant-plan un paysan se vomissant, à droite une boutique devant l'église. Signé au bas au milieu: Isack.van.Ostade

Bois. — H. 0.70½ m, l. 1.31 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 8.

Cornelis Bega,

né à Harlem en 1620, mort dans sa ville natale le 27 Août 1664, écolier de A. d'Ostade.

382. (950.) Une Réunion joyeuse de paysans hollandais dansant et chantant au son d'un violon. Signé en bas à droite: bEga

Toile. — H. 0.43 m, l. 0.28 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

Hendrik Martensz Sorgh,

dit Rokes, né apparemment à Rotterdam en 1621, mort dans cette ville en 1670, élève de Willem Buiteweg, s'appropriant la manière d'Adrien Brouwer, résidant à Rotterdam.

383. (1048.) Un Groupe de paysans hollandais. La femme épluche des oignons, à côté d'elle est assis le mari avec son

pot de bière et se bouche le nez. Derrière eux trois buveurs, au milieu une vieille, décrassant un enfant, à droite est agenouillée une servante devant la cheminée en allumant le feu. Signé sur le manteau de la cheminée: M. Sorgh 1646

Bois, forme ovale. — H. 0.42 m, l. 0.55 m. — Acheté par le roi Maximilien I. — Cab. 7.

384. (1049.) Auberge hollandaise. Un paysan jouant au violon amuse les convives, qui sont attablés en buvant et fumant. A droite au devant du tableau l'hôte met en perce le tonneau. Signé à gauche sous la fenêtre: H Sorgh

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.58 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10.

Quirin Brekelenkam,

né probablement à Swammerdam, entra en 1648 dans la gilde de St. Luc à Leyde, et mourut dans cette ville en 1668. (Voir Havard L'art. Holl. IV. p. 103 sv.)

385. (Schl. 93.) Une vieille Fileuse mangeant d'une marmite de terre. A droite sur la table du pain et du fromage, à gauche le grand rouet, la mur est ornée d'un paysage encadré de noire. Signé sur le rouet: QB 1654

Bois. — H. 0.68½ m, l. 0.57½ m. — Acquis de l'électeur Charles Theodor. — Cab. 8.

386. (Schl. 79.) Un Fripier, entouré d'instruments de musique, de livres etc. contrôle des monnaies d'or sur une balance. Au fond on voit la mort, qui, retenant un rideau, menace l'homme d'une flèche. Sur le parapet un relief, représentant un enfant, qui lance des bulles de savon. Au dessous se lit: Mors ultima linia(!) rerum 1586. Signé sur la tranche d'un livre: Q. B 1668

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.38 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 7.

Richard Brakenburgh,

vit le jour à Harlem en 1650 et y mourut en 1702, il eut pour maître A. Ostade.

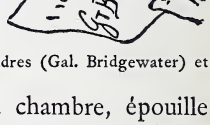
387. (Schl. 88.) Une joyeuse Réunion, riche en figures, dans une auberge. Signé en bas à gauche: R Brakenburgh

Toile. — H. 1.11 m, l. 1.47 m. Acquis en 1792 de Mr. de Vigneux. — Cab. 9.

Gerard Ter-Borch,

né à Zwolle après l'an 1613, et décédé à Deventer en 1681, élève de son père du même nom, influencé à Harlem par Frans Hals, dès 1635 maître de la gilde de Harlem. Après avoir séjourné long temps en de différents pays de l'Europe, il se fixa à Deventer.

388. (1062.) Un Trompette en messager présente à une dame une lettre, qu'elle hésite d'accepter en présence de sa camériste. Signé sur la lettre:



Bois. — H. 0.56 m, l. 0.47 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par L. Quaglio et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Episode d'une novelle, peint par Terbourg en plusieurs tableaux, que l'on trouve à Dresde, à Amsterdam, Berlin, à Londres (Gal. Bridgewater) et à La Haye. — Cab. 9.

389. (1029.) Un Garçon assis dans la chambre, épouille son chien. Sur un tailloir à gauche un écritoir et un livre, sur un escabeau se voit un feutre blanc. Signé à gauche en bas: TB.

Toile sur bois. — H. 0.35 m, l. 0.27 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par L. Quaglio et par V. Leng. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

Michael Sweerts,

dit aussi cavalier Swartz (à Rome Michele Suars?) florissait vers le milieu du 17 siècle dans la Hollande et à Rome. On ne connait de lui que le tableau à Munich et quelques eaux-fortes, sur lesquelles il se nomme eques et pictor.

390. (243.) Quatre jeunes Hommes sont assis ou debout près de la cheminée, en fumant et buvant. L'un se dispose à boire d'une cannette d'étain, l'hôte qui se tient debout, porte la main à son bonnet blanc. Par la porte ouverte à gauche on voit un homme sur un escalier de bois.

Toile. — H. 1.00 m, l. 0.96 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — C'est sans doute le même tableau, qui a été vendu en 1783 comme oeuvre du cavalier Swartz de la collection de Pierre Locquet à Amsterdam, pour le prix de 111 fl. (Voir Kramm Levens en werken etc. p. 1594.) — Salle IV.

Jan Steen,

né à Leyde, probablement en 1626, mort dans la même ville en 1679 (enterré le 6 Fevr.) élève de Nic. Knupfer à Utrecht, plus tard des maîtres Adr. d'Ostade et Jan van Goyen dans La Haye, depuis l'an 1648 maître de la corporation des peintres à Leyde, florissant à Leyde, Harlem et Delft.

391. (842.) Une Dispute s'est élevée au cabaret pendant une partie de cartes. Un des joueurs, qui essaie à tirer le

sabre, est maltraité de son adversaire d'un balais et de coups de pieds. Un troisième et une femme s'efforcent de retenir celui-ci, tandis qu'un vieil homme le menace à travers de la table renversée. A droite près de l'entrée un ivrogne tenant un pot de bière et une pipe. Signé en bas à gauche: Steen 1664

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.80 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

392. (855.) Un Médecin tâte le pouls à une femme malade. Derrière elle se tient une garde-malade. Sous la porte un jeune homme parlant à une servante. Sur l'avant-plan à droite un brasier, près de la porte un petit chien. La feuille, que tient la femme est signée: Steen

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.52 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par E. C. Thelott. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

Gérard Dou,

naquit dit-on à Leyde le 7 Avril 1613 et y mourut au Fevrier 1675, écolier du graveur Bart. Dolendo, puis du peintre sur verre P. Kouwenhoven et dès 1628 de Rembrandt.

393. (857.) Portrait d'un vieux peintre devant son chevalet. Sur la table devant lui se trouvent une buste de plâtre, un pâon mort, une cannette de laiton etc. lui servant de modèle. Signé au dessous de la gravure dans le livre: G ov. 1649

Bois. — H. 0.67 m, l. 0.53 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 10.

394. (876.) Le Charlatan, debout sur la tribune devant une maison, recommande ses médicaments à l'auditoire attentif, qui se compose d'un paysan, portant sur le dos un lièvre mort, d'une femme avec un panier au bras, d'une pâtissière lavant son enfant, et d'un jardinier qui vient de passer avec une charrette chargée de légumes. L'artiste, tenant la palette, regarde la scène par une fenêtre. Au fond la tour de la porte de Harlem. Signé en bas à droite sur une pierre: GDOV 1652

Bois. — H. 1.11 m, l. 0.84 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess 1794. Lith. par J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

395. (858.) Devant une ruine une vieille femme a mis exposé en vente des légumes et des harengs, un mendiant lui demande l'aumône, tandis qu'elle reçoit de l'argent d'une ser-

vante. Au fond à gauche la tour de la porte de Harlem. Signé à droite sur un tonneau: GDOV 1654

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.59 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 10.

396. (993.) Peinture nocturne. Une servante, tenant d'une main une chandelle allumée et de l'autre une lanterne regarde par la fenêtre. Dem. fig. Signé près de la fenêtre: GDOV 1658

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.21 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par C. Feederle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

397. (864.) Portrait de l'artiste, peint par lui-même. Il est debout dans une arcade, le bras droit posé sur une table recouverte d'un tapis, la gauche appuyée sur un bâton. A droite vue sur la tour de la porte de Harlem. Jusqu'aux genoux. La table et une colonne à droite sont signées: GDOV GDOV 1663 Æt 55

Bois. — H. 0.53 m, l. 0.40 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

398. (881.) Une Vendeuse de harengs est assise devant une maison, en pelant des pommes, près d'un banc, qui est chargé du tonneau aux harengs, des oignons et du pain. Au fond à gauche on voit la tour de la porte de Harlem. Jusqu'aux genoux. Le banc est signé: GDOV 1667

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.27 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par F. Dahmen. — Cab. 9.

399. (873.) Près d'une ruine est agenouillé un Ermite en prière devant un crucifix. Il est tourné vers la droite, les mains jointes appuyées sur un livre. A droite un osier, auquel est accrochée une lanterne. Le livre est signé du nom, le fermoir du livre des initiales et de la date 1670.

Bois. — H. 0.44 m, l. 0.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Wölffle. — Cab. 10.

400. (875.) Un Ermite à genoux, tenant entre ses mains jointes le crucifix. Il est tourné vers la gauche, devant lui un livre ouvert. Signé sur la tranche du dernier livre: GDOV

Bois. — H. 0.34 m, l. 0.29 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 10.

401. (986.) Effet de nuit. Une vieille femme, coupant le pain, et deux garçons sont assis devant une table, qui est chargée d'un jambon entamé, d'une cruche et d'une lampe. Signé à gauche sous la fenêtre comme le Nr. 400.

Bois. — H. 0.28 m, l. 0.22 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par N. Strixner et par F. Stadler. — Cab. 8.

402. (853.) Une vieille Femme dans l'attitude de la prière regardant par une fenêtre cintrée. Dem. fig., tournée vers la droite. Signé au haut à gauche comme le Nr. 400.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0,21 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Dahmen. — Cab. 9.

403. (880.) Une fileuse est assise devant la table couverte d'une nappe, disant sa prière. A droite le grand rouet, au devant du tableau un chien couché. Le rouet est signé comme le Nr. 400.

Bois. — H. 0.27 m, l. 0.29 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par R. Leiter. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

404. (872.) Une vieille Femme, les lunettes sur le nez peigne la tête d'un garçon, qui est accroupi devant elle. Au fond de la chambre un autre garçon, soufflant une vessie. A l'avant plan un tonneau, à droite une charrette, chargée de légumes. Signé sur le tonneau comme le Nr. 400.

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

405. (951.) Une Servante vide une cannette de laiton par une fenêtre cintrée, ornée de reliefs. Au fond une femme coupant de pain pour un garçon. Signé sur une cage comme le Nr. 400.

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.28 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Dahmen. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

406. (863.) Une vieille Pâtissière sous une vôute recevant de l'argent d'une femme à la lueur d'une chandelle. Au devant du tableau une charrette, des pots et une lanterne, le fond est étoffé de plusieurs figures.

Bois. — H. 0.60 m, l. 0. 48 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 11.

407. (869.) Une Dame, habillée de satin jaune est assise près de la fenêtre ouverte, devant sa toilette, se laissant arranger les cheveux par sa fille de chambre. A l'avant plan à droite un cuveau de marbre.

Bois. — H. 0.75 m, l. 0.59 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

408. (1109.) Un Ermite, tourné de gauche, est agenouillé dans une ruine devant le crucifix. Parmi de differents accessoires on aperçoit un ombreuil chinois ouvert.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.29 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

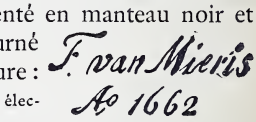
Frans van Mieris, le Vieux,

né à Leyde le 16 Avril 1635, mort dans cette ville le 12 Mars 1681, eût pour premier maître Abr. Torenvliet, et par la suite Gerard Dou, florissant à Leyde.

409. (1040.) Le Déjeuner. Un cavalier (l'artiste?) présente d'une mine souriante des huîtres sur une assiette d'argent à une dame, qui est assise à une table, tenant de la gauche un verre de vin. Jusqu'aux genoux. Signé en bas à droite:

Bois. — H. 0.27 m, l. 0.20 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par N. Strixner et J. Wölffle. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

410. (945.) Portrait de l'artiste, peint par lui même. Le personnage ayant l'air joyeux, est représenté en manteau noir et barrette rouge garnie de plumes. Buste tourné de droite. Sur le fond à droite la signature:

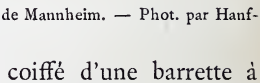


Bois, forme ovale. — H. 0.11 m, l. 0.08 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

411. (947.) Portrait d'une dame en négligée. (La femme de l'artiste.) Buste tourné de gauche. Ce tableau a la même signature comme le pendant précédent.

Bois, forme ovale. — H. 0.11 m, l. 0.08 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

412. (866). Un Guerrier cuirassé, coiffé d'une barrette à plumes, tient de la gauche, qui est appuyée sur le dossier d'une chaise, une pipe de plâtre, en chassant des bouffées de tabac. Dem fig. Signé à droite dans le fond:



Bois. — H. 0.14 m, l. 0.11 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

413. (868.) Une Dame jouant avec son petit chien favori. Dem. fig. Signé à droite dans le fond comme le précédent.

Bois. — H. 0.14 m, l. 0.11 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

414. (1009.) Une Dame, vêtue d'une robe de satin jaunâtre et d'un surtout de velours rouge, garni de pelisse, donne une amande à son perroquet. Jusqu'aux genoux. L'angle

de gauche supérieure est signé: F. van Mieris fecit Anno 1663

Bois. — H. 0.22 m, l. 0.18 m.
— Gal. électorale de Munich.
— Gravé par J. S. Klauber 1789 et de Burger, lith. par Strixner et J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

415. (1007.) Une Dame en robe de satin jaunâtre à manches bouffantes blanches, joue du luth. A gauche sur une table recouverte de rouge est déposé le cahier de musique ouvert. En haut à droite une drapérie verte. Jusqu'aux genoux. Même signature comme sur le tableau précédent.

Bois. — H. 0.22 m, l. 0.17 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par B. Weiss. Lith. par Wölffle, phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

416. (988.) »La Botte de cavalier«. Sur une table à côté gauche se trouvent un fourreau de pistolet, une botte et d'autres accessoires. Au fond l'artiste (?) tenant de la droite une pipe d'argile, en conversation avec une femme, qui a dans la main gauche un verre de vin. Signé en bas à gauche: F. van Mieris fcit Ao 1666.

Bois, forme cintrée. — H. 0.27 m, l. 0.17 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

417. (879.) La Femme malade. Vêtue d'une robe de satin jaunâtre et d'un surtout rouge-brun, elle est tombée évanonie entre les bras d'une femme agée. Derrière le groupe le médecin examinant le contenu d'une fiole. Au fond deux servantes dont l'une qui tient un fil embrasé, s'essuie les yeux. La chaise est signée: Fvan Mieris Ao 1667.

Bois, forme cintrée. — H. 0.44 m, l. 0.31 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Strixner et J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

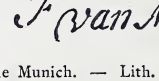
418. (867.) Un Garçon en barrette rouge et écharpe bleue, battant le tambour, un autre derrière lui jouant du fifre. Dem. fig. Signé sur l'angle de gauche inférieure: F van Mieris Ao 1670...

Cuivre. — H. 0.17 m, l. 0.14 m. — Galerie électorale de Munich. — Gravé par C. Sturm, lith. par F. Dahmen, phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

419. (Schl. 567.) Un Trompette, se penchant par une fenêtre cintrée, sonne la trompe. Au fond un homme assis devant une table. Signé en bas à gauche: F.V. Mieris 1672

Bois. — H. 0.28 m, l. 0.23 3/4 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

420. (1006.) Un Officier est endormi à côté de l'aubergiste, qui montre à sa femme une pièce d'or et lui fait signe de se taire. A terre et sur la table le bagage de voyageur. Signé à gauche sur l'appui de fenêtre:

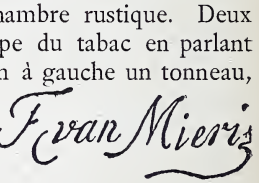


Bois. — H. 0.42 m, l. 0.32 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Wölffle, phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

421. (1058.) Un vieux Guerrier cuirassé, coiffé d'un bonnet à poils garni de plumes, est attablé devant une cruche à bière de bois, tenant de la droite une pipe d'argile, la gauche appuyée sur sa cuisse. Jusqu'aux genoux. La table à gauche porte la même signature qu'on voit sur le Nr. 420.

Bois. — H. 0.19 m, l. 0.16 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Strixner. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

422. (1014.) L'Intérieur d'une chambre rustique. Deux paysans sont assis à une table, l'un coupe du tabac en parlant à une femme, l'autre boit. Dans le coin à gauche un tonneau, à droite une vaiselle de terre contenant des coquillages. Signé au bas à droite:



Bois. — H. 0.38 m, l. 0.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

423. (1015.) Une Dame, vêtue de satin blanchâtre et coiffée d'une barrette à plumes, est debout devant un miroir en s'y regardant. Devant elle à gauche un petit chien et des pantoufles de velours vert. A droite un fauteuil.

Bois. Primitivement de forme cintrée. — H. 0.43 m, l. 0.32 m. — Gal. électorale de Munich. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

Gabriel Metsu,

fut né à Leyde vers 1630 et mourut à Amsterdam en 1667 élève de Gérard Dou à Leyde, reçu en 1648 dans la Gilde de sa ville natale, résidant à Amsterdam dès l'an 1651.

424. (1121.) Dans une chambre de paysans est célébrée la fête du roi de la fève. Le héros de la fête, assis dans un fauteuil est en train de vider son verre. Vis-à-vis de lui sont assises deux femmes, et un enfant placé dans sa chaise. Derrière la table on voit un garçon et un homme avec un violon, coiffés de fou. Près du foyer une servante. Au fond vient d'entrer une femme, portant un plat et une lumière à trois flammes, vers la droite

on voit descendre d'un escalier un homme, chargé d'un lourd panier. La chaise d'enfant est signée : Metsu

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.97 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par Thelott. Lith. par L. S. Tröndlin. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

425. (957.) Une Cuisinière en jaquette rouge et jupe bleue est assise dans le garde-manger, ayant sur ses genoux un plat, et entre les mains un poulard à la broche, à côté d'elle pend un lièvre. Dem. fig. Signé au bas à gauche : G. Metsu

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.25 m. — Gal. de Deux-Ponts. Gravé par P. de Colle, à la manière noire par R. Purcell. Lith. par W. Flachenecker et Wölffle. Gravé á l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

Pieter de Hooch,

né apparemment à Rotterdam au Dec. 1632, mort à ce qu'on croit à Harlem au Fevrier 1681, fut recepté en 1655 dans la gilde de St. Luc à Delft et en 1664 dans la corporation des peintres à La Haye, influencé par les maîtres K. Fabritius et Jan van der Meer à Delft.

426 (1122.) Intérieur d'une chambre hollandaise. Une femme, vue de dos est assise sur une chaise d'osier, lisant dans un livre. La chambre est éclairée par le soleil, dont les rayons se jouent sur le plancher, la caisse couverte de vert et les chaises garnies en cuir rouge. A l'avant plan une paire de pantoufles rouges.

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.62 m. — Acheté en 1791 de de Vigneux. Lith. par L. Quaglio. Gravé à l'eau-forte par Raab. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

Pieter van Slingeland,

né à Leyde le 20 Oct. 1640, mort dans sa ville natale le 7 Nov. 1691, écolier et imitateur de Gérard Dou, florissant à Leyde.

427. (877.) Une Femme occupée à coudre, est assise dans sa chambre près de la fenêtre ouverte. A côté d'elle est couché dans un berceau un enfant, qui, en s'éveillant, regarde sa mère. Sur une chaise à l'avant-plan un feutre noir. Dans la chambre voisine une servante à son travail.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.39 m. — Jusqu'en 1835 en possession de la Maison Royale. Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

428. (861.) Un Atelier de tailleur. Le maître taille, un apprenti tire un fil de l'aiguillée, pendant du plafond, le compagnon coud.

Bois. — H. 0.55 m, l. 0.45 m. — Acquis en 1768 de l'héritage du conseiller électoral Jos. de Dufrene. — Cab. 9.

Ary de Vois,

naquit à Leyde en 1641 (?) et y mourut au Juillet 1680, élève de Nic. Knupfer à Utrecht, et d'Abr. van den Tempel à Leyde, résidant à Leyde.

429. (1059.) Un Fumeur, faisant face au spectateur, est assis devant une table, tenant de la gauche un flacon de liqueur, la droite est posée sur la poitrine nue. Jusqu'aux genoux. En haut à gauche la signature: ADVois f

Bois. — H. 0.21 m, l. 0.18 m. — Lith. par Strixner. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

430. (952.) Un Buveur, en habit déchiré, tenant de la gauche un pocal en verre. Tourné vers la droite, vu jusqu'aux genoux. Signé à gauche au bas: ADVois f

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.22 m. — Lith. par Flachenecker. On suppose, que d'après la signature au haut du tableau, »F. v. Mieris« la tête ici représentée soit le portrait de Mieris. — Cab. 10.

Godefroid Schalken

fut né à Dortrecht en 1643, et mourut à La Haye le 16 Nov. 1706, élève des maîtres Samuel van Hoogstraeten et de Gérard Dou. Il florissait à Dortrecht, et à La Haye, et reçut de nombreuses commandes du roi Guillaume I à Londres et de l'électeur Jean Guillaume à Dusseldorf.

431. (992.) Les cinq Vierges sages et les cinq Vierges folles s'approchent de la maison du Seigneur. Celles-là, tenant leurs lampes allumées, sont suivies des autres, qui, d'un air triste, portent leurs lampes éteignantes. Signé au bas à droite: G. Schalcken, 1700

Toile. — H. 0.94 m, l. 1.14 m. — Gal. de Dusseldorf. Gravé par C. Hess, à la manière noire par V. Green et J. E. Haid. Lith. par J. A. Mayr. — Cab. 9.

432. (1008.) La Vierge, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, le touche du doigt au menton, tandis que St. Joseph le regarde tendrement. A droite dans les airs plane un ange. Signé au bas à gauche: . . halcken Une des rares peintures de jour de l'artiste.

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.21 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

433. (303.) Ste. Madeleine pénitente est assise en pleurant dans une caverne, qui est éclairée par une lampe. Sa droite

repose sur un crâne, de la gauche elle soutient sa tête. Dem. fig. Signé à droite:

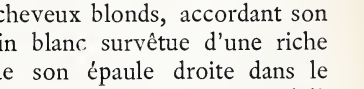
Toile. — H. 1.00 m, l. 0.72 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 9.

434. (296.) Une jeune Fille essaie à souffler la chandelle, qu'une autre tient à la main, et qui veut s'en garantir. Dem. fig. Grandeur naturelle. En bas à droite la signature:

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.63 m. — Gal. de Dusseldorf. Lith. par Flachenecker et F. Piloty. — Cab. 9.

Eglon Hendrik van der Neer,

né apparemment à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf le 3 Mai 1703. Ses premiers maîtres étaient son père Aart van der Neer et Jaques Van Loo, par la suite il se forma d'après van der Werff, et imita dans le paysage Elsheimer. Il florissait à Paris, Rotterdam, Bruxelles et Dusseldorf.

435. (956.) Une Dame aux cheveux blonds, accordant son luth. Elle porte une robe de satin blanc survêtue d'une riche drapérie, et regarde à travers de son épaule droite dans le cahier de musique. Vers la droite un rideau vert, au delà duquel on aperçoit une riche architecture, et sur un piedéstal se lit: 

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.37 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10

436. (1055.) Une Dame en robe de satin blanc et surtout rouge galonné de pelisse, s'est évanouie après une saignée. Deux femmes et le médecin lui portent leurs soins. Derrière la table une jeune fille en pleurs. Au devant à terre un vase magnific. Signé au bas à gauche:

Bois, forme cintrée. — H. 0.52 m, l. 0.43 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Fertig. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

437. (Schl. 593.) Plateau avec des lointaines. A l'avant plan un troupeau, à gauche une fille baignant ses pieds.

Bois. — H. 0.71 m, l. 56½ m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 10.

Adrien van der Werff,

fut né à Kralingen-Ambrecht près de Rotterdam le 21 Jan. 1659, et décéda le 12 Nov. 1722 à Rotterdam, écolier des

maîtres Cornélius Picolett et Eglon v. d. Neer. L'électeur Jean Guillaume du Palatinat, qui lui fit de nombreuses commandes, le nomma son peintre en 1694, et l'annoblit en 1703. Il résida à Rotterdam.

438. (1099.) Une fille et un garçon qui font sortir un oiseau d'une corbeille, sont guettés de deux garçons. Derrière eux des artistes étudiants autour d'un groupe d'Hercule en marbre. Sur le piedéstal à gauche la signature:

Adriaen van der Werff. fec. Rolterdam. an° 1687

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.35 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Wölffle, phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

439. (1073.) Ecce Homo. Pilate présente le Sauveur lié au peuple, qui demande sa mort. Du côté droite est conduit Barnabas Signé:

Adr^n van d^r Werff. fec.
an° 1698 a rotterd.

Toile. — H. 1.29 m, l. 1.12 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

440. (1069.) Sarah amène la servante égyptienne à Abraham, qui est couché sur un lit, et pose sa droite sur l'épaule de Hagar. Voir le Nr. 443. A droite une socle de marbre est signée du nom de l'artiste et de la date 1699.

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.62 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 23.

441. (1070.) Portrait en pied de l'électeur Jean Guillaume, en manteau d'hermine au dessus de son armure, tenant de la droite le globe de l'empire, la gauche appuyée dans la hanche. A gauche sur un piedéstal la signature:

Adr^n v^r Werff fec an° 1700

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.54 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

442. (1074.) Portrait de l'épouse de l'électeur, Marie, Anne, Louise, habillée d'une robe de soie blanche garnie de perles, et d'un manteau d'hermine, sa chevelure est ornée d'un diadème. Ce tableau porte la même signature que le Nr. 441, dont il est le pendant.

Toile. — H. 0.77 m, l. 0.53 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

443. (1075.) Abraham chasse Hagar avec son fils Ismaël. Derrière le patriarche Sarah et le petit Isaac. La

marche à gauche est signée du nom et de la date 1701. Pendant du Nr. 440.

Bois. — H. 0.76 m, l. 0.62 m. Gal. de Dusseldorf. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

444. (1072.) Repos dans la fuite en Egypte. La Vierge est assise à l'abri d'un rocher avec l'Enfant-Jésus, auquel St. Joseph présente un rameau de cerisier. Signé au bas à gauche: Adr^n v Werff fec. an° 1702

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.47 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par J. F. Rousseau et à la manière pointilliée par Cardon. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

445. (1088.) L'Ensevelissement du Christ. Le corps du Seigneur repose sur son suaire dans la grotte. Joseph d'Arimathie soutient la tête sacrée, tandis que la Vierge en ôte la couronne d'épines. La Madeleine, agenouillée aux pieds du Sauveur, baise sa main. Derrière elle Ste. Elisabeth. Signé en bas à gauche du nom et de la date 1703.

Bois. Forme cintrée. — H. 0.82 m, l. 0.53 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par Feederle. — Phot. par J. Albert et Hanfstängl. Tableau d'une serie de représentations de la vie du Christ et de la Vierge, executée par l'artiste entre les années 1703—1716. 448—450, 452—463. — Cab. 23.

446. (1105.) Diane a découvert la faute de Callisto, qui, entourée et tenue par cinq nymphes, attend sa punition. Signé au bas à gauche: Chev^r v^r Werff an° 1704

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.39 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

447. (1071.) La Madeleine pénitente, couchée à terre dans la grotte lit dans l'Ecriture hébreuse. Sa droite repose sur un crâne. Signé du nom et de la date 1705.

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.39 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 23.

448. (1083.) La Présentation au temple. Siméon en grand-prêtre près de l'autel, tient entre ses bras l'Enfant-Jésus. Devant lui est agenouillée la Vierge. Derrière l'autel St. Joseph portant l'offrande des colombes, plus loin Ste. Elisabeth. Sur la première marche le nom de l'artiste et la date 1705. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 23.

449. (1076.) L'Annonciation. L'archange Gabriel, agenouillé sur un nuage et tenant une tige de lis, descends vers la Vierge, qui est assise devant sa maison, à côté d'elle une corbeille, remplie de rouleaux d'Ecriture. Au bas à gauche le nom du peintre et la date 1706.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

450. (1080.) La Naissance. La Vierge montre son divin Nouveau-né aux bergers adorants. Derrière eux se tient St. Joseph. Le groupe est éclairé de la lumière, qui émane de l'Enfant. Une pierre est signée du nom et la date 1706. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par J. E. Haid. — Cab. 23.

451. (214.) Sainte Madeleine est assise dans une caverne, feuilletant un livre. A gauche une tête de mort et le vase aux parfums. Fig. gr. nat. Signé au bas à droite: Cheval. vand. Werff fec An.° 1707

Bois. — H. 1.91 m, l. 1.28 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par Straucher. — Salle IV.

452. (1087.) Le Christ en croix a expiré. La Vierge, succombant à sa douleur est soutenue et pleurée par les saintes femmes, à droite St. Jean eploré. Signé en bas à droite du nom et de la date 1708. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

453. (1077.) Jésus adolescent au temple parmi les docteurs et pharisiens. Signé au bas à gauche du nom et de la date 1708. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

454. (1079.) La Visitation. La Vierge et St. Joseph sont reçus de Zacharie et d'Elisabeth devant la porte de leur maison. Sur la première marche le nom de l'artiste et la date 1708. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

455. (1081.) La Flagellation. Pilate regarde la scène du haut d'un balcon. Signé au bas à droite du nom et de la date 1710. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

456. (1082.) Le Couronnement d'épines. Un soldat met entre les mains liées du Sauveur le scèptre dérisoire, tandis qu'un autre lui enfonce la couronne d'épines. Sur le balcon des spectateurs. Signé à droite du nom et de la date 1710. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

457. (1085.) L'Ascension. En bas les apôtres debout et à genoux. Signé à droite du nom et de la date 1710. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. dé Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

458. (1086.) La Pentecôte. Au milieu des apôtres la Vierge et Ste. Madeleine Signé à droite au bas du nom et de la date 1711. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

459. (1078.) Le Christ au Mont des oliviers, réconforté par un ange. A l'avant-plan les trois disciples endormis. Sur un bloc de rocher le nom et la date 1711. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

460. (1084.) Le Portement de la croix. Le Sauveur a fléchi sous le poids de la croix, que Simon de Cyrène et un soldat s'efforcent à relever. Les saintes femmes et St. Jean suivent en pleurs. Signé à gauche du nom et de la date 1712. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

461. (1091.) La Résurrection. Un ange a soulevé la pierre de la tombe, d'où s'élève le Sauveur. Les gardiens tombent à la renverse ou s'enfuient. Signé à droite du nom et de la date 1713. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

462. (1090.) Le Couronnement de la Vierge. Elle est agenouillée sur des nuages, les mains jointes et la tête inclinée, recevant de deux anges la couronne et le scèptre. Au sommet dans une gloire le Christ et la Colombe. Signé en bas à droite du nom et de la date 1713. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

463. (1089.) L'Assomption. La Vierge, portée par des anges sur des nuages, lève les yeux vers le ciel ouvert, où des anges vont la recevoir. Signé au bas à gauche du nom et de la date: 1714. Voir le Nr. 445.

Bois. — H. 0.82 m, l. 0.85 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

464. (1092.) La Vierge, tenant de ses mains un livre, est assise à terre en regardant d'un air pensif l'Enfant-Jésus, auquel le petit St. Jean montre un nid avec de jeunes oiseaux.

Derrière eux près d'un arbre St. Joseph assoupi. La marche est signée du nom de l'artiste et de la date 1717.

Bois. — H. 0.58 m, l. 0.45 m. — Gal. de Mannheim. — A la manière pointillée par E. Schoepfer. Lith. par F. Stadler. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

465. (1068.) Allégorie. Près d'un obélisque des genies couronnent un médaillon avec les éffigies de l'électeur Jean Guillaume et de son épouse Marie Louise de Médicis; les Muses, à leur tête Minerve y sont présentes, l'une, qui est assise au premier plan tient le portrait en médaillon du peintre. D'après une inscription l'artiste a achevé ce tableau et la suite des 16 représentations de l'histoire sainte, dont il fut chargé de l'électeur, en 1716 (l'an mortuaire de l'électeur).

Bois. — H. 0.81 m, l. 0.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — A la manière noire par J. E. Haid. Gravé par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 23.

466. (975.) Concert d'enfants nocturne. La scène est éclairée des chandelles, tenues par une vieille femme qui apparaît sous la porte et par un enfant au delà du parapet. Un enfant joue du tambourin, un autre du hochet. En bas à gauche la signature: Ad v. Werff fec

Bois, forme cintrée. — H. 0.38 m, l. 0.27 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par N. Strixner. — Cab. 23.

467. (Schl. 93.) Portrait, buste, du savant Junius (ou de l'artiste même?) Deux genies attachent le portrait, qui est enchassé dans un cadre oval, à un obélisque. En bas les attributs des arts. Grisaille.

Toile. — H. 0.31 m, l. 0.19 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 23.

Willem van Mieris,

fils cadet de Frans van Mieris, fut né en 1662 à Leyde, et y mourut le 27 Jan. 1747, élève de son père, florissant à Leyde.

468. (1102.) Une Femme, habillée de soie, ayant sur ses genoux son enfant, est assise près du berceau. Un marchand de poisson lui offre un morceau de saumon, tandis que la servante, en tournant la tête, quitte la chambre. La porte, qui donne dans la cuisine, est signée: W. Van Mieris. Fec. An. 1719

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.49 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 11.

Jan Phil. van der Schlichten,

mort en 1745, écolier d'Adrien van der Werff.

469. (1031.) Un Musicien de village est assis dans sa chambre sur un escabeau, chantant et jouant du violon. Près

de lui sur un tonneau la cruche et la pipe, à terre un chaudron et une souricière. Sur un papier de musique se lit la chanson: »Kraut und ryben haben mich vertrieben, het mein Mutter Fleisch gekocht, so war ich länger blieben.« Au bas à droite la signature:

Bois. — H. 0.47 m, l. 0.39 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par V. Leng. — Cab. 10.

Von der Schlichten. f: 1731.

470. (1024.) St. Andrée, tenant de la gauche la croix, sa droite est posée sur la poitrine. Fig. en pied. Au fond le martyre du saint. Signé au bas à gauche:

Bois. — H. 0.51 m, l. 0.40 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

... der Schlichten. fecit. 1732.

Paul Potter,

né à Enkhuyzen en Hollande au Nov. 1625, mort à Amsterdam au milieu du Jan. 1654, élève de son père Pieter P. à Amsterdam et de Jaques de Wet à Harlem, florissant à Delft (en 1646) à La Haye (en 1649(et à Amsterdam (en 1653).

471. (1441.) Paysage avec des vaches et des chèvres en repos. A droite au second plan un homme et une femme chassant devant eux un troupeau de vaches et de moutons, au fond vers la gauche une petite ville de montagne italienne.

Bois. — H. 0.57 m, l. 0.93 m. — Propriété de la Maison Royale. — Phot. par Hanfstängl. — Quelques-uns donnent pour maitre à ce tableau Nic. Moeyaert († en 1653) d'autres l'attribuent à G. Cl. Bleecker († 1656) et à D. R. Camphuyzen († 1627). L'analogie du tableau avec une œuvre de jeunesse de Potter dans la collection Felix à Leipzig, nous porte à le désigner du nom traditionnel. — Cab. 6.

472. (1103.) Des vaches, moutons et chèvres auprès d'une chaumière. Une femme à côté de son mari dirrige les premiers pas d'une petite fille, à laquelle un garçon tend la main. A peu de distance une servante, occupée à traire une vache noire. Signé en haut à l'angle gauche:

Paulus Potter. f. 1646

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.29 m. — Acquis en 1803 en échange pour une Mater dolorosa par Ribera, de la galérie de Cassel. — Lith. par Auer et J. Wölffle. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

Pieter Cornelisz Verbeecq,

de Harlem, florissant jusqu'en 1650, reçu dans la gilde de St. Luc d'Alkmar en 1635, admis dans celle de La Haye en 1645. On dit qu'il fut le maître de Phil. Wouwerman.

473. (Schl. 884.) Un Cheval sellé, attaché par la bride, à gauche un petit chien pissant. Signé au bas à gauche: P. Verbeecq

Bois. — H. 0.17 m, l. 0.23 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Albert Cuyp,

né à Dortrecht à l'Août 1605, mort dans sa ville natale au commencement de Nov. 1691, élève de son père Jaques Gerritsz Cuyp.

474. (1004.) Un Officier, en habit brun, chapeau à plumes et écharpe rouge, chaussé de bottes à genouillères, est debout devant une chaumière ruineuse tenant son cheval blanc. Au fond une cantine.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.38 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par C. de Heideck. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

475. (1378.) Paysage. L'avant-plan montueux donne vue dans une vaste plaine. De droite et de gauche deux bergers auprès de leurs troupeaux. Au centre des habitations rustiques cachées sous des arbres et dans le lointain un clocher. Ciel couvert.

Bois. — H. 0.28 m, l. 0.43 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 6.

Hendrik Mommers,

naquit à Harlem en 1623 (?) fut admis comme maître dans la gilde de cette ville en 1647, et y mourut en 1697 (?).

476. (Schl. 580.) Paysage animé d'un troupeau de vaches et de moutons; de droite s'avance une paysanne avec les seaux à traire. Signé à droite sur une planche du cloison: Mommers

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.81 m. — Acquis par l'électeur Charles Théodore. — Cab. 6.

Karel du Jardin,

fut né à Amsterdam (?) vers 1628—1630, et mourut à Vénise le 20 Nov. 1678, élève de N. Berchem, influencé par Paul Potter. Il florissait en Italie, à La Haye, où il fut en 1656 un des fondateurs de la corporation des peintres, et résida à Amsterdam dès l'an 1659.

477. (1097.) Un jeune pâtre tenant des mains un seau à traire, est agenouillé auprès de deux chèvres et trois moutons. A droite la signature: K. DU: IARDIN: fe.

Toile. — H. 0.33 m, l. 0.26 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par K. Auer. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

478. (242.) La Chèvre malade. Deux filles d'étable sont agenouillées à gauche devant une jeune chèvre, non loin de là un pâtre vêtu d'un pourpoint de peau de mouton, est adossé à un piédestal tapissé de verdure, ayant à son côté droite la cornemuse, de la gauche il tient son chien par la corde. A droite deux pigeons. Paysage au charactère italien. Signé au bas à droite: K. IARDIN fec

Toile. — H. 0.84 m, l. 0.73 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

Jaques van der Does,

naquit à Amsterdam le 4. Mars 1623, et mourut à Sloten près d'Amsterdam le 17. Nov. 1673, élève de Claes Moeyaert, en 1656 il fut un des fondateurs de la corporation des peintres à La Haye.

479. (Schl. 235.) Paysage à l'effet du soir etoffé de chèvres, moutons et d'une fille, qui porte de la nourriture dans son tablier. Signé au bas à gauche: J. V Does

et sur la mur: 1656

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.25 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 8.

Simon van der Does,

fils ainé de Jaques van der Does, né dit-on à Amsterdam en 1653, mort à La Haye en 1717.

480. (1438.) Site d'Italie avec des ruines. L'avant-plan est occupé d'enfants bergers et de quatre brébis. Signé: S. V Does 1706

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.44 m. — Leg du conseiller d'état J. F. de Kirschbaum mort en 1848, au roi Louis I. — Cab. 11.

481. (1439.) Paysage boisé étoffé d'une bergère reposant auprès de son troupeau. Au second plan un breuvoir. Pendant du précédent.

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.44 m. — Même provenance. Cab. 11.

Willem Romeyn,

né à Harlem, depuis l'an 1642 élève de Nic. Berchem, mort après 1693, résidant à Harlem.

482. (Schl. 659.) Troupeau en repos. Au centre du tableau un saule effeuillé, recouvert de plantes grimpantes, à droite une chaumière. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.70 m, l. 0.80½ m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 11. WROMEYN 1665

483. (1026.) Un Berger entouré de son troupeau est couché au bord d'un chemin montant à une colline. Signé au bas à gauche: WROMYN

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.24 m. — De la collection private du roi Maximilien I. — Cab. 9.

484. (1110.) Un Muletier avec deux chevaux chargés et un âne, attend sur la hauteur d'un chemin une fille, qui s'avance portant sur la tête un panier. Au fond un troupeau broutant. Signé à droite: WROMEYN

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.32 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Auer. — Cab. 9.

Pieter van der Leeuw (Leeu)

vit le jour à Dortrecht, depuis 1669 membre de l'association des artistes de cette ville, mort dit-on en 1705, élève de son père Sébastien van der Leeuw.

485. (974.) Une Vache grise debout dans l'eau. A peu de distance est assise une bergère auprès de trois brébis. Signé au bas à droite: P:v. Leeuw. 1671

Bois. — H. 0.25 m, l. 0.32 m. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 11.

486. (968.) Paysage du soir. Une fille d'étable, tenant le seau à traire, s'appuie sur une vache tachetée de brun, une seconde vache est couchée à terre. Signé: P.v.d. Leeu 1671.

Bois. — H. 0.25 m, l. 0.32 m. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 11.

Adriaen van de Velde,

naquit à Amsterdam en 1635/36 et y mourut le 21. Janv. 1672, élève de son père Willem v. d. V., puis des maîtres Jan Wynants et Phil. Wouwerman à Harlem, florissant à Amsterdam et Delft.

487. (194.) Un Berger chasse devant lui un troupeau sur une route fuyant vers la droite. Au fond à droite se détache une ville. Signé à gauche derrière le berger: A.V. Velde f 1660

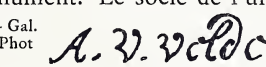
Toile. — H. 1.02 m, l. 1.27 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Steingrübel. Phot. par Hanfstängel. — Salle IV.

488. (Schl. 881.) Paysage d'Italie. A l'avant-plan une traille avec des campagnards et des animaux. A droite trois canards sauvages. La nacelle est signé: A. v Velde. 1667

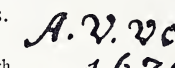
Toile. — H. 0.63½ m, l. 0.77 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

489. (1111.) Paysage idyllique etoffé de moutons et de vaches en repos. Une campagnarde, qui baigne ses pieds dans le ruisseau, en écoutant le jeu de flûte du berger arcadique, qui à peu de distance est adossé à un monument. Le socle de l'urne est signé:

Toile. — H. 0.31 m, l. 0.41 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par K. Auer. Phot par Hanfstängl. — Cab. 9.

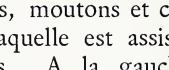


490. (1052.) Un Berger est assis près d'une fontaine du styl renaissance, dans laquelle boit son chien, tandis que de l'autre côté une paysanne montée à cheval, fait boire également sa monture. Devant la fontaine on voit une vache debout, et deux moutons couchés. Sur l'avant-plan de droite une brébis, de gauche une vache au repos. Sur la fontaine la signature:



Toile. — H. 0.40 m, l. 0.44 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 6.

491. (1064.) Un troupeau de vaches, moutons et chèvres est conduit par une eau, au bord de laquelle est assise une femme sur une charrette à deux roues. A la gauche du premier plan un berger traversant l'eau à gué, du même côté un chemin montant, bordé d'arbres. A droite dans le lointain des collines. Signé à gauche au bas:



Toile. — H. 0.37 m, l. 0.42 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 6.

Palamedes Palamedesz dit Stevaerts,

né en 1607 à Londres, mort le 26. Mars 1638 à Delft, élève de son frère Antonis, influencé par Esaïas van de Velde, reçu comme maître à Delft en 1627.

492. (Schl. 794.) Bataille. Assaut de cavalerie contre des mousquetiers et picqueniers. A l'extrémité de gauche un cheval mort et un soldat fuyant, sur lequel un cavalier donne feu d'un pistolet. Signé à droite: PALAMEDES PALAMEDESZ 1634.

Toile. — H. 0.29½ m, l. 0.43 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 6.

493. (1094.) Choc de cavalerie. Au premier plan un cavalier est tombé de son cheval également blessé, tandis que son camarade se relève à grand peine de sa chute.

Bois. — H. 0.53 m, l. 0.72 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Pieter van Laar, dit Bambocoio,

vit le jour à Harlem, et y mourut en 1674(?), élève de Jan van Campen à Harlem, florissant à Rome et Harlem.

494. (1427.) Deux Chevaux dans une écurie, un troisième est sellé près de l'entrée de la cour.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.41 m. — Du château d'Ansbach. — Cab. 9.

495. (1428.) Des Facchins jouant sous les remparts d'une forteresse.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.41 m. — Pendant du précédent, même provenance. — Cab. 9.

Philips Wouwerman,

né à Harlem avant le 24 Mai 1619, mort dans sa ville natale le 19 Mai 1668, élève de son père Paul Wouwerman et de Jan Wynants, séjournant à Harlem.

496. (208.) Une Chasse au cerf. Une dame et des chasseurs à cheval poursuivent un cerf et sa femmelle par une large rivière. Au delà on voit la terrasse d'un jardin princier, de l'autre côté des groupes de cavaliers et de dames. Dans le lointain s'élèvent des villes et des châteaux. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.82 m, l. 1.40 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Albert et Hanfstängl. — Cab. 11.

497. (953.) Un Cavalier est descendu de son cheval près d'un petit pont, qu'un paysan traverse suivi de son chien, au delà du ruisseau s'arrête un autre cavalier. Le second plan est occupé d'un berger avec son troupeau. Signé au bas à droite:

Bois. — H. 0.25 m, l. 0.22 m. — De l'héritage de S. M. feu le roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

498. (985.) Un Seigneur, en partie de chasse au faucon est descendu de son cheval blanc, pour plaisanter avec une jeune bergère, qui est occupée à traire une chèvre, tandis que son piqueur tient les chevaux par la bride. Signé au bas à gauche:

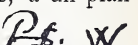
Bois. — H. 0.33 m, l. 0.36 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Lith. par F. Hohe. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

499. (989.) Dans une écurie quelques sieurs montent les chevaux sellés, au second plan un seigneur et une dame à cheval s'arrêtent devant une auberge, un mendiant leur demande l'aumône. Signé à gauche:

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.36 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Hohe. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

500. (990.) Près d'une rivière navigable s'arrêtent deux chariots avec les chevaux dételés. Signature comme au tableau précédent.

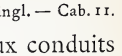
Bois. — H. 0.29 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par C. de Heideck. — Cab. 11.

501. (995.) Une Ecurie. Quelques messieurs se disposent à monter leurs chevaux; à la fontaine une servante, à un plan plus éloigné du côté gauche un chevalier, qu'un mendiant arrête. Signé au bas vers la gauche: 

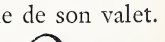
Cuivre. — H. 0.30 m, l. 0.36 m. — De la collection private du roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

502. (996.) Un Voiturier faisant boire ses chevaux dans un ruisseau, non loin de là est assise une femme avec son enfant sur la voiture dételée. A gauche près d'un pont de pierre des baigneurs et pêcheurs. Signé au bas à droite du monogramme comme le précédent.

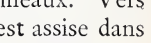
Bois. — H. 0.29 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

503. (998.) Au bord d'un ruisseau des chevaux conduits à l'abreuvoir, à peu de distance des enfants baignant, des femmes lavant, du bétail est passé à bac. Au fond des ruines romaines. Signé au bas à droite: 

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.37 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Hohe. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

504. (999.) Manège en plein air près de l'ecurie. Un cheval blanc sellé est dressé par son maître à l'aide de son valet. Un seigneur, une dame et un chevalier regardent la scène. Au bas à gauche la signature (vraie?): 

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.39 m. — Gal. de Mannheim. — En partie endommagé. Le même sujet sous le titre: »La Leçon d'equitation« de Pieter Wouwermann se trouve au Musée de Bruxelles (Nr. 349). — Cab. 11.

505. (1019.) Paysage d'hiver. Sur un canal pris de glace de nombreux patineurs et personnages en traineaux. Vers la droite on aperçoit une dame, vêtue de pelisse, qui est assise dans un traineau en forme de dragon, attelé d'un cheval blanc. Sur le devant à gauche une tente servant de cabaret, au fond un village. Signé à gauche: 

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.64 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

506. (1020.) La Bataille de Noerdlingue le 6. Sept. 1634. A gauche les Suédois descendant d'une élévation vont à la rencontre de l'armée impériale. Sur l'avant-plan s'est déjà

engagée une vive attaque de cavalerie. Signé au bas du gauche: (Voir le Nr. 507.)

Toile. — H. 0.52 m, l. 0.78 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

507. (1034.) Un Village pillé par des soldats (Suédois?). Vers la gauche les paysans se disposent à sauver leur bétail sur la rivière, au bord de laquelle les fuyards sont atteints des balles ou entrainés avec les animaux. A l'avant-plan des paysans à genoux demandent pardon, une femme avec son enfant se jette en lamentant sur le corps de son mari tué, un soldat entraine un moine par l'oreille. A droite sur des collines des maisons et moulins en flammes. Signé à droite comme le tableau précédent.

Toile. — H. 0.50 m, l. 0.78 m. — Même provenance. — Lith. par Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

508. (1033.) La chasse terminée, un groupe de cavaliers et de dames se rafraîchissent près d'une statue de Pan. A droite on donne le signal du repos. Signé à gauche:

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.64 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

509. (1108.) Départ du camp. Un trompette monté sur un cheval blanc sonne le départ. Un cavalier avec sa femme s'arrête devant la tente d'un vivandier, qui lui verse du vin dans un verre d'une bouteille empaillée. A gauche feu du bivouac et un groupe de soldats jouant au dé sur un tambour. Signé au bas à droite:

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.72 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10.

510. (Schl. 960.) Une Famille paysanne avec une femme allaitant son enfant, en repos; près d'eux on voit un chien et un cheval blanc. Au bas à droite le monogramme:

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.24 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par C. de Heideck. — Cab. 9.

511. (1011.) Camp de Bohémiens. Des groupes d'hommes, de femmes et d'enfants sont campés tout autour s'occupant de différente manière. Un cavalier accompagnée d'une dame et des paysans viennent les visiter. Fond: un paysage avec une ville. Signé à gauche:

Bois. — H. 0.63 m, l. 0.60 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — (Tableau d'atelier?) — Cab. 11.

512. (Schl. 961.) Paysage au bord de la mer. A droite un chemin étoffé de quelques figures. Au bas à droite la signature:

Bois. — H. 0.18 m, l. 0.17½ m. — De Nuremberg. — Cab. 10.

513. (984.) Des Voyageurs à cheval s'approchent d'une rivière. Un filet jeté par des pêcheurs, est retiré au rivage à l'aide d'un cheval.

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.40 m. — Tableau jadis en possession de la reine Isabelle d'Espagne. — Cab. 11.

514. (997.) Choq de cavalerie dans un champ de blé et sur la hauteur voisine. Au fond à gauche une maison en feu. Au bas à gauche la signature (vraie?):

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.85 m. — Gal. de Deux-Ponts. — On ne sait au juste, si ce tableau est une œuvre de jeunesse de Wouwerman, ou s'il est peint par J. v. d. Stoffe ou selon A. Bredius par J. Martsen de Jonge. — Cab. 6.

D'après la manière de Wouwerman.

515. (Schl. 348.) Querelle sanglante devant une auberge italienne. Un duelliste vient de recevoir le coup mortel, tandis qu'à travers la table en pierre un homme donne feu d'un pistolet sur le meurtrier. Au devant est couchée sur le sol une courtisane à demi découverte.

Toile. — H. 0.47 m, l. 0.38½ m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 6.

Herman van Lin,

florissait à Utrecht de 1659 à 1670. (Muller, Utrecht'sche Archieven 1880.)

516. (845.) Des Soldats morts et blessés sont dépouillés sur un champ de bataille. A droite dans le lointain une citadelle en feu. Signé à droite:

Toile. — H. 0.49 m, l. 0.64 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 11.

Jan van Huchtenburg,

né à Harlem on dit en 1646, mort à Amsterdam en 1733, élève de Thomas Wyck à Harlem, il se perfectionna à Paris dans l'atelier de Fr. v. d. Meulen, et florissait à Harlem et Amsterdam.

517. (1018.) Combat de cavalerie près d'un groupe d'arbres, sur les branches desquels on voit des pendus. Au fond à gauche une ville, devant laquelle des troupes, à droite sur une élévation près d'un village une bataille. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.64 m, l. 0.78 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 11.

518. (1032.) Choq de cavalerie, des chariots de bagage sont enlevés par des cavaliers Hongrois. A droite des bataillons et le train filant vers le fond. Au centre un général chevauchant à côté d'un trompette. Episode, dit-on, de la bataille de Hoechst, avec la prise du maréchal de la France Talliard.

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.78 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. — Pendant du tableau précédent. — Cab. 11.

Cornelis Poelenburg,

fut né à Utrecht vers l'an 1586, et y mourut le 12 Août 1667, écolier d'Abr. Bloemaert, il fut en Italie imitateur d'Elsheimer, florissant à Utrecht.

519. (1447.) Fuite en Egypte. Dans un paysage avec des ruines, chemine la Vierge montée sur un âne, à ses côtés un ange sans ailes et St. Joseph. Au second plan plusieurs voyageurs. Signé au bas: C P.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.37 m. — Gal. de Mannheim. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 6.

520. (1041.) La Naissance. Le divin Nouveau-Né, couché dans la crèche est adoré des bergers et bergères. Vers la gauche des anges descendent sur des nuages. Sur l'avant-plan à gauche un agneau lié et un canard. Au bas à droite sur un fragment d'architecture: C. P. F

Cuivre. — H. 0.27 m, l. 0.35 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 6.

521. (836 B.) L'Adoration des bergers. Sur l'avant-plan un jeune homme vu de dos. Forme ovale.

Cuivre. — H. 0.09 m, l. 0.07 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 6.

522. (1104.) Paysage italien. A gauche une pente de rocher avec de nombreuses grottes et d'habitations rustiques. Au devant à gauche un homme et une femme habillés à l'antique. Signé à gauche: C. P.

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.40 m. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 6.

523. (1098.) A droite une élévation surmontée de ruines. Au centre du tableau des vaches broutantes. A l'avant-plan un groupe arcadique en costume idéale.

Bois. — H. 0.27 m, l. 0.34 m. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 6.

524. (Schl. 633.) Diane a découverte la faute de Callisto. Celle-ci est couchée à terre, tenue d'une nymphe par la jambe. Derrière le groupe trois nymphes baignant. Signé au bas à gauche: C. P.

Cuivre. — H. 0.19 m, l. 0.23½ m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

525. (Schl. 635.) Paysage, vers la gauche une ruine. Au premier plan Callisto drapée de bleue, est debout devant Diane, qui à demi déshabillée, est assise, entourée de sept nymphes. Signé à droite: C. P

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.40 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Dirk van der Lisse,

admis en 1644 dans la gilde de St. Luc à La Haye, confondateur de la nouvelle gilde en 1656, bourgmestre en 1660, mort en 1669. (Bredius, Kunstbode 1881, p. 196 fg., Obreen, Archief, IV. 55.)

526. (1042.) Dans un Paysage éclairé du soleil, Pan, parmi ses compagnons, danse au son de la cymbale. Vers la droite s'élèvent des ruines romaines sur un rocher, au pied duquel s'étend une eau basse, dans laquelle marchent des bœufs. A gauche vue dans une plaine, bornée de montagnes bleues. Signé au bas à gauche: D·L·

Bois. — H. 0.47 m, l. 0.85 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 7.

Bartholomée Breenberg,

né en 1600 à Deventer, mort à Amsterdam en 1660 ou 1663 travaillant dans la manière des Elsheimer et Poelenburg.

527. (Schl. 95.) Paysage avec le Repos dans la Fuite en Egypte. Joseph présente à genoux une poire à l'Enfant-Jésus, qui est assis sur les genoux de la Vierge. Au milieu de l'avant-plan est couché l'âne sellé, au second plan à droite un troupeau de moutons. En bas à gauche la signature: BB f A° 1634

Bois. — H. 0.56 m, l. 0.80 m. — Acquis en 1792 de de Vigneux. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

528. (1442.) Paysage. Vers la droite les ruines de la Basilica de Constantin (Maxentius) à Rome, au fond vers la gauche une ville. Au devant du tableau quelques couples en ajustements mythologiques, dansant et causant. Sur un fragment de marbre la signature: BB f A° 1638

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.92 m. — Leg du conseiller d'état de Kirschbaum à S. M. le roi Louis I. — Cab. 7.

529. (1100.) Dans une caverne est agenouillé en prière un jeune moine imberbe, entouré d'objets de la dévotion et de la pénitence. Par l'entrée ouverte de la grotte on aperçoit un second frère moine, dans le lointain des ruines.

Toile. — H. 0.44 m, l. 0.35 m. — Acquis en 1808. — Lith. par F. Legrand. — Cab. 6.

Esaïas van de Velde,

fut né vers l'an 1590 à Amsterdam, admis en 1612 dans la gilde à Harlem, et mourut vers le milieu de Novembre 1630 à La Haye.

530. (Schl. 882.) Divertissement sur le fossé de ville, pris de glace. Vers la gauche une planche est signée: E.V. VELDE. 1618

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.51 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Jan Porcellis,

natif de Gand (?) mort entre 1629 à 1632 à La Haye, florissant à Rotterdam, Anvers (dès 1615), Harlem (dès 1622), et à La Haye. (Voir Bredius, Lützow, Ztschr. f. b. K. 1883, p. 604.)

531. (Schl. 640.) Vue sur la mer agitée, quelques vaisseaux y sont balancés. En bas un petit cartel est signé: 1629 Joannis porcellis

Bois. — H. 0.18½ m, l. 0.24 m. — Du château de Deberndorf dans la Franconie. — Cab. 6.

Jaques van Moscher,

inscrit en 1613/14 comme maître dans la gilde de St. Luc à Delft, florissant en 1640/50 à Harlem, où A. van Ostade a étoffé ses tableaux.

532. (Schl. 584.) Sentier fuyant le long d'une colline, couverte d'arbres. Sur le chemin s'avance un paysan monté sur un cheval blanc, suivi d'une femme qui porte une cruche sur la tête, d'un garçon et d'un chien. Signé en bas à gauche: Jvan moſcher

Bois. — H. 0.53 m, l. 0.85 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 6.

533. (Schl. 157.) Scène de village sur une plaine. Près du chemin est assis un porte-faix avec un chien.

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.69 m. — En 1823 adonné à l'état par le roi Maximilien I. — Cab. 6.

Jaques Gerritsz Cuyp,

naquit en 1575 (?) à Dortrecht, et fut reçu maître dans la gilde de cette ville en 1617, où il florissait encore à l'an 1649. Ecolier d'Abr. Bloemaert.

534. (1046.) Une Ville au delà d'une large rivière, qui est animé de barques-pêcheurs. A l'avant-plan du bétail broutant,

et un bac, chargé d'une grande voiture de voyage. L'étoffage est probablement d'Adrien v. d. Velde.

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.67 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Auer, F. Thöming et J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — L'authenticité traditionelle du tableau est doutée par Bredius et Bode, le dernier y voit plutôt la manière de A. Kabel. — Cab. 6.

Jan van Goyen,

né à Leyde le 13. Jan. 1596, mort à La Haye le 30. Avril 1656, élève de Js. v. Swanenburg et J. de Man à Leyde, il fut par la suite influencé par Esaïas v. d. Velde à Harlem.

535. (Schl. 1426.) Paysage avec des maisons rustiques, au milieu un grand saule et deux groupes de campagnards. L'avant-plan est signé du gauche: VG 1629.

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.66 m. — Gal. de Aschaffenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

536. (Schl. 336.) Sur la mer légèrement agitée sillonnent quelques barques-pêcheurs. Au fond à droite côte des dunes. Une nacelle à droite est signée: VG 1640

Bois. — H. 0.77 m, l. 1.16 m. — Gal. électorale de Munich. — Acquis par l'Electeur Charles Théodor. — Cab. 6.

537. (1417.) Plaine, traversée d'un fleuve, au bord duquel est située une ville fortifiée, d'où s'élève une grande église ogivale (d'après V. de Stuers motif de la Hogeland Kerk, St. Pancrate à Leyde). Au devant à gauche plusieurs personnages et un chien, à droite sur le rivage des vachers gardant leur troupeau. Signé au bas à gauche: VG 1643

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.60 m. — Du château de Wurzbourg. — Cab. 6.

Pieter Nolpe,

qui était en première ligne graveur, fut né en 1601 à La Haye, mentionné encore en 1670 à Amsterdam, où il prit son séjour habituel.

538. (Schl. 601.) Paysage, site d'un canal. Des pêcheurs se disposent à retirer de l'eau un filet, près du rivage de droite se trouvent des nasses. A droite sur une planche la signature:

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.70½ m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6. N. 1633

Isaac van Ruysdael,

membre de la gilde de St. Luc à Harlem en 1640/42, fut né à Naarden, et mourut à Harlem en Octobre 1677.

539. (1123.) Sur un chemin déscendant d'une colline sablonneuse, un homme et une femme se dirigent vers une ferme, cachée sous des arbres. Signé à droite: IVR.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.28 m. — Propriété de la Maison Royale. — Phot. par Hanfstängl. — (Voir Zeitschr. f. b. K. 1869, p. 241 ff., 1872, p. 170 ff.) — Cab. 9.

Salomon van Ruysdael,

naquit à Harlem, où il fut admis en 1623 comme maître dans la gilde, mort en 1670. Il travailla dans la manière des Es. van de Velde et J. van Goyen.

540. (Schl. 696.) Vue d'un canal. Vers la droite sur le bord garni d'arbres, des chariots. On s'occupe dans des nacelles à tendre un grand filet de pêcheur. Une barque est signée à gauche: S. RVYSDAEL. 1642

Bois. — H. 0.73½ m, l. 1.07 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

541. (Schl. 694.) Rivage avec des touffus d'arbres à l'embouchure d'un fleuve. Un bac, chargé de betail est poussé pour prendre le large. Au fond près d'une petite ville aborde un bateau à voile. Le navire est signé: S. RVYSDAEL

Bois. — H. 0.76 m, l. 1.07 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

542. (1061.) Paysage hollandais, traversé d'une rivière. Devant quelques maisons de paysan cachées sous des arbres, est poussé un bac chargé d'animaux, non loin de là s'arrête une voiture avec une réunion de campagnards. Signé à gauche sur un tonneau: SR

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.93 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Dorner. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

D'après Salomon van Ruysdael.

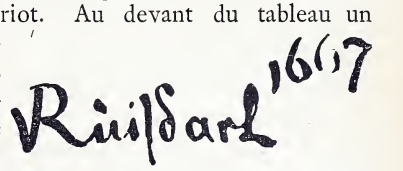
543. (Schl. 695.) Au bord de la route une tour. Plusieurs voitures s'arrêtent devant une auberge. A l'avant-plan un paysan à cheval chassant devant lui du bétail. Au fond une église à deux tours.

Bois. — H. 0.67 m, l. 0.81 m. — Acquis de la collection private du roi Louis I. — Cab. 8.

Jaques van Ruysdael,

naquit à Harlem vers 1625, et y mourut au mois de Mars 1682, écolier de son père Isac et probablement de son oncle Salomon van Ruysdael, florissant à Amsterdam et Harlem.

544. (1045.) Un chemin abrupte monte sur une colline sablonneuse, couverte d'une pauvre végétation. Sur la hauteur deux paysans près d'un chariot. Au devant du tableau un ruisseau garni d'osiers et d'aubépines en fleurs. A droite des moutons broutants des broussailles et une cabane. Signé en bas au milieu:



Bois. — H. 0.70 m, l. 0.91 m. — Gravé à l'eau-forte par Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cadeau du roi Maximilien I en 1823. — Cab. 7.

545. (1050.) Paysage boisé à l'effet d'un orage s'élevant. Un berger s'avance vers le premier plan, conduisant ses moutons par une eau. Un paysan en pourpoint rouge monte à la hâte la colline. Signé au bas du gauche:

Toile. — H. 0.56 m, l. 0.67 m, — Passé en 1835 de la collection private du roi à celle de l'état. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

546. (1047.) Partie de forêt baignée par une eau marécageuse fuyant vers l'avant-plan. Deux chasseurs, accompagnés de trois chiens, poursuivent un chevreuil. Vers la droite vue dans une plaine. Signé à droite:

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.72 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par K. Auer. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

547. (322.) Paysage du nord avec des terrains montueux et boisés, d'où s'échappe une cascade à trois jets. Au bas à droite on voit du bois de flottage. Vers la gauche s'élève un château. A droite vue dans un vallon. Sujet dans le goût d'Everdingen, peut-être peint d'après un dessin de ce maître. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.99 m, l. 0.86 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. A. Sedlmayr. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

548. (1066.) Terrain boisé de chênes et de hêtres, au bord d'une eau marécageuse, qui est garnie de nymphées et animée par des canards. Au centre du tableau un berger avec ses moutons, à droite près d'un tronc de hêtre brisé un voyageur. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.97 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. A. Sedlmayr. — Cab. 7.

549. (1096.) Site d'un village au temps du dégèle. Sur la route un paysan accompagné d'un garçon, traînant un tronc d'arbre par une corde. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 0.36 m, l. 0.31 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Sedlmayr. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

550. (1067.) Paysage avec une chute d'eau. Vers la droite on voit au haut d'un rocher une ferme à l'abri de deux puissants sapins, reliée avec l'autre rivage par un pont de bois. Etoffage: un berger avec ses brébis. Signé au bas à gauche:

Toile. — H. 0.67 m, l. 0.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par F. Hohe. — Cab. 10.

551. (1038.) Sur l'avant-plan un groupe de chênes et un torrent. Au delà d'un pont de bois est campée une famille. Vers la droite on aperçoit un pâturage, un clocher de village et un moulin à vent. Signé à droite:

Toile sur du bois. — H. 0.72 m, l. 0.90 m. — Acquis en 1815 par le roi Maximilien I à Vienne. — Lith. par J. Steingrübel et J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

Antonis Waterlo,

né vers 1618 à Lille, mort probablement à Amsterdam vers 1670. Dès 1653 citoyen de Leeuwarden, il florissait principalement à Utrecht et Amsterdam.

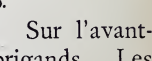
552. (1375.) Paysage, boisé de hauts arbres à feuilles. Des voyageurs en voiture et à cheval sont attaqués par des brigands. On suppose que les figures de ce tableau soient peintes par J. B. Weenix. A gauche sur un tronc d'arbre coupé se lit la signature:

Toile. — H. 0.86 m, l. 0.77 m. — Acheté en 1804 du marchand de tableaux Artaria. — Cab. 8.

Jan van der Meer (Vermeer van Haarlem),

fut né à Harlem en Octobre 1628 et y décéda à l'Août 1691, élève de Jaques de Wet, florissant à Harlem.

553. (Schl. 553.) Sur un chemin conduisant à travers une forêt, s'avance un personnage monté sur un cheval blanc et un homme à pied, suivi de deux chiens. Signé au bas à gauche:



Bois. — H. 0.38 m, l. 0.30 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10.

554. (1403.) Paysage montueux et boisé. Sur l'avant-plan deux voitures arrêtées et pillées par des brigands. Les

chevaux dételés sont conduits sur le chemin grimpant dans la forêt vers le fond. A gauche sur le chemin creux un paysan s'enfuyant. Signé en bas à droite:

Toile. — H. 1.24 m, l. 1.37 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

Maîtres Hollandais vers 1650,

travaillant d'après la manière de van der Meer.

555. (1409.) Paysage boisé de puissants chênes et saules, près d'une pièce d'eau. A l'issue de la forêt une femme montée sur un âne et un chasseur à cheval tenant le faucon.

Toile. — H. 1.15 m, l. 1.02 m. — Jadis en possession du roi Louis I. Ce tableau fut dabord attribué à Waterlo, puis à G. Scheyndel. La signature J. v. Ruysdael, dont on voit encore une partie, est fausse. — Cab. 8.

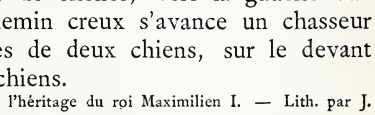
556. (210.) Une Forêt de chênes, vers la gauche vue dans une plaine. Sur un chemin creux s'avance un chasseur avec un garçon, accompagnés de deux chiens, sur le devant près d'un étang deux autres chiens.

Bois. — H. 1.05 m, l. 1.15 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Lith. par J. Wölffle. — Salle IV.

Jan van Kessel,

né en 1648(?) à Amsterdam, mort on dit en 1698.

557. (Schl. 444.) Des Groupes d'arbres. Sur le devant du tableau à gauche un chasseur faisant feu sur un canard sauvage. Signé à droite:

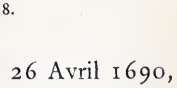


Toile. — H. 1.01 m, l. 1.24 m. — Cadeau du roi Maximilien I en 1823. — Salle IV.

Adrien van der Kabel,

né à Ryswyk près de La Haye en 1621, mort à Lyon en 1695, élève de Jan van Goyen.

558. (966.) Paysage sans arbres. Vers la droite sur une élévation une maison. Le chemin qui y conduit, est animé d'un chevalier et d'une femme avec un garçon. Signé au bas à gauche:



Bois. — H. 0.46 m, l. 0.56 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 8.

Hendrik Verschuring,

né à Gorkum en 1627, mort près de Dortrecht le 26 Avril 1690, élève de G. Govertsz et de J. Both, florissant à Rome et Gorkum.

559. (1380.) Plaine sablonneuse au bord de la mer, (Scheveningen?) où s'élèvent des nuages. A gauche une chaîne de collines se perdant dans le fond et un village avec un clocher. Au premier plan une chaumière de pêcheur devant laquelle plusieurs personnages, à peu de distance des garçons jouant au cercle. Près du rivage s'avance une voiture de voyageur.

Toile. — H. 0.83 m, l. 1.17 m. — En 1792 acquis de de Vigneux. — Lith. par F. Hohe. — Cab. 8.

Cornelis Decker,

fut admis en 1643 dans la gilde de Harlem et mourut dans cette ville au mois de Mars 1678. Ecolier de Salomon Ruysdael.

560. (981.) Paysage. Une ferme à l'abri de grands arbres touffus, entourée d'étables et d'un pigeonnier. Ce tableau est étoffé par Adrien d'Ostade d'une femme versant d'une cruche à deux hommes. Signé sur la planche du milieu du têt: Decker

Toile. — H. 0.57 m, l. 0.73 m. — Acquis en 1791 de la collection de de Vigneux. — Lith. par K. Auer. — Cab. 9.

561. (Schl. 201.) Paysage. Au centre du tableau trois chaumières sous des arbres, à gauche une pièce d'eau avec une nacelle. A droite un homme regardant au delà d'un enclos. La nacelle est signée: C. D.

Toile. — H. 0.56 m, l. 0.67 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 9.

Roelof (Jan Reinier?) van Vries,

florissant à Harlem vers 1640. On manque de renseigments biographiques sur ce peintre.

562. (Schl. 911.) Un moulin dans la forêt; à gauche des bandits se tiennent en embuscade pour attaquer un chevalier. Signé au bas à gauche: R. v Vries

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.51 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. A. Sedlmayr. — Cab. 10.

Jan (Jillis, Gillis?) van Rombouts,

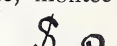
florissant à Harlem après l'an 1650, on ignore l'histoire de sa vie.

563. (Schl. 657.) Côte de la mer. Sur les dunes une foule de peuple observant un combat naval qui se livre dans le lointain. Signé en bas au milieu: RomBovt

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.71 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Voir »Riegel, Beiträge II. p. 400«. — Cab. 9.

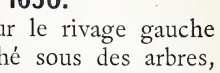
Salomon Rombouts,

peintre résidant à Harlem vers l'an 1650, dont on ignore l'histoire de sa carrière.

564. (Schl. 658.) Une Ferme avec un colombier, ombragée d'arbres. Au devant à droite un étang avec une barque, montée d'un homme, tandis qu'un autre est assis sur le pont pêchant à la ligne. La barque est signée: 

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.42½ m. — Gal. de Deux-Ponts. — Voir »W. Schmidt, Zeitschr. f. b. K., 1874 B. p. 299«. — Cab. 11.

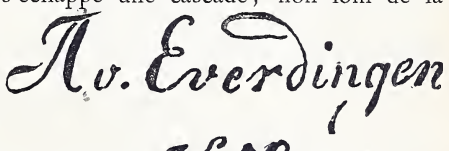
Maître de la Hollande vers 1650.

565. (1051.) Paysage hollandais. Sur le rivage gauche du fleuve un village avec un clocher, caché sous des arbres, la route qui y conduit, est animée d'une voiture de voyageur, sur l'autre bord de la rivière des habitations rustiques et un four à chaux. Sur le milieu de l'avant-plan une barque est signée des restes d'un monogramme: 

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.63 m. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 9.

Allart (Allerdt, Aldert) van Everdingen,

né à Alkmaar, on dit en 1621, mort à Amsterdam au Nov. 1675, élève de Roelant Savery à Utrecht et de Pieter Molyn à Harlem.

566. (225.) Paysage du nord à l'effet de soir. Dans un vallon étroit, boisé de pins, s'echappe une cascade, non loin de là est une forge. A l'avant-plan sur les blocs de rocher trois hommes regardant dans l'abîme. Signé au bas à droite: 

Toile. — H. 1.12 m, l. 0.88 m. — Acheté en 1792 de de Vigneux. — Lith. par J. Dorner. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

567. (1054.) Tempête sur mer, les vagues se brisent sur la côte entourée de rochers. On s'efforce de sauver l'équipage d'une fregatte échouée. Signé au bas du gauche (vraie?):

Bois. — H. 0.60 m, l. 0.92 m. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 11.

568. (Schl. 292.) Paysage boisé, borné à l'horizon par de hautes montagnes. A l'avant-plan une chaumière, devant laquelle sont assis quatre hommes près de leurs moutons. Signé au bas à droite:

Toile. — H. 1.04 m, l. 1.36 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Dorner. — Salle IV.

Imitateurs d'A. Everdingen vers 1650.

569. (1093.) Paysage avec une cascade. Des rochers escarpés ferment de gauche le tableau. L'avant-plan est étoffé de bergers avec leurs chèvres et de pêcheurs avec des filets et nasses.

Bois. — H. 0.51 m, l. 0.74 m. — Un des achats du roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

Meindert Hobbema,

fut né vers l'an 1638, probablement à Amsterdam et y mourut au Dec. 1709, écolier (?) de Jaques Ruysdael.

570. (1036.) Paysage. A gauche sur une petite élevation deux chaumières ombragées par de vieux chênes. Le chemin fuyant vers la droite et traversant au premier plan une eau basse, est étoffé de deux personnages avec un enfant. Signé au bas à droite: *m. Hobbema*

Bois. — H. 0.52 m, l. 0.65 m. — Acquis en 1792 de Mr. de Vigneux. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

Aart van der Neer,

né en 1619? à Amsterdam, mort après l'an 1692 à Gouda? florissant à Amsterdam et Gouda.

571. (Schl. 589.) Paysage à l'éclair de la lune. A gauche sur le rivage une nacelle dans laquelle deux hommes.

Bois. — H. 0.17 m, l. 0.27 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Herman Saft-Leven,

naquit à Rotterdam en 1609, et mourut à Utrecht le 5 Janvier 1685, élève de Jan van Goyen. Il résida à Rotterdam et (dès 1633?) à Utrecht.

572. (796.) Paysage au charactère du Rhin. Le fleuve est animé par de barques, sur le chemin, qui fuit le long du rivage, quelques figures; au centre du tableau un bouquet d'arbres, vers la gauche sur une colline, s'élève un château. En bas au milieu, touchant au cadre se trouve le monogramme: *CS 1651*

Bois. — H. 0.22 m, l. 0.29 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

573. (789.) Site de Heimbach sur le Rhin. Sur le fleuve voguent des navires. Vers la droite un rocher est surmonté d'un château, au pied duquel est située une petite ville entourée de murailles. Au bas à gauche un rocher est signé: *CS 1652*

Sur le revers du tableau se lit:
Heimbach auff dem Rheyn
Herman. Saft. Leven. A. Utrecht
F. Annº 1652.
Cuivre. — H. 0.25 m. l. 0.37 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

574. (1116.) Paysage du Rhin. Le fleuve est animé de nacelles, au fond s'élèvent de hautes montagnes. A droite un village, au premier plan des paysans dansant devant une auberge. Signé au bas à gauche sur une nacelle: (JS) 1653
Bois. — H. 0.39 m, l. 0.54 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par G. Kraus. — Cab. 11.

Jan Wynants,

fut né à Harlem vers l'an 1600 (?) inscrit encore en 1677 au registre de la corporation, et vecut encore en 1679. Il florissait à Harlem et Amsterdam.

575. (976.) Un Chien de chasse est assis sur l'avant-plan près d'un tronc d'arbre mort, non loin de là une chaumière. Signé à gauche au bas: J. Wynants 165 . .
Bois. — H. 0.49 m, l. 0.39 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 11.

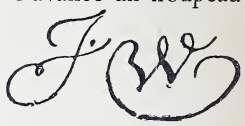
576. (Schl. 965.) Paysage animé par une chasse au lièvre. A gauche un cavalier distingué monté sur un cheval blanc. Signé au bas à droite: J. Wynants N. 1666.
Toile. — H. 0.86 m, l. 1.04 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

577. (1118.) Près d'une colline sablonneuse et rompue, où croissent des saules et des hêtres, conduit une route creusée, sur laquelle marchent deux personnages chassant devant eux quatre vaches. Signé au bas à droite: J. Wynants f. 1672
Toile. — H. 0.29 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

578. (Schl. 964.) Paysage. Un seigneur et une dame à cheval partent pour la chasse, précédé du fauconier et suivi d'un serviteur. Signé au bas à droite: J. Wy . . .
Toile. — H. 0.66 m, l. 0.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Auer. — Cab. 10.

579. (309.) Paysage du matin. Entre une colline sablonneuse en partie couverte de gazon et d'arbres, et un

étang, conduit un chemin bien creusé, où s'avance un troupeau de vaches, de moutons et de chèvres vers l'avant-plan. L'étoffage est d'Adrien van de Velde (?). Signé au bas à droite:

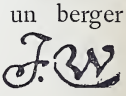


Toile. — H. 1.54 m, l. 1.97 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Sedlmayr et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

580. (319.) Paysage du soir. Au premier plan près d'un étang et d'un bouquet de vieux hêtres, une route creusée animée de personnages à pied et à cheval, fuyant vers la droite dans un bois. A gauche vue sur des prairies et des collines lointaines. Signé comme le tableau précédent, dont il est le pendant.

Toile. — H. 1.54 m, l. 1.97 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Ch. Auer et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

581. (946.) Paysage garni d'un groupe d'arbres. Au pied d'une colline sablonneuse des voyageurs et un berger avec son troupeau; vers la gauche vue dans une plaine. Signé en bas au milieu:



Bois. — H. 0.18 m, l. 0.22 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10.

582. (967.) A droite une colline sablonneuse couverte de broussailles et de gazon, plus loin on voit les maisons d'un village, cachées sous des arbres. Sur le chemin qui y conduit, deux chasseurs causant ensemble. Vers la gauche une pièce d'eau. Signé à droite près d'un tronc de saule:

Toile. — H. 0.36 m. l. 0.41 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Steingrübel. Phot. pas Hanfstängl. — Cab. 11.

Jan Both,

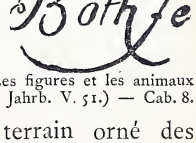
né à Utrecht vers 1610, mort dans sa ville natale en 1651, fils du peintre sur verre Dirk Both, fut inscrit en 1624/25 comme apprenti d'Abr. Bloemaert dans la corporation des peintres. Il entra à Rome dans l'atelier de Claude Lorrain, et se fixa à Utrecht en 1644, où il fut chef de la gilde. Le nom de son frère Andrée qui a étoffé les tableaux de Jean dans le gout de Pieter van Laar, apparait déjà en 1633 sur des tableaux datés.

583. (178.) Paysage du soir. Sur un rocher sous de vigoureux arbres sont assis Mercure jouant de la flûte et Argus

qui va s'endormir. Au second plan vers la droite broute le troupeau d'Argus. Signé au bas à gauche:

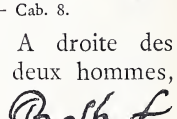
Toile. — H. 1.69 m, l. 1.29 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 8.

584. (330.) Paysage boisé à l'effet du soir. Argus, tué par Mercure git précipité sur un roc, où est assise Junon avec ses pâons, tandis que Mercure vu de dos, s'envole. Signé au milieu sur un bloc de rocher:



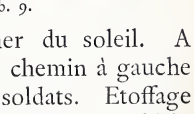
Toile. — H. 1.16 m, l. 1.02 m. — Gal. de Mannheim. — Les figures et les animaux sont apparemment du vieux J. B. Weenix. (Voir W. Schmidt, Zahn, Jahrb. V. 51.) — Cab. 8.

585. (839.) Scène romaine. Sur un terrain orné des ruines du temple de Saturne, du Capitol et du temple de Venus s'amusent de différents groupes à jouer aux cartes, jeter des boules etc. Au fond la vue de Rome. A l'angle gauche on voit un vendeur de vin. Au bas à gauche la signature:



Toile. — H. 0.65 m, l. 0.83 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 8.

586. (979.) Paysage, effet de soir. A droite des rochers ferment la vue. Au milieu du tableau deux hommes, dont l'un porte sur le dos une femme, traversent à gué un ruisseau. A droite trois vaches, une est monté par le berger. Signé:

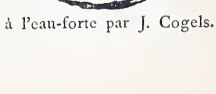


Bois. — H. 0.50 m, l. 0.60 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

587. (307.) Paysage d'Italie au coucher du soleil. A droite entre des rochers une cascade. Sur le chemin à gauche des brigands garrottés et transportés par des soldats. Etoffage de Ph. Wouwerman. Signé sur l'angle droite (peu lisible): J. Both.

Toile. — H. 0.63 m, l. 0.80 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 7.

588. (173.) Paysage italien, en automne, vivement éclairé du soleil couchant. Au centre du tableau un groupe d'arbres, à gauche sur la route des muletiers, à droite un pont traversant un ruisseau et conduisant à une érémitage, qui s'élève sur un rocher. Signé au bas à gauche:



Bois. — H. 0.76 m, l. 1.14 m. — Gal. de Düsseldorf. — Les figures sont d'Andrée Both. — Gravé par C. Hess. Gravé à l'eau-forte par J. Cogels. Lith. par Auer. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

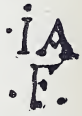
Jan Asselyn (Crabetje),

né à Diepen près d'Amsterdam en 1610, mort à Amsterdam en 1660, élève d'Esaïas van de Velde, se perfectionnant en Italie sous l'influence de Jan Miel et de Pieter de Laar.

589. (1037.) Site d'Italie. A droite sur un rocher escarpé une ruine, qui sert d'habitation de paysan. La route est étoffée de cinq voyageurs à cheval. Dans la lointaine vue d'une ville et des montagnes rocailleuses. Signé:

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.93 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à l'eau-forte par G. de Kobell. — (Voir Waagen Handbuch II. p. 177.) — Cab. 9.

590. (1044.) Une large rivière, qui est traversée d'un pont flanqué de tours. Sur le rivage des voyageurs attendant leur embarquement. Signé:

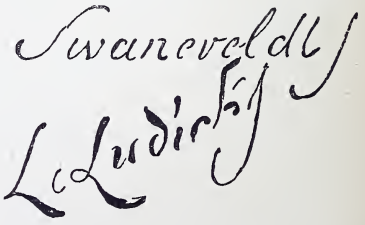


Bois. — H. 0.61 m, l. 0.76 m. — De l'héritage du roi Max I. — Cab. 9.

Herman van Swaneveldt,

né à Woerden dans la Hollande vers 1620, mort à Paris comme membre de l'académie en 1655/56, écolier de Ger. Dou et à Rome de Claude Lorrain. Florissant à Rome et à Paris.

591. (189.) Paysage d'Italie au coucher du soleil. Le chemin sur l'avant-plan vers la droite est étoffé de mulets et de leurs conducteurs, le long de la rivière de pêcheurs à la ligne et d'un troupeau, du côté gauche on voit un pont dans le lointain. A droite sur la sablière est la signature:



au dessous sur un blac de rocher:

Toile. — H. 0.82 m, l. 1.03 m. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 11.

Nicolas Berchem,

né à Harlem au Sept. 1620, décédé à Amsterdam le 18. Febr. 1683. Son pere Pieter Claasz lui enseigna la peinture et plus tard il fréquentait les ateliers des maîtres J. van Goyen, N. Moeyaert, P. de Grebber, J. Wils et J. B. Weenix. Florissant dabord en Italie, il résida pas la suite à Harlem et Amsterdam.

592. (223.) Laban distribue les travaux entre ses valets et servantes qui sont campés sur les champs. Signé au bas à gauche:

Berchem 1643

Toile. — H. 1.39 m, l. 1.66 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. — Salle IV.

593. (788.) Paysage. Au centre du tableau une montagne, au pied de laquelle est située dans la lointaine une ville. Au premier plan une charrette attelée d'un âne qu'on s'apprête à charger, et un paysan labourant. Signé au bas à droite: Berchem fec dans l'angle la date 1655.

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.34 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'aquatinta par Kobell en 1785. — Cab. 10.

594. (228.) Paysage avec des ruines antiques sur des rochers escarpés. Une femme montée sur un cheval blanc s'arrête près d'une fontaine causant avec un homme, qui boit de son chapeau, au fond des bergers près de leur troupeau. Signé au bas à gauche: Berrhem

Toile. — H. 0.81 m, l. 1.04 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess. Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

595. (1023.) Paysage d'Italie, à l'effet de soir. Des pâtres conduisent leurs troupeaux à un fleuve. Signé au milieu en bas: Berchem

Pendant du Nr. 596.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.52 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

596. (1030.) Paysage d'Italie à l'effet de soir. Sur le chemin descendant un chevalier donne l'aumône à une famille mendiante. Signé comme le Nr. 595, dont il est le pendant.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.52 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

597. (293.) Paysage italien, animé d'un fleuve, qu'un berger traverse avec son troupeau, tandis qu'une femme à cheval et un homme avec quelques animaux attendent sur le rivage. A gauche deux pêcheurs. Au bas à gauche la signature: Berchem. f

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.71 m. — Galerie de Deux-Ponts. — Cab. 7.

598. (969.) Paysage du soir italien. Sur les collines du second plan des maisons. Au devant du tableau quelques vaches et chèvres à l'abreuvoir. Une femme est occupée

à laver, tandis qu'une autre file. Au bas à gauche la signature: Berchem.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.26 m. — Galerie de Deux-Ponts. — Cab. 6.

Adam Pynacker,

naquit en 1621 à Pynacker, un bourg entre Schiedam et Delft, et mourut à Amsterdam en 1673, il se forma à Rome d'après les maîtres Jan Both et Claude Lorrain.

599. (240.) Paysage. A droite un pont de bois, traversant une chute d'eau, s'écroule au moment, où il est passé par un troupeau. Au bord d'un fleuve vers la gauche on voit des barques à voiles chargées. Sur l'avant-plan un homme armé d'une bêche et une femme. En bas à gauche les fragments d'une signature: nack 1659

Toile. — H. 1.13 m, l. 1.62 m. — Du couvent de Wiltau. — Salle IV.

600. (954.) Paysage du soir. A droite une élevation, couverte de broussailles, à gauche vue sur des collines vivement éclairées, sur l'avant-plan un paysan conduisant une vache blanche par une eau. Près du rivage au milieu la signature: Pynacker.

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.58 m. — Galerie de Deux-Ponts. — Cab. 9.

601. (970.) Paysage avec de hauts arbres, entre les troncs on aperçoit une plaine, bornée par de montagnes. A travers le terrain marécageux de l'avant-plan une servante chasse devant elle une vache, un bouc et deux chèvres.

Toile. — H. 0.48 m, l. 0.37 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé à l'aquatinta par Kobell. Lith. par Auer. — Cab. 9.

Frédérik Moucheron,

vit le jour à Amsterdam en 1634, et y mourut en 1686, élève de Jan Asselyn.

602. (965.) Paysage. Sur l'avant-plan de hauts arbres et une pièce d'eau, à travers laquelle un homme chasse deux vaches, tandis qu'une femme et un garçon s'apprêtent d'y passer à gué. A gauche vue dans une plaine, bordée de montagnes. Les figures et les animaux sont de Berchem. Signé au bas à droite: Moucheron

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.58 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 9.

Jan Hackaert,

né à Amsterdam vers 1636, mort dans cette ville en 1699, après un séjour en Allemagne florissant à Amsterdam.

603. (978.) Dans un Parc boisé de puissants hêtres, des chasseurs avec leur meute attendent la voiture magnifique de leur seigneur, qui s'avance vers le second plan, attelée de six chevaux gris pommelés. L'étoffage est d'Adrien v. d. Velde.

Toile. — H. 0.68 m, l. 0.59 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Cab. 9.

Jan Glauber,

d'origine allemande, fut né à Utrecht en 1646, et mourut à Amsterdam ou Schoonhoven en 1726, écolier de Nic. Berchem à Harlem; par la suite influencé par A. v. d. Kabel en France, et par G. Poussin en Italie, après son retour il florissait à Hambourg, Kopenhague, à La Haye et Amsterdam.

604. (1013.) Site d'Italie. Au second plan une petite ville. Sur le devant du tableau près d'un monument est assise une femme, parlant avec un voyageur, habillé à l'antique.

Toile. — H. 0.35 m, l. 0.42 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 7.

605. (334.) Paysage italien. Dans un vallon boisé, des nymphes se baignent dans une eau tranquille ou se reposent sur le rivage.

Toile. — H. 0.89 m, l. 1.13 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Les figures sont de Lairesse. — Cab. 8.

Emanuel Murant,

naquit à Amsterdam en 1622, et mourut après un assez long séjour dans la France, à Leeuwarden en 1700. Ecolier de P. Wouwerman.

606. (Schl. 586.) Scène villageoise. Au devant du tableau une fileuse auprès d'un homme endormi, entourée de moutons et de poules, une femme qui s'avance vers le puits lui adresse la parole.

Toile. — H. 0.63 m, l. 0.86 m. — Passé en 1853 de la possession royale à l'état. — Cab. 10.

Simon de Vlieger,

fut né vers 1600 à Rotterdam, et mourut probablement à Amsterdam après l'an 1656. En 1634 il fut admis dans la gilde de Delft, dès l'an 1643 il était citoyen d'Amsterdam, et florissait à Delft, Rotterdam et Amsterdam.

607. (982.) Mer houleuse, sur laquelle sont battus par la tempête deux vaisseaux et une barque, dans le lointain deux frégattes. A droite un port.

Bois. — H. 0.57 m, l. 1.08 m. — Provient du château épiscopal de Wurzbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

608. (Schl. 901.) Mer calme. Sur l'avant-plan des barques de pêcheur. Au fond un trois-mats saluant d'un coup de canon un petit fort. (D'après V. de Stuers, Fort Bath dans l'Escaut près d'Anvers.)

Bois. — H. 0.57 m, l. 0.96 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 6.

Jan Beerstraaten,

né au mois de Mai 1622 à Amsterdam, séjourna dans cette ville et y mourut on dit en 1687.

609. (336.) Une Tempête sur mer. Un vaisseau à voiles est poussé vers un eceuil, une barque va être engloutie des ondes. A droite sur l'avantplan on s'efforce de sauver les nauffragés, qui s'accrochent à des cordes. Un moine élevant la croix conjure la tempête. A droite au second plan s'élève un château. Sur un tonneau dans la barque submergée se lit la signature: IB.

Bois. — H. 0.90 m, l. 1.23 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé par Nolpe. Lith. par J. Wölffle. — Salle IV.

Ludolf Bakhuyzen,

né à Emden le 18. Dec. 1631, mort à Amsterdam le 17. Nov. 1708, écolier d'A. van Everdingen, imitant par la suite les marines d'Hendrik Dubbles.

610. (230.) Le Port de mer d'Anvers. Un grand vaisseau à pleines voiles file sous une brise favorable dans le port. Signé (le nom P. Coopse, duquel Smith veut signer le tableau, ne se trouve guère) sur une planche de la barque à gauche: L. BAKHUIZEN et sur un tonneau dans le même navire de la date 1697.

Toile. — H. 1.11 m, l. 1.46 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Cab. 7.

Jan van de Capelle,

fut né à Amsterdam, et y florissait de 1650—1680, plus tard résidant à Harlem (?).

611. (Schl. 159.) Site d'un canal hollandais, animé de petits et de grands navires. Le vaisseau vers la droite est signé: J V Capell

Toile. — H. 1.03 m, l. 1.25 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

Willem van de Velde, le Jeune,

né en 1633 à Amsterdam, mort le 6. Avril 1707 à Greenwich, écolier de son père Willem van de Velde de Leyde, puis de Simon de Vlieger, florissant à Amsterdam et Greenwich.

612. (1043.) Marine à l'effet d'un orage passé. A gauche un trois-mats à voiles déchirées balance sur les flots, un autre vaisseau de guerre à voiles risées, lâche une bordée de ses canons. Quelques barques entourent les vaisseaux. Au fond quatre trois-mats. Signé à droite au bas: W. V. Velde fecit

Toile. — H. 0.63 m, l. 0.90 m. — Acquis en 1835 du roi Louis I. — Cab. 11.

613. (1053.) Mer calme. A gauche une frégatte, au devant deux bateaux de charge à voiles gonflées. A perte de vue quelques vaisseaux à voiles.

Toile. — H. 0.52 m, l. 0.59 m. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

Jan van der Heyden,

né à Gorkum en 1637, mort à Amsterdam le 28. Sept. 1712, élève de son père, qui était peintre sur verre, puis du maître Adr. v. d. Velde, qui a étoffé ses paysages de figures.

614. (1095.) Grande Place d'une ville. A gauche un arc de triomphe romain, au fond une église romane. Signé à droite: VHeyde

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.59 m. — Gal. de Mannheim. — Etoffé d'Adrien van de Velde. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

615. (1430.) Vue du Château des ducs de Brabant à Bruxelles. Sur l'avant-plan à gauche un chevreuil près du bassin d'une fontaine. Signé au bas à droite: HEYDEN.

Bois. — H. 0.51 m, l. 0.64 m. — Du château d'Ansbach. — Phot. par Hanfstängl. — Détermination du sujet d'après une communication de Mr. V. de Stuers à La Haye. — Cab. 10.

Hendrik van (der) Vliet,

né à Delft vers 1605, mort après l'an 1671, (Burger, Les musées de la Hollande II. 312.) élève de son père Willem van Vliet et de Michel Miereveldt.

616. (959.) L'Intérieur d'une église de style ogivale. Le jour y pénètre en flots.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.26 m. — Propriété de la Maison Royale. — Cab. 9.

Antonis de Lorme,

à ce que l'on dit florissant à Rotterdam, et d'après les dates sur ses tableaux entre les années 1640 et 1666. (Schlie, Galerie zu Schwerin 1882.)

617. (192.) L'Intérieur d'une église du style de la renaissance, éclairé par un lustre. Sur le piedestal d'une colonne vers la gauche la signature:

A. de Lorme. 1642

Bois. — H. 1.14 m, l. 1.56 Gal. de Mannheim. — Cab. 7.

Willem Klaasz Heda,

naquit à Harlem en 1594, y mourut après l'an 1678, et florissait dans sa ville natale.

618. (1383.) Sur une table, couverte d'une nappe blanche se trouvent un plat et une assiette contenant une araignée de mer et un citron coupé, un bocal à vin, un verre, une cannette d'etain et un gobelet en argent renversé. Signé: HEDA 1634.

Bois. — H. 0.75 m, l. 0.91 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

619. (1381.) Une table, couverte en partie d'une nappe est chargée des restes d'un jambon sur un plat d'étain, des tranchés de pain, d'un moutardier, bocal, pot à bière, gobelet d'argent ciselé, des noix et noisettes. Signé au coin de la nappe:

HEDA 1635

Bois. — H. 0.58 m, l. 0.76 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 7.

Willem van Aelst,

né à Delft en 1620, mort à Amsterdam en 1679, élève de son oncle Evert van A., et à Florence du maître O. Marcelis, admis comme maître dans la gilde de Delft en 1643.

620. (949.) Sur une table deux perdrix, un fusil et attrirail de chasse.

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.56 m. — Gal. électoral de Munich. — Phot. par Hanfstängl. (Waagen, Handb. d. Geschichte der Malerei. 1862 II. p. 253). — Cab. 10.

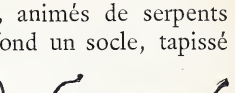
Jan Davidszoon de Hem,

né à Utrecht vers 1600, fut reçu en 1635/36 dans la gilde d'Anvers, et y mourut en 1683/84, élève de son père David de Heem, florissant à Leyde, Utrecht et Anvers.

621. (1376.) Fruits. Sur un bloc de roc grimpé par des branches de citrouille et de mûrier, sont étalés des pêches, des oranges et myrthes, des mélons, raisins, marrons et figues, animés par des insectes. Près de là un appui en pierre, sur lequel on voit une assiette d'étain. Signé à gauche au dessous de l'assiette:

J. De Heem f 1653

Toile. — H. 0.68 m, l. 0.91 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 6.

622. (177.) Des Fruits et Légumes, animés de serpents grenouilles, limaçons, papillons etc. Au fond un socle, tapissé de branches de lierre et de mûriers, à droite un chaudron de cuivre. Signé au bas à gauche: 

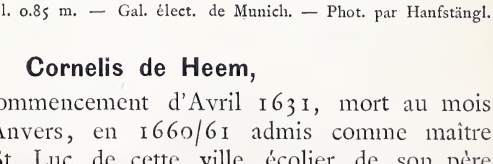
Toile. — H. 0.83 m. l. 1.13. — Galerie électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

623. (1012.) Une assiette d'argent et un vase de porcellaine à dessins bleus, contenant des fruits. Au fond un verre de vin orné d'une branche de lierre, à gauche au devant une petite coupe en argent, richement ouvrée. Signé comme le Nr. précédent.

Bois. — H. 0.34 m, l. 0.50 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 8.

624. (933.) Dans un vase en verre, posé sur une table, un bouquet de fleurs. A gauche un crucifix, un crâne, couronné de lierre et des épis, et une montre en argent, à droite un nautile, des abricots, pêches et cerises. Signé sur l'épaisseur de la table:

Sur une feuille de papier on lit le nom de l'artiste et les vers suivants:
Maer naer d'Alderschoonste Blom daer en siet men niet naer' om

Sur l'angle supérieur de droite le nom du collaborateur du peintre: 

Toile. — H. 1.02 m, l. 0.85 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 7.

Cornelis de Heem,

né à Leyde au commencement d'Avril 1631, mort au mois de Mai 1695 à Anvers, en 1660/61 admis comme maître dans la gilde de St. Luc de cette ville, écolier de son père Jan Davidszoon de Heem, florissant à Anvers et à La Haye.

625. (1028.) Fruits. Une assiette d'argent contenant un citron coupé, des abricots, prunes, raisins et noisettes, est

possée sur une table en pierre, recouverte de vert. La table est signé: — Bois. — H. 0.25 m, l. 0.33 m. — Galerie de Deux-Ponts. — Cab. 11.

626. (1021.) Fruits. Des abricots, prunes, raisins, nèfles, mûres etc. se trouvent réunis sur une tablette de marbre. A droite un limaçon sur une branche. Pendant du précédent. Signé: Bois. — H. 0.25 m, l. 0 33 m. — Galerie de Deux-Ponts. — Cab. 11.

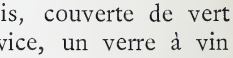
627. (188.) Sur une table, recouverte de violet, sont déposés: une caraffe remplie de fleurs, des assiettes et un panier contenant des fruits, un jambon, du saucisse et du pain blanc.

Toile. — H. 0.83 m, l. 1.13 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Voir W. Schmidt, Zahn's Jahrb. V.,50. — Cab. 10.

Abraham von Beyeren,

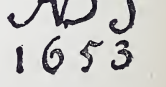
naquit en 1620/21, à La Haye, où il fut dès 1646 admis dans la gilde de St. Luc. En 1657 il séjourna à Delft et en 1674 il était inscrit dans la gilde de St. Luc à Alkmaar.

628. (1384.) Sur une table en bois, couverte de vert se trouvent des raisins, du pain, un écrivice, un verre à vin et une coupe d'argent. Sur une assiette d'argent un citron coupé et une crevette. Le fond de la coupe est signé:



Bois. — H. 0.45 m, l. 0.62 m. — Galerie de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

629. (Schl. 68.) Nature morte. Une table, couverte de vert est chargée de divers fruits, d'un homard, plats en argent, nautile doré, bocal Venitien et d'une montre. Signé à gauche sur un socle: Toile. — H. 1.10 m, l. 0.94 m. — Galerie de Mannheim. — Cab. 7.



Cornelis Lelienbergh,

entra en 1646 dans la gilde de La Haye, fut en 1656, confondateur de la nouvelle corporation des peintres, et florissait jusqu'en 1672.

630. (111.) Un Coq mort et quelques petits oiseaux sont pendus au dessus d'une table, sur laquelle gisent un

pigeon et un pinson. A gauche une petite caisse avec la signature: C. L.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.68 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

Egbert van der Poel,

naquit à Delft au mois de Mars 1621, et mourut à Rotterdam au Juillet 1664.

631. (1377.) Devant une maison de paysan est debout une femme, tenant de la droite un seau, près d'elle deux canards. Au second plan vers la gauche un paysan balayant la cour. Signé au bas à droite: E. Poel

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.26 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 10

Thomas Wyck,

vit le jour à Beverwyck près de Harlem en 1616, et mourut à Harlem le 19. Août 1677. Après avoir séjourné en Italie, il se fixa à Harlem, quelque temps à Londres.

632. (1106.) Un Alchimiste avec son adepte dans son laboratorie parmi des livres et de différents accessoires. Signé au bas à gauche: T. Wyck.

Toile. — H. 0.48 m, l. 0.39 m. — Gal. électorale de Munich. — Ce tableau fut vraisemblablement peint par l'artiste à Londres, où il aimait à représenter ce sujet. — Cab. 11.

Jan Baptista Weenix, le Vieux,

né à Amsterdam en 1621, mort à Huys-Termey près d'Utrecht en 1660, élève des maîtres Jan Micker, Nic. Mayaert et Abr. Bloemaert. Après un long séjour en Italie de 1643—1647, il resida à Utrecht et Amsterdam.

633. (1120.) Un Remouleur est occupé à aiguiser devant la porte d'un vieux palais magnific. Il se tourne vers une dame, qui apparaît devant l'entrée de la maison, derrière elle est placé un homme vêtu de noir, posant sa main sur son bras gauche. Devant eux un enfant richement habillé, tenant un cercle. A gauche un chien aboyant contre un chat, à droite du volaille. Signé sur l'appui de la porte: Gio: Batta: Weenix

Toile. — H. 0.84 m, l. 0.99. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Lith. par W. Flachenecker et par J. Wölffle. — Peint par l'artiste de même que le Nr. 634 pendant son séjour en Italie (1643—1647). — Cab. 6.

634. (1060.) Devant un palais somptueux Italien orné de colonnes, est endormie une jeune fille, le tambourin à son

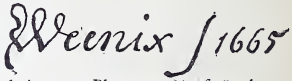
côté. Derrière elle est assis sur un débris antique un garçon, qui tient dans la main un treillis de fil de fer. Vers la droite vue sur une ville. Au bas à gauche sur un bloc de marbre la signature:

Toile. — H. 0.66 m, l. 0.53 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9.

Jan Weenix,

fut né à Amsterdam en 1640, et mourut dans sa ville natale le 20. Sept. 1719, élève de son père Jan Baptista, admis dans la gilde de Utrecht en 1664. Il florissait à Amsterdam et à Utrecht.

635. (977.) Un jeune Chasseur, accompagné de son chien, porte un lièvre mort et un panier rempli d'oiseaux morts. Derrière lui, vers la droite une femme endormie. Dans le paysage à gauche une scène de chasse. Signé au bas du gauche:

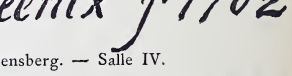


Bois. — H. 0.45 m, l. 0.35 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 6.

636. (971.) Une femme, qui est endormie sur un paquet au pied d'un monument surmonté d'un vase, est gardée de son chien. Vers la droite vue sur la mer. Signé et daté comme le Nr. 635, dont il est le pendant.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.35 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Flachenecker. — Phot. par Hanfstängl. — Ces deux peintures furent attribuées autrefois au vieux Weenix. — Cab. 6.

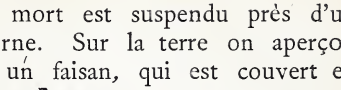
637. (304.) Un loup tué, un lièvre mort et de divers oiseaux morts gisent sur le sol, gardés de deux chiens. A droite des attirails de chasse. Du côté gauche s'approche un chasseur suivi de son chien, sonnant le cornet. L'angle inférieur de gauche est signé:



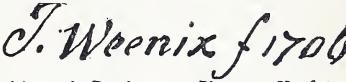
Toile. — H. 1.77 m, l. 2.49 m. — Du château Bensberg. — Salle IV.

638. (298.) Un cygne, un chevreuil, un lièvre et de divers oiseaux gisent morts sur la terre, ou sont accrochés à une terrasse. A gauche est assis un chasseur, près de lui trois chiens. Fond: Jardin seigneurial. Signé et daté à droite au dessous du relief comme le Nr. 637, dont il est le pendant.

Toile. — H. 1.78 m, l. 2.45 m. — Du château de Bensberg. — Lith. par J. Wölffle. — Salle IV.

639. (227.) Un Lièvre mort est suspendu près d'un fusil et d'un cornet à une urne. Sur la terre on aperçoit une gibcière, des perdrix et un faisan, qui est couvert en partie de fleurs. Au fond à gauche vue sur un étang. La marche à gauche est signée: 

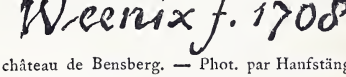
Toile. — H. 1.07 m, l. 0.94 m. — Cette toile, ainsi que les Nrs. suivants forment une serie de tableaux de chasse et d'animaux, que Weenix a exécuté de 1703—1712 à l'ordre de l'électeur Jean Guillaume du Palatinat, pour en orner le château de chasse Bensberg sur le Rhin. Un onzième tableau de cette suite se trouve dans la galérie royale d'Augsbourg, le Nr. 196. — Cab. 11.

640. (320.) Un Lièvre, attaché par une patte à une branche d'arbre, git mort sur le sol auprès d'un dindon et de deux petits oiseaux. Sur l'arbre, grimpé de vigne, est perché un pigeon, un autre s'approche. Derrière les animaux sont étalées des fruits, au fond vers la droite vue dans un jardin princier. Signé au bas à gauche: 

Toile. — H. 1.19 m, l. 0.98 m. — Du château de Bensberg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

641. (332.) Au pied d'une urne de pierre, où sont suspendus des grives et des perdrix, un paon et un coq domestique gisent morts. A gauche un couteau de chasse. Au fond à gauche un pavillon de jardin. Pendant du précédent.

Toile. — H. 1.19 m, l. 0.98 m. — Du château de Bensberg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

642. (234.) Un lièvre, un paon et quelques petits oiseaux sauvages sont déposés au pied d'une urne. A droite on voit auprès des fruits un écureuil, derrière lequel un chien. Fond: Jardin seigneurial. A gauche sur le socle du vase la signature: 

Toile. — H. 1.50 m, l, 1.74 m. — Du château de Bensberg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

643. (236.) Près d'une urne gisent morts un lièvre, une oie, un faisan et quelques autres oiseaux auprès d'un fusil et d'attirail de chasse. Au dessus voltigent deux pigeons, contre lesquels aboie un chien de perdrix. Fond: Jardin seigneurial. Pendant du précédent.

Toile. — H. 1.52 m, l. 1.81 m. — Du château de Bensberg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

644. (340.) Un Cerf et deux lièvres morts, suspendus à un tronc d'arbre. A l'avant-plan sur le parapet se trouvent

encore un loup tué auprès d'un sanglier et quelques lapins. A droite est assis un chasseur, près de lui deux chiens. Au second plan à gauche une chasse. Dans le lointain le château électoral Bensberg. Signé:

Toile. — H. 3.42 m, l. 5.61 m, — Du château de Bensberg. — Salle IV,

645. (326.) Sur une terrasse sont étalés des oiseaux sauvages morts. Un chien a renversé un panier, d'où s'envolent les pigeons délivrés, tandis qu'un garçon accourt saisi d'effroi. Vers la droite s'élèvent des bâtiments magnifiques, à gauche on aperçoit une partie du parc.

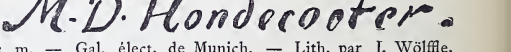
Toile. — H. 3.43 m, l. 4.57 m. — Du château de Bensberg. — Salle IV.

646. (235.) Une Chasse au sanglier. La bête est attaquée par quatre chiens, dont l'un git blessé à terre. A l'avantplan sont déposés sur un parapet fusil, gibcière et cornet à poudre. Au fond un paysage bordé par de hautes montagnes.

Toile. — H. 3.43 m, l. 2.11 m. — Du château de Bensberg. — Salle IV.

Melchior de Hondecoeter,

né à Utrecht en 1636, mort à Amsterdam le 3. Avril 1695, élève de son père Gijsbert et de son oncle J. B. Weenix, florissant à La Haye et à Amsterdam.

647. (219.) Combat entre un coq et un dindon, au milieu de poules et de poulets. Au fond à droite un paon et sa femelle, et vue sur un château. Signé à gauche: 

Toile. — H. 1.06 m, l. 1.43 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

648. (344.) Un Coq et une poule blanche avec ses poulets se defendent contre un dindon. Au fond à droite une cour.

Toile. — H. 0.91 m, l. 1.11 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

649. (Schl. 406.) Basse-cour. Autour de l'auge sont deux poules avec leurs poulets et des canards. Au dessus un corbeau entamé avec une clochette à son pied gauche.

Toile. — H. 1.08 m, l. 0.97 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Auer. — Le tableau porte la signature de Hondecoeter, mais son auteur est vraisemblablement Giacomo Victor. — Cab. 9.

Simon Verelst,

un de trois peintres-frères Simon, Pieter et Herman fut né à La Haye, et peignit spécialement des fleurs. Il florissait principalement à Londres, où il mourut en 1721 (?).

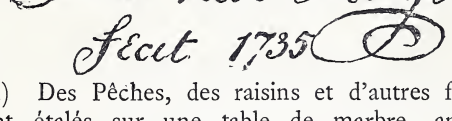
650. (Schl. 890.) Nature morte. Une table est chargée de fruits et d'accessoires. Au dessus sont suspendus deux pigeons morts et deux petits oiseaux.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.59 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

Jan van Huysum,

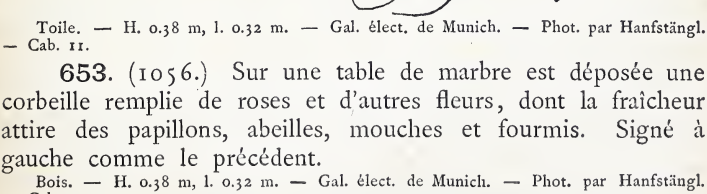
naquit à Amsterdam le 15 Avril 1682, et y mourut le 8 Fevr. 1749, élève de son père Justus van Huysum, florissant à Amsterdam.

651. (1416a.) Fruits et fleurs dans et devant une corbeille, et un vase en terre cuite, rempli de pavots, de convolvulus et d'un cep de vigne, tout autour voltigent des papillons et d'autres insectes. Au bas de la table la signature:



Bois. — H. 0.81 m, l. 0.61 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 11.

652. (1063.) Des Pêches, des raisins et d'autres fruits, et des fleurs sont étalés sur une table de marbre, animés d'insectes et de limaçons. Signé au bas à droite:



Toile. — H. 0.38 m, l. 0.32 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

653. (1056.) Sur une table de marbre est déposée une corbeille remplie de roses et d'autres fleurs, dont la fraîcheur attire des papillons, abeilles, mouches et fourmis. Signé à gauche comme le précédent.

Bois. — H. 0.38 m, l. 0.32 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 11.

Rachel Ruysch (Pool-Ruysch),

fut née à Amsterdam en 1664, et y mourut en 1750, écolière de Willem van Aelst, elle résida de 1708—1716 à Dusseldorf,

où elle fut nommée peintresse de cour par l'électeur Jean Guillaume du Palatinat, et florissait à Amsterdam et à La Haye.

654. (1016.) Sur une table de marbre est posé un vase en verre, orné d'un bouquet de fleurs. Près du vase le fruit et le rameau en fleurs d'un oranger, parsemés d'insectes. Sur un épis pendant sont deux papillons, au bord de la table un mantis. Signé: Rachel Ruysh 1708

Toile. — H. 0.91 m, l. 0.70 m. — Peint pour l'électeur Jean Guillaume du Palatinat. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 9.

655. (1001.) Au pied d'un tronc d'arbre sont étalés des raisins, mélons, pêches etc. etc. A gauche on voit des champignons, à droite un nid d'oiseaux et un lézard suçant un oeuf cassé. Signé à gauche au haut du nom de l'artiste et de la date 1709.

Grandeur et provenance comme le tableau précédent. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 9

656. (862.) Un Vase en verre, contenant des fleurs. Signé: Rachel Ruysch 1709

Toile. — H. 0.78 m, l. 0.64 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 10.

657. (1117.) Des Fleurs dans une caraffe en verre, sur une table de marbre, animées de papillons et de chenilles. A gauche en bas la signature: Rachel Ruysch 1715.

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.60 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 11.

658. (1392.) Au pied d'un banc de pierre, sur lequel est posée une corbeille de fleurs, sont étalés des melons, raisins, pêches, granates, prunes, noisettes et un épis de maïs. En haut à gauche un nid d'oiseau. Signé au bas à gauche du nom, sans date.

Toile. — H. 0.98 m, l. 1.23 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 11.

Herman van der Myn,

né à Amsterdam en 1684, mort à Londres en 1741, élève d'Erneste Steuven.

659. (1124.) Sur une table de marbre est posé un vase en crystal richement orné, rempli de fleurs. La table est signée: H. VANDER MYN

Toile. — H. 0.78 m, l. 0,64 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 11.

MAITRES FLAMANDS.

SALLE V—VII. Cab. XII—XVI.

Joost van Cleef,

né apparemment à Anvers, décedé après l'an 1554, fut admis dans la gilde en 1511. Il florissait principalement à la cour française et anglaise.

660. (97.) Portrait d'un homme, vêtu de noir et coiffé d'une barette de la même couleur, l'habit de dessus est fermé sur la poitrine de quatre aiguillettes. La main gauche, dont l'indicateur est orné d'une bague à cachet, est élevée comme pour démontrer. Au haut du tableau vers la droite on remarque une partie d'un écusson. Dem. fig.

Bois. — H. 0.77 m, l. 0.58 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — C'est le fameux portrait »à la belle main«. Par une restauration il a perdu son colorit vif et vigoureux, de même que la mollesse du modelé de ses formes. Le tableau a passé autrefois pour une œuvre de Holbein le Jeune, et d'après une inscription néerlandaise sur le dos, on supposa qu'il fût le portrait de Luther. Mais ni l'un ni l'autre de ces opinions n'est fondée, aussi l'authenticité de van Cleef est bien douteuse. — Salle V.

Antonis Moor,

dit Antonio Moro, fut né à Utrecht en 1512, et mourut à Anvers entre les années 1576 et 1578, élève de Jan Scorel, étudiant en Italie les œuvres du Titien. En 1552 Charles V et Philippe II d'Espagne le nommaient leur peintre. Il florissait à Utrecht, Anvers et aux cours de Madrid, Lisbonne, Londres et Bruxelles.

661. (1293.) Portrait d'un homme à la barbe brune, aux cheveux courts, en habit de brocart noir, fraise montante. Buste, tourné vers la droite.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.37 m. — En 1868 acquis en échange du roi Louis I. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

Frans de Vriendt, dit F. Floris,

né vers l'an 1517 à Anvers, mort le 1 Oct. 1570, élève de Lambert Lombard à Liège, dès son retour d'Italie francmaître de la gilde d'Anvers, il florissait dans cette ville.

662. (1188.) Buste d'une femme, couverte d'un voile, laissant à découvert le sein gauche. Profile.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.51 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

Nicolas Neufchatel,

dit Lucidel, (Nutzschidell), d'après l'ancienne inventaire de la gilde d'Anvers, Colyn van Nieucasteel, se signant lui même Nicolaus de Novocastello, naquit dans le comté de Bergen dans le Hainaut en 1539, écolier de Pieter Coecke van Aelst à Anvers. En 1561 il se fixa à Nuremberg, et y mourut après l'an 1590.

663. (120.) Portrait du mathématicien Jean Neudorfer. Il est assis à une table recouverte de vert, tenant de la gauche un modèle et de la droite un compas, et donne à son fils des explications. Jusqu'aux genoux. Autour du cadre on lit ce que suit:

IOANES NEVDORF: PER EVROPA VNIVERSA IFINITA DISCIPULOR ARITHMETICES
GRAPHICES, MVLTITVDINE CELEBRIS, INCOPARABILIS INDUSTRIÆ EXEPLAR
MAGNU ORNAMETU PATR: REIP: NORIB: CVI DESIDERATISS: CIVIS EFFIGIE V. ÆTAT. LXIII.
AVTOR NICOLAUS DE NOVO CASTELLO, HOSPES. GR. ER. DD. AN. M.D.LXI.

Toile. — H. 1.01 m, l. 0.93 m. — Jadis dans la chambre d'argent dans l'hôtel de la ville, cette toile fut transportée dans le château à Nuremberg et passa de là en 1810 à la Pinakothèque. (Voir »Doppelmeyer, historische Nachricht etc., Nürnberg 1730, p. 202 et 209.«) Une répétition (ancienne copie) se trouve dans le Musée de Lille. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

664. (77.) Portrait d'un homme à la barbe grise, habillé en pelisse et coiffé d'un bonnet noir. Dem. fig., tourné vers la droite.

Toile. — H. 0.88 m, l. 0.67 m. — Du château de Neubourg sur le Danube. Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

665. (1424.) Portrait de l'épouse du précédent. Robe noire à manches garnies de fourrure, ceinture en cuir, petit

bonnet à dessin bleu, les mains posées l'une d'ans l'autre. Dem. fig., tournée légèrement vers la gauche.

Toile. — H. 0.88 m, l. 0.67 m. — De la galérie du château de Aschaffenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Voir »Schmidt, Zahn's Jahrb. V, p. 267. — Salle V.

666. (Schl. 598.) Portrait d'homme. Le personnage porte une houppelande noire fourrée, et une barette noire. Jusqu'aux genoux. Signé: V. K. D: ANNO ÆTATIS LXVI. NACH CHRISTI GEPURT 1564 JAR DIESES PILDT ABGEMALET WAR.

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.25 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Voir »Schmidt, Zahn's Jahrbuch, V, 145.« — Cab. 15.

Bertel Sprangher,

né à Anvers le 21 Mars 1546, fut admis dans la gilde comme apprenti de Jan Mandyn, se perfectionna à Paris et à Rome, et fut nommé en 1575 peintre de cour impériale à Prague, mort après l'an 1604.

667. (757.) La Circoncision. St. Joseph tient l'Enfant-Jésus au dessus de l'autel. A la droite du prêtre la Vierge et St. Anne, à gauche deux enfants de choeur, portant des cierges.

Cuivre. — H. 0.29 m, l. 0.20 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Strixner. — Cab. 13.

668. (Schl. 984.) Le Christ pleuré. Deux anges soutiennent la Vierge-Mère.

Cuivre. — H. 0.15 m, l. 0.12 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

Frans Pourbus, le Jeune,

naquit à Anvers en 1570, et mourut à Paris vers le milieu du Févr. 1622, élève de son père Frans Pourbus le Vieux, florissant à Anvers, Mantoue et Paris.

669. (1114.) Portrait d'une vieille femme, coiffée d'un bonnet blanc, portant une fraise blanche au dessus de sa robe noire. Buste.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.52 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Salle V.

670. (300.) Portrait, buste, d'un homme à la barbe brune, vêtu de noir, portant une grande fraise, de la droite il tient les gants, la gauche est posée sur la poitrine. Signé: AETA An° 1616.

Bois. — H. 0.66 m, l. 0.52 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

Maître des Pays-Bas vers 1620.

671. (1431.) Portrait d'homme. Le personnage représenté a la barbe grise, son costume se compose d'un chapeau conique, d'un habit en moirée, garni de pelisse, et d'une fraise blanche, montante. Buste tourné vers la droite.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.55 m. — Cadeau du directeur de la galérie de Foltz en 1872. — Salle V.

Maître des Pays-Bas en 1638, s'approchant de la manière de G. Geldorp.

672. (1393.) Portrait d'un homme à la barbe brune, aux cheveux courts noirs. Il est vêtu de noir, portant une grande fraise et tient de la droite un gant brodé. Buste, tourné de droite. Signé en haut à droite de la date 1638 et du monogramme: CWF

Bois. — H. 0.63 m, l. 0.50 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle V.

Hendrik Goltzius,

issu d'une famille allemande de Wurzbourg, fut né 1558 à Mulbracht près de Juliers et mourut 1617 à Harlem, florissant à Anvers.

673. (Schl. 335.) Portrait d'un enseigne en habit gris, écharpe blanche-rouge-jaune, avec une bannière vert-jaune-blanche. Dem. fig., tourné de droite. En haut sur le fond un petit cartel avec un écusson et à droite se lit:

AETATIS SUAE 36 AN° DOMINI 1590.

Toile. — H. 1.07 m, l. 0.86 m. — Gal. de Mannheim. — L'authenticité n'est guère constaté et ne s'appuie que sur de vieux inventaires. — Cab. 15.

Luc van Valkenborch

de Mecheln, florissant à Anvers vers 1560—1570.

674. (Schl. 856.) La Construction de la tour de Babel. Au devant du tableau une carrière. Signé en bas au milieu: 1568 VALKEBORCH VLV

Bois. — H. 0.21 m, l. 0.29 m. — En 1819 acquis par le roi Maximilien I. — Cab. 14.

Paul Bril,

fut né à Anvers en 1554 et décéda à Rome le 7 Oct. 1626, dabord élève de Damiaen Oortelmans à Anvers, il se mit sous la guide de son frère Mathée Bril, et après la mort de celui-ci (1584) il reçut des commandes du pape Grégoire XIII et de son successeur.

675. (805.) Paysage rocailleux avec des villes et des bourgs, au fond le lac de Genezarethe. Sur l'avant-plan au bord de l'embouchure du Jourdan, le Christ accompagné de ses apôtres, guérissant le possédé. Les cochons, dont le démon s'est emparé, sont en train de se précipiter dans l'eau. Signé au bas à gauche: P. BRIL. 1601

Cuivre. — H. 0.27 m, l. 0.36 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14,

676. (960.) Paysage avec la vue sur une baie de mer, des pêcheurs tirent un filet au rivage. Au milieu du premier

plan trois hommes sont occupés près d'un panier, à droite un rocher couronné d'arbres.

Bois. — H. 0.13 m, l. 0.16 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 13.

Joost de Momper,

né en 1564 à Anvers, admis en 1581 en qualité de maître dans la gilde de St. Luc, décéda dans sa ville natale en 1634/35. Issu d'une ancienne famille d'artiste il était le fils et ecolier de Bartholomée Momper.

677. (Schl. 581.) Paysage vu à vol d'oiseau avec des lointaines, les chemins sont animés de chariots, chevaliers, crocheteurs et mendiants. Au centre du tableau un château, baigné d'un lac.

Bois. — H. 0.72 m, l. 1.03 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 13.

Dénis van Alsloot,

florissant à Bruxelles de 1600—1626.

678. (810.) Des Habitants de ville masqués s'amusent sur la glace d'un fossé de ville, qui est traversé d'un pont de pierre.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.80 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. Des reproductions de ce tableau se trouvent à Berlin, Bruxelles et Madrid. — Cab. 13.

Pieter Brueghel,

le Jeune, fils aîné de Pieter Br. le Vieux, naquit à Bruxelles en 1564, et mourut à Anvers en 1637 ou 38. Elève de Gillis van Coninxloo il fut reçu maître dans la gilde d'Anvers en 1585. Imitateur de son père.

679. (801.) Kermesse de village avec des paysans dansant, buvant, jouant et carressant. A droite près d'un arbre deux hommes jouant la cornemuse. Sujet souvent reproduit d'après un tableau de P. Brueghel le Vieux.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.51 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

Jan Brueghel le Vieux,

fils de Pieter Brueghel le Vieux, fut né à Bruxelles en 1568 et mourut à Anvers le 13 Jan. 1625. Sa grand-mère, la veuve de Piet. Kocck van Aelst, lui enseigna les premiers éléments de la peinture, par la suite il entra dans l'atelier de Piet. Goetkint à Anvers. Après un séjour de plusieurs années en Italie, il se fixa à Anvers, où Rubens et Hendrik van Balen l'ont souvent secondé dans ses travaux.

680. (784.) St. Jean-Bapt., prêchant dans une forêt devant un nombreux auditoire. Au milieu vue dans un paysage, coupé par un fleuve. Copie d'après un tableau de son père. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1598.
Bois. — H. 0.42 m, l. 0.60 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

681. (798.) Le Crucifiement. Sur l'avantplan la Vierge tombant évanouie dans les bras de St. Jean. Le larron de droite vient d'être dressé sur la croix à côté du Christ. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1598.
Cuivre. — H. 0.35 m, l. 0.54 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

682. (838.) Site d'un port de mer. A la rive marché aux poissons. Au centre de la composition le Christ prêchant d'un vaisseau au nombreux peuple. A gauche un touffu d'arbres, à droite la mer. La date 1598, lu sur le tableau par le professeur Marggraff, n'a pu être découverte.
Bois. — H. 0.78 m, l. 1.19 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

683. (800.) Vue dans une vaste vallée traversée par une rivière, riche en villes. Des paysans et d'autres personnages s'avancent de gauche d'une forêt. Une bohémienne dit la bonne aventure à un voiturier. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1602.
Cuivre. — H. 0.34 m, l. 0.46 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 14.

684. (Schl. 120.) Marché aux poissons bien animé au port d'une ville de havre. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1603.
Bois. — H. 0.60 m, l. 0.46 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

685. (Schl. 129.) Un Chemin traversant une forêt, étoffé de chariots et de personnages à cheval et à pied. Une échappée à droite donne vue sur un château, et vers la gauche sur une église lointaine. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1605.
Cuivre. — H. 0.25½ m, l. 0.36 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

686. (Schl. 125.) Halte devant une auberge villageoise. Parmi le peuple on aperçoit la Sainte Famille sur la fuite en Egypte. Au fond vers la droite une église. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1607.
Cuivre. — H. 0.22 m, l. 0.32 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

687. (793.) Paysage. A droite vue dans un vallon avec un fleuve, dans le lointain s'élèvent des montagnes. Le chemin qui fuit en montant vers la gauche, est animé de voyageurs. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1608.
Bois. — H. 0.43 m, l. 0.62 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

688. (Schl. 140.) Rue de village. Sur l'avant-plan deux paysans dansant, à gauche deux hommes montés sur des chevaux blancs. Signé au bas à gauche: 1609 BRVEGHEL.
Cuivre. — H. 0.11½ m, l. 0.16 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

689. (837.) Site d'une ville de havre. Au premier plan à droite est assis devant une tente Scipion entouré de guerriers, et rend à Allucius prince des Celtibériens la liberté et sa fiancée, qui fut sa prisonnière. A gauche des captifs, escortés par des soldats. Signé à gauche en bas: FEC. ANVERSA BRVEGHEL 1609.
Cuivre. — H. 0.71 m, l. 1.05 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

690. (Schl. 132.) Halte d'un nombreux peuple à cheval et à pied, sur une place de village, fermée de gauche d'une auberge et de droite d'une charronage. Au fond des maisons de village aux bords d'un canal. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1609.
Cuivre. — H. 0.22 m, l. 0.34 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

691. (814.) Paysage. Un chemin qui conduit à travers une forêt est animé de paysans et de chariots. Vers la droite on aperçoit un vallon, arrosé d'un fleuve. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL 1610.
Cuivre. — H. 0.21 m, l. 0.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

692. (Schl. 137.) Scène de village. Sur l'avant-plan un chariot attelé d'un cheval, et un paysan poussant devant lui trois vaches. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1610.
Cuivre. — H. 0.8 m, l. 0.13 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

693. (790.) Une Route, étoffée de voyageurs et de paysans. Au milieu du tableau sous des arbres une auberge, à gauche on voit une église ogivale, au fond une ville. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1610.
Bois. — H. 0.37 m, l. 0.58 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

694. (Schl. 128.) Kermesse de village. Au devant du tableau un groupe de messieurs et de dames, et un page, conduisant un cheval blanc sellé. Au second plan vers la droite une église ogivale. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1612.
Cuivre. — H. 0.23 m, l. 0.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

695. (822.) Une Route aboutissant à une village, étoffée de voitures et de figures, vers la droite vue dans la lointaine.

Au premier plan un garçon mendiant près d'un char attelé de trois chevaux. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1612.
Cuivre. — H. 0.25 m, l. 0.38 m. — Gal. de Mannheim, — Cab. 14.

696. (797.) Divertissement de peuple devant une petite ville, située près d'un fleuve. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1616. FECIT.
Cuivre. — H. 0.25 m, l. 0.36 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

697. (Schl. 126.) Route bordée de groupes d'arbres sur un plateau, où cheminent des chevaliers, des voitures et des voyageurs, au devant du tableau une famille distinguée, à droite un troupeau de cochons. Signé au bas à droite: BRVEGHEL 1619.
Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.37 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 14.

698. (Schl. 147.) Paysage boisé. Au premier plan St. Hubert à genoux devant le cerf miraculeux. Un écurier également à genoux tient par la bride le cheval de son maître, six chiens sont couchés sur la terre. Signé au bas du milieu: BRVEGHEL 1621.
Cuivre. — 0.50 m, l. 0.72 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 13.

699. (819.) La ville de Sodome en flammes. Au devant du tableau Loth avec ses filles dans une caverne. Un peu plus éloigné on voit la femme de Loth métamorphosée à une statue de sel. Vers la droite des fugitifs sur des vaisseaux. Signé au bas à gauche: BRVEGHEL. Pendant du Nr. 700.
Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

700. (820.) La ville de Troie en feu. Au premier plan Enée, entouré de fuyards, porte son père Anchise vers les vaisseaux. Pendant du Nr. 699.
Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

701. (Schl. 134.) Chemin croisé, à l'issu d'une forêt, étoffé de voitures et de figures à cheval et à pied. A gauche deux chevaliers franchissant un gué. Sur l'avant-plan des squelettes de cheval.
Cuivre. — H. 0.23 m, l. 0.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

702. (792.) Paysage avec une auberge villageoise au bord d'une route, où se rafraîchissent des voyageurs à pied et à cheval. A droite un ruisseau traversant la plaine garnie d'arbres.
Caivre. — H. 0.33 m, l. 0.44 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

703. (815.) St. Martin monté sur un cheval blanc, et entouré d'une foule de peuple, dans un village, sépare en deux

son manteau pour habiller un mendiant. Au fond sur une colline un moulin à vent.

Cuivre. — H. 0.20 m, l. 0.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 13.

704. (794.) Une Guirlande de fleurs et de fruits formant le nom de Marie. Au milieu la Sainte Famille, vénérée d'anges, dont un est assis sur un agneau. Au foud vue sur un parc. Les figures sont peintes par Pieter van Avont.

Bois. — H. 0.93 m, l. 0.72 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

705. (241.) Flora assise dans un jardin de fleurs, est couronnée par des nymphes. Elle a les bras remplis de fleurs et se regarde dans un miroir que l'Amour tient devant elle. Des génies apportent des fleurs et forment des guirlandes. Dans les airs se jouent des amourettes jetant des fleurs. Au fond un paysage avec des bouquets d'arbres, à gauche un bâtiment orné de statues. Les figures sont dues au pinceau de Rubens.

Bois. — H. 0,96 m, l. 1.47 m — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

Jan Brueghel, le Jeune,

né au Sept. 1601 à Anvers, mort après l'an 1667, écolier et imitateur de son père.

706. (Schl. 145.) Offrande des Mages. Au fond la rue animée d'un village, garnie d'arbres éffeuillés. Signé au bas à droite: I. I. BREV. IN. F.

Cuivre. — H. 0.33½ m, l. 0.51 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

Pieter Gysels (Gyzels),

fut né à Anvers au Déc. 1621, et y mourut en 1690/91, écolier de Jan Boots et imitateur de Jan Brueghel le Vieux, admis en 1650 à la maîtrise, résidant à Anvers.

707. (Schl. 345.) Moulin à vent dans une plaine, traversée par un sentier. Le pendant de ce tableau, qui est moins conservé, se trouve à Schleissheim, et porte la signature de l'artiste.

Cuivre. — H. 0.14 m, l. 0.19 m. — Cab. 13.

Hendrik van Balen, le Vieux,

vit le jour à Anvers en 1575, et y mourut le 17. Juillet 1632, en 1593 il fut reçu dans la gilde de St. Luc. Ecolier d'Adam van Noort, J. de Momper le Jeune; Jan Brueghel le Vieux et F. Snyders prirent souvent part à ses travaux.

708. (816.) Le Printemps. Dans un jardin de fleurs est assise Flora sur un tapis, entourée de nymphes et d'amour-

ettes, tenant de la gauche un grand bouquet de fleurs. En haut à gauche planent des anges portant une guirlande de fleurs. Paysage, fleurs et animaux sont peints par J. Brueghel, en 1616.
Cuivre. — H. 0.56 m, l. 0.84 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

709. (817.) L'Eté. Cérès assise à l'abri des arbres fruitiers, est entourée de nymphes et d'amourettes, à ses pieds des fleurs et des fruits. Les derniers sont peints par J. Brueghel en 1616.
Cuivre. — H. 0.56 m, l. 0.84 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

710. (823.) L'Automne. Bachus est assis sous un pommier, qui est chargé de fruits. Des satyrs, bacchants et amourettes entourent le dieu en lui présentant des fruits et du vin. L'avant-plan est couvert de divers fruits, de légumes et de gibier mort. Au fond un beau paysage animé de gauche par des laboureurs et de droite par une vendange. Fruits, gibier et paysage sont de Brueghel (en 1616).
Cuivre. — H. 0.56 m, l. 0.84 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

711. (824.) L'Hiver. Dans un portique ouvert un repas solennel auprès du feu de la cheminée. L'hiver sous la figure d'un vieil homme est attablé à côté d'une jeune femme. Au devant du tableau des servantes et des pages. Au fond Janus à deux têtes, avec la clef, qui ouvre la nouvelle année. Vue sur une ville, non loin de là un canal pris de glace, où s'amusent des patineurs. Paysage et étoffage par J. Brueghel. Signé au bas sur un livre: MDCXVI.
Cuivre. — H. 0.56 m, l. 0.84 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

712. (808.) Deux Nymphes entourées de chiens de chasse et du gibier mort, se reposent dans la feuillée. Paysage et animaux sont de J. Brueghel.
Bois. — H. 0.59 m, l. 0.80 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

713. (809.) Cinq Nymphes, dont deux vident un filet de pêcheur, autour d'elles on voit des chiens de chasse et du gibier mort. Au fond un étang avec des nymphes baignant et pêchant. Paysage et animaux de J. Brueghel. Pendant du précédent.
Bois. — H. 0.59 m, l. 0.80 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

714. (807.) Une bachanale. Bachus sur un char tiré par de boucs est entouré de son cortège ivre, au dessus de lui des amourettes. Silène monté sur l'âne, le suit. Paysage et étoffage peints par J. Brueghel.
Cuivre. — H. 0.43 m, l. 0.72 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

715. (883.) Un Repas olympique dans une forêt. Jupiter occupe la première place à la table, au devant sont assis Neptun et Pluton. De droite vient d'être porté à table Bachus, qui est suivi de satyrs et de bachantes et précédé de jeunes satyrs avec une chèvre. A gauche est debout Minerve au milieu de nymphes musiciennes. Paysage, fleurs etc. sont dus au pinceau de J. Brueghel.

Bois. — H. 0.70 m, l. 1.07 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. by Hanfstängl. — Cab. 14.

716. (825.) Paysage boisé. Du gibier mort receuilli par des nymphes, est chargé sur des mulets. Au premier plan est assise Diane, entourée de chiens caressants. Les figures sont peintes d'un écolier de Rubens, les animaux et le paysage par Brueghel. Signé: BRVEGEL·1620.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.99 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

Roelant Savery,

né en 1576 à Courtray, mort en 1639 à Utrecht, élève de son frère aîné Jaques, se formait d'après les maîtres P. Bril et J. Brueghel. Après avoir voyagé au service de l'empereur Rodolphe II. et séjourné longtemps dans les pays des Alpes, il se fixa à Utrecht.

717. (821.) Dans une forêt un sanglier, qui s'est entortillé dans des ronces, vient d'être attaqué par deux chasseurs, armés de piques, et de leurs chiens. Signé au bas à gauche: R. SAVERY 1609.

Bois. — H. 0.25 m, l. 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

Sébastien Vrancx,

naquit vers l'an 1573 à Anvers et y mourut le 19. Mai 1647, écolier d'Adam van Noort.

718. (Schl. 883.) Non loin d'une ville sont campés des pélerins pour faire leur repas. A l'avant-plan du côté gauche une assemblée distinguée, un more conduit un cheval blanc, sur la cuisse duquel on voit le monogramme: La croix au milieu est signée: a° 1622.

Bois. — H. 0.55 m, l. 1.23 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 13.

David Vinck-boons,

né à Malines en 1578, mort à Amsterdam en 1629, élève de son père Philips. Florissant à Amsterdam.

719. (229.) Le Christ, accompagné d'un peuple innombrable, porte la croix sur le chemin de Golgatha, St. Véronique lui présente le suaire, tandis que la Vierge-Mère tombe évanouie. Au fond la ville de Jérusalem. En bas à droite la signature: David Vinck=Boons fecit 1611

Bois. — H. 1.11 m, l. 1.66 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 13.

Frans Francken, le Jeune,

fut né au commencement de Mai 1581 à Anvers, et y mourut le 6. Mai 1642, admis dans la gilde de St. Luc en 1605, élève de son père Fr. Francken le Vieux.

720. (826.) Dans une salle richement ornée de peintures et d'autres objets d'art, une assemblée écoute pendant le repas une production musicale. Signé en bas au milieu: Do^r ffranck in.et f

Bois. — H. 0.62 m, l. 1.94 m. — Gal. de Düsseldorf. — Cab. 13.

721. (834.) Les sept Oeuvres de charité. Signé au bas à droite: Do ffranck. in. et f.^A A^o.1630

Bois. — H. 0.78 m, l. 0.54 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 13.

722. (795.) Un Combat de cavalérie. Signé:

Bois. — H. 0.25 m, l. 0.54 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14. D'ovden.f.franck in.f. A^o 1631

Alexandre Keirincx,

né à Anvers le 23. Jan. 1600, mort on dit à Amsterdam en 1646, admis à la maîtrise dans la gilde de St. Luc à Anvres en 1618/19, dès l'an 1625 engagé par Charles I. en Angleterre (van den Branden).

723. (1126.) Bois de chênes, animé d'une scène de chasse. Vue sur un fleuve. Sur le chemin vers la droite un paysan avec un garçon, accompagné d'un chien. Signé en bas au milieu: A. Keirincx 1631

Bois. — H. 0.75 m, l. 1.05 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. A. Sedlmayr. — Cab. 16.

Pierre Paul Rubens,

naquit vers la fin de Juin 1577 à Siegen dans le comté de Nassau, où son père, le docteur-ès-droits et ancien echevin de Anvers, Jean Rubens, s'était retiré de 1573—1577, après

son séjour à Cologne en 1568, et mourut à Anvers le 30. Mai 1640. Son premier maître était le paysagiste Anversois T. Verhaegt, puis il fut élève des maîtres Adam van Noort et Otho van Veen (Otto Vaenius), en 1598 il fut reçu franc-maître dans la gilde de St. Luc. Il florissait en Italie de 1600—1608, principalement à Montoue, puis à Venise, Rome, Gêne et en Espagne, et se fixa à Anvers, d'où il ne s'éloigna plus que temporairement pour aller en Espagne, à Paris et en Angleterre.

724. (257.) Le Philosophe Sénèque mourant est debout dans un vase en métal, les veines ouvertes. A droite se tient un medecin, à gauche est agenouillé un jeune écolier, notant les dernières paroles de son maître. Derrière lui deux prétoriens.

Bois. — H. 1.81 m, l. 1.52 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé chez C. Galle pour l'édition Sénèque de J. Lipsius. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

725. (285.) La Victoire de la Vertu sur la Volupté et l'Ivresse. Un guerrier en cuirasse et manteau rouge posant le pied sur la figure d'un satyr renversé, vient d'être couronné de la Gloire de lauriers. Vers la droite est assise, vue de dos, la figure nue de la Volupté.

Toile. — H. 2.16 m, l. 1.96 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle VI.

726. (292.) Martyre de St. Laurent. Le saint est placé par deux bourreaux sur le gril, tandis qu'un troisième jette du charbon dans les flammes. Derrière les guerriers et cavaliers assistant au supplice, s'élève la statue de Jupiter. Dans les airs un ange tenant une couronne et une palme.

Bois. — H. 2.44 m. l. 1.74 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé en 1621 par L. Vorsterman avec des variations. — Cop. de C. Galle et d'autres. — Salle VI.

727. (291.) Enlèvement de Phoebe et Elaïre, filles de Leucippe par les frères jumaux Castor et Pollux. Les brides des chevaux sont tenues par des amourettes. Fig. de grand-nature.

Toile. — H. 2.22 m, l. 2.09 m. — Cal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. — Gravé au burin et à l'eau-forte par C. Hess. Gravé par J. Bankel. — Lith. par W. Flachenecker et par F. Stadler. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

728. (263.) La Guirlande de fruits. Sept enfants nus portent une guirlande de fruits. Au fond un rocher, vers la gauche vue dans un paysage. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.17 m, l. 2.03 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par H. Schmitz. Lith. par F. Piloty. Galvanographie de L. Schöninger. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

729. (266.) La Guirlande de fleurs. L'image de la Vierge avec l'Enfant encadrée de noire, est entourée d'une riche guirlande de fleurs et d'onze petits anges. Les fleurs sont peintes par Jan Brueghel.

Bois. — H. 1.81 m, l. 2.09 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle V.

730. (289.) Diane endormie. La déesse et deux nymphes endormies sont épiées par deux satyrs. Du gibier mort entoure le groupe, au fond l'Amour garde les chiens. Paysage et animaux sont de Brueghel.

Bois. — H. 0.66 m, l. 1.09 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par C. Straub. Phot. dar Hanfstängl. — Salle IV.

731. (288.) Repos après la chasse. Diane entourée de ses nymphes et de ses chiens, repose dans une forêt. A droite on est occupé à éventrer un cerf et d'apporter de nouvelle proie de chasse. Gibier et paysage de J. Brueghel. Tableau d'atelier.

Bois. — H. 0.66 m, l. 1.09. — Du château de Nymphenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IV.

732. (901.) La Défaite de Sanherib. Les anges du Seigneur armés de la foudre et du glaive flamboyant, chassent dans la fuite le roi d'Assyrie avec son armée.

Bois. — H. 0.95 m, l. 1.21 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par K. Soutman. Lith. par F. et C. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

733. (909) La Conversion de St. Paul. Saulus vient de tomber de son cheval au milieu de son cortège qui est saisi d'effroi, des valets s'empressent de le relever. Le Christ, à ses côtés deux anges, apparaît dans les nuages.

Bois. — H. 0.95 m, l. 1.21 m. Gal. de Dusseldorf. — Lith. par C. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

734. (245.) La Chasse aux lions. Sept hommes, dont quatre sont à cheval, en combat contre une paire de lions. Un des cavaliers vient d'être précipité de son cheval par le lion, tandis que ses trois compagnons menacent la bête de leurs armes. Un chasseur à pied est déjà tombé à terre, le second, renversé de la lionne, se défend contre elle avec un poignard, tandis que le troisième vient à son secours.

Toile. — H. 2.47 m, l. 3.75. — Dans une lettre à Sir Dudley Carleton, du 28 Avril 1618, Rubens lui offre une reproduction de ce tableau, dont l'original il avait peint pour le duc Maximilien de Bavière. Voir Rosenberg, Rubensbriefe, Leipzig 1881 p. 44. — Gravé par Schelte à Bolswert. Lith. par Piloty et Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

735. (258.) Le Christ sur un trône de nuages est entouré de la Vierge, des saints et des patriarches. Il invite

chez lui en élevant sa droite, les élus, que les anges transportent vers les régions célestes. La gauche du souverain arbitre du monde est dirigée en bas vers le groupe des réprouvés, que St. Michel menace de la foudre, et que les démons précipitent dans les abîmes de l'enfer. Au dessus du Christ le sceptre et le glaive flamboyant, dans une gloire de nuages on voit Dieu-le-Père et la Colombe.

Toile. — H. 6.05 m, l. 4.74 m. — Dans la lettre citée de Rubens à Sir Dudley Carleton, dans laquelle il lui offre une reproduction en petit de ce tableau, il remarque que notre toile a été executée pour le Palatin Wolfgang Guillaume de Neubourg (pour le prix de 3500 fl.). Voir Rosenberg. Après avoir orné le maître-autel de l'église des Jésuites à Neubourg, il fut réuni en 1692 à la galérie de Dusseldorf. L'esquisse du tableau, qui se trouve aujourd'hui dans la galérie de Dresde, est une reproduction postérieure. — (Bode.) — Gravé par Corn. Vischer. Gravé au burin et à l'eau-forte par C. Hess. Lith. par Piloty et Löhle. — Salle VI.

736. (264.) La Chute des anges. Armé du bouclier et du glaive flamboyant, St. Michel foudroie les esprits révoltés dans le gouffre. En haut la figure de Dieu-le-Père.

Toile. — H. 4.34 m, l. 2.89 m. — Une lettre de Rubens au duc Wolfgang Guillaume de Neubourg du 11. Oct. 1619, déclare, que ce tableau a été commencé d'après une esquisse du maître, par un de ses meilleurs écoliers et eut été achevé par lui-même. Selon tout apparence autrefois dans l'église des Jésuites à Neubourg, il fut par la suite transporté à Düsseldorf par l'électeur Jean Guillaume. (Voir Rosenberg.) Gravé par L. Vorstermann en 1621. — Salle VI.

737. (250.) La Chute des damnés. Les démons s'emparent dans un furieux combat de leurs victimes et les précipitent dans l'antre de feu. En haut dans une gloire de nuages apparaît St. Michel entouré d'anges, jetant des foudres.

Bois. — H. 2.86 m, l. 2.24 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à l'eau-forte par Rich. van Orley. Gravé par P. Soutman 1642. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

738. (889.) Le petit Jugement dernier. Dans les airs apparaît le Christ sur des nuages, ayant à ses côtés la Vierge et d'autres saints. Au dessous d'eux plane l'archange Michel entouré d'un grand nombre d'anges, foudroyant les reprouvés dans l'enfer, où sont traînés d'autres condamnés par les démons. Au fond vers la gauche, on voit s'élever les bienheureux vers le séjour céleste.

Bois, forme cintrée. — H. 1.82 m, l. 1.20 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par J. Suyderhoef 1642. Phot. par J. Albert et par Hanfstängl. — Cab. 12.

739. (281.) La Femme apocalyptique. Représentation allégorique de la victoire du christianisme sur l'idôlatrie et le vice. Au centre de la composition est debout sur le globe terrestre la Vierge ailée avec l'Enfant, écrasant la tête du serpent. Au dessus d'elle Dieu-le-Père, à côté d'elle St. Michel,

qui, à l'aide de ses compagnons précipite le dragon à sept têtes et d'autres monstres dans l'abîme. Au fond à droite la ville de Freising surmonté de la cathedrale. Le paysage est peint par Luc van Uden. Fig. pl. gr. que nat.

Toile, forme cintrée. — H. 5.53 m, l. 3.69 m. — Peint pour la cathedrale de Freising, transféré à Munich en 1804. — Salle VI.

740. (252.) La Naissance. Des bergers et bergères s'approchent en adoration de la crèche, la Vierge, soulevant un linge blanc, leur montre l'Enfant Jésus. En haut un groupe d'anges tenant une bandérole. Fig. plus gr. que nat.

Toile, forme cintrée. — H. 4.75 m, l. 2.70. — Peint en 1619 à la commande du Palatin Wolfgang-Guillaume de Neubourg pour l'église des Jésuites à Neubourg. (Voir les lettres de Rubens au Palatin, du 11. Oct. et 7. Déc. 1619, et du 24. Juillet 1620. A. Rosenberg P. 55.) Après y avoir orné un des autels latéraux, l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat demanda ce tableau, de même que son pendant (la Descente du Saint-Esprit) et les reçut pour les réunir à la galérie de Dusseldorf en 1703. — Gravé par P. Pontius. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

741. (290.) La Descente du Saint-Esprit. Fig. plus gr. que nat.

Toile, forme cintrée. — H. 4.70 m, l. 2.73 m. — Gravé par P. Pontius en 1627, la compositon bien variée. Provient de Neubourg. Voir le 740. — Salle VI.

742. (917.) La Bataille des Amazones. Sur le pont de Thermodon a lieu le furieux rencontre du roi des Athéniens Thésée et de la reine des Amazones Talestris. A leur côté un guerrier athénien presque nu arrache la bannière à une amazone, qui vient d'être traînée de son cheval. De droite et de gauche des combattants et fuyards, deux amazones tombent dans les flots avec leurs chevaux se cabrant. A travers de l'archer du pont on voit une barque chargée de fuyards s'engloutir dans les ondes. Au fond une ville en flammes.

Bois. — H. 1.21 m, l. 1.65 m. — Achevé en 1619. — De la possession de l'Anversois van der Gheest passé vers 1690 dans la galérie de Dusseldorf. — Gravé par L. Vorsterman en 1623. — A la manière pointillée par G. S. et J. G. Facius. Gravé par C. Danckerts et par C. Hess. Lith. par F. Hohe et par C. Feederle. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

743. (884.) Deux Satyrs. L'un vu de face, tient de la droite des raisins, l'autre vu de profile, hume le jus d'une conque. Bustes.

Bois. — H. 0.76 m, l. 0.66 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par F. Piloty et S. Braun. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

744. (255.) L'Emprisonnement de Simson. Simson, qui s'était endormi dans les bras de Delila, tombe dans les

mains des Philistres. Delila tenant encore les ciseaux, est assistée d'une vieille servante.

Toile. — H. 1.18 m, l. 1.32 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par Val. Green. Gravé par Hess. Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

745. (278.) Susanne assise près de la grotte d'une fontaine, est surprise du vieillard, qui vient s'approcher au delà d'une balustrade, un petit chien aboie contre lui.

Bois. — H. 0.77 m, l. 1.10 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

746. (261.) Le Christ et les pêcheurs repentants. Le Christ après avoir vainqu la mort, reçoit pleine de grâce la Madeleine pleurante, le bon larron, le roi David et St. Pierre.

Bois. — H. 1.44 m, l. 1.28 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par Val. Green. Gravé chez N. Lauwers. Lith. par F. Piloty. Gravé à l'eau-forte par Raab. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

747. (259.) Le Christ, à ses côtés St. Pierre et St. Jean, est assis devant une colonnade pour demander compte à ceux qui défendent les intérêts des états ecclesiastiques et séculiers. L'ecclesiastique survêtu du rochet et guidé par un ange, est agenouillé sur les marches aux pieds du Christ.

Bois. — H. 3.03 m, l. 1.48 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par F. Piloty. — Salle VI.

748. (262.) Le Christ en Croix. Fond: ciel couvert de tenèbres et Jérusalem.

Bois. — H. 1.43 m, l. 0.92 m. Gal. de Dusseldorf. — Gravé par Schelte à Bolswert. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

749. (272.) La Trinité. Dieu-le-Père tenant le sceptre, trône au dessus du globe terrestre, qui est soutenu par trois anges, à sa droite le Fils avec la croix, au milieu plane la Colombe. Fig. pl. gr. que nat.

Toile. — H. 3.14 m, l. 2.42 m. — Jus'qu'en 1803 dans l'ancienne église des Augustins à Munich. — Gravé en 1777 par Weissenhahn. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

750. (246.) Les Apôtres Pierre et Paul debout. Fig. plus gr. que nat. Entre eux plane la Colombe, au dessus de Pierre un ange, tenant les attributs pontificaux.

Toile. — H. 2.39 m, l. 1.86 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par Piloty. — Salle VI.

751. (1303.) La Reconciliation d'Esau et de Jacob. Le dernier, entourée de ses deux femmes et de ses enfants, s'apprête de se prosterner devant son frère. A gauche le cortège et les chevaux d'Esau, à droite les valets de Jacob avec des chameaux, boeufs, brébis et chèvres. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 3.30 m, l. 2.83 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par P. de Balliu 1652. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

752. (271.) Méléagre apporte à Atalante la hure du sanglier Calédonien, sur le corps duquel il pose son pied gauche. Au devant un Amour et cinq chiens, dans les nuages les Erinnes. Fond: paysage. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.97 m, l. 3.02 m. — Gal. de Schleissheim. — Le groupe du milieu est gravé par J. Meyssens. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

753. (249.) La Reconciliation des Romains avec les Sabins. Parmi les combattants apparaîssent les filles enlevées des Sabins avec leurs enfants, à leur tête Hérsilie, implorant la paix. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.50 m, l. 3.37 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par H. Sintzenich. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — L'esquisse originale de ce tableau se trouve dans la collection du Lord Ashburton à Londres. — Salle VI.

754. (265.) L'ivre Silène, la démarche chancelante, s'avance vers la gauche, entouré de satyrs et de bacchantes et soutenu d'un nègre. Au devant du tableau est couchée à terre une paniske ivre allaitant ses enfants. Derrière elle un tigre grippe un cep de vigne, tenu d'un paniske. A droite un garçon auprès de deux chèvres.

Bois. — H. 2.05 m, l. 2.11 m. — Gal. de Dussëldorf. — Gravé par Rich. van Orley. Phot. par Albert et Hanfstängl. — Salle VI.

755. (273.) La Guerre et la Paix. La vie paisible et heureuse des hommes sous la protection de Minerve est menacé par le dieu de la guerre. Une femme presque nue, entourée de sa famille, presse à son coeur son nourisson. Pan leur offre des fruits. Au dessus de Mars apparaîssent dans les airs les furies de la guerre, au fond une ville incendiée.

Toile. — H. 2.28 m, l. 3.35 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

756. (248.) Mars, assis sur les cadavres des tués, et entouré d'armes et d'armures, est couronné de lauriers par la déesse de la victoire. Derrière le groupe un Amour, cueuillant des branches d'un palmier. Tableau d'atelier.

Toile. — H. 2.51 m, l. 3.54 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

757. (269.) Le Massacre des Innocents. Sur l'avant-plan de droite et de gauche des mêlées sanglantes entre les meurtriers et les mères, au milieu de la composition un groupe de femmes désesperées, l'une folle de douleur carresse son enfant tué. Du vestibule d'un palais s'élancent des guerriers armés. Dans les airs trois anges semant des fleurs.

Bois. — H. 1.98 m, l. 3.02 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé par P. Pontius 1643, copié par F. Ragot. Gravé par C. Dupuis 1709. Lith. par Piloty et Loehle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

758. (276.) La Mise au tombeau. St. Jean et la Vierge soutiennent le corps sacré, aux pieds duquel se trouvent les deux autres Maries, Nicodème et Joseph d'Arimathie. Au fond on voit descendre vers la grotte deux servantes portant des vases. Esquisse.

Bois. — H. 0.83 m, l. 0.66 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

759. (286.) Scène bergère. Un berger, à demi deshabillé avec un cornemuse sur le dos, embrasse une jeune femme. Figures de grand nature, représentant l'artiste et sa seconde épouse.

Bois. — H. 1.59 m, l. 1.33 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

760. (916.) Paysage. A la lisière d'un bois près d'une eau marécageuse, on voit des vaches broutant l'herbe. Une fille d'étable est occupée à traire une vache, tandis que l'autre nettoie les baquets au lait en compagnie d'un homme. A gauche vue dans la lointaine.

Bois. — H. 0.71 m, l. 1.03 m. — Phot. par Hanfstängl. — Acheté en 1698 par l'électeur Max Em. de Gisbert van Ceulen. — Cab. 12.

761. (284.) Paysage, à l'arc-en-ciel. Au milieu du tableau vers la gauche une fenaison, à droite un bois d'arbres à feuilles. La route fuyant vers l'avantplan est animée de campagnards et d'un troupeau, sur l'angle de droite on voit des canards dans un ruisseau.

Bois. — H. 0.92 m, l. 1.22 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

762. (915.) St. Christophe, portant l'Enfant-Jésus à travers le fleuve, à droite sur un rocher l'érémite avec la lanterne.

Bois. — H. 0.76 m, l. 066 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à l'eau-forte par Rem. Eynhouedts. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

763. (910.) St. François de Paul, qui apparaît dans l'air, est invoqué par les pestiférés. Esquisse du grand tableau dans la galérie de Vienne. Grisaille, en partie colorée.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.49 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 12.

764. (886.) L'Education de la princesse Marie de Medicis. Apollon, Minerve et Mercure l'instruisent dans les beaux arts et dans les sciences, les Grâces lui présentent une couronne.

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.39 m. — Les Nrs. 764—779 sont les esquisses de la suite de tableaux, aujourd'hui au Louvre, que Rubens a peint à l'ordre de la veuve de Henry IV.

de France, Marie de Medicis, pour en orner le nouveau palais du Luxembourg; ils furent commencés en 1622 et terminés au Juin 1625. De trois tableaux du Louvre la Pinakothèque ne possède pas les esquisses, mais l'esquisse, compris sous le Nr. 776, ne fut jamais exécuté en grand. Primitivement en possession de l'abbé de Saint-Ambroise, aumônier de Marie de Medicis, ces peintures furent acquises pour la galérie élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

765. (887.) Le roi Henry IV. de France reçoit le portrait de la princesse Marie, que lui présentent Hymen et l'Amour. Le génie de la France l'encourage à l'union. Dans les nuages Jupiter et Junon. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.37 m. — Gal. élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

766. (893.) Le Mariage de la princesse Marie. La cérémonie a lieu le 5 Oct. 1600 dans l'église St. Maria del Fiore à Florence par la procuration du grand-duc Ferdinand, son oncle, en présence de l'archiduchesse Jeanne d'Autriche, du duc de Bellegarde et du marquis de Silery. Le cardinal Aldobrandini leur donne la bénédiction nuptiale. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.65 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

767. (888.) Reception de la nouvelle reine de France au port de Marseille (le 3 Nov. 1600). Les représentants allégoriques de la France et de la ville viennent la saluer sur le vaisseau, qui est guidé par les dieux de la mer. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

768. (896.) Le Couronnement de la reine Marie (le 13 Mai 1610) à St. Denis par le cardinal Joyeuse, en présence du dauphin et de sa sœur. Au fond sur une tribune le roi. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.92 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

769. (903.) Henry IV avant son départ pour l'Autriche confie à la reine le gouvernement du royaume.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.31 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

770. (891.) L'Apothéose de Henry IV et la régence de la reine. Henry, porté en haut par le génie du Temps, est reçu dans l'olympe par Jupiter, en bas Bellona et Victoire plaignant la mort du héros. La reine affligée sur le trône, est entourée de Minerve et de la Prudence, un génie lui remet

le gouvernail, tandis que la France et les seigneurs du royaume rendent hommage à la souveraine. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0,92 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

771. (911.) Voyage de la reine Marie à Pont-de-Cé, pour reprimer la guerre civile à Anjou. La Force la suit, la Reputation et la Victoire, qui tient une couronne au dessus d'elle, l'accompagnent, planant dans l'air. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

772. (894.) Heureuse Régence de la reine. Elle est assise sur le trône, à ses côtés Minerve et le génie du Temps, tenant l'anneau de l'éternité. Au devant du tableau les génies des beaux arts et des sciences, à leurs pieds sont foulés à terre l'Envie, la Calomnie et l'Ignorance.

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

773. (895.) Alliance de famille parmi la France et l'Espagne. La princesse Anne d'Autriche, fiancée de Louis XIII, et Elisabeth de Bourbon, fiancée de Philippe IV d'Espagne sont remise et reçue mutuellement par la France et l'Espagne sur le pont d'Andaye le 9 Nov. 1615. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.73 m, l. 0.49 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

774. (904.) Le beau Temps de la France sous la régence de la reine. Junon, à côté de Jupiter, attèle des colombes au globe terrestre, le confiant à l'Amour, tandis qu'Apollon, Minerve et Mars chassent l'Envie, la Haine et la Fraude.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.92 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

775. (912.) Majorité de Louis XIII. La reine Marie remet à son fils le gouvernement, allégoriquement représenté d'un vaisseau, qui est guidé par Louis et gardé par Bellona. La Force, la Religion, la Foi et la Justice le mettent en mouvement. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

776. (902.) La reine Marie est emmenée en prison à Blois, à l'ordre de son fils. La Fureur, tenant la torche allumée, marche à son côté. Au dessus planent les monstres de la Calomnie et de la Haine.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

777. (907.) La reine Marie sénfuit, favorisée de la nuit, à l'aide de Minerve, du prison de Blois. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

778. (913.) La Conclusion de la paix, après la reconciliation de la reine avec son fils. Mercur conduit la reine dans le temple de la Paix, que l'Innocence a ouvert, et devant lequel la Paix brûle les armes de la Discorde, malgré les efforts de la Fraude, de la Fureur et de l'Envie.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

779. (918.) Entrevue de Marie de Medicis et de son fils. La reine s'élève, accompagnée de l'Amour maternelle dans l'embrassement de son fils, vers le ciel. La Puissance et le Courage précipitent l'hydre de la rebellion dans l'abîme. Voir le Nr. 764.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

780. (247.) Les Funérailles de Decius Mus. Esquisse d'un des six tableaux de la série de Decius dans la galérie Liechtenstein à Vienne.

Bois. — H. 0.85 m, l. 1.20 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 12.

781. (274.) Chasse aux sangliers avec cinq chasseurs et six chiens. Les animaux sont peints par Frans Snyders.

Toile. — H. 2.02 m, l. 3.01 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty et J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

782. (256.) Portrait de l'artiste et de sa première femme, Isabelle Brant, qu'il épousa le 13 Oct. 1609. Ils sont assis, les mains réunies, à l'ombre d'un berceau de chèvre-feuille. Probablement peint dans l'an de son mariage, et une de ses premières œuvres après son retour d'Italie.

Toile sur bois. — H. 1.74 m, l. 1.32 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess en 1796 et Fr. Wagner. Gravé à l'eau-forte par B. Weiss en deux bustes. Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

783. (914.) Portrait du docteur ès-droits, Philippe Rubens, frère de l'artiste (mort le 26 Août 1611) vêtu entièrement de noir, à l'exeption d'une fraise blanche et d'une chaîne d'or. Buste tourné de droite.

Bois. — H. 0.56 m, l. 0.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 12.

784. (244.) Portrait du comte Thomas Arundel et de son épouse. La comtesse, vue de face, est assise dans un fauteuil, posant sa main droite sur la tête d'un chien blanc.

Derrière elle, à droite est debout son mari, devant lequel se tient son nain Robin avec le faucon. A gauche le fou repoussant un rideau, orné des armoiries de la famille, qui donne vue dans la campagne.

Toile. — H. 2.61 m, l. 2.65 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

785. (919.) Portrait de Hugue Grotius (?) en habit de pelisse, sur la poitrine une chaîne ornée d'un médaillon. Buste, tourné vers la gauche.

Toile sur bois. — H. 0.55 m, l. 0.45 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par Al. Schön. Gravé à l'eau-forte par B. Weiss. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

786. (899.) Portrait d'un jeune homme en habit et barette noires, de la droite il ramasse les plis de son manteau sur la poitrine. Buste, tourné vers la gauche.

Bois. — H. 0.41 m, l. 0.33 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

787. (253.) Portrait du roi Philippe IV d'Espagne, en manteau noir, portant le collier de la Toison d'or, la main gauche est appuyée sur le pommeau de son épée. Dem. fig., tourné vers la droite. Au fond une draperie rouge.

Toile. — H. 1.12 m, l. 0,84 m. — Gal. de Dusseldotf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

788. (254.) Portrait d'Elisabeth de Bourbon, première femme du roi Philippe IV d'Espagne. Elle est vêtue d'une robe en soie noire, tenant de la droite un éventail. Pendant du précédent.

Toile. — H. 1.12 m, l. 0.84 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

789. (251.) L'Infant Don Ferdinand, frère du roi Philippe d'Espagne, à cheval, galoppant vers la gauche. Gr. nat. Au fond un combat de cavallerie.

Toile. — H. 2.63 m, l. 2.17 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par Paul Pontius (avec l'addition d'un ange et d'un aigle). — Salle VI.

790. (283.) Portrait de Don Ferdinand d'Espagne, en habit de cardinal, tenant de la gauche un livre. Dem. fig. gr. nat.

Toile. — H. 1.18 m, l. 0.84 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

791. (277.) Portrait d'un moine Franciscain, tenant d'une main un livre, et de l'autre un crâne. Dem. fig., gr. nat.

Toile. — H. 1.03 m, l. 0.78 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

792. (897.) Portrait d'une vieille femme, en voile noir et robe noire, gallonnée de fourrure. (L'opinion de voir ici le portrait de la mère de l'artiste ne peut être maintenue.) Buste en profile, tournée de gauche.

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.32 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par J. Schleich. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

793. (890.) Portrait d'une jeune fille à la chevelure blonde, bouclée. Buste. (Surnommé en erreur servante de Rubens.)
Bois. — H. 0.48 m, l. 0.42 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

794. (260.) Portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de Rubens (mariée le 6. Dec. 1630). Elle est assise, richement habillée sur un fauteuil dans un portique garni d'une drapérie violette. Fig. en pied, gr. nat.
Bois. — H. 1.60 m, l. 1.34 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

795. (275.) Portrait d'Hélène Fourment, en robe noire et chapeau garni d'une plume blanche, le corsage étincellant de pierres précieuses, laisse le sein à demi découvert, elle s'apprête à ganter les mains. Dem. fig.
Bois. — H. 0.96 m, l. 0.69 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

796. (920.) Portrait d'Hélène Fourment, en robe noire à crevées blanches, le sein à demi découvert, coiffée d'un petit bonnet de velours noir. Dem. fig., tournée de gauche.
Toile. — H. 0.75 m, l. 0.61 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty. Phot. par J. Albert et Hanfstängl. — Cab. 12.

797. (279.) Portrait d'Hélène Fourment. La seconde femme de l'artiste est assise sous un portique ouvert, vêtue d'un costume vert et violet, et coiffée d'un chapeau à plumes, tenant sur les genoux son petit garçon nu, qui a la tête couverte d'une barette noire, ornée de plumes.
Bois. — H. 1.65 m, l. 1.16 m. — Acheté en 1698 par l'électeur Max Emanuel de Gisbert van Ceulen. — Gravé à la manière pointillée par C. Hess. Lith. par C. Feederle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

798. (287.) La Promenade au jardin. L'artiste conduisant au bras sa seconde épouse, se dirige vers le pavillon dans son jardin, suivi d'un page habillé de rouge, et d'un grand chien. A gauche une vieille servante donne de nourriture aux paons et à l'autre volaille.
Bois. — H. 0.97 m, l. 1.31 m. — Acquis en 1698 en achat par l'électeur Max Emanuel de Gisbert à Cologne. — Phot. par Hanfstängl. — (Le pavillon représenté existe encore.) — Salle VI.

799. (268.) Portrait d'un savant, qui est assis dans un fauteuil, tenant de la gauche un livre. Sur un rayon on remarque parmi d'autres livres les œuvres de Ciceron et de César. Signé à gauche: A. SAL. XVI. XXXV. (1635.) ÆTAT LXXV.
Bois. — H. 1.09 m, l. 0.94 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

800. (267.) Portrait du docteur van Thulden. Le personnage vêtu d'une soutane noire, est assis dans un fauteuil, la droite appuyée sur le dossier, de la gauche tenant un livre. Dem. fig., tourné de droite.

Bois. — H. 1.21 m, l. 1,04 m. — Galerie de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VI.

Atelier et Ecole de Rubens.

801. (280.) Portrait de Sigismond III, roi de Pologne, assis dans un fauteuil, sur la tête la couronne, tenant entre les mains le sceptre et le globe terrestre. Fig. en pied, tourné de droite. Tableau d'atelier.

Toile. — H. 2.17 m, l. 1.28 m. — La fille du roi Sigismond III. Anne Catherine Constance, l'épouse du Palatin Philippe-Guillaume de Neubourg, transfera les portraits de ses parents à Dusseldorf, où ils furent réunis à la galerie de cette ville au commencement du 18. siècle. — Salle VI.

802. (282.) Portrait de Constance, femme du roi Sigismond de Pologne. Elle est assise sur un fauteuil, la tête ornée de la couronne, tenant des mains le sceptre et la pomme de l'empire. Fig. en pied, tournée de gauche.

Toile. — H. 2.17 m, l. 1.28 m. — Même provenance comme le précédent, dont il est le pendant. — Salle VI.

803. (270.) Latona, cherchant de rafraîchissement pour ses enfants fatigués, change en grenouilles les paysans, qui lui avaient troublée l'eau.

Toile. — H. 1.20 m, l. 2.28 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Le paysage est peint par Luc. van Uden. — Salle VI.

804. (908.) La Resurrection des élus. Ils sont portés par des anges vers le Christ, qui est trônant sur l'arc-en-ciel, au dessus de la Vierge et des saints. Tout à l'avantplan les morts s'élèvent de leurs tombes. Au fond vers la droite on suppose la chute des damnés dans un nuage de flammes.

Bois. — H. 1.18 m, l. 0.92 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

805. (900.) Job adossé à une botte de paille, vient d'être tourmenté de sa femme et de plusieurs démons.

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.25 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé chez L. Vorstermann. — D'après Scheibler peint par Simon de Vos. — Cab. 12.

806. (898.) L'Adoration des bergers. Esquisse.

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.25 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 12.

807. (885.) Des Marodeurs en compagnie de leurs courtisanes boivent devant un cabaret, en tribulant les campagnards.

Bois. — H. 0.58 m, l. 0.90 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par Fr. van der Wyngaerdt. — Cab. 12.

808. (921.) Le Général Romain Decius est désigné à la mort pour la patrie. Réproduction en petit d'un tableau de la série de Decius dans la galerie Liechtenstein à Vienne.
Bois. — H. 0.72 m, l. 0.90 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 12.

809. (905.) St. George à cheval achève le dragon. Au fond à gauche la princesse délivrée. Copie d'après l'original dans la galerie de Madrid.
Papier. — H. 0.65 m, l. 0.49 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par C. Feederle. — Cab. 12.

810. (1385.) La Conversion de St. Paul. Grisaille.
Bois. — H. 0.16 m, l. 0.36 m. — Cab. 12.

811. (922.) Intérieur de forêt. Des chiens poursuivent un gibier.
Bois. — H. 0.23 m, l. 0.30 m. — Gal. de Mannheim. — D'après Bode peint par Rubens lui-même. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 12.

Cornelis de Vos,

né à Hulst vers 1585, mort à Anvers, le 9. Mai 1651, écolier de David Remeeus, maître depuis 1608.

812. (231.) La Famille de Hutten. Le père vêtu de noir, est assis dans un fauteuil, posant la gauche sur l'épaule de son petit garçon; vis-à-vis de lui est placée la mère, tenant par la main une petite fille, qui est debout devant elle avec une rose dans la main, à côté de la mère est assis le plus jeune enfant. Au fond vue sur le château et le jardin.
Bois. — H. 1.42 m, l. 2.13 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

Jaques Jordaens,

fut né à Anvers le 19. Mai 1593 et y mourut le 18. Oct. 1678, écolier (1607) et beau-fils (1616) d'Adam van Noort, depuis 1615 admis dans la gilde de St. Luc, florissant à Anvers.

813. (324.) Le Satyr qui est à table chez le campagnard, lui reproche en riant, qu'il souffle chaud et froid de la même bouche. Une femme répand des fruits sur la table. Au dessus de la chaise d'osier de la grand'-mère est perché un coq. A gauche on voit la tête d'un enfant. Un chien lèche les pieds du campagnard.
Toile, sur bois. — H. 1.94 m, l. 2.00 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

814. (181.) Ce que les Vieux chantent, les Jeunes gazouillent. Devant une table chargée de mets, est assis dans un fauteuil

en criaillant le vieux, tenant dans la gauche le pot d'étain. Vis-à-vis de lui est assis sur un trépied un jeune homme, qui lève en chantant le verre de vin. Sur l'autre côté de la table se trouvent réunis pêle-mêle des hommes, des femmes et des enfants, criant, chantant, riant et carressant. Sur la fenêtre ouverte devant sa cage est perché un perroquet. Signé sur la croisée de la fenêtre: J JoR fe. 1646

Toile. — H. 2.36 m, l. 3.18 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

815. (Schl. 431.) Jésus adolescent enseigne au temple parmi les docteurs. Au milieu, derrière le Christ est assis sur la chaire le grand-prêtre. A l'avantplan de gauche viennent d'entrer la Vierge et St. Joseph.

Toile. — H. 2.35 m, l. 2.96 m. — Du château prince-épiscopal Veitshöchheim près de Wurzbourg. — Salle V.

Théodor Rombouts,

fut né à Anvers en 1597 (baptisé le 2. Juillet), et y mourut le 14. Sept. 1637, élève d'Abraham Janssens, séjournant en Italie dès l'an 1617, de son retour à Anvers en 1652 il fut reçu maître dans la gilde de St. Luc.

816. (199.) Une Compagnie de chanteurs avec un joueur de luth.

Toile. — H. 1.34 m, l. 1.78 m. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — La galerie de Brunswic possède une copie de ce tableau sous le nom de Honthorst Nr. 47 S. — Salle V.

Abraham van Diepenbeeck,

né à Bois-le-Duc au commencement de Mai 1596, mort à Anvers en 1675, florrisant dans cette ville dès 1623, influencé par Rubens.

817. (972.) Distribution de pain aux pauvres. Le Christ et la Vierge apparaissent dans les nuages. Au bas à gauche la date: 1629.

Toile. — H. 1.07 m. l. 0.83 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Cab. 15.

818. (197.) Abraham régale les trois anges. Sarah guette la scène par la porte entr'ouverte. Fig. dem. nat.

Toile. — H. 1.43 m, l. 1.96 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Dans la galerie de Darmstadt il en existe une reproduction, le Nr. 344. — Salle V.

Cornelis Schut,

naquit au mois de Mai 1597 à Anvers, et mourut dans cette ville le 29. Avril 1655, écolier de Rubens, maître depuis 1619.

819. (Schl. 758.) Vulcain travaillant dans une grotte avec trois valets devant l'enclume. De gauche un garçon apporte du charbon. Sur l'avantplan à gauche des armures, à droite un canon.

Bois. — H. 0.62 m, l. 0.85 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 14.

Jan van Bockhorst,

surnommé Langen Jan, vit le jour à Munster en 1605, et fut reçu francmaître de la gilde de St. Luc à Anvers en 1633. Il y mourut le 21. Avril 1668, élève de Jaques Jordaens et imitateur de P. P. Rubens.

820. (233.) Mercure, le messager des dieux, en traversant l'air est épris d'amour pour la belle Herse, l'une des trois filles de Cécrops, connues sous le nom des soeurs de la rosée, qui, accompagnées de leurs compagnes, descendent dans la vallée, portant des corbeilles de fleurs. Fond: un paysage avec un temple.

Toile. — H. 1.24 m, l. 1.88 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

821. (237.) Ulysse découvre Achille, caché en vêtements de femme, parmi les filles de Lycomède. La scène se passe dans une colonnade.

Toile. — H. 1.24 m, l. 1.88 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

Anthonis van Dyck,

né à Anvers le 22. Mars 1599, mort le 9. Dec. 1641 à Blackfriars (London). En 1609 il entra dans l'atelier de H. van Balen, par la suite il fut élève de Rubens. Il florissait en Angleterre de 1620—1622, en Italie de 1623—1626 et devint en 1632 peintre de cour de Charles I d'Angleterre.

822. (221.) Susanne au bain. Elle est assise devant une fontaine, ornée d'une statue, cherchant à cacher sa nudité d'une draperie rouge devant le vieux, qui va s'approcher derrière elle. A ses pieds une coupe d'or contenant des bijoux.

Toile. — H. 1.92 m, l. 1.41 m. — Gal. de Dusseldorf — Lith. par S. Braun. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

823. (215.) St. Sébastien est attaché à un arbre, pour subir le martyre. A droite des valets et soldats et le capitaine monté sur un cheval blanc. A gauche sur l'avantplan un chien et quelques pièces d'armures. St. Sébastien est représenté sous les traits de l'artiste.

Toile. — H. 2.00 m, l. 1.48 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par H. Lips. Lith. par Piloty et par S. Braun. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

824. (198.) Le Martyre de St. Sébastien. Le saint vient d'être lié à l'arbre. A droite deux cavaliers, l'un portant une bannière rouge, à gauche un nègre, s'apprêtant à tirer l'arbalète.

Toile. — H. 2.60 m, l. 1.85 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

825. (955.) Le Christ en Croix. Les soldats s'éloignent du calvaire. Ciel couvert de ténèbres.

Toile. — H. 1.09 m, l. 0.73 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl, — Cab. 16.

826. (175.) La Vierge tient l'Enfant-Jésus, qui est debout nu sur un fragment d'architecture, de gauche s'approche le petit St. Jean avec une banderole. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 1.51 m, l. 1.14 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. Lith. par F. Piloty. Phot. par Albert et Hanfstängl. — Salle VII.

827. (316.) Repos sur la fuite en Egypte. La Vierge tient dans ses bras l'Enfant-Jésus endormi à son sein. Derrière elle vers la gauche est placé St. Joseph. Fond: paysage boisé. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.35 m, l. 1.15 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par C. Waumans et par M. v. Lochow. Lith. par F. Piloty. Gravé par J. Burger. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

828. (203.) Le Christ pleuré. Le saint corps est descendu à terre, la tête et le bras gauche reposent sur le giron de la Vierge, qui est assise devant un rocher. A gauche St. Jean tient de la droite le bras du Sauveur, et essuie de la gauche ses yeux. Derrière eux une des saintes femmes se tordant les mains. Sur l'avantplan les instruments de la passion.

Toile. — H. 2.05 m, l. 1.58 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par C. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

829. (926.) Le Christ pleuré. Copie esquissée (non l'esquisse originale) du tableau précédent.

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.27 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 15.

830. (212.) Le Christ pleuré. La Vierge est assise sous la croix exprimant la plus vive douleur. Devant elle est étendu le corps du Christ, dont le torse repose sur ses genoux. A droite trois anges affligés, à gauche dans l'air quatre têtes d'ange ailées.

Bois. — H. 1.09 m, l. 1.48 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par L. Vorstermann. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

831. (932.) Le Christ pleuré. Grisaille d'après le tableau précédent.

Papier sur bois. — H. 0.33 m. l. 0.45 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 15.

832. (201.) La Bataille de Martin d'Eglise, dans laquelle Henry IV vainquit sur le duc de Mayenne. Le roi à cheval suivi de Sully, observe l'ordre de bataille. Le second plan et le fond sont peints par P. Snayers. Fig. dem. nat.

Toile. — H. 3.40 m, l. 2.73 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. Enlevé à Paris en 1800, rendu en 1815. — Salle VII.

833. (207.) Portrait de l'artiste dans sa jeunesse, peint par lui-même. Tourné vers la gauche il tient de la droite son manteau, une chaîne d'or pend sur son épaule gauche. Buste.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.68 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty. Phot. par J. Albert et Hanfstängl. — Salle VII.

834. (206.) Portrait, buste d'un jeune homme, le regard dirigé vers le haut, drapé d'un manteau noir. Autrefois désigné comme le portrait de Frans Snyders; mais d'après une gravure dans l'Académie de Sandrart il doit représenter le sculpteur George Petel d'Augsbourg, qui s'arrêta à Gêne au même temps que van Dyck. Signé: Dyck .f

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.56 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess. Lith. par Piloty. — Salle VII.

835. (1405.) Portrait du jeune Marquis de Mirabella à la chevelure plate et noire, et barbe naissante, il porte un col empesé et une chaîne d'or comme baudrier. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.07 m, l. 0.90 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par A. Blatelingh. Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Voir Schmidt, All. Ztg. 1872 Nr. 299. — Salle VII.

836. (Schl. 256.) Portrait de D. Filippo Spinola, Marchese de los Balbasses, en manteau noir, la gauche appuyée dans la hanche, la droite légèrement élevée. Dem. fig., tourné de gauche.

Toile. — H. 1.06 m, l. 0.86 m. — Gal. électorale de Munich.

837. (345.) Portrait du duc Wolfgang-Guillaume du Palatinat-Neubourg, vêtu de noir, à son côté un grand chien. Il a la gauche sur la garde de son épée, la droite touche à la bande noire de la Toison d'or. Fond d'architecture et draperie rouge. Fig. en pied, gr. nat. Probablement peint en 1629. L'esquisse original se trouve dans l'Albertina à Vienne.

Toile. — H. 2.04 m, l. 1.31 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par Flachenecker. Gravé à l'eau-forte par Raab. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

838. (944.) Portrait en pied du duc Wolfgang-Guillaume de Neubourg, accompagé d'un grand chien. D'après le tableau précédent.

Papier, monté sur bois. — H. 0.43 m, l. 0.31 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 15.

839. (313.) Portrait d'homme, en pied, fig. de gr. nat. Vêtu de noir, à large rabat et manchettes de dentelles, le personnage s'apprête à ganter la gauche. Fond d'architecture à pilastres, qui donne vue à gauche dans la campagne. D'après une ancienne tradition portrait d'un bourgmestre d'Anvers.

Toile. — H. 2.03 m, l. 1.20 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty. Gravé à l'eau-forte par Raab. Phot. par Hanfstängl — Salle VII.

840. (315.) Portrait de la femme du précédent, représentée en une robe noire, garnie d'un col et de manchettes de dentelles. La droite ornée d'un bracelet de perles, repose sur la poitrine, la gauche, qui pend, est également ornée de perles. Dans le fond par des minces ouvertures vue sur la campagne. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — Même grandeur, provenance et reproductions comme au tableau précédent. — Salle VII.

841. (347.) Portrait du duc Charles-Alexandre de Croi. Le personnage, vêtu de noir, sauf les manches de brocart, a la gauche appuyée sur la garde de son épée, et se dispose à monter une terrasse, dont l'entrée est décorée d'un rideau rouge. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.37 m. — Lith. par Zimmermann et Wölffle. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Acquis en 1698 par l'électeur Max-Emanuel de Gisbert van Ceulen. — Salle VII.

842. (333.) Portrait de Géneviève d'Urphé, femme du précédent, en riche costume de brocart, large col de dentelles, le cou et les épaules ornés de perles. Dans la droite, qui est appuyée sur la hanche, elle tient une fleur, à ses pieds se tient un petit chien. Au fond à gauche une colonne, à droite une drapérie rouge. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.35 m. — Même provenance. — Lith. par Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

843. (335.) Portrait d'un homme en habit noir, tenant dans la droite baissée le chapeau, la gauche est appuyée dans la hanche. Sur l'avantplan à gauche on aperçoit un tussilage. Au fond une colonne et vue dans la campagne. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 1.93 m, l. 1.16 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

844. (321.) Portrait du sculpteur Colyn de Nole. L'artiste est assis dans un fauteuil, sur le dossier duquel il appuie son bras droit. A gauche sur une tablette on voit un rouleau d'écriture. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 1.21 m, l. 0.90 m. — Acheté en 1698 par l'électeur Max Emanuel de Gisbert van Ceulen. — Lith. par Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

845. (331.) Portrait de l'épouse du précédent. Elle est assise dans un fauteuil, tournée vers la gauche, ayant devant elle sa fille, qui tient embrassé le bras droit de sa mère. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 1.21 m, l. 0.90 m. — Même provenance. — Lith. par Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

846. (217.) Portrait du peintre Jan de Wael et de son épouse. Vu de face, le vieil artiste est habillé de noir, tenant de la droite les gants, sa gauche est legèrement élevée. A sa droite est assise sur une chaise sa femme, également en costume noir, avec une grande fraise et un manchon. A droite du fond une drapérie rouge, à gauche une colonne. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.24 m, l. 1.37 m. — Acquis en 1698 par l'électeur Max-Emanuel de Gisbert van Ceulen. — Salle VII.

847. (209.) Portrait du graveur Anversois Charles Malery en habits noirs. Vu de face et dirigeant le regard à travers l'épaule droite, il tient de la gauche le manteau. A droite au fond un fragment de colonne. Dem. fig.

Toile. — H. 1.02 m, l. 0.80 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé par L. Vorstermann. Phot. par J. Albert et Hanfstängl. — Salle VII.

848. (193.) Portrait de Henry Liberti de Groeningue, organiste de la cathédrale d'Anvers, ayant sur la poitrine une grande chaîne d'or, sa droite est appuyée sur la base d'une colonne, la gauche tient un papier de musique. La galerie de Madrid possède une répétition de l'original. Dem. fig.

Toile. — H. 1.04 m, l. 0.80 m. — Acheté en 1698 par l'électeur Max-Emanuel de Gisbert van Ceulen. — Gravé par P. de Jode. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

849. (1308.) Portrait de la femme de l'artiste: Marie Ruthwen, née comtesse de Gowrie, qui est assise, vêtue en satin blanc, tenant entre les bras la violoncelle et l'archer. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.13 m, l. 0.93 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par Flachenecker. Phot. par J. Albert et Hanfstängl. — Salle VII.

850. (935.) Buste de l'Anversois P. Snayers, peintre de paysage et de bataille, ayant un chapeau à larges bords et un rabat blanc.

Bois. — H. 0.28 m, l. 0.21 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

851. (927.) Portrait de la reine Marie de Medicis, tenant des fleurs dans la droite. Au fond à droite on aperçoit la courronne royale de la France. Dem. fig. Grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé par P. Pontius. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau et les pendants suivants dépendent d'une série de portraits, peints en partie par Dyck lui-même ou par ses écoliers, pour être gravés dans l'édition de van der Eynden. — Cab. 13.

852. (938.) Le prince François-Thomas de Carignan en cuirasse, tenant de la droite le bâton de commandement, la gauche appuyée sur la casque. Jusqu'aux genoux. Grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par Pontius. — Le portrait peint à l'huile de ce prince, se trouve au Musée royal de Berlin. — Cab. 13.

853. (937.) La princesse Marguerite de Lorraine, tournée vers la droite, la gauche repose sur son corps. Dem. fig. Grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par Schelte à Bolswert. — Cab. 13.

854. (930.) Gustav Adolphe, roi de Suède, avec le bâton de commandement, portant une écharpe au dessus de son armure. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par Pontius. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

855. (940.) Le comte Albert de Wallenstein, duc de Friedland, avec le bâton de commandement. Dans le fond de montagne. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par P. de Jode. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

856. (939.) Le général Tilly, tourné vers la droite, en armure, tenant de la droite le bâton de commandement, au fond une ville en flammes. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par P. de Jode. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

857. (929.) Le comte Jean de Nassau, vu de face, dans la droite il tient le bâton de commandement. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par Pontius. — Le portrait du comte et de sa famille, peint à l'huile par van Dyck, se trouve dans la collection du Lord Cowper à Paushanger et provient de l'année 1634. — Cab. 13.

858. (928.) L'abbé César-Alexandre Scaglio, assis, appuyant le bras droit sur la base d'une colonne. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par P. Pontius. — Cab. 13.

859. (934.) Portrait de Palamedes Palamedesz, peintre de batailles. Il a le bras droit appuyé sur un bloc de rocher, et tient de la main le manteau jeté à travers de son épaule. Dem. fig., en grisaille.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par P. Pontius. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

860. (936.) Portrait du paysagiste Luc van Uden, tenant de la droite un dessin, la gauche appuyée dans la hanche. Dem. fig., en grisaille.

Bois — H. 0.24 m, l. 0.21 m. — Même provenance. — Gravé par Vorstermann. — Cab. 13.

861. (295.) Portrait du peintre Jan Brueghel, aux cheveux et à la barbe rougeâtres. Il est vêtu d'un habit noir et d'une fraise à larges tuyaux, la gauche repose sur la poitrine, la droite est appuyée dans la hanche. Dem. fig., de gr. nat.

Toile. — H. 0.87 m, l. 0.74 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à l'eau-forte par van Dyck lui-même. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau, qui est analogue avec l'eau-forte par van Dyck, semble être peint d'une autre main, peut-être d'un élève de Rubens. — Salle VII.

862. (Schl. 432.) Tête d'apôtre (étude) tournée vers la gauche, dans l'attitude de la méditation, la gauche soutenant le menton.

Bois. — H. 0.57½ m, l. 0.42 m. — Gal. électorale de Munich. — Peut-être œuvre de jeunesse par van Dyck. Un tableau semblable se trouve dans la galerie d'Augsbourg, trois autres dans celle de Bamberg. (Voir Rooses, Geschichte der Antwerpener Malerschule D. S. P. 278.) — Salle V.

863. (943.) Tête d'enfant, étude tournée vers la gauche, sur la poitrine et l'épaule gauche une draperie jaune. Esquisse.

Bois. — H. 0.45 m, l. 0.39 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 15.

Ecoliers et Successeurs de van Dyck.

864. (Schl. 258.) Jupiter et Antiope. Antiope, drapée légèrement de bleu, est couchée sur la terre, endormie. Derrière elle Jupiter, sous la figure d'un satyr avec l'aigle. Des amourettes tiennent une draperie brune.

Toile. — H. 2.03 m, l. 1.90 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. Gravé par C. Hess. Lith. par J. A. Mayr. Voir Smith Cat. rais. III. 73. — Rooses P. 281.) Malgré une opinion généralement admise, l'authenticité de van Dyck est douteuse. — Salle VII.

865. (176.) Portrait (buste) d'un jeune homme en costume noir, posant la droite, les doigts étendus, sur la poitrine.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.59 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par H. Winterhalter. — Salle VII.

866. (1414.) Portrait de la reine Henritte d'Angleterre, vêtu d'une robe de satin blanc, à courtes manches bouffantes, garnie de rubans rouges et enrichie de perles. Elle est debout

dans un portique, soutenu par des colonnes, tendant les mains vers les roses, qu'un jeune nègre lui présente. Fig. de gr. nat. Tableau d'atelier.

Toile. — H. 2.04 m, l. 1.31 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle VII.

867. (220.) Le Christ adressant la parole au paralytique, qui vient d'être guéri par lui, derrière eux deux disciples. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.28 m, l. 1.56 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par P. de Jode. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

Godfroid Kneller, (Kniller),

fut né à Lubeck le 8. Août 1646, et mourut à Londres le 27. Oct. 1723, élève de Ferd. Bol à Amsterdam, imitateur de van Dyck, il florrissait dès l'an 1672 tour à tour en Italie, à Munich, Nuremberg, Heidelberg, et fut enfin nommé peintre de cour à Londres.

868. (1304.) Portrait de Henriette Marie, troisième fille de Henry IV, roi de France et de Marie de Medicis, épouse du roi Charles I, roi d'Angleterre. Vêtue d'une robe bleue, qui est richement garnie de pierres précieuses, les cheveux et le cou ornés de perles, elle est assise dans un fauteuil tenant dans la gauche des roses. Sur la table la couronne. Copie d'après van Eyck. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.85 m, l. 0.75 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

Caspar de Crayer,

né à Anvers au November 1584, mort à Gand le 27. Janv. 1669, élève de Raphaël van Coxien à Bruxelles, influencé par Rubens. Après son séjour à Bruxelles, il s'établit par la suite (1664) à Gand.

869. (314.) Thèse. Sur un trône élevé est assise la Vierge, tenant l'Enfant-Jésus, d'un côté se présentent St. Apolline et St. Dorothée, de l'autre côté St. Jean Ev. et St. Jaques. Sur les marches au second rang sont debout ou agenouillés les Saints: Etienne, Laurent, Andrée et Antoine l'éremite, plus en bas se trouvent St. Augustin précédé d'un ange, qui porte un coeur enflammé, et St. Benoit; enfin tout en bas sur l'avant-plan on voit le peintre lui-même accompagné de son frère (en armure), et selon une tradition aussi sa soeur et son neveu. Signé au bas à droite: IASPER DE CRAYER FECIT 1646.

Toile. — H. 5.94 m, l. 3.85 m. — Après avoir orné le maître-autel dans l'église de St. Augustin à Bruxelles, Jean-Guillaume du Palatinat fit réunir ce tableau à la galerie de Düsseldorf. — Salle V.

870. (964.) La Vierge, vénérée par des Saints. Esquisse en grisaille du tableau précédent.

Toile. — H. 0.74 m, l. 0.53 m. — Acheté du roi Maximilien I. — Cab. 15.

871. (1394.) Portrait d'homme à la barbe grise, en habit noir, portant une fraise blanche.

Toile. — H. 0.64 m, l. 0.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle V.

Gerard Douffet (Doufeet),

naquit le 16. Août 1594 à Liège et y mourut en 1660, écolier de Jan Taulier à Liège, il exerça son art à Rome et à Vienne de 1614—1622, et florissait principalement à Bruxelles.

872. (110.) Le Pape Nicolas V vient visiter le tombeau de St. François d'Assisi, dont le corps il trouve debout dans la crypte. Dans la partie supérieure de l'église une possédée est délivrée de l'absession, d'autres malades placés sur l'escalier attendent leur guérison par un cardinal, qui vient déscendre les marches.

Toile. — H. 4.04 m, l. 3.47 m. — D'après une inscription sur le revers de ce tableau, il fut executé en 1627 à la demande de Carel Caroli pour une église à Liège, pour honorer le souvenir de son épouse Adelaide Gabriel, morte en 1625. Acquis par van Douven pour la galerie de Dusseldorf. — Salle V.

873. (158.) L'Impératrice Hélène, entourée d'un groupe de soldats et de femmes, est assise à droite sur un cheval blanc et fait élever la sainte croix, dont l'attouchement avait effectué des miracles. Signé au bas à gauche: GER. DOVFFET INVENTOR F.

Toile. — H. 3.09 m, l. 3.67 m. — Ce tableau fut peint à la commande de Don Carlos Hardi, religieux de l'abbaye St. Laurent à Liège, et acquis par la suite pour la galerie de Dusseldorf par l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat. — Salle V.

874. (Schl. 576.) Portrait d'un marchand en habit de damas noir à mauches violettes, tenant dans la gauche les gants. A droite on voit sur une table couverte de vert le chapeau, une muscate et des clous de giroflée. A la droite en haut sur un cartel ses armoiries, à gauche l'inscription: L — VT
Jusqu'aux genoux, gr. nat. tourné . ÆTATIS. SVÆ . vers la droite. . 51 .
Toile. — H. 1.81 m, l. 0.87 m. — Gal. élect. de Munich. — Salle V. ANNO . 1617.

875. (Schl. 575.) Portrait de l'épouse du précédent en robe violette, galonnée de pelisse. Elle a la gauche ap-

puyée sur le dossier d'une chaise, de la droite elle tient le bijou d'une chaîne d'or, formant ceinture. En haut à gauche sur un petit cartel le blason de la famille du personnage représenté, au dessus se lit: ÆTATI (sic!) SVA 57 ANO 1617.

Jusqu'aux genoux, gr. nat., tournée vers la gauche.

Toile. — H. 1.26 m, l. 0.87 m. — Gal. élect. de Munich. — Salle V.

876. (226.) Portrait d'un homme à la barbe rousse, en habit noir, large fraise tuyantée et chapeau conique. Vu de face, il a la droite appuyée dans la hanche, de la gauche il tient un rouleau. Signé au haut à gauche près d'un écusson: ÆTATIS SVÆ. 53. 1624.

Toile. — H. 1.00 m, l. 0.77 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

877. (183.) Portrait d'homme. Le personnage est vetu d'un justaucorps violet et d'un manteau noire, portant dans la gauche les gants.

Toile. — H. 0.83 m, l. 0.66 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle V.

D'après la manière de Gerard Douffet.

878. (1233.) St. Norbert à genoux recevant le scapulaire des mains de la Vierge, qui lui apparaît dans les nuages avec l'Enfant-Jesus. Un ange descendant au dessus du saint, tient l'habit blanc de l'ordre et la birette.

Toile. — H. 0.86 m, l. 0.64 m. — Galerie de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

Adriaen Brouwer,

fut né vers 1605, vraisemblablement à Audenarde en Flandre, et mourut à la fin du Janvier (inhumé le 1. Févr.) 1638 à Anvers, où il fut recepté en 1631 dans la gilde. Ecolier de Frans Hals à Harlem, il fut influencé par la suite de Rubens.

879. (865.) Des Joueurs aux cartes en querelle dans un cabaret. Tandis que l'un veut tirer le sabre, l'autre s'apprête à lui donner un coup de cruche. Sur l'avantplan un autre joueur armé d'un couteau, attend son adversaire, qui le menace de ses poings. A la droite un cinquième personnage regarde la scène par la porte ouverte.

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.49 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'aquatinta par A. Schlicht. Lith. par J. Wölffle. Gravé à l'eau-forte par T. de Marc. (Gaz. d. B. A. XXI.) Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

880. (1119.) Boutique de barbier de village. Un opérateur de village examine la plaie du pied d'un paysan à la

tête chauve, qui est assis devant lui, exprimant par une grimace significative la souffrance qu'il réssent. Une femme est occupée à préparer l'emplâtre. Par la porte ouverte vient d'entrer un blessé. Au fond de la chambre à droite on aperçoit un aide de barbier raser un personnage.

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.40 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'aquatinta par A. Schlicht. Lith. par E. Meyer et par J. Wölffle. Gravé à l'eau-forte par L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

881. (Schl. 108.) Tabagie. Deux paysans fumants sont assis sur un banc près de la cheminée. Le premier, vêtu entièrement de vert, tient la cruche dans la gauche pendante, chassant une bouffée de tabac, l'autre semble vider sa pipée près de la cheminée.

Bois. — H. 0.21 m, l. 0.19 m. — Gal. de Mannheim. — Phot par Hanfstängl. — Cab. 15.

882. (Schl. 109.) Une Querelle. Cinq hommes se sont engagés dans une mêlée furieuse, l'un s'apprête à tirer le sabre, un autre poursuit son adversaire d'un gros bâton. Au fond à droite apparaît l'hôte avec une cruche, suivi d'une femme.

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.31 m. — Galerie électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

883. (811.) Tabagie. A gauche un fumeur allumant sa pipe d'argile, un second est attablé devant le verre, tandis qu'au fond le troisième charge sa pipe. Signé dans l'angle supérieur de gauche: B.

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.20 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par C. Schuler et par J. Wölffle. — Zinkogravure (Gaz. d. B. A. XXI.) — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

884. (813.) Une gaie Compagnie de cinq personnes, s'amusant à chanter. Au premier plan, tourné vers le spectateur, un des chanteurs est assis sur un tonneau, jouant du violon.

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.20 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par N. Strixner. Gravé à l'eau-forte par W. Rohr. (Graph. Künste 1883.) Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

885. (1057.) Un Chirurgien de village, pansant le bras blessé d'un paysan. Un troisième personnage regarde la scène. Au devant sur une table un brasier et deux fioles.

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.20 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'aquatinta par A. Schlicht. Lith. par N. Strixner et par Wölffle. Zinkogravure (Gaz. d. B. A. XXI.). Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

886. (Schl. 107.) Deux Paysans en dispute. Le personnage attaqué, vêtu entièrement de vert, est assis sur un

banc devant un tonneau, et tire en criant son feutre, garni d'une pipe, sur la tête.

Bois. — H. 0.15½ m, l. 0.14 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

887. (Schl. 968.) Tabagie. Six paysans sont réunis en fumant autour d'une table. Dans la porte ouverte apparaît un mendiant.

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.26½ m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

888. (791.) Des Paysans jouant aux cartes dans un cabaret. Au milieu du tableau sont assis autour d'une table sept paysans, dont un montre en criaillant ses cartes. Dans le fond un homme se chauffe près de la cheminée, en parlant à une femme qui est assise près de lui. La porte entr'ouverte donne vue dans la campagne.

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.43 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par L. Quaglio. Gravé à l'eau-forte par W. Rohr (l'Art 1883). Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

889. (854.) Querelle entre deux paysans. L'un entraîne en tombant un tonneau. Une femme accourt pour séparer les combattants. Au fond à droite un homme dans une attitude inexprimable.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.25 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par L. Quaglio. Zinkogravure (Gaz. d. B. Arts XXI.). — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

890. (Schl. 112.) Intérieur de cabaret. Trois buveurs et une femme sont assis autour d'un tonneau, servant de table. A gauche l'aubergiste, vêtu de noir, apporte un cruchon.

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.27 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

891. (Schl. 850.) Des Paysans jouant aux cartes. Le vainqueur, qui est sauf un bonnet noir vêtu entièrement de bleu, montre ses cartes; son partenaire coiffé d'un chapeau cylindre, est assis jambe deçà, jambe delà sur un banc, élevant les cartes à son visage, un des spectateurs met la cruche à la bouche, au fond à droite un homme se présente sous la porte.

Bois. — H. 0.24½ m, l. 0.34½ m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

892. (Schl. 111.) Scène de cabaret. Sur l'avantplan de gauche un buveur d'un notable embonpoint, tenant la cruche dans la main, s'est endormi sur une chaise. Au fond à droite des paysans, dont quelquesuns sont endormis, d'autres boivent et se vomissent, parmi eux on voit des cochons.

Bois. — H. 0.32 m, l. 0.25 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par C. Stürzer. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

893. (799.) Deux Soldats jouent aux dés dans un cabaret, derrière eux deux spectateurs. Au fond à droite une vieille occupée d'un baquet, et un homme qui se dispose à sortir par la porte.

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.46 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Winterhalter. Gravé par Trogg. Zinkogravure (Gaz. d. B. A. XXI.). Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

894. (1107.) Autour d'un tonneau servant de table, se sont réunis quelques personnes, dont quatre s'amusent à chanter. L'une des deux femmes donne à boire à son enfant d'un gobelet. Dans le fond à gauche un homme se chauffe au feu de la cheminée, devant lui un garçon est adossé à un banc. Vers la droite vue dans la campagne. Sur l'avantplan de droite est couchée une chienne avec ses jeunes, près d'un chapeau.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.58 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par J. A. Stenglmair. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

895. (Schl. 174.) Des Paysans au cabaret autour de la cheminée. Un homme vêtu de gris, ayant les mains sur son dos, est debout devant un buveur, qui, en habit vert, est assis sur un banc, au fond trois figures.

Bois. — H. 0.33 m. l. 0.25 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

896. (Schl. 110.) Intérieur de cabaret. L'avantplan de gauche est occupé du corpulent aubergiste, qui parle à une femme qui est assise près de lui, tenant de la gauche un verre d'eau de vie. Au fond à droite un groupe de paysans autour de la cheminée, un homme vient d'entrer par la porte.

Bois. — H. 0.40 m, l. 0.53 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 16.

Joost van Craesbeeck,

né à Neerlinter près de Thienen dans la Brabante, vraisemblablement avant 1608, influencé par Brouwer. En 1631 il reçut le droit de bourgeoisie d'Anvers, et fut en 1633/34 admis à la maîtrise dans la gilde de cette ville. En 1651 il s'établit à Bruxelles, et y mourut avant l'an 1662.

897. (Schl. 275.) Cabaret de paysans. Un homme et deux femmes, dont l'une s'est endormie, sont assis autour d'un tonneau. Dans l'intérieur de la chambre six autres personnages. Le tonneau à droite est signé: CB.

Bois. — H. 0.48 m, l. 0.41 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 15.

Gillis van Tilborgh, le Jeune,

naquit à Bruxelles en 1625, et mourut, dit-on en 1678. Dabord élève de son père du même nom, il entra dans l'atelier de David Teniers le Jeune.

898. (Schl. 848.) Un Paysan, lisant une lettre à une femme, qui écoute en tenant dans la droite le pot de bière. Signé au bas à droite: TILBOR..

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.24 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 16.

899. (Schl. 849.) Une Femme, lisant une lettre à deux paysans, qui sont assis dans une auberge autour d'un tonneau. Derrière le groupe on voit encore deux figures. Pendant du précédent.

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.24 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 16.

David Teniers, le Vieux,

fut né en 1582 à Anvers et décéda dans cette ville le 29 Juillet 1649. En 1595 il entra dans la gilde de St. Luc, comme élève de son frère aîné Julien Teniers. Il parcourut l'Italie et l'Allemagne, où il entra en rapport avec Ad. Elsheimer. Francmaître de la gilde depuis 1606, il florissait à Anvers.

900. (Schl. 827.) Des Rochers, entre lesquels s'échappe une eau, traversée par un pont, et surmonté à gauche d'un château. Un personnage passe le pont, deux autres sont debout en conversation sur l'avantplan de gauche accompagnés d'un chien. Signé au bas: DTD·F

Bois. — H. 0.24$^{3}/_{4}$ m, l. 0.35 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

901. (Schl. 824.) Un Paysan, portant sur son épaule gauche une perche, s'avance vers la droite. Dans le fond un groupe de maisons.

Bois. — H. 0.24 m, l. 0.19 m. — Gal. de Deux-ponts — Cab. 14.

David Teniers, le Jeune,

fut né à Anvers vers le milieu du Dec. 1610, et mourut à Bruxelles le 25. Avril 1690, élève de son père David Teniers le Vieux. Il fut recepté en 1632/33 comme maître dans la gilde et florissait à Anvers et à Bruxelles.

902. (844.) Auberge flamande. Autour des tables séparées sont réunis des paysans jouant aux dés, fumant et buvant. A gauche une jeune fille, qui a la main levée pour se défendre contre les galanteries d'un homme en tablier de

cuir. Au fond vient d'entrer par la porte l'aubergiste apportant la cruche et des mets. Hors de la fenêtre est visible la tête d'un paysan. Signé au bas à gauche: .D. TENIERS. F et sur un dessin, attaché sur le cloison: A° 1643.

Bois. — H. 0.56 m, l. 0.72 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par R. Leiter. Gravé à l'eau-forte par Rohr. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

903. (840.) Scène de cabaret. Un jeune homme en costume clair-gris est debout sur un tonneau, jouant du violon, au son duquel un jeune couple paysan se met à danser. Près de là deux autres couples carressant. Quatre hommes et hors de la fenêtre deux autres personnages regardent la scène. Au fond de la chambre à droite sont assis autour d'un tonneau deux paysans jouant aux cartes et quelques spectateurs. Au bas à gauche la signature: DAVID. TENIERS FEC Un dessin, attaché sur le manteau de la cheminée est signé: .A° 1645.

Bois. — H. 0.56 m, l. 0.80 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Wölffle. Gravé à l'eau-forte par W. Rohr. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

904. (802.) Tabagie. L'avantplan de gauche est occupé d'un fumeur, qui est assis sur un banc avec la cruche et la pipe, derrière lui et debout un autre homme, qui en chargeant sa pipe, cause avec son voisin. Au fond six paysans devant la cheminée.

Signé à droite: D. TENIERS. FEC

Sur un dessin au dessus de la cheminée la date: 1650

Bois. — H. 0.35 m, l. 0.44 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

905. (841.) Noce de village. Les convives sont assis autour d'une table, qui est dressée à gauche dans la cour de l'auberge. Un couple danse aux sons de la cornemuse, jouée par un vieux musicien, qui est debout sur un tonneau. Un ivrogne endormi, coiffé d'un bonnet rouge, occupe l'avantplan de gauche. Au fond vers la droite on aperçoit un clocher de village. Signé au bas à droite: DAVID. TENIERS FEC .1651.

Cuivre. — H. 0.68 m, l. 0.86 m. — Gal. de Düsseldorf. — Gravé à l'eau-forte, à ce qu'on dit, par l'artiste lui-même. Copie anonyme. Gravé par E. Thelott. Lith. par Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

906. (Schl. 826.) Un Alchymiste est assis devant une table, ayant dans les mains une fiole et le pince-nez, au fond

trois aides. Portrait du peintre dans un âge avancé, représenté par lui-même. Signé au bas à droite: D. TENIERS 1680.
Bois. H. 0.24$^{3}/_{4}$ m, l. 0.19$^{1}/_{2}$ m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 15.

907. (785.) Tabagie. Autour d'un tonneau sont assis trois fumeurs, l'un tient de la droite un grand pot de bière, l'autre vis-à-vis de lui élève son verre. Derrière eux se tient un quatrième, chargeant sa pipe. Au fond à droite cinq paysans devant la cheminée, et l'aubergiste, qui va quitter la chambre.
Bois. — H. 0.37 m, l. 0.53 m. — Galerie élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

908. (Schl. 820.) Dans un cabaret sont réunis huit paysans buvant et fumant, quatre d'eux sont groupés autour de la cheminée. L'hôtesse vient d'entrer de droite, apportant une cruche et des mets. Signé au bas à droite: D. TENIERS. F.
Bois. — H. 0.37 m, l. 0.35 m. — Galerie élect. de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

909. (804.) Un Paysan coiffé d'un bonnet rouge est assis devant un tonneau, sur lequel se trouvent un pot de bière, la pipe et du tabac, et joue du violon, tandis que son compagnon regarde au dehors dans la fenêtre. Deux autres se chauffent près de la cheminée au fond de la chambre. Signé au bas à droite: D. TENIERS
Bois. — H. 0.25 m, l. 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Winterhalter. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

910. (1125.) Intérieur de cabaret flamand. Un paysan assis sur une chaise, allume sa pipe, tandis que l'autre regarde en souriant dans la cruche. Derrière eux se tiennent un vieux et un jeune paysan et une femme. Deux hommes sont debout près de la cheminée, un troisième traite le coin de la chambre avec une sansfaçon inexprimable. L'aubergiste va quitter la chambre. Signé au bas à droite: D. TENIERS. FE
Bois. — H. 0.28 m, l. 0.37 m. — Propriété de S. M. le roi. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

911. (1039.) Un Fumeur est assis sur un bloc de bois, devant un escabeau, tenant de la gauche une pipe. Près de lui est assise une femme sechant du tabac sur un brasier. Au fond vers la droite un homme devant une cuve plate. Signé au bas à droite: D. TENIERS. F
Bois. — H. 0.16 m, l. 0.23 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

912. (Schl. 819.) Trois Paysans jouant du violon, du luth et du fifre. Au fond à gauche quatre hommes près de la cheminée. Signé comme le tableau précédent.

Bois. — H. 0.41 m, l. 0.59 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

913. (Schl. 821.) Trois Paysans, l'un, qui à posé sa redingote, tient de la gauche la cruche et de la droite la pipe, le second se penche sur un brasier, tandis que le troisième dans le fond, charge sa pipe Signé au bas à gauche: D. TENIERS F.

Cuivre. — H. 0.20 m, l. 0.25 1/2 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par W. Rohr. — Cab. 15.

914. (Schl. 882.) Un homme en habit gris coiffé d'un chapeau, est assis sur une chaise d'osier, devant une table, tenant de la gauche l'anse de son pot de bière, et de la droite sa pipe. Jusqu'aux genoux. Signé à droite:

Bois. — H. 0.20 m, l. 0.18 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par N. Strixner. — Cab. 14.

915. (Schl. 823.) Deux Buveurs chantant. L'un en jaquet gris et bonnet vert est assis devant une table, battant avec le poing droit le couvercle de sa cruche d'étain, l'autre derrière lui tient la pipe dans la main. En haut à droite la signature: TENIER (sic!) F.

Cuivre. — H. 0.21 m, l. 0.17 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

916. (783.) Corps de garde, à gauche on voit de différentes armes. Autour d'une table sont réunis des soldats fumant et jouant aux dés. Trois mousquetaires et quatre autres soldats s'amusent en causant près de la cheminée.

Toile. — H. 0.66 m, l. 0.84 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 15.

917. (Schl. 815.) Loth et ses Filles. Dans une caverne le vieux Loth carresse pendant le repas une de ses filles, qui tient dans la gauche un verre de vin. L'autre fille est occupée à arranger la table. Vers la droite on voit la ville de Sodome en flammes. Signé au bas à droite: D. TENIERS.

Toile. — H. 0.35 m, l. 0.46 1/2 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

918. (Schl. 817.) Le Fils perdu parmi des courtisanes. L'une d'elle va lui dérober la bourse, tandis qu'il se penche en carressant vers sa voisine. Sur l'avantplan à terre on aperçoit un rafraichissoir, des cartes, un singe et un petit chien. Signé au bas à droite: D. TENIER F. (sic!).

Cuivre. — H. 0.37 3/4 m, l. 0.56 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

919. (Schl. 816.) Sorcellerie. A gauche la sorcière ficelant un fantôme de poisson sur un coussin, à droite un groupe de spectres; un homme et une femme vont s'enfuir. Signé au bas à droite: D. TENIERS.

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.46 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

920. (787.) Concert de chats et de singes. L'un des singes costumés au devant du tableau joue de la clarinette, tandis que les chats, qui sont assis sur la table, chantent sur la note. Sur le livre de musique est perchée une chouette. Signé sur l'angle de gauche supérieur (vrai?): D·TENIERS F

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.31 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé à l'eau-forte par Coryn Boel. Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

921. (803.) Une Réunion de singes costumés fumant et buvant dans une cave. Quatre d'eux sont groupés autour d'un banc, au fond un cinquième met en perce un tonneau. Signé au bas à droite: D·TENIERS FEC

Bois. — H. 0.27 m, l. 0.36 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

922. (786.) Un Repas de singes masqués. Quatre singes sont attablés devant un pâté, trois autres, assis à terre, dévorent un chapon, un serviteur à gauche ouvre des huîtres. Au fond quatre singes cuisiniers sont occupés à rôtir du volaille. Signé au bas à droite: D.TENIERS FEC

Bois. — H. 0.27 m, l. 0.36 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Wölffle. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 13.

923. (Schl. 825.) Vue de Borken, le château aux trois tours de Teniers. Ciel d'orage vivement éclairé. Sur l'avant-plan de droite trois paysans. Signé au bas à droite: D·F

Bois. — H. 0.23½ m, l. 0.19 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 15.

924. (Schl. 818.) Paysage avec un clocher de village. Au premier plan s'avance un homme portant sous le bras un fagot de ramilles, precédé d'un petit chien.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.80 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

925. (299.) Grande foire devant l'église Santa Maria dell' Imprunata près de Florence à la fête de St. Luc (18 Oct.). Sur l'avant-plan de gauche près d'un grand arbre est la tribune avec le dompteur de serpent, à droite une boutique, où sont étalées des verreries; au milieu du tableau on voit arriver des voitures, et les scènes les plus variées et animées se continuent jusqu'au fond de la composition.

Toile. — H. 2.65 m, l. 3.95 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Copie d'après l'estampe de Jaques Callot: »La grande foire de Florence«, executée en 1620 pour le grand-duc Cosimo II. — Salle V.

926. (Schl. 811.) Vue de la galerie de l'archiduc Albert à Bruxelles. Le maître lui-même est assis devant le chevalet, occupé à peindre un paysan, qui, tenant un fléau, pose devant lui. Trois cavaliers se tiennent à gauche derrière l'artiste, un garçon se présente dans la porte. Sur l'angle de droite le grand tableau de P. Veronese, Salomon recevant la reine de Saba, qui se voit aujourd'hui à Florence.

Toile. — H. 0.96 m, l. 1.28 m. — Du château de Nymphenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Les tableaux représentés sur cette toile et les trois suivants furent transportés par la suite à Vienne, la plupart s'y trouve encore aujourd'hui, tandis qu'une autre partie parvint à Madrid et à Florence. — Cab. 15.

927. (Schl. 814.) Une seconde Vue de la galerie de Bruxelles. Au milieu de la composition une table est chargée de dessins et de sculptures, près de là un serviteur découvre le portrait d'un Infant par Velasquez. Le fond est occupé de deux hommes en conversation devant une table ronde.

Toile. — H. 0.96 m, l. 1.28 m. — Du château de Nymphenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

928. (Schl. 813.) Troisième Vue de la galerie de Bruxelles. Par la porte du milieu, entourée de petits tableaux, entre un homme vêtu de noir.

Toile. — H. 0.96 m, l. 1.28 m. — Du château de Nymphenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

929. (Schl. 812.) Quatrième Vue de la galerie de Bruxelles. A gauche de la composition, près d'une table chargée de dessins, le peintre présente à l'archiduc le tableau de la Madone, dite aux cerises par Titien (aujourd'hui au Belvedere à Vienne).

Toile. — H. 0.96 m, l. 1.28 m. — Du château de Nymphenbourg. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

Imitateur de Teniers.

930. (1003.) Une Paysanne, assise à gauche devant un tonneau servant de table, allume sa pipe de plâtre, tandis qu'un homme met son bras droit sur ses épaules, tenant de la gauche un verre rempli. A droite dans le fond trois paysans près de la cheminée.

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par A. Richter. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 14.

Pieter Thys,

né en Avril 1616 à Anvers, mort dans sa ville natale en 1677 ou 1678, élève de Deurwarder et imitant la manière de van Dyck comme peintre d'histoire et de portraits.

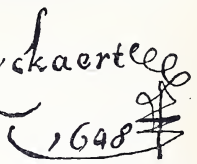
931. (Schl. 810.) Portrait de David Teniers le Jeune Habillé de noir à col blanc, il porte une chaîne d'or, où pend une médaille. A gauche une draperie verte et vue sur un château. Dem. fig., tourné de gauche.

Bois. — H. 0.29 m, l. 0.24 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par Luc. Vorstermann jun. — Cab. 15.

David Ryckaert le plus Jeune (III),

fut né à Anvers en 1612 (baptisé le 2 Dec.) recepté en 1636 dans la gilde de St. Luc, et mourut dans sa ville natale le 11 Nov. 1661, élève de son père David Ryckaert, imitateur d'Adr. Brouwer et spécialement de David Teniers.

932. (991.) La Fête du roi de la fève, celébrée dans une nombreuse réunion. Signé à droite au bas:



Toile. — H. 0.80 m, l. 1.14 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Fertig. — Cab. 14.

933. (Schl. 216.) Des Gamins au jeu. Un garçon est assis, jambe deça jambe delà sur le dos d'un second, un homme assis lui couvre les yeux de ses mains. Signé au bas à gauche:

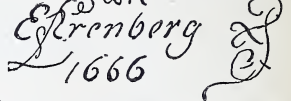
Bois. — H. 0.49 m, l. 0.38½ m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par P. Chenn. — Cab. 15.

Charles Emanuel Biset,

naquit à Malines au Dec. 1633 et mourut à Breda en 1685, dès 1661/62 maître dans la gilde d'Anvers, il imita Gonzales Coques.

934. (308.) Intérieur d'une galerie d'arts. Les murs et le plafond sont décorés de tableaux, sur une table se voient des sculptures en marbre, des bronces, des gravures et des livres. A gauche on voit des portraits, représentant en trois groupes des amateurs d'art, peints par Ch. Em. Biset. A l'angle de droite se trouve un groupe allégorique; Apollon accompagné de deux Muses, Mercure et trois amourettes contemplant une peinture de Jordaens. Les divers tableaux de la collection sont pour la plupart des oringinaux, exécutés par de différents artistes, et quelquesuns sont signés: Nature morte par C. DE HEEM, Jupiter et Antiope par DH, Animaux dans un paysage par P. B (Pieter Boel), Diane et Actéon, signé: COR . . NS, Adoration des bergers par P. T (P. Thys), un Paysage signé: PAI . . .

Parmi les tableaux sur l'avant-plan sont remarquables: des Poissons par P. B. (Pieter Boel), Architecture par W. E. van Ehrenberg 1666, signé: et une Représentation mythologique par F. BOEYERMANS.



Toile. — H. 1.41 m, l. 2.36 m. — Gal. de Düsseldorf. — Voir Schmidt. Zahn's Jahrb. V, 49. — L'authenticité de Biset n'est garantie. (Gonzales Coques?) — Salle V.

Maîtres des Pays-Bas vers 1650.

935. (Schl. 433.) Une Assemblée distinguée dans une forêt. Les uns sont campés à terre au repas, tandis que les autres se promènent. Sur l'avant-plan de droite un rafraîchissoir.

Bois. — H. 0.18 m, l. 0.23 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

Lodewyck de Vadder,

né à Bruxelles vers 1560, mourut probablement dans cette ville en 1623.

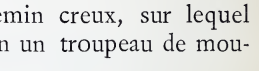
936. (980.) Paysage avec un chemin creux, sur lequel s'avancent trois cavaliers, au second plan un troupeau de moutons et vue sur un terrain montagneux.

Bois. — H. 0.33 m, l. 0.51 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

Luc van Uden,

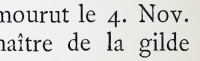
vit le jour à Anvers le 18. Oct. 1595 et y mourut le 4. Nov. 1672, élève de son père Artus van Uden, maître de la gilde de St. Luc dès 1626/27, aide et imitateur de Rubens.

937. (973.) Paysage au coucher du soleil. Les arbres se reflétchissent dans un étang garni de roseau, où sont conduits des animaux à l'abreuvoir. A peu de distance une servante portant sur la tête une cruche de laiton, une autre en compagnie d'un berger est occupée à traire. Signé au bas dans l'angle gauche:



Bois. — H. 0.52 m, l. 0.78 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle V.

938. (Schl. 854.) Paysage avec des lointaines. A droite devant une grotte un festin des dieux, deux genies jettent des fleurs sur la table. Sur la hauteur du rocher une chèvre et un cerf. Signé au bas à droite:



Bois. — H. 0.71 m, l. 1.14 m. — Gal. élect. de Munich. — Cab. 13.

Jaques d'Artois (Arthois),

né à Bruxelles en 1613 (baptisé le 12. Oct.) mort dans la même ville en 1665, élève de Jan Mertens.

939. (238.) Un Canal dans une forêt, bordé de grands arbres, qui reflèchissent dans l'eau tranquille.

Toile. — H. 2.40 m, l. 2.40 m. — Acheté en 1792 par l'électeur Charles-Théodore pour la galerie de Munich. — Salle VII.

940. (232.) Paysage avec de grands arbres, dans la lointaine on aperçoit une rivière. Le chemin sablonneux, traversant la forêt, est animé d'une chasse au cerf. Pendant du Nr. 939.

Toile. — Même grandeur et provenance comme le Nr. 939. — Salle VII.

Jan Siberechts,

fut né au Janvier 1627 à Anvers, où il florissait pendant de longues années. A un âge déjà avancé il s'établit en Angleterre, où il mourut en 1703.

941. (Schl. 777.) Paysage avec un pâturage, sur l'avant-plan de gauche une femme et une jeune fille endormies au bord du chemin, devant elles sont déposés des baquets au lait.

Toile. — H. 1.08 m, l. 0.84 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 15.

J. Collaert,

dont on ignore l'histoire, florissait vers 1650, issu probablement de la famille de graveur Collaert d'Anvers.

942. (374.) Paysage montagneux arrosé d'un fleuve. Au devant sur la rive un paysan en conversation avec deux femmes assises, à gauche un chasseur, suivi de son chien, au milieu un muletier. Signé au bas à droite: *Collaert*

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.63 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

Jan Peeters,

naquit à Anvers le 24. Avril 1624 et y mourut en 1677, dès 1645 maître de la gilde, élève de son frère Bonaventure Peeters.

943. (Schl. 620.) Marine. Mer agitée. Deux trois-mats dans un détroit de mer. Près d'un rocher sur l'avant-plan de gauche une embarquation vient de gagner la côte. Le rocher est signé: I P

Bois. — H. 0.36 m, l. 0.57½ m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 16.

Frans Millet,

né à Anvers en Avril 1642, mort à Paris le 1. Juin 1679, écolier de Laurens Francken, dès 1696(?) résidant à Paris, il s'attacha à l'étude des deux Poussin.

944. (211.) Grand Paysage bien animé de charactère classique avec des touffus d'arbres. Au second plan à droite

des bâtiments antiques. Un berger s'avance avec ses troupeaux sur le chemin, qui conduit vers l'avant-plan, où un jeune couple vient d'être arrêté sur son passage d'un mendiant.

Toile. — H. 1.16 m, l. 1.70 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

945. (346.) Paysage italien avec la vue sur la mer, au bord de laquelle s'élèvent des montagnes escarpées. Au devant du tableau une femme recueille des fruits dans un bosquet d'orangers. Non loin de là trois garçons reposant sur l'herbe fleurie au bord d'un ruisseau.

Toile. — H. 1.06 m, l. 1.19 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Hohe. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 16.

946. (923.) Paysage italien au coucher du soleil. A gauche une vendange, à droite quelques habitations, vers lesquelles se dirige un berger avec son troupeau, en jouant du chalumeau.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.96 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

Jan Baptist Huysmans,

né en Octobre 1654 à Anvers, mort dans cette ville en 1715/16. Excellent paysagiste, moins connu que son frère productif Cornélis, qu'il surpassa en qualité.

947. (Schl. 425.) Ruines d'un temple Corinthien, au rivage de la mer. Des marins sont occupés à charger des mulets. Signé au bas à gauche: *Bluÿsmans f Ao 1695*

Bois. — H. 0.54½ m, l. 0.94 m. — Gal. élect. de Munich. — Voir W. Schmidt Z. f. b. K. 1875. B. P. 683. — Salle V.

Cornélis Huysmans,

naquit à Anvers vers la fin du Mars 1648, et décéda à Malines le 1. Juin 1727. Il fut élève de Gaspar de Wit à Anvers et de Jaques van Artois à Bruxelles, florissant à Malines et à Anvers.

948. (1112.) Entrée de la forêt, avec une échappée de paysage du charactère italien. Quatres vaches et une chèvre s'avancent vers l'avant-plan, suivies d'une femme, qui porte sur la tête le baquet au lait, et d'un garçon.

Toile. — H. 0.66 m, l. 0.58 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

949. (1115.) Paysage montagneux et boisé, du charactère italien. Au devant de la composition on voit à gauche quatre femmes habillées à l'antique et un mendiant en lambeaux.

Toile. — H. 0.66 m, l. 0.58 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 16.

Jan Jost van Cossiau,

vit le jour dans les environs de Breda vers 1660, et mourut à Mayence dans le service électoral en 1732 ou 1733.

950. (294.) Grand paysage italien avec des lointaines, traversé par un fleuve, sur lequel est un moulin. Au devant du tableau une famille de berger auprès de leur troupeau. Signé au bas à gauche: J. J. D. Cossiau.

Toile. — H. 1.52 m, l. 2.37 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle VII.

Pieter Neeffs le Vieux,

né à Anvers en 1577 ou 1578, mort après l'an 1656, membre de la gilde depuis 1609, florissant à Anvers.

951. (1065.) L'Intérieur d'une église de style ogival, à l'effet de nuit. Un prêtre, portant le Saint Sacrement, s'approche de l'église, suivi de deux porte-flambeaux et de quelques messieurs. A droite sur un pilier se lit la signature: PEWS

Bois. H. 0.39 m, l. 0.50 m. — Acquis en 1822 du roi Max-Joseph I. — Cab. 14.

952. (1437.) L'Intérieur d'une église de style ogival à cinq nefs, pris au moment d'un sermon. A gauche au dessous de l'horloge la signature: PEETER NEEffs

Bois. — H. 0.50 m, l. 0.65 m. — De l'héritage du feu le roi Maximilien I. Voir Schmidt, Zeitsch. f. b. K. P. 636. — Cab. 14.

Anthonis Gheringh,

peintre d'architecture d'Anvers, maître de la gilde de cette ville dès 1662/63, mort en 1667/68.

953. (1418.) L'Intérieur de l'église des Jésuites à Anvers, qui fut incendiée par la foudre en 1718. Style de la renaissance, voute en berceau. Le maître-autel est surmonté du fameux tableau de Rubens: St. Ignace chassant les démons. Les voutes des nefs latéraux sont décorées des compositions de Rubens, executées par van Dyck. Signé: Gher.. gh anno 1663

Toile. — H. 0.82 m, l. 0.96 m. — Un tableau, représentant le même sujet se trouve au Belvédere à Vienne et porte la date de 1665. — Voir Rooses, G. d. Antw. M. Munich 1881, p. 435. — Cab. 16.

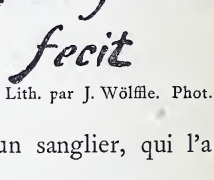
Frans Snyders,

fut né à Anvers au Nov. 1579, et y mourut le 19. Août 1657, écolier de Pieter Brueghel le Jeune et de Hendrik van Balen, maître de la gilde de St. Luc dès 1603. Plus tard il s'adonna à l'influence de Rubens, il résida à Anvers.

954. (1408.) Boutique de fruits et de légumes. La vendeuse en jaquet rouge et bonnet blanc est assise devant l'entrée de la boutique, présentant une figue à un chasseur. De differents fruits et légumes sont étalés sur la terre, sur une table et dans des paniers.

Toile. — H. 2.01 m, l. 3.33 m. — Du château archiépiscopal de Freising. — Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

955. (205.) Tableau de cuisine. Sur une table dans un garde-manger sont étalés: Des fruits, légumes, du volaille, une hure de sanglier, un chevreuil, un lièvre et un homard, épiés par un chat et un chien. Un serviteur prend des raisins d'un panier. Au bas à droite la signature:



Toile. — H. 1.56 m, l. 2.04 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

956. (305.) Une Lionne égorgeant un sanglier, qui l'a attaquée au cou. Grandeur naturelle.

Toile. — H. 1.62 m, l. 2.40 m. — Gal. élect. de Munich. — Lith. par F. Piloty et par J. Wölffle. — Salle V.

957. (297.) Deux jeunes Lions poursuivant un chevreuil. Grandeur naturelle.

Toile. — H. 1.62 m, l. 2.40 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Piloty et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

958. (317.) Une Chasse au sanglier. Le sanglier, adossé à un tronc d'arbre, se défend furieusement contre les chiens, qui l'attaquent de deux côtés. Un des chiens vient d'être blessé à mort, trois autres gisent tués au coin gauche. Fond: paysage.

Toile. — H. 2.00 m, l. 3.40 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

959. (Schl. 782.) Nature morte. Une table est chargée de fruits, de légumes et d'un homard, à gauche est suspendu d'une patte un chevreuil éventré.

Toile. — H. 1.25 m, l. 1.61 m. — Gal. de Mannheim. — Salle V.

960. (Schl. 783.) Nature morte. Au milieu du tableau pend d'une patte de derrière un marcassin tué, à gauche on voit des fruits et des oiseaux morts, à droite un homard, des artichaux et de l'asperge.

Toile. — H. 0.73 m, l. 1.19 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 15.

Paul de Vos,

fut né vers 1592 vraisemblablement à Hulst, et mourut le 30. Juin 1678 à Anvers, frère du peintre d'histoire Cornélis de Vos, et beau-frère du peintre d'animaux Frans Snyders, élève de Rubens.

961. (Schl. 904.) Chasse aux ours. Deux ours, dont l'un s'est dressé sur ses jambes de derrière, se défendent furieusement contre une meute de chiens.

Toile. — H. 2.07 m, l. 3.40 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle V.

962. (Schl. 962.) Les Animaux dans le jardin Eden. A gauche on voit un cheval pic, à droite un cerf, une biche, un autruche et un lion, parmi de petits animaux. Au fond dans un paysage a lieu la création d'Ève. Un second exemplaire de ce tableau se trouve au Louvre sous l'indication de Snyders.

Toile. — H. 2.19 m, l. 3.45 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

Jan Fyt,

naquit à Anvers au mois de Mars 1611, et y mourut le 11. Sept. 1661, en 1622 il fut écolier de Jan van den Berch, puis de Frans Snyders, francmaître de la gilde de St. Luc dès 1629/30. Pendant ses quarantièmes il séjourna en Italie, spécialement à Rome, et s'établit par la suite à Anvers.

963. (180.) Des Chevreuils poursuivis par des chiens.

Toile. — H. 1.92 m, l. 3.05 m. — Avec les trois toiles suivantes don de la ville de Solingen à l'électeur Charles Théodor en 1767. — Gal. de Dusseldorf. — Salle VII.

964. (186.) Chasse aux ours. Grandeur naturelle.

Toile. — Grandeur et provenance comme le Nr. précédent. — Lith. par Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle VII.

965. (339.) Chasse au sanglier. Un sanglier quêté dans la forêt par les chiens, se défend avec vigueur contre leur attaque.

Toile. — H. 1.93 m, l. 3.05 m. — Même provenance. — Salle VII.

966. (341.) Une longue table est chargée de fruits, d'un cygne mort et d'un chevreuil. Dans un panier sur la terre se trouvent du volaille et un lièvre morts, non loin de là est couché un chien de chasse endormi, tandis qu'un autre se tourne vers un petit singe, qui est enchaîné à une urne.

Toile. — H. 1.93 m, l. 3.05 m. — Même provenance. — Salle VII.

967. (202.) Deux chiens se chamaillent d'une tête de veau, qu'ils ont tiré hors d'un panier renversé.

Toile. — H. 1.18 m, l. 1.63 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Salle V.

Pieter Boel,

fils du graveur Jan Boel, fut né le 22 Oct. 1622 à Anvers et décéda à Paris le 3 Sept. 1674, écolier de Frans Snyders et de son oncle Cornélis de Wael. Après un séjour de plusieurs années en Italie, il florissait dabord à Anvers et se fixa en 1663 à Paris.

968. (327.) Deux Chiens de chasse gardant du gibier mort, sanglier, daim, renard, martre et cygne. A droite vue dans un paysage.

Toile. — H. 1.94 m, l. 2.69 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Voir »Waagen, Handbuch II, 68«. — Salle VII.

969. (Schl. 77.) Sur et devant une table se voient des fruits, du gibier mort et des vases magnifics, à gauche un pâon et un chien, à droite deux oies.

Toile. — H. 1.40 m, l. 2.12 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

970. (Schl. 78.) Des Oiseaux sauvages morts, à gauche un hibou vivant, qui est perché sur un panier de poules, et un dindon. Pendant du Nr. 969.

Toile. — H. 1.40 m, l. 2.12 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle V.

Adriaen van Utrecht,

né le 12 Févr. 1599 à Anvers, mort dans sa ville natale le 5 Oct. 1652, élève de Herman de Neyt, maître depuis 1625. Il voyagea beaucoup, et fut chargé de commandes par l'empereur d'Allemagne et le roi d'Espagne. Dès 1625 il résida à Anvers.

971. (Schl. 855.) Des Lièvres et des oiseaux morts parmi des fruits et légumes. Signé au bas à droite:

Adriaen Van utrecht fe
1648

Toile. — H. 0.99 m, l. 1.42 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 16.

Daniel Seghers (Zeghers),

naquit à Anvers au commencement du Dec. 1590, et y mourut le 2 Nov. 1661, élève de Jan Brueghel. Devenu maître en 1611, il florissait à Anvers, membre de l'ordre des Jésuites.

972. (1101.) Un Relief en marbre en forme de cartouche représentant des garçons de Bacchus, qui jouent avec un bouc de chèvre, est entourée d'une guirlande de fleurs.

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.68 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 14.

Jacob van Hulsdonck,

entra en 1608 comme maître dans la gilde de St. Luc à Anvers et mourut dans cette ville en 1646/47.

973. (Schl. 419.) Nature morte. On aperçoit un homard, une orange, un citron pelé, du pain, des vases à boire. Signé au bas à gauche: HVLSDONCK

Toile. — H. 0.18 m, l. 0.15 m. — Ce tableau se trouvait à Nuremberg avant l'an 1873. — Cab. 14.

Willem Gabron,

né à Anvers le 28 Oct. 1619, depuis 1640/41 dans la gilde de St. Luc.

974. (983.) Nature morte. Sur une table couverte d'une nappe sont déposés: des vases à boire en étain, argent et verre, un jambon, une assiette à pain, un moutardier et un étui à couteau.

Bois. — H. 0.57 m, l. 0.88 m. — Acquis en 1792 par l'électeur Charles Théodore de de Vigneux. Ce tableau fut attribué dans M. Rooses »Geschichte der Antwerpener Malerschule« p. 427 à Isaac Wigans, dans Bode, »Studien«, p. 226, 616 à Heda ou au Monogrammiste C P (Pieter Claasz). — Cab. 16.

Maîtres des Pays-Bas vers 1690.

975. (1429.) Des Raisins dans un vase d'or, à droite un vase de verre contenant des tulipes et d'autres fleurs, du côté gauche gisent de divers oiseaux sauvages morts sur la table.

Cuivre. — H. 0.51 m, l. 0.66 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 14.

Philippe Ferdinand de Hamilton,

né à Bruxelles en 1664, mort à Vienne en 1750, élève de son père Jaques Hamilton natif de l'Ecosse, florissant à Bruxelles et à Vienne.

976. (146.) Un Garde-manger avec un lièvre et des oiseaux sauvages morts. Un chat à queue écourtée va se glisser par la fenêtre ouverte. La table est signée: P. F De. Hamilton

Toile. — H. 1.07 m, l. 0.76 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Auer. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

Jean George de Hamilton,

fut né à Bruxelles en 1666 et mourut à Vienne en 1740, probablement élève de son père Jaques Hamilton.

977. (165.) Un Lièvre et des oiseaux morts suspendus à un chêne auprès d'un cornet de chasse et d'une gibecière.

Toile. — H. 1.25 m, l. 0.86 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 10.

ECOLES ET MAITRES ITALIENS.

SALLE VIII, IX, X. CAB. XVII—XX.

Manière de Toscane vers 1300.

978. (1158.) La Vierge, appuyant de ses mains croisées un livre rouge sur la poitrine. Buste.

Bois, fond d'or. — H. 0.75 m, l. 0.44 m. — Acheté en 1809 par Dillis à Florence. — Lith. par F. Rechberg. — Cab. 17.

Ecole de Cimabuë,

premier quart du 14 siècle.

979. (1131.) Tableau en trois compartiments:

1. En haut: La Vierge avec l'Enfant-Jésus sur une trône, entourée de Ste. Claire et de Ste. Agnès (?).

2. Au milieu: le Christ, lavant les pieds à ses apôtres.

3. En bas: le Jugement dernier. Dans les airs apparaît le Christ dans une auréole de nuages, entouré d'anges et de saints. En bas la scène de la resurrection. Une tombe ouverte sépare les groupes des élus et des reprouvés, qui sont inondés d'un torrent de feu, qui sort des pieds du Christ. On aperçoit sur le tableau deux groupes de saints en buste, au dessus de huit bannières de famille.

Bois, fond d'or gravé. — H. 0.61 m, l. 0.28 m. — Cette table formait avec la suivante un diptyque, que le roi Louis I reçut en cadeau en 1843. — Cab. 17.

980. (1132.) Tableau en trois parties.

1. En haut: Le Christ en Croix entre les larrons. La Vierge, dont le cœur est percé du glaive, tombe évanonie dans les bras des saintes femmes.

2. La Flagellation et le Portement de croix (Simon de Cyrène).

3. St. François recevant les stigmates, est entouré des Saints: Elisabeth, Bartholomée, Claire (?) et Marie d'Egypte.

Bois, fond d'or gravé. — H. 0.61 m, l. 0.28 m. — Pendant du précédent. — Cab. 17.

Giotto di Bondone,

fils d'un campagnard de Vespignano, naquit en 1276, et mourut à Florence le 8 Janvier 1337. Il entra en 1286 dans l'atelier de Cimabuë, et florissait à Florence, Padoue, Assisi et Rome.

981. (1152.) Le Christ en Croix. A gauche les saintes femmes soutenant la Vierge défaillante, à droite St. Jean l'Ev., Nicodème et Joseph d'Arimathie. Au pied de la croix sont agenouillés les donateurs ecclesiastiques et St. François, qui baise la plaie du pied sacré.

Bois, fond d'or. A tempera. — H. 0.46 m. l. 0.43 m. — Acquis par le roi Maximilien I du comte Lucchesi. — Crowe et Cavalcaselle I, 279. D. A. — Cab. 17.

982. (1420.) Le Christ dans les limbes. A gauche le Sauveur, tenant la bannière et accompagné du bon larron avec la croix, s'incline vers Adam et Eve et les autres patriarches, qui s'avancent d'une grotte. On voit sortir des flammes des rochers, où les diables précipitent les âmes des méchants.

Bois, fond d'or. Tempera. — H. 0.46 m, l. 0.44 m. — Aquis par le roi Maximilien I du comte Lucchesi. — Cab. 17.

983. (1148.) La Cène. St. Jean repose au sein du Sauveur, qui est assis au bout de la table, présentant le pain à Judas (sans nimbe). Fond: architecture.

Bois. Tempera. — H. 0.41 m, l. 0.43 m. — Provenance inconnue, aquis en 1805. — Cab. 17.

Ecole de Giotto di maestro Stefano

(dit Giottino?) seconde moitié du 14 siècle.

984. (1144.) Le Christ pleuré. Le sacré corps, dont la Vierge soutient la tête, est étendu sur la terre près du tombeau.

Bois. Tempera. — H. 0.47 m, l. 0.85 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 17.

Maîtres de Florence vers 1380.

985. (1156.) Salvator mundi. Le Sauveur trônant sur des nuages, a la droite élevée pour bénir, de la gauche il tient un livre ouvert, où se lit: ECHO SVM DIAM VERITAS E VITA.

Bois, fond d'or, à tempera. — H. 0.63 m, l. 0.40 m. — Acquis en 1808 par Mr. de Dillis en Italie. — Cab. 17.

Lippo Memmi,

de Siena, né vers 1290, mort en 1357 (?), formé sous l'influence de son beau-frère Simone Martini et de Lorenzetti.

986. (1143.) Petit autel à deux volets. Panneau central: L'Assomption. Entourée d'anges musiciens la Vierge s'élève sur des nuages vers le ciel, où le Christ au milieu des prophètes, l'attend. Au sommet le Couronnement de la Vierge par le Christ. Volet de droite: Trois rangées de Saintes avec six apôtres. Volet de gauche: Trois rangées de Saints. Dans les angles supérieurs les figures de l'Annonciation. Les volets en grisaille.

Bois, fond d'or, à tempera. — H. 0.70 m, l. 0.30 m. — Propriété de S. M. le roi. (Voir Crowe et Cavalc. II. 272.) — Cab. 17.

Spinello di Luca Aretino,

naquit vers 1333 à Arezzo, et y mourut au mois de Mars 1410, élève de Jacopo da Casentino. Il florissait principalement à Florence.

987. (1142.) Les Saints: Maurice, Augustin et Pierre, derrière eux St. Nicolas et St. Etienne. Fig. en pied, presque de grand-nature.

Bois, fond d'or, à tempera. — H. 1.44 m, l. 0.71 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

988. (1145.) Les Saints: Antoine, Ambroise et Jean-Bapt., derrière eux St. Paul et St. Catherine. Fig. en pied, presque de grand nature. Pendant du précédent.

Bois, fond d'or, à tempera. — H. 1.44 m, l. 0.71 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

Fra Giovanni da Fiesole,

avant son éntrée au couvent Guido di Pietro, fut après sa mort béatifié et surnommé il Beato Angelico. Il naquit en 1387 près de Vicchio, et entra dans le couvent des Dominicains à Fiesole, et en 1436 dans celui à Florence, en 1446 il alla à Rome, et y mourut le 18 Mars 1455. Il se forma d'après les maîtres Starnina, Orcagna et Masolino.

989. (1208.) Les Saints Cosme et Damien avec leurs trois frères (Antimus, Leontius et Euprepius) devant le juge Lysia, refusant de sacrifier aux idoles.

Bois, Tempera. — H. 0.30 m, l. 0.45 m. — Les Nrs. 689, 690 et 691 font partie de la predella, qui appartenait au tableau peint par Fiesole pour le maître-autel de l'église conventuelle de St. Marc à Florence, représentant la Madonne, entourée de saints. Ces tables parvinrent en 1822 en possession du roi et furent en 1832 réunies à la Pinakothèque. (Voir Vasari, Lemonnier, T. IV, p. 29 et 51, Crowe et Cavalcaselle II, 152.) — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 17.

990. (1204.) Les Saints Cosme et Damien avec leurs frères sont garottés et precipités du haut d'un rocher dans la mer, mais sauvés par des angés. Sur l'avant-plan le juge Lysia est délivré de deux diables par la prière des saints.

Bois, à tempera. — H. 0.38 m, l. 0.46 m. — Même provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 17.

991. (1205.) Les Saints Cosme et Damien sont attachés à deux croix, leurs frères à bas. On s'apprête à les tuer mais les flèches et les pierres retombent sur les bourreaux.

Bois, à tempera. — H. 0.38 m, l. 0.46 m. — Même provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 17.

992. (1207.) L'Homme des douleurs. Joseph d'Arimathie soutient le corps du Christ élevé au dessus du tombeau, tandis que les bras du Seigneur sont tenus par la Vierge et par St. Jean.

Bois, à tempera. — H. 0.37 m, l. 0.46 m. — Phot. par Hanfstängl. — Dabord en possession de S. M. le roi ce tableau fut acquis en 1832 par l'état. — Cab. 17.

Ecole de Fra Giovanni da Fiesole.

993. (1146.) L'Ange de l'Annonciation.

Bois, fond d'or. Tempera. — H. 0.32 m, l. 0.19 m. — Acquis avec le tableau suivant en Italie par le directeur de la galérie Dillis. — Cab. 17.

994. (1147.) La Vierge tournée vers la gauche, reçoit à genoux le message de Gabriel. Pendant du précédent.

Bois et fond d'or. Tempera. — H. 0.32 m, l. 0.19 m. — Même provenance. — Cab. 17.

995. (1134.) La Tête d'un saint moine, tournée de gauche, couverte d'un capuchon. Dem. nat.

Fresque. — H. 0.15 m, l. 0.15 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 18.

Maîtres de Florence vers 1400—1450.

996. (1155.) Portrait d'homme, en habit et barette noirs, autour du cou une chaîne d'or, tenant de la droite un bijou d'or. Buste, tourné vers la gauche. En haut un bouclier avec l'inscription: F. BRACCIUS, en bas un écusson avec une bandérole, où se lit: SIC DEBET ESSE.

Bois. Tempera. — H. 0.53 m, l. 0.40 m. — Acquis par le roi Maximilien I du comte Lucchesi. — Jadis attribué à Giotto. — Cab. 17.

997. (1150.) Portrait d'un jeune homme, qui porte la coiffe rouge florentine, à long bout descendant. Il est vêtu d'un habit noir, garni de pelisse grise, à manches de damas rouge et gris (surpeint). La main droite est enveloppée d'un mouchoir blanc. Buste, tourné de gauche. Fort endommagé.

Bois. Tempera. — H. 0.58 m, l. 0.42 m. — Jadis en possession du Marchese Torrigiani, le roi Maximilien I fit passer ce tableau, qu'on a attribué autrefois à Masaccio, à l'état. — Cab. 17.

998. (1203.) Une Gloire celeste. Le Père Eternel apparaît au milieu des rangées d'anges, qui jouent des instruments de musique et sont en adoration. Forme ovale.

Bois. Tempera. Fond d'or. — H. 0.33 m, l. 0.77 m. — Acquis en 1808 à Florence par le directeur de la galerie, Mr. de Dillis. Attribué jadis à Fiesole. — Cab. 17.

999. (1157.) Tableau en deux compartiments. I. partie: St. François se liant avec la Pauvreté. II. partie: Le même Saint, imposant à un jeune moine le joug de l'ordre.

Bois. Tempera, sur fond d'or. — H. 0.28 m, l. 0.18 m. — Acquis en 1808 par Mr. de Dillis à Rome. — Jadis attribué à Ant. Pollajuolo. — Cab. 17.

1000. (1149.) St. Jérôme en habit de dessous blanc, est debout entre des rochers et d'arbres, se frappant d'une pierre. Sur la terre un serpent, un scorpion et un lézard. Près du saint le lion et le chapeau de cardinal.

Bois. Tempera. — H. 0.80 m, l. 0.48 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 17.

1001. (1159.) L'Adoration des mages, suivis de leur cortège à pied et à cheval.

Bois. Tempera. — H. 0.66 m, l. 0.57 m. — Dans ce tableau est remarquable l'influence de Gentile da Fabriano sur les artistes, qui ont suivi Fiesole. — Cab. 17.

Maîtres de Toscane vers 1450.

1002. (Schl. 1052.) St. Sébastien lié à un tronc d'arbre, est atteint des flèches, que deux archers (dem. fig.) lancent sur lui. Dans les airs on voit deux anges, dont l'un tient une couronne et l'autre une palme. Fond: paysage.

Bois, terminé à pignon. Tempera. — H. 1.22 m, l. 0.81 m. — Acheté en 1808 par Dillis à Florence. Jadis attribué à Andrea del Castagno. — Cab. 18.

Maîtres de Toscane en 1458.

1003. (562.) La Vierge assise sur un trône de niche, tient l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux. A droite du trône sont St. Laurent, St. Antoine l'Eremite et St. Julien, à gauche Ste. Lucie, St. Cyriaque et St. Jean Gualbertus, dont les noms sont tracés en bas sur la marche de marbre, au milieu de laquelle se lit: A. D. MCCCCLVIII.

Bois, tempera sur fond d'or. — H. 1.65 m, l. 1.65 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

Maîtres de Toscane vers 1470.

1004. (1160.) La Naissance. L'Enfant-Jésus, qui est couché à gauche sur le sol, est vénéré par la Vierge et trois anges, à droite est assis St. Joseph endormi. Au fond vers

la gauche on aperçoit sur un rocher l'annonciation aux bergers, et vers la droite le voyage des Mages. Forme ronde.

Bois, tempera. — 0.81 m en diam. — Acquis en 1808 par Mr. de Dillis à Florence. Voir Crowe & Cavalcaselle III. 118. — Cab. 17.

Fra Filippo Lippi,

né à Florence vers 1405, mort à Spoletto le 9. Oct. 1469, élève de Masaccio sous l'influence de Fra Angelico, florissant à Florence, Padoue, Prato et Spoleto.

1005. (554.) L'Annonciation. Dans un magnific portique à pilastres, qui donne vue dans un jardin, est debout la Vierge devant un prie-Dieu, recevant le message de l'ange. Gabriel, couronné de roses et tenant de la gauche une baquette fleur-delisé, est agenouillé devant elle. Un second ange, portant une tige de lis, est debout dans la porte. En haut, entre deux anges Dieu-le-Père et le Saint-Esprit descendant.

Bois. Tempera. — H. 2.02 m, l. 1.80 m. — Provenant de Santa Maria Primerana à Fiesole, ce tableau passa en 1850 de la possession du roi dans celle de l'état. — Crowe et Cavalcaselle III, 82. — Salle VIII.

1006. (1169.) La Vierge, tournée vers la droite, est assise sur une chaise, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus. Dem. fig. Au fond un riche paysage.

Bois. — H. 0.75 m, l. 0.53 m. — Acquis en 1808 à Florence par le prince royal Louis. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle III, 82. — Salle VIII.

1007. (1164.) L'Annonciation. Dans une halle de renaissance, qui donne vue dans l'atelier de charpentier et la chambre à coucher, est agenouillée la Vierge devant un banc, recevant la salutation de l'ange.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.79 m. — Acquis en 1808 de l'abbé Riovanni à Florence. Jadis attribué à Masolino. — Crowe et Cavalcaselle III, 81. — Cab. 17.

Filippino Lippi,

né en 1457/58 à Prato, mort dans la même ville le 18 Avril 1504, élève de Fra Diamante et de Sandro Botticelli, florissant à Florence et à Rome.

1008. (563.) Le Christ, dont les plaies sont visibles, apparaît à la Vierge-Mère, tous les deux sont agenouillés. En haut dans une gloire plane Dieu-le-Père; de droite et de gauche on voit les figures de l'Annonciation à mi-corps. Au fond un paysage etoffé de figures.

Bois, tempera. — H. 1.55 m, l. 1.48 m. — Crowe et Cavalcaselle III, 193.

Sur le gradine en petites figures: L'Homme des Douleurs au tombeau, tenu par un ange, à gauche les Saints: François,

Louis de Toulouse, Bernard de Sienne; à droite: Dominique, Claire et Catherine de Sienne.

Bois, tempera. — H. 0.29 m, l. 1.48 m. — Primitivement chez les Carmes déchaussés à Palco non loin de Prato. Le 25 Juin 1491 Domenico Ghirlandajo fut chargé de cette œuvre, qui n'a été exécuté qu'en 1495 par Filippe Lippi. Le roi Louis fit passer le tableau en 1850 à l'etat. — Salle VIII.

1009. (538.) Le Christ pleuré. Le corps du Christ repose sur les genoux de la Vierge. Un ange soutient la tête sacrée, tandis que les pieds du Seigneur sont tenus par la Madeleine. Derrière eux sont debout à gauche St. Jean-Bapt., à droite St. Jaques le Majeur. Dans les nuages trois anges avec les instruments de la passion, au fond un paysage. Fig. de gr. nat.

Bois. — H. 1.86 m, l. 1.95 m. — Ce tableau fut acquis en 1808 de la maison Capponi à Florence pour le roi Louis I comme étant l'œuvre de Ghirlandajo. — Phot. par Hanfstängl. — D'après Crowe et Cavalcaselle III, 202, l'auteur du tableau serait Filippino. — Salle VIII.

Sandro Botticelli

(Sandro di Mariano Filipepi), naquit à Florence en 1446, et y mourut le 17 Mai 1510. D'abord orfèvre il fut élève de Botticelli, Fra Filippo Lippi lui enseigna la peinture, par la suite il fut influencé par Verrocchio; il florissait à Florence, et de 1481—84 à Rome.

1010. (555.) Le Christ pleuré. Le corps du Sauveur repose sur les genoux de la Vierge-Mère, qui, succombant à sa douleur, est soutenue par St. Jean. Deux saintes femmes baignent de leurs larmes les pieds et la tête du Christ mort, tandis que la troisième est debout en arrière voilée, tenant dans la main les trois clous. Près d'elle on voit les saints: Pierre, Jerôme et Paul.

Bois. Tempera. — H. 1.38 m, l. 2.08 m. — Acquis en 1850 du roi Louis I. — Vraisemblablement la même piétà qu'a peint Botticelli pour S. Pietro Maggiore à Florence. — Voir Crowe et Cavalcaselle III, 173. — Salle VIII.

Domenico Ghirlandajo (di Tommaso Bigordi),

né à Florence en 1449, mort dans sa ville natale le 11 Janvier 1494. D'abord orfèvre, il apprit la peinture chez Alesso Baldovinetti, il florissait principalement à Florence.

1011. (557.) La Vierge avec quatre Saints. La Vierge planant dans une gloire flamboyante, est entourée d'anges. A ses pieds sont debout dans le paysage St. Michel et St. Jean-Bapt., devant eux sont agenouillés à gauche St. Dominique, à droite St. Jean-Ev. Gr. nat.

Bois. En partie à tempera. — H. 2.20 m, l. 1.97 m. — Panneau central des Nrs. 1012 et 1013. Cette œuvre orna jadis le maître-autel dans l'église S. Maria Novella à Florence et fut fondée par la famille Tornaquinci, dont les descendants vendaient en 1804 les tables au prince royal Louis, et les revers au Musée de Berlin. Depuis 1850 en possession de l'état. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle III, 244. — Salle VIII.

1012. (558.) St. Laurent, en habit diaconal rouge et manteau vert, est debout devant une niche, la droite appuyée sur le gril, tenant de la gauche la palme. Au dessus de la niche l'inscription: PRESSVRAM FLANME NON TIMVI ET IN MEDIO IGNIS NON SVM ESTVATVS. Peint par le beau-frère de Ghirlandajo, Bastiano Mainardi (?). Volet de gauche du Nr. 1011.

Bois. — H. 2.08 m, l. 0.56 m. — Même provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1013. (556.) Ste. Catherine de Sienne, vêtue du costume blanc et noir de son ordre, tient de la droite un livre et de la gauche un crucifix. Elle est debout devant une niche, au dessus de laquelle se lit l'inscription: INVICTA ANIMI VIRTUS ET VIRGINITATIS DECVS ME IN ETHERA SVBSTVLERVNT. Volet de droite du Nr. 1011. Peint par le frère de l'artiste, Benedetto Ghirlandajo (né en 1458 † 1497). (?)

Bois. — H. 2.08 m, l. 0.56 m. — Même provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

Bastiano Mainardi,

naquit à San Gemignano, et mourut en Sept. 1515. Ecolier et aide de son beau-frère Domenico Ghirlandajo, il florissait dès 1482 à Florence et d'autres villes en Toscane.

1014. (1167.) La Vierge assise sur le trône, tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux. Au fond vers la droite on voit le Christ en croix et les trois saintes femmes, vers la gauche St. George à cheval. Au devant du tableau le donateur vu à mi-corps. Tableau d'atelier.

Bois. — H. 0.54 m, l. 0.33 m. — Acquis en 1808 avec le Nr. suivant par le prince royal Louis à Rome. — Cab. 17.

1015. (1162.) St. George et St. Sebastian, fig. en pied. Fond: paysage. Tableau d'atelier. Pendant du 1014.

Bois, forme cintrée. — H. 0.54 m, l. 0.33 m. — Les volets jointes du Nr. 1014. — Crowe et Cavalcaselle III, 137. — Cab. 17.

Piero di Cosimo,

né en 1462 à Florence, mort dans la même ville en 1521; élève de Cosimo Rosselli, résidant à Florence.

1016. (542.) Les trois Archanges. Michel tenant le glaive et une pomme, Raphaël accompagné du jeune Tobie avec la

boîte contenant le fiel du poisson, et Gabriel avec une tige de lis. Fig. presque de gr. nat. Tableau d'atelier.

Bois. — H. 1.51 m, l. 1.90 m. — Reproduction avec des variations d'un tableau de Verrocchio dans l'académie de Florence. — Acquis en 1850 par l'etat du roi Louis I. — Crowe et Cavalcaselle III, 152. Bode, Jahrb. III, 247. — Salle VIII.

Lorenzo di Credi,

naquit en 1459 à Florence, et y mourut le 12 Jan. 1537, élève d'A. del Verrocchio, compagnon d'étude de Perugino et de Lionardo.

1017. (553.) La Vierge est en adoration devant l'Enfant-Jésus, qui est couché sur la terre, tandis qu'un ange présente le petit St. Jean. A gauche est assis St. Joseph endormi. A un plan plus reculé on voit une ruine dans un paysage, où l'on aperçoit l'apparition aux bergers. Forme ronde.

Bois. — 0.96 en diam. — Propriété royale. — Phot. par Hanfstängl. — Voir Crowe et Cavalcaselle IV, 430. — Salle VIII.

Copie d'après Lorenzo di Credi.

1018. (1163.) Devant une ruine la Vierge et St. Joseph adorent l'Enfant-Jésus, qui est couché à terre sur un linge. Au fond dans un paysage l'apparition aux bergers. Forme ronde.

Bois. — 0.70 m en diam. — Copie d'après un tableau de Credi dans la galerie Borghese à Rome. — Acquis en 1808 par Mr. de Dillis en Italie. — Crowe et Cavalcaselle III, 152. — Cab. 17.

Maîtres de Bologne vers 1480.

1019. (1154.) La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus, qui tend vers son sein, à chaque côté deux anges en adoration. Au sommet la Colombe, et Dieu-le-Père avec le livre de A et Ω, porté par des Séraphins.

Bois et fond d'or. — H. 0.93 m, l. 0.56 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 17.

Ecole de Vérone vers 1480.

1020. (Schl. 986.) Le Jugement de Salomon. Au milieu de la composition est assis le roi sur un trône de marbre, au pied duquel est déposé l'enfant mort. A droite on voit une femme à côté d'un soldat, qui s'apprête à fendre l'enfant vivant, à gauche deux autres femmes.

Toile. — H. 1.22 m, l. 1.55 m. — Acheté en 1808 par F. Müller à Rome. — Primitivement signé en faux avec l'inscription: IACOPO BELLINI. — Crowe et Cavalcaselle V, 114. — Salle VIII.

Matteo di Giovanni di Bartolo da Siena,

né on dit en 1435 à Borgo S. Sepolcro, mort en 1495 à Sienne.

1021. (Schl. 1250.) Le Massacre des Innocents. A droite Hérodes assis sur un trône.

Toile. — H. 1.22 m, l. 1.15 m. — Acheté en 1808 par Müller à Rome pour la somme de 100 Scudi. — Copie d'après l'original dans le Musée de Naples. — Crowe et Cavalcaselle IV, 94. — Salle VIII.

Francesco di Giorgio Martini,

fut né au Sept. 1439 à Sienne et y mourut au Janv. 1502. Ecolier de Vecchietta. Il résida à Sienne.

1022. (1130.) Dans un temple St. Antoine de Padoue opère un miracle en présence de beaucoup de témoins: le mulet d'un hérétique se met à genoux devant la sainte hostie.

Bois, à tempera. — H. 0.28 m, l. 0.63 m. — Voir Crowe et Cavalcaselle IV, 73. — Acheté en 1808 par Müller à Rome pour le prix de 100 Scudi. — Cab. 17.

Maîtres de Ferrare vers 1480.

1023. (549.) La Vierge assise sur le trône, tient sur son genou droit l'Enfant-Jésus debout. Elle est entourée de deux saints évêques et de deux saints Minorites. Au bas à gauche une femme. Sur le dossier droit du trône sont tracés les noms abregés des saints et les signes: $\overline{S}$. $\frac{E}{V}$ et $\frac{M}{A}$

Bois. — H. 0.42 m, l. 0.45 m. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle V. 371 et Lermolieff p. 13. — Cab. 17.

Ludovico Mazzolini,

né vers 1481 à Ferrare, mort dans la même ville vers 1528, élève de Lor. Costa, florissant à Ferrare et Bologne.

1024. (1190.) La Vierge est assise sur un banc de marbre tenant l'Enfant-Jésus, auquel St. Joseph présente des cerises dans une écuelle. Dans les nuages apparaît Dieu-le-Père appuyé sur le globe terrestre et la Colombe. Fond: paysage. Près du banc à droite est tracé en or la date 1516.

Bois. — H. 0.62 m, l. 0.49 m. — Propriété royal. — Lermolieff p. 63. — Cab. 17.

1025. (1443.) La Sainte Parenté. La Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant, est entourée d'un côté du petit St. Jean avec Elisabeth et Zacharie, de l'autre côté de Joseph et Anne. A droite et à gauche des figures de donateurs. Fond: une ruine.

Bois. — H 0.64 m, l. 0.44 m. — Propriété de S. M. le roi, acquis en 1821. — Cab. 17.

Marco (d'Antonio) Palmezzano

de Forli, fut né en 1456(?), et florissait encore en 1537, élève de Melozzo da Forli.

1026. (541.) Dans un vestibule d'une riche architecture de renaissance est assise la Vierge avec l'Enfant sur un trône, à sa droite sont St. François et St. Pierre, à sa gauche St. Antoine

l'Eremite et St. Paul. Au bas du trône un ange jouant du violon. Signé (sur un écriteau aux pieds de l'ange): Marchus palmezanus pictor foroliuiensis faciebat. Le glaive de St. Paul est signé: MCCCCCXIII. Fig. de grand nature.

Bois. — H. 2.44 m, l. 2.22 m. — Provient du palais Ercolani à Bologna et fut acquis en 1829/30 par le roi Louis I. Propriété royale. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

Maîtres Milanais vers la fin du XV. siècle.

1027. (537.) St. Ambroise en habits épiscopaux, tenant la crosse et un livre, est debout dans un paysage. Dans le livre ouvert on lit le commencement du cantique de St. Ambroise. La bordure de la dalmatique et les ornements du mître et de la crosse sont en application d'or.

Bois. — H. 1.71 m, l. 0.78 m. — Acquis en 1832 avec le Nr. suivant par le roi Louis I à Naples. — Propriété de S. M. le roi. — Crowe et Cavalcaselle VI, 69. Lermolieff p. 80. — Salle VIII.

1028. (543.) St. Louis, évêque de Toulouse (mort en 1297) revêtu du costume episcopal au dessus de l'habit gris de l'ordre des Minorites. A ses pieds la couronne. Fig. en pied, gr. nat. Pendant du précédent.

Bois. — H. 1.71 m, l. 0.78 m. — Même provenance comme le Nr. 1027. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

Boccaccio Boccaccino,

fut né vers 1460 à Cremona et y mourut vers 1518. Se formant apparement dans l'école de Ferrare, il florissait à Cremona, Rome et Venise.

1029. (1202.) Le Sauveur du monde, la droite élevée pour bénir, de la gauche tenant une croix délicatement ouvrée. Buste.

Bois. — H. 0.52 m, l. 0.40 m. — Provenance: le château d'Ambras en Tyrol. — Cab. 18.

Gentile Bellini,

né vers 1426, mort à Venise le 23 Févr. 1507, élève de son père Jacopo Bellini, influencé par Gentile da Fabriano, Andrea Mantegna et Vittore Pisano.

1030. (1196.) Portrait, buste d'un jeune homme, en perruque roux-blonde, coiffé d'un petit bonnet noir, tenant de la droite élevée un bâton.

Bois. — H. 0.39 m, l. 0.31 m. — Propriété du roi. — Voir Crowe et Cavalcaselle V, 133 et Lermolieff 11. — Vraisemblablement de l'école de Gentile Bellini, mais l'état du tableau ne permet guère une indication garantie. — Cab. 17.

Marco Basaiti,

issu de parents grecs établis à Venise, fut né dans cette ville et y mourut en 1521. Ecolier et par la suite compagnon de Aloise Vivarini, influencé aussi par Giovanni Bellini.

1031. (559.) La Vierge avec l'Enfant, protegeant le donateur, dont on ne voit que la tête. A sa droite est St. Jerôme, à sa gauche St. Sébastien. Dem. fig. en dem. nat. Dans le fond un paysage arrosé par un fleuve et animé d'un troupeau de moutons, à droite des montagnes et une citadelle.

Bois. — H. 0.67 m, l. 1.05 m. — De la galerie électorale de Munich. — Voir Mündler, Recensionen 1865. — Crowe et Cavalcaselle V, 280. Lermolieff a. a. O. 15. — Salle VIII.

1032. (1129.) Le Christ mort, reposant sur les genoux de la Vierge-Mère, est pleuré par les saintes femmes et par St. Jean. Vers la gauche Nicodème et Joseph d'Arimathie parlant l'un à l'autre. On voit les deux larrons suspendus à leurs croix. Les assistants du crucifiement s'éloignent dans le fond vers la ville. Une des premières œuvres du maître.

Bois. — H. 1.24 m, l. 0.92 m. — Propriété de S. M le roi. — Voir Mündler, Recensionen 1865, Crowe et Cavalcaselle V, 280, Lermolieff 14. — Cab. 18.

Cima (Giambattista) da Conegliano,

né à Conegliano, élève d'Alv. Vivarini, se formant sous l'influence de Giov. Bellini et d'Antonello da Messina, florissant entre 1489—1508.

1033. (1200.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, à qui Ste. Madeleine présente le vase aux parfums. Opposé de la Sainte est St. Jerôme, tenant la pierre de mortification. Dem. fig. sur un fond de paysage, fermé d'une balustrade, sur laquelle se lit l'inscription suivante: IOANNIS BAPTISTAE CONEGLANENSIS OPVS.

Bois. — H. 0.78 m, l. 1.20 m. — Ce tableau provient de l'ancienne collection de l'impératrice Joséphine à Malmaison, et fut acquis en 1815 à Paris pour le prix de 8000 fl. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

Pietro Vannucci, dit Perugino,

né en 1446 à Città della Pieve, mort en 1524 à Castello di Fontignano, écolier d'Andr. del Verrocchino.

1034. (561.) Vision de St. Bernard. La Vierge accompagnée de deux anges, apparaît à St. Bernard, qui est assis dans un portique ouvert devant son pupitre. Derrière lui sont

debout St. Bartholomée et St. Jean-Evang. avec leurs attributs. Au milieu vue dans un paysage montagneux. Fig. en pied.

Bois. — H. 1.73 m, l. 1.65 m. — Ce tableau se trouvait originairement dans la chapelle Nasi de l'église St. Spirito à Florence, et fut acquis en 1829/30 de la maison Caponi pour le roi Louis I. Propriété de S. M. le roi. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle IV, 592. — Salle VIII.

1035. (590.) La Vierge adore l'Enfant-Jésus, qui est couché devant elle sur la terre. A gauche est debout St. Jean-Ev., à droite St. Nicolas. Fond: paysage. Fig. en pied, gr. nat.

Bois. — H. 1.95 m, l. 1.56 m. — Ce tableau fut transferé de Venise à Londres, d'où il parvint en possession de Mr. Henry à Paris, qui l'adonna en 1815 à Mr. de Dillis pour le prix de 18000 fr. — Lith. par N. Strixner. Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle IV, 267. — Salle VIII.

1036. (550.) La Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus. Jusqu'aux genoux. Fig. gr. nat. Fond: paysage.

Bois. — H. 0.83 m, l. 0.64 m. — Acquis en 1831 à Florence par le roi Louis I, et dès 1850 en possession de l'état. — Crowe et Cavalcaselle VI, 267. — Salle VIII.

1037. (1173.) Le Baptême du Christ. Le Sauveur, n'ayant d'autres vêtements qu'un drap autour des reins, est debout dans l'eau basse du Jourdain à côté de Jean, qui tient dans la gauche le bâton croisé, et dans la droite élevée le vase de baptême. A droite et à gauche sont debout deux anges. Fond: paysage avec une ville.

Bois. — H. 0.30 m, l. 0.40 m. — Ce tableau et le Nr. suivant de l'atelier de Perugino, proviennent de l'héritage d'Inghirami à Volterra et passèrent en achat comme œuvre de jeunesse de Raphaël à la possession du prince royal Louis I en 1818. — Propriété de S. M. le roi. — Voir Passavant I, 64, II, 14. — Crowe et Cavalcaselle IV, 267. Raphaël, D. A. S. 59. — Lith. par F. V. Ingenmay. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1038. (1185.) La Resurrection. Le Sauveur est debout sur le bord du tombeau, près de là sont endormis deux gardiens, un troisième s'enfuit. Fond: paysage avec une ville. Pendant du Nr. 1037.

Bois. — Grandeur, provenance et litérature comme au tableau précédent. — Lith. par Feederle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

Francesco Raibolini, dit Francia,

fut né à Bologne en 1450, et y mourut comme maître monnayeur de la ville le 5 Janvier 1517. D'abord orfèvre il eut pour maître dans la peinture F. Cossa, il se perfectionna par l'étude des œuvres de Lorenzo Costa et Pietro Perugino.

1039. (577.) La Madone dans le bosquet de roses. La Vierge, ayant les bras croisés sur la poitrine, se prosterne en adoration devant le divin Enfant, qui est couché sur l'herbe fleurie, la droite élevée, de la gauche tenant une pomme. Au

fond un paysage, où deux chevaliers, descendus de leurs chevaux, les font brouter au bord d'un ruisseau. Signé vers la gauche: »FRANCIA. AVRIFEX. BONON . . . . . « Fig. de gr. nat.

Bois. — H. 1.72 m, l. 1.30 m. — Acquis en 1815 pour le prix de 15000 fr. de la collection de l'impératrice Joséphine. — Lith. par Flachenecker et par F. Piloty. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle V, 602. — Salle VIII.

1040. (575.) La Vierge soutient l'Enfant-Jésus, qui tenant entre les mains un chardonneret, est debout sur une balustrade recouverte d'un tapis brodé d'or. En arrière deux anges près d'un rideau rouge. Dem. fig., gr. nat.

Bois. — H. 0.64 m, l. 0.49 m. — Acheté en 1833 par le futur roi Maximilien II à Bologne de la galerie Zambeccari, qui en a fait cadeau à la Pinacothèque. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle V, 599. — Salle VIII.

Imitateurs de Lionardo da Vinci.

1041. (564.) La Vierge est assise sur un banc de gazon, retenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui tient élevée une croix. Fond un paysage, dans la lointaine on aperçoit une porte de ville.

Bois. — H. 0.67 m, l. 0.51 m. — Propriété de S. M. le roi. — Sujet fort souvent reproduit, dont le meilleur exemplaire se trouve au Musée de Dijon. — Cab. 18.

1042. (1335.) La Vierge assise a le bras gauche appuyé sur le piedestal d'une colonne et tient de la droite l'Enfant-Jésus, qui est placé sur un coussin vert sur ses genoux. Sa robe est d'une couleur rouge-pâle, son manteau brun-clair est doublé d'orange, ses cheveux rouxblonds sont en partie couverts d'un petit bonnet d'une étoffe blanche et transparente.

Bois. — H. 1.10 m, l. 0.78 m. — Passé en 1867 de la galerie du comte Schönborn à Pommersfelden à S. M. le roi. Selon tout apparence œuvre d'un maître des Pays-Bas, probablement de Bernard van Orley. — Gravé en 1844 par Alb. Reindel. Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1043. (Schl. 1221.) Portrait de la Gioconda. Copie postérieure de l'original, qui est conservé au Louvre.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.58 m. — Acquis par l'électeur Charles Théodor. — Cab. 18.

Bernardino de' Conti (de Comitibus),

appartenant à l'école Milanaise, formé sous l'influence de Zenale et de Lionardo da Vinci, florissant vers 1550.

1044. (Schl. 1103.) La Vierge donnant le sein à l'Enfant. Jusqu'aux genoux, tournée de gauche. Un vase de fleurs est placé sur l'appui de la fenêtre, qui donne vue dans un riche paysage.

Bois. — H. 0.68 m, l. 0.49 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Une reproduction plus faible de ce tableau qui porte la signature: Bernardinus de Comitibus pinxit 1501, se trouve dans la galerie de Bergame. — Crowe et Cavalc. IV, 81. — Salle VIII.

Bernardino Luini,

né à Luino sur le Lago Maggiore vers 1475, mort après l'an 1533, élève d'Ambrogio Borgognone et imitateur de Lionardo, florissant principalement dans le territoire de Milan.

1045. (565.) Ste. Catherine tenant de la droite une palme, sa gauche, dont l'indicateur est élevé, est dirigée vers le haut. En bas, à droite la roue, attribut de son martyre, au fond un paysage. Dem. fig.

Bois. — H. 0.75 m, l. 0.52 m. — Acquis par le roi Max I de la collection de Giov. Fel. Inghirami à Voleterra. — Lith. par N. Strixner. Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1046. (1182.) La Vierge embrasse de la gauche l'Enfant-Jésus, assis sur son genou, et entoure de la droite le petit St. Jean, qui présente à genoux un narcis à l'Enfant divin.

Bois. — H. 0.41 m, l. 0.35 m. — Gal. électorale de Munich. Copie. — Lith. par N. Strixner. — Cab. 19.

Giovanni Pedrini,

(Giovanni Pietro Ricci?) écolier ou plutôt imitateur de Lionardo da Vinci, florissant à Milan jusqu'en 1550.

1047. (586.) La Vierge-Mère présente le sein à l'Enfant-Jésus, qui est assis sur ses genoux, tenant d'un fil un chardonneret dans la main. Fond: Un paysage avec quelques habitations et à droite une cisterne. Dem. fig. en grandeur nat.

Bois. — H. 0.77 m, l. 0.61 m. — Acquis par le roi Louis I. — Lith. par C. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Mündler, Recensionen 1865. — Salle VIII.

Cesare da Sesto,

qui fut imitateur de Lionardo à Milan, et plus tard de Raphaël à Rome, vecut encore en 1523.

1048. (Schl. 1248.) La Vierge, couchée sur la terre, tient de la gauche un livre, et entoure l'Enfant-Jésus, qui vient embrasser sa mère. Derrière eux St. Jean relevant un rideau rouge, qui donne vue dans un paysage.

Bois. — H. 1.24 m, l. 1.04 m. — Acheté en 1808 par F. Müller à Rome. Fortement endommagé. — Salle VIII.

Raffaelle Santi (Sanzio),

naquit à Urbino le 6 Avril 1483, et mourut à Rome au Vendredi-Saint, le 6 Avril 1520. Son premier maître était son père Giovanni Santi, et après la mort de celui-ci († 1 Août 1494) Timoteo Viti sous l'influence des œuvres de Signorelli.

En 1500 (?) il entra dans l'atelier de Pietro Perugino à Perugia, et plus tard il se forma à Florence d'après les œuvres de Lionardo et chez le maître Fra Bartolommeo, dès 1508 il florissait à Rome.

1049. (534.) La Sainte Famille de la maison Canigiani. Dans un paysage est agenouillée la Vierge, tenant de la droite l'Enfant-Jésus, et ayant un livre dans la gauche. Opposée d'elle est Ste. Elisabeth avec le petit St. Jean, qui présente au divin Enfant la banderole à l'Agnus Deï. Derrière eux se tient St. Joseph, appuyé sur un bâton et regardant Elisabeth, qui se retourne vers lui. Signé (au bord de la draperie qui couvre la poitrine de la Vierge: RAPHAEL VRBINAS.) Fig. presque de gr. nat.

Bois. — H. 1.32 m, l. 0.98 m. — Ce tableau peint primitivement pour Domenico Canigiani, fut par la suite la propriété des grand-ducs de Toscane, et parvint à l'occasion du mariage de l'électeur Jean Guillaume du Palatinat avec Maria Louisa de Medicis, fille du grand-duc Cosimo III, en cadeau de fiancée, à Dusseldorf. Le tableau était originairement plus haut et terminé au sommet d'une gloire d'anges, mais cette partie, étant en fort mauvais état, fut déjà repeinte à Dusseldorf. L'estampe de Giulio Bonasone et deux anciennes copies dans la sacristie de S. Frediano et dans la Casa Rinuccini à Florence, laissent voir l'œuvre dans son état primitif; aussi la collection du duc d'Aumale à Chantilly en conserve un dessin à la plume. Voir Passavant, Raphaël, Leipzig 1839. I, 115. II, 61. Müntz, Raphaël, Paris 1881, p. 197 ff. Springer, Raffaël et Michel Angelo, Leipzig 1878, p. 83. Crowe et Cavalcaselle, Raphaël, Leipzig 1883, p. 231 ff. — Gravé par C. Hess 1804, par G. Bonasoné, par R. Bowin, par G. Calendi et par S. Amsler (1836). Gravé à la manière pointillée par J. Th. Prestel et par L. Cossé. Lith. par Piloty. Phot. par J. Albert et par Hanfstängl. — Salle VIII.

1050. (1206.) La Madone Tempi. La Vierge est debout, tournée vers la droite, et presse l'Enfant-Jésus, qui est assis sur son bras gauche, tendrement contre son sein et ses joues. Figure plus que mi-corps. Au fond un paysage avec une ville.

Bois. — H. 0.77 m, l. 0.35 m. — Ce tableau de l'époque florentine de Raphaël, porte son nom de la maison Tempi à Florence, d'où il fut acquis en 1829 par le roi Louis I pour le prix de 16000 Scudi. Jusqu'en 1835 il orna la chapelle de Ste. Cécile dans la résidence. Le carton original se trouve dans le Musée Fabre à Montpellier. Voir: Passavant I, 120, II, 81. Müntz 176 ff. Crowe et Cavalcaselle, Raphaël p. 212. — Gravé par A. Morghen, par A. Boucher-Desnoyers (Recueil d'estampes 1821), par F. Wagner (1832), par S. Jesi (1837), par Th. Kiessling, deux fois par S. Amsler et par J. L. Raab. Lith. par F. Piloty et G. Wolff. Phot. par Albert et par Hanfstängl. — Cab. 19.

1051. (547.) La Madone della Tenda. La Vierge vue en profile de droite, embrasse l'Enfant-Jesus, qui est assis sur ses genoux de sa main droite, et entoure de la gauche le petit St. Jean, qui, tenant une croix, est debout devant elle, tandis que l'Enfant-Jésus se retourne vers lui. Au fond un rideau vert. Dem. fig. gr. nat.

Bois. — H. 0.68 m, l. 0.55 m. — Ce tableau, de l'époque du séjour de l'artiste à Rome, s'est trouvé vraisemblablement jusqu'au commencement de notre siècle dans l'Escorial, d'où

il parvint en Angleterre en possession de Sir Thomas Baring. Celui-ci le vendit en 1814 au prince royal Louis pour le prix de 5000 P. St. La galerie de Turin en possède une anciennecopie. Passavant I, 300, II, 297. Müntz 537. — Gravé par J. C. Thevenin 1850. Lith. par F. Piloty. Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1052. (585.) Buste d'un jeune homme, aux longs cheveux blonds, à la barbe naissante, en habit de dessus gris et barette noire. Le personnage a la gauche posée sur la poitrine, et le regard dirigé à travers de son épaule droite, sur le spectateur.

Bois. — H. 0.61 m, l. 0.45 m. — Jadis au palais Altoviti à Rome, et plus tard dans la Casa Altoviti à Florence, ce tableau y fut acquis en 1803 par G. de Dillis pour le prince royal Louis au prix de 49000 Lire. Etant désigné autrefois en erreur pour le portrait de Raphaël par lui-même, il représente selon tout apparence le jeune Bindo Altoviti, opinion aussi maintenue jusqu'au milieu du dernier siècle. Voir Passavant I, 184, II, 334. Müntz 301 ff. Grimm, Essays III. — Gravé par R. Strange (1787) par G. B. Cecchi (Uomini illustri) par J. Frey, par R. Morghen, par C. Barth (1816), par G. Farrugia (1822), par G. Fusinati (1829), par J. H. Lips (Füssli, Leben Raphael's). A la manière pointillée par F. John pour l'Aglaja. Gravé à l'eau-forte par C. Hess. Lith. par N. Strixner, par Rehberg (Raphaël, München 1824), par Flachenecker, par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1053. (1133.) Tête d'un jeune St. Jean vu de face. L'habit rouge est bordé de noir autour du cou. Peint à fresque sur une tuile.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.31 m. — L'authenticité de Raphaël n'est guère douteuse. Passavant I, p. 72 y voit l'œuvre de ce maître, tandis que Lermolieff p. 95 le déclare comme une faussure moderne. — Lith. par Arnst. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 18.

Copies d'après Raphaël.

1054. (582a.) Ste. Cécile, tenant entre les mains une petite orgue est debout, ayant le regard levé vers une gloire de nuages.

Toile. — H. 1.52 m, l. 0.88 m. — Copie de la figure de Ste. Cécile du celèbre tableau original de Raphaël dans la galerie de Bologne. Acquis par le roi Louis I en 1859 d'une collection private à Bologne. — Propriété de S. M. le roi. — Lith. par S. Braun. — Salle X.

1055. (1425.) La Madone del Cardellino. L'original du tableau possède la galerie »degli Uffizj« à Florence.

Bois. — H. 1.06 m, l. 0.76 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

1056. (Schl. 1227.) Sainte Famille au lézard. Copie d'après le tableau dans la galerie du Prado à Madrid, qu'on y suppose original.

Bois. — H. 1.37 m, l. 1.03 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle VIII.

Mariotto Albertinelli,

fut né à Florence le 13 Oct. 1474, et y mourut le 5 Nov. 1515, écolier de Cosimo Rosselli, influencé par son ami et compagnon Fra Bartolommeo di S. Marco.

1057. (545.) L'Annonciation. La Vierge debout dans un portique ouvert, reçoit le message de l'ange qui est age-

nouillé devant elle. Aux deux côtés on voit encadrées dans des niches les statues de St. Sébastien et de Ste. Lucie.

Bois. — H. 1.65 m, l. 1.97 m. — Le roi Louis I acquit en 1834 ce tableau à Florence pour le prix de 550 Louis d'or. — Voir Crowe et Cavalcaselle IV, 498. — Salle VIII.

Girolamo del Pacchia,

fut né à Sienne le 4 Janvier 1477, et décéda après 1535, successeur de Bernard Fungai. Après avoir séjourné de 1500—1515 à Rome, il florissait par la suite à Sienne.

1058. (1168.) La Vierge, tournée vers la gauche et vue de face, tient dans ses bras l'Enfant-Jésus, qui embrasse en souriant le cou de sa mère. A droite et à gauche deux anges. Dem. fig.

Bois, forme cintrée. — H. 0.61 m, l. 0.43 m. — Propriété royale. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle IV, 401. — Cab. 19.

1059. (1161.) St. Bernardin de Sienne tenant de la gauche une table encadrée d'or, avec le monogramme du Christ dans une gloire de rayons, qu'il montre de la droite. En arrière deux anges. Dem. fig.

Bois, forme cintrée. — H. 0.61 m, l. 0.43 m. — Propriété royale. — Cab. 19.

Innocenzo (Francucci) da Imola,

né vers 1494 à Imola, mort à Bologne vers 1550, élève de Francia (dès 1508), plus tard d'Albertinelli, imitateur de Raphaël, florissant principalement à Bologne.

1060. (581.) Entourée d'une gloire d'anges, la Vierge avec l'Enfant-Jésus apparaît au saint évêque Petronius, patron de Bologne (avec le modèle d'église) et à Ste. Claire d'un côté, à St. François, St. Sébastien et Ste. Catherine de Sienne de l'autre côté. Vis-à-vis de cette sainte un abbé comme donateur.

Bois. — H. 2.96 m, l. 2.37 m. — Après avoir orné le maître-autel de l'église Corpus Domini à Bologne, ce tableau parvint en possession de la famille Ercolani et fut acquis de là par le roi Louis I en hiver 1829/30. — Salle VIII.

Francesco Granacci,

naquit le 23 Juillet 1477 à Florence, et mourut le 30 Nov. 1543, écolier de Domenico Ghirlandajo, il s'adonna à l'influence de Michel-Ange et de Raphaël.

1061. (540.) Ste. Madeleine, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau clair-rouge doublé de vert, tient dans la droite le vase aux parfums. Fig. en pied.

Bois. — H. 1.26 m, l. 0.62 m. — Passé en 1850 de la possession du roi dans celle de l'état. — Crowe et Cavalcaselle IV, 543. — Salle VIII.

1062. (535.) Ste. Apolline en robe verte et tunique rouge, tenant de la gauche une palme et de la droite une tenaille avec une dent. Fig. en pied. Voir le Nr. 1061.

Bois. — Grandeur et provenance comme au tableau précédent. — Salle VIII.

1063. (533.) St. Jérôme en habit de cardinal, tenant des deux mains un livre, est debout dans une niche. A ses pieds un lion. Voir le Nr. 1061.

Bois. — Même grandeur et provenance. — Salle VIII.

1064. (536.) St. Jean-Bapt. en manteau gris au dessus de son habit de poil, est debout dans une niche, tenant de la droite le bâton croisé. Voir le Nr. 1061.

Bois. — Même grandeur et provenance. — Salle VIII.

1065. (1171.) La Vierge est agenouillée en adoration devant l'Enfant-Jésus, couché sur le sol, vis-à-vis d'elle est assis sur la terre St. Joseph. Dans le paysage on voit à gauche l'étable de Bethléhem et l'apparition aux bergers.

Bois. — H. 0.63 m, l. 0.73 m. — Propriété de S. M. le roi. — Autrefois attribué à Fra Bartolommeo. — Crowe et Cavalcaselle IV, 483. — Cab. 18.

Andrea del Sarto,

naquit à Florence en 1487 et y mourut le 22 Janvier 1531, élève de Piero di Cosimo, il s'adonna à l'influence de Fra Bartolommeo et de Raphaël. Il résida à Florence.

1066. (548.) La Sainte Famille. La Vierge agenouillée tient devant elle l'Enfant-Jésus, qui se retourne vers le petit St. Jean, que la vieille Elisabeth lui présente. A gauche est debout un ange avec un chalumau, sur l'épaule duquel un autre ange pose la main.

Bois. — H. 1.36 m, l. 1.04 m. — Gal. de Dusseldorf. — A ce qu'on peut juger, ce tableau, qui doit avoir beaucoup souffert dans le courant du temps, serait l'original d'un sujet souvent reproduit principalement en Italie et en France. Une répétition mais aussi fort endommagée se trouve au Louvre. — Gravé par L. de Montmorillon, à la manière pointillée par C. Hess et L. J. Cossé. — Phot. par Hanfstängl. — Crowe et Cavalcaselle IV, 584. — Salle VIII.

Copies d'après Andreo del Sarto.

1067. (1181.) L'ange annonce à Zaccharie dans le temple la naissance de St. Jean.

Papier sur bois. — H. 0.30 m, l. 0.35 m. — Ces grisailles et les trois pendants suivants sont les copies des fresques peintes par Andreo del Sarto dans le Chiostro dello Scalzo à Florence. Provient de la sacristie de l'église des Théatins à Munich. — Lith. par F. Piloty. — Voir Crowe et Cavalcaselle IV, 584. — Cab. 19.

1068. (1175.) La Visitation. La Vierge est reçue par Elisabeth devant la maison de Zaccharie, derrière elle St. Joseph portant un paquet. Voir le Nr. 1067.

Papier sur bois. — H. 0.30 m, l. 0.35 m. — Même provenance comme le Nr. précédent. — Lith. par F. Piloty. — Cab. 19.

1069. (1174.) St. Jean-Bapt. prêchant dans le désert devant le peuple campé autour de lui. Voir le Nr. 1067.

Papier sur bois. — Grandeur, provenance et réproduction comme au Nr. précédent. — Cab. 19.

1070. (1186.) La Fille d'Hérodias apportant à sa mère la tête de St. Jean-Bapt. Voir le Nr. 1067.

Papier sur bois. — Même grandeur, provenance et reproduction. — Cab. 19.

1071. (576.) St. Joseph portant la main droite à son menton. Buste. Copie d'une Sainte Famille dans la galerie Barberini à Rome.

Papier sur bois. — H. 0.55 m, l. 0.44 m. — Acquis par le roi Maximilien I en 1814 à Vienne. — Lith. par F. Piloty. — Crowe et Cavalcaselle a. a. O. — Cab. 19.

Domenico Puligo,

né en 1475, mort en 1527, élève de Ridolfo Ghirlandajo, influencé de son ami Andrea del Sarto, il florissait à Florence.

1072. (544.) Assise sur la terre la Vierge tient l'Enfant-Jésus debout, et se penche vers le petit St. Jean, derrière lequel on voit deux anges. Sujet souvent reproduit d'un tableau par Andrea Sarto, dont l'original est conservé à Madrid.

Bois. — H. 1.25 m, l. 0.90 m. — Acheté en 1808 à Rome par Müller. — Salle VIII.

Giovannantonio Bazzi dit il Sodoma,

naquit à Vercelli en 1477, et mourut à Sienne le 14/15 Févr. 1549. De 1490—97 écolier du peintre sur verre Mart. Spanzotti à Vercelli, il forma son talent sous l'influence de Lionardo à Milan. Il résida à Sienne dès 1501, et florissait par la suite à Rome.

1073. (1194.) Sous un baldachin rouge est assise la Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui tient dans la droite un chardonneret. De droite St. Joseph contemple la scène par dessus le rideau. Vers la gauche vue sur un paysage. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.48 m. — Propriété de S. M. le roi. — Du premier époque du maître. Voir Lermolieff a. a O. 69. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1074. (1180.) Tête de l'archange Michel en demie nature. Fragment d'un plus grand tableau. Signé en fausse sur la boucle d'or de son cuirasse: R. S.

Bois. Forme ovale. — H. 0.24 m, l. 0.17 m. — Ce tableau, désigné comme étant de Raphaël, a passé en vente de la maison Sampieri à Bologne au roi Louis I. — Propriété royale. — Cab. 19.

Andrea del Brescianino,

proprement dit Andrea Piccinelli, se forma au commencement du 16 siècle à Sienne d'après il Sodoma, et dès 1525 à Florence d'après Fra Bartolommeo.

1075. (551.) La Sainte Famille. Devant un rideau vert est assise la Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qu'elle embrasse de la droite, en arrière à gauche se tient St. Joseph. Jusqu'aux genoux.

Bois. — H. 0.71 m, l. 0.55 m. — En 1815 le prince royal Louis a acquis ce tableau, qu'on à attribué autrefois à Fra Bartolommeo, de la collection de Madame Du Bois à Paris aux prix de 8000 fl. — Copie d'après le groupe principale de la Madone del Baldachino par Raphaël. — Lith. par N. Strixner. — Crowe et Cavalcaselle IV, 483. — Salle VIII.

Domenico Beccafumi,

né en 1486 à delle Cortine non loin de Sienne, mort à Sienne le 18 Mai 1551, élève de G. B. Tozzo, dit Capanna, successeur de Sodoma.

1076. (560.) La Vierge est agenouillée à gauche devant l'Enfant-Jésus, qui est couché sur la terre en embrassant un agneau; derrière lui le petit St. Jean tenant la croix et une bandérole, à droite est assis St. Joseph vu à demi de dos.

Bois, forme ronde. — 1.13 m en diam. — Provient de la maison Marsigli à Sienne, et fut acquis en 1850 par le roi Louis I. — Salle VIII.

Ridolfo Ghirlandajo,

fils de Domenico Ghirlandajo vit le jour à Florence le 4 Janvier 1483, et y mourut le 6 Juin 1561. Elève de son père et de son oncle Davide, influencé par Fra Bartolommeo, Lionardo et Raphaël.

1077. Dans un paysage est agenouillée sur la terre la Madone. Elle tient des deux mains l'Enfant-Jésus debout, qui présente au petit St. Jean le bâton croisé. Au fond des cavaliers armés, devant une ville de havre.

Bois, forme ronde. — 0.95 m en diam. — Propriété de S. M. le roi. — Tableau d'atelier. — Salle VIII.

Maîtres Umbre-Bolognais vers 1510

suivant la manière de Lorenzo Costa.

1078. (1179.) Portrait d'un jeune homme aux cheveux noirs, coupés carrément, coiffé d'une barette noire; de la droite il ramasse les plis de son habit de dessus. Entre les colonnes de marbre polycolor du fond, s'ouvre la vue sur une prairie plantée d'arbres, où broute un cerf. Dem. fig. Signé en fausse

(sur les boucles jaunes de l'habit de dessous): RAPHAELLO VRBINAS FEC.

Bois. — H. 0.52 m, l. 0.41 m. — Ce tableau se trouvant autrefois dans la maison de Leonardo del Riccio à Florence, fut décalaré par J. Hugford et R. Mengs pour une œuvre de Raphaël, et réuni à la collection du comte Firmian à Leopoldskron, d'où il parvint au roi Louis I. — Une exemplaire mieux conservée de la même main et également attribuée à Raphaël, se trouve dans la galerie de Hamptoncourt. — Passavant a. a. O. p. I, 87, II, 38. — Gravé par P. A. Pazzi. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

Maîtres Umbre-Florentins vers 1520.

1079. (1189.) La Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.44 m. — Acquis par l'électeur Charles-Théodor. — L'authenticité est douteuse. (Lermolieff p. 86.) — Lith. par L. Quaglio. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 18.

Benvenuto Tisi, dit il Garofalo,

né à Ferrare (?) en 1481, mort dans cette ville le 6. Sept. 1559, élève de Dom. Panetti à Ferrare, de Boccaccio Boccaccino à Cremona, se perfectionnant sous l'influence de L. Costa et de Raphaël.

1080. (1333.) Pietà. Le corps du Christ, que St. Jean soutient des bras, est déposé sur les genoux de la Vierge-Mère, la Madeleine y est debout en pleurs. Sur l'avant-plan de gauche St. Jérôme comme cardinal et St. François montrant le stigmate de son côté; à droite sont agenouillés St. Augustin et Ste. Monica, sa mère. Fond: paysage montagneux. Signé au bas à droite: M. D. XXX. LVIO.

Toile. — H. 2.43 m, l. 1.57 m. — Acquis en 1867 par le roi Louis I de la famille Braschi à Rome pour le prix de 7000 fl. — Salle VIII.

1081. (574.) La Vierge entourée de Saints. La Vierge assise sur un banc de marbre, a sur ses genoux l'Enfant-Jésus. D'un côté est St. Michel, tenant de la gauche la balance et brandissant le glaive contre le satan foulé à ses pieds, de l'autre côté se tient St. Jean le Baptiste, qui porte un agneau. Fond de paysage.

Toile. — H. 0.62 m, l. 0.58 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Lermolieff 63. — Cab. 18.

1082. (1172.) La Vierge soutient des deux mains l'Enfant-Jésus, qui est assis devant elle sur un piedestal de marbre. Fond de paysage. Dem. fig.

Bois. — H. 0.49 m, l. 0.37 m. — Du château de Nymphenbourg. — Cab. 18.

Lorenzo Lotto,

fut né vers 1480 à Treviso (?) et mourut à Loretto en 1555/56. Il se forma à Venise sous l'influence de Bellini

et de ses successeurs, et florissait principalement à Venise et à Bergame.

1083. (552.) Le Mariage mystique de Ste. Catherine avec l'Enfant-Jésus, qui est assis sur les genoux de sa mère, à droite se présente St. Joseph avec un livre. La drapérie verte du fond donne vue dans un paysage, où l'on aperçoit deux mulets. La roue de la sainte est signée: LAVREN. LOTVS F

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.90 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Voir Crowe et Cavalcaselle VI. 565 ff. Lermolieff a. a. O. 39 ff. — Salle VIII.

Sebastiano Florigerio,

né après 1500, florissait d'après les renseignements de 1525—1543, écolier de Pellegrino da San Daniele.

1084. (482.) Une Réunion de neuf personnes s'amusant à chanter. Dem. fig.

Toile. — H. 0.91 m, l. 1.15 m. — Voir Crowe et Cavalcaselle IV, p. 346. — De la galerie du comte d'Elz. — Cab. 20.

Rocco Marconi,

né à Treviso, florissant à Venise au commencement du 16 siècle.

1085. (579.) St. Nicolas en habits pontificaux avec la crosse épiscopale lisant dans un livre, au dessus du saint planent deux anges sur des nuages avec le mitre. A gauche St. Jean-Bapt., à droite St. Philippe. Signé en fausse avec l'inscription: MDXXX. F. SABASTIAM. (!) F. PER AGOSTINO GHIGI.

Bois. — H. 2.16 m, l. 1.41 m. — De la galerie de l'impératrice Josephine à Malmaison, acquis en 1815 comme étant de Sebastien del Piombo pour le prix de 18000 fr. — Voir Crowe et Cavalcaselle VI, 423. Lermolieff p. 56. — Salle VIII.

Girolamo da Santa Croce,

né à Santa Croce non loin de Bergamo, subit l'influence de l'école de Giov. Bellini, et florissait à Venise jusqu'au milieu du 16 siècle.

1086. (1193.) La Sainte Parenté. Au milieu est assise la Vierge, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, à sa droite est placée Elisabeth avec le petit St. Jean, qui tient un chardonneret, à gauche St. Joseph avec une bandérole. A un plan plus reculé aux deux côtés de la Madone se présentent les deux Marie. Dem. fig.

Bois. — H. 0.67 m, l. 1.05 m. — Acheté en 1815 de l'héritage de l'impératrice Josephine à Malmaison, figurant sous le nom de Palma vecchio, pour la somme de 6000 fr. — Voir Crowe et Cavalcaselle a. a. O. VI. 488. Lermolieff a. a. O. 28. — Salle VIII.

Sebastiano (Luciani) del Piombo,

né vers 1485 à Venise, mort le 21 Juin 1547 à Rome, élève de Giov. Bellini. Florissant d'abord sous l'influence de Giorgione à Vénise, il s'établit en 1512 à Rome.

1087. (Schl. 1201.) Buste d'un ecclésiastique à la barbe épaisse, en birrette noire et mozette de moirée grise, tourné de gauche.

Toile. — H. 0.49 m. l. 0.45 m. — De la galerie électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

Maîtres de Brescia vers 1540.

1088. (578.) St. Jérôme n'ayant d'autres vêtements qu'un drap autour des reins, est assis dans un portique à pilastres, et se dispose à écrire, son pied gauche repose sur une marche. A gauche de lui on voit le lion, à droite sur la marche un crâne, déposé sur un livre ouvert. Gr. nat.

Bois. — H. 1.80 m, l. 1.30 m. — Ce tableau, provenant du château prince-épiscopal de Wurzbourg, fut autrefois désigné comme étant de Raphaël, plus tard on l'a attribué successivement à des maitres italiens et néerlandais. Voir Mündler a. a. O., Crowe et Cavalcaselle VI, 555, Lermolieff a. a. O. 27. — Gravé par C. Hess (comme Palma vecchio) et par J. M. Haas (comme Raphaël). — Salle VIII.

Andrea (Meldolla) Schiavone,

né en 1522 (?) à Sebenico en Dalmatie, mort en 1582 à Venise, influencé par le Titien et Parmigianino, florissant à Venise.

1089. (1183.) Le Parnasse. Apollon entouré des neuf Muses joue du lyre. A gauche sont debout trois figures de poëtes couronnés de lauriers; un jeune homme, qui écoute leur discours, est assis à peu de distance, occupé à écrire dans un livre. A droite un jeune joueur de cornet. Autour des trois lauriers planent cinq génies portant des guirlandes.

Bois. — H. 0.37 m, l. 0.68 m. — Gal. de Mannheim. — Probablement un vieux couvercle de clavecin. — Voir Lermolieff p. 48. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 18.

Jacopo (Carrucci) da Puntormo,

fut né à Puntormo près d'Empoli au mois de Mai 1494, et décéda à Florence le 31 Dec. 1556, élève de Mariotto Albertinelli et d'Andrea del Sarto, il s'adonna à l'influence de Michel Angelo.

1090. (449.) La Vierge en robe de pourpre est assise à terre, ayant la droite posée sur un livre ouvert, de la gauche entourant l'Enfant nu, qui s'appuie contre sa mère. Au fond on voit (en petites figures) St. Joseph à son travail en compagnie d'Elisabeth avec le petit St. Jean.

Bois. — H. 1.20 m, l. 1.01 m. — Propriété de S. M. le roi. — Sujet souvent reproduit de l'époque postérieure du maitre. — Salle VIII.

Giorgio Vasari,

né à Arezzo le 30 Juillet 1511, mort à Florence le 27 Juin 1574, élève du peintre sur verre Guglielmo di Marsiglia à Arezzo et d'Andrea del Sarto à Florence, imitateur de Michel Angelo, florissant principalement à Rome et à Florence.

1091. (531.) La Vierge couchée sur la terre, donne le sein à l'Enfant-Jésus, à droite le petit St. Jean saisit en caressant un des pieds du divin Enfant; derrière le groupe St. Joseph, appuyé sur son bâton. Gr. nat.

Bois. — H. 1.36 m, l. 1.02 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle VIII.

1092. (484.) La Vierge tient sur ses genoux son divin Fils, en posant sa gauche sur l'épaule du petit St. Jean, qui montre la croix, tenue par l'Enfant-Jesus. A gauche, un peu plus reculé se tient St. Joseph.

Bois. — H. 0.97 m, l. 0.76 m. — Propriété de S. M. le roi. — Salle VIII.

Ecole Romaine.

1093. (592.) St. Jean-Bapt. est assis sans vêtements près d'une source. Il a dans la droite une coupe remplie d'eau, de la gauche, sur laquelle il s'appuie, il tient une croix. Vers la gauche vue de paysage. Fig. pl. gr. que nat.

Bois. — H. 1.91 m, l. 1.30 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess, à la manière noire par Green. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau, qu'on a attribué jadis à Raphaël, est probablement l'œuvre d'un de ses imitateurs néerlandais, peut-être de Frans Floris de Vriendt. — Salle VIII.

Antonio (Allegri) da Correggio,

fut né en 1494 à Correggio en Modène, et y mourut le 5 Mars 1534; élève dit-on d'Antonio Bartolotti à Correggio, et du Ferrarais Franc. Bianchi à Modène, se perfectionnant par l'étude des œuvres de Lorenzo Costa et de Franc. Francia.

1094. (1266.) Un jeune Satyr est assis sur une pierre, jouant de la flûte de Pan (Syrinx), à côté de lui est déposé le luth. Vers la gauche vue dans un paysage avec un chevreuil broutant.

Bois. — H. 0.19 m, l. 0.16 m. — De la galerie électorale de Munich. — Lermolieff (p. 40, 41) l'attribue à Lor. Lotto. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1095. (469.) La Vierge est assise sous un arbre, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus. A ses côtés se présentent les Saints Ildéfonse et Jérôme et un ange, sur l'épaule duquel Marie pose sa gauche. Fig. en pied, dem. nat.

Toile. — H. 1.11 m, l. 0.75 m. — C'est une découpure malheureusement fort endommagée d'un plus grand tableau provenant de Parme. Bonnemaison à Paris après l'avoir transmis en 1807 de bois sur toile, l'a vendu en 1815 pour le prix de 18000 fr. Voir Lermolieff p. 66. — Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

Ecole et Imitateurs de Correggio.

1096. (580.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans une gloire de nuages, entourée d'anges adorants. En bas les Saints Jérôme et Jaques avec le donateur.

Bois. — H. 2.03 m, l. 1.36 m. — Acquis en 1816 de Bonnemaison à Paris pour la somme de 18000 fr. — Autrefois désigné comme étant de Correggio, il fut attribué successivement à Rondani, Girolamo da Carpi, Carotto et Anselmi. — Voir Lermolieff p. 651. — Gravé (comme Correggio) par P. Bettelini (1818). — Le St. Jérôme gravé à l'eau-forte par R. Langer 1818. Phot. par Hanfstängl. — Salle VIII.

1097. (1135. Une Tête d'ange. Gr. nat.

Fresque. — H. 0.28 m, l. 0.28 m. — Sujet souvent reproduit. — Propriété de S. M le roi. — Cab. 18.

1098. (1187.) L'Amour, faisant des efforts pour lire une feuille de papier, qu'il tient des deux mains.

Esquisse sur papier. — H. 0.67 m, l. 0.50 m. — Sujet emprunté à »l'Education de l'Amour« par Correggio (de l'année 1520) dans la Galerie Nationale de Londres. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à la manière pointillée par Amélie Baader. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

Lelio Orsi,

né à Reggio en 1511 (1510), mort à Novellara le 3 Mai 1587, imitateur de Correggio, florissant à Reggio et Novellara.

1099. (1241.) Portrait de femme avec des pendants d'oreilles en forme de gouttes. Buste, tournée de droite.

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.49 m. — Provient du monastère de Freising. — Cab. 20.

Santi di Tito,

né en 1538 (1530?) à Borgo San Sepolcro, mort en 1603 à Florence, peintre et architecte.

1100. (1245.) Portrait d'un jeune homme aux cheveux courts, bruns, petites moustaches, en habit noir et fraise blanche. Buste. Gr. nat.

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.46 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 20.

Bartolommeo Schidone,

né à Modène vers 1580, décédé à Parme en 1616, écolier, on dit d'Ann. Carracci, imitateur de Correggio.

1101. (1197.) Ste. Madeleine est assise dans une grotte, ayant la tête appuyée sur sa droite. A ses pieds est placé un ange avec le vase aux parfums, derrière elle un second ange porte un livre et un crâne.

Cuivre. — H. 0.19 m, l. 0.14 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 20.

1102. (1217.) Loth et ses filles. Bustes.

Toile. — H. 0.46 m, l. 0.70 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 19.

1103. (1219.) La Madeleine pénitente ayant la tête appuyée sur son bras droit, tient dans la gauche un livre et une croix. Dem. fig.

Toile. — H. 0.77 m, l. 0.65 m. — Acquis en 1814 par le roi Max I à Vienne. — Salle X.

Federigo Barroccio,

fut né à Urbino en 1528 et y mourut le 30 Sept. 1612, écolier de son père Ambrogio, puis de F. Menzocchi da Forli et de G. B. Franco, se perfectionnant principalement par l'étude des œuvres de Correggio.

1104. (494.) Noli me tangere. Le Christ en habit rouge et tunique verte est debout devant la Madeleine prosternée, qui porte un riche costume. Fond: paysage au crépuscule du matin. Signé à gauche: FED. BAR. VRB. MDXC.

Toile. — H. 2.59 m, l. 2.00 m. — Gal. de Dusseldorf. — L'esquisse de cette toile se trouve à Florence. — Gravé par H. Schmitz. — Salle X.

1105. (525.) Communion de Ste. Madeleine. La Sainte, tombée à genoux et soutenue par un ange, reçoit en mourant la sainte Hostie de la main d'un second ange. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.49 m, l. 1.17 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

Maître Lombarde vers 1580.

1106. (566.) Ste. Madeleine répentente, sa droite est posée sur le sein découvert, de la gauche elle tient un livre. Dem. fig.

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.58 m. — Acquis du comte Lucchesi par le roi Maximilien I. — Cab. 20.

Giacomo Palma il Vecchio,

né vers 1480 à Serinalta non loin de Bergame, mort vers la fin du Juillet en 1528 à Venise, suivant la manière de Giov. Bellini et de Giorgione.

1107. (582.) Portrait de l'artiste par lui-même. Le personnage a jeté sur le dos une peau de chamois, tenant de la droite un paire de gants.

Bois. — H. 0.70 m, l. 0.54 m. — Gal. électorale de Munich. — Ce portrait dans lequel Vasari (Ed. Milanesi 1880 V, p. 246, 247) voit une chef-d'œuvre du maitre, fut attribué par Ridolfi (Maraviglie etc. 1648, nouvelle édition 1835 I. p. 136), qui l'avait vu dans la collection de van Veerle à Anvers, par erreur à Giorgione. Voir Mündler a. a. O. Crowe et Cavalcaselle VI, 550. Lermolieff p. 16 et 41. — Gravé à l'eau-forte par Hollar (Parthey 1367). — Lith. par Flachenecker et par F. Rehberg. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1108. (588.) Devant un portique tapissé d'une vigne, est assise la Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui présente à St. Roche une couronne de roses, derrière lui se présente Ste. Madeleine. Fond de paysage.

Bois. — H. 0.66 m, l. 0.91 m. — Gal. de Dusseldorf. — Voir Crowe et Cavalcaselle VI, 541. Lermolieff p. 17. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Tiziano Vecellio,

né en 1477 à Pieve di Cadore, mort à Venise le 29 Août 1576, élève de Giov. Bellini à Venise, et perfectionnant son talent sous l'influence de Giorgione, florissait à Venise.

1109. (587.) Devant une colonnade est assise la Vierge sur un banc, recevant l'Enfant-Jésus des bras de St. Jean barbu, qui se tient à gauche, et vers lequel le divin Enfant se retourne. Aux pieds de St. Jean-Bapt. est couché un agneau. A droite est agenouillé un donateur barbu, vêtu d'une houppelande fourrée; entre celui-ci et la Vierge on a la vue sur un paysage. Pet. fig. en pieds.

Toile. — H. 0.73 m, l. 0.92 m. — Crowe et Cavalcaselle, Tizian, p. 696 D. A. Lermolieff p. 47. — Passé de la collection de l'archiduc Léopold-Guillaume à Bruxelles dans celle de Dusseldorf. — Gravé par F. van den Steen dans le Theatrum pictorum 1670 de D. Teniers. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1110. (470.) La Vanité du monde représentée sous la figure d'une belle femme, qui tient de la droite une chandelle s'éteignante, elle est accoudée sur un miroir rond, dans lequel on voit se refléchir, sauf des bijoux et des monnaies d'or, une vieille femme à la quenouille. Dem. fig.

Toile. — H. 0.98 m, l. 0.82 m. — De la gal. électorale de Munich. — Cette œuvre de jeunesse de Tizian, qu'on a attribué pendant de longues années à Giorgione, a beaucoup souffert par l'opération d'un nettoyage. Voir Crowe et Cavalcaselle VI, 192, et Lermolieff p. 41, 42. — Lith. par Flachenecker et par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1111. (467.) Portrait d'un jeune homme vêtu de noir, l'habit de dessus est bordé de martre; il a la droite appuyée dans la hanche et la gauche sur le pommeau de son épée. Dem. fig.

Toile sur bois. — H. 0.88 m, l. 0.74 m. — Gal. de Dusseldorf. — Autrefois attribué, mais à tort, à Pietro Aretino. Le même personnage en costume d'un chevalier de Malte, peint par Giorgione, se trouve à Florence. — Voir Crowe et Cavalcaselle, Tizian p. 696, Lermolieff p. 45. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1112. (496.) L'empereur Charles V en habit et barette noirs et houppelande fourrée, est assis dans un fauteuil garni de velours rouge, devant un rideau en damas jaune relevé. Il porte sur la poitrine le collier de la Toison d'or, tenant dans la droite, qui est appuyée sur le dossier de la chaise, un gant, la gauche est gantée. A travers une colonne s'ouvre la vue dans un paysage. Le parapet de la fenêtre est signé au bas à droite: Titianus. F et au haut de la date: MDXLVIII

Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 2.00 m, l. 1.18 m. — Peint à Augsbourg en 1548, où Tizian fut appelé à la cour impériale. Crowe et Cavalcaselle, Tizian 514 D. A. Lermolieff p. 46. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte (comme buste) par C. Hess. Lith. par Flachenecker. Phot. par Albert et par Hanfstängl. — Salle IX.

1113. (591.) La Vierge est assise devant un bâtiment, ayant sur les genoux son divin Fils, qui saisit de la droite la lisière poitrinale de sa robe. Vers la droite vue dans un paysage à l'effet du soir. Fig. de gr. nat. Signé à gauche sur un banc orné de reliefs: Titianus Fecit

Toile. — H. 1.72 m, l. 1.32 m. — Acquis en 1815 à Paris du général Sebastiani aux prix de 40,000 fr. Fort endommagé. — Voir Crowe et Cavalcaselle a. a. O. 696/97. Lermolieff p. 47. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1114. (1329.) Le Couronnement d'épines. Le Christ en manteau blanc, est assis ayant les mains liées, sur les marches du prétoire, tandis que trois bourreaux lui enfoncent la couronne d'épines sur la tête avec des bâtons. Un jeune hallebardier fléchit le genou devant le Christ. Sur l'avant-plan de droite on voit s'approcher un garçon, qui porte une poignée de roseaux. La halle est éclairée par une lampe à cinq flammes, qui pend de la voûte.

Toile. — H. 2.80 m, l. 1.81 m. — Ce tableau est l'œuvre de la dernière époque du maître, et l'on y reconnaît ça et là son achèvement par Palma Giov. C'est probablement le même tableau qui a été en possession de Tintoretto. Suivant une tradition il provint des Pays-Bas, et il n'y a pas de doute, que van Dyck l'aie connu. Voir Crowe et Cavalcaselle Tizian 580, 679, 680, 689, Lermolieff p. 44. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1115. (489.) Portrait d'un noble Vénitien à la barbe grise, vêtu au dessus de son habit noir d'un surtout fourré de martre. Le personnage a autour du cou une chaîne d'or avec une croix en corail, sa droite est appuyée sur un haut bâton, et de la gauche il tient le pommeau de son épée. Jusqu'aux genoux. Signé en haut à droite sur un fond gris: ANNVM . AGENS XXXXI.

Toile. — H. 1.40 m, l. 1.18 m. — D'après Crowe et Cavalcaselle (Titien) p. 717 cette toile serait une œuvre fort endommagée du Tintoret. Voir Lermolieff p. 46, qui ne l'attribue non plus à Tizian. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1116. (524.) Venus tournée de droite, est assise sur un banc, introduisant une jeune bacchante, qui est agenouillée devant elle, dans les mystères du culte bacchique. A droite un vieux satyre élève une coupe d'argent remplie de fruits, au milieu son jeune compagnon tient élevé un cep de vigne. A gauche est debout sur le banc l'Amour, posant sa tête et ses deux mains sur les épaules de Venus. Jusqu'aux genoux. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.15 m, l. 1.32 m. — Acheté en 1792 par l'électeur Charles-Théodor de Mr. de Vigneux. — Voir Crowe et Cavalcaselle a. a. O. 717 et Lermolieff p. 47. — Lith. par Piloty. Phot. par J. Albert et par Hanfstängl. — Salle IX.

Francesco Vecellio,

fut né à Pieve di Cadore vers 1480, et y mourut en 1559, élève de son frère Tiziano, florissant à Venise et Cadore.

1117. (450.) Dans un paysage est assise la Vierge adorant l'Enfant-Jésus, qui repose sur ses genoux. Du côté gauche l'entourent St. Jérôme et François, du côté droite est St. Antoine touchant le pied de l'Enfant divin. Fig. de dem. nat.

Toile. — H. 1.00 m, l. 1.37 m. — Ce tableau se trouvait à l'époque de Ridolfi (Maraviglie I, 259) dans la collection van Uffel à Anvers, figurant comme un Tizian. Voir Mündler a. a. O., Crowe et Cavalcaselle Tizian 717, Lermolieff a. a. O. p. 45. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Ecole du Titien.

1118. (1422.) Portrait d'un jeune homme coiffé d'un bonnet noir, en habit de la même couleur, à passe-poil de chemise finement plissé. Buste, tourné de gauche.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.60 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle IX.

Domenico Capriolo,

probablement indentique avec Francesco Domenico Mancini, appartenant à l'école de Trevise, imitateur de G. Bellini et de Giorgione, florissait entre 1500 et 1520.

1119. (1421.) Portrait d'homme, dont la chevelure abondante et bouclée est couverte d'un bonnet noir. A droite du fond on voit le torse d'une statue de femme; à gauche vue sur une église. Signé: MDXIIII. DOMINICVS F. Au dessous on aperçoit un chevreuil couché et le nombre des années du personnage: A. XXV. Dem. fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.21 m, l. 0.88 m. — D'autres exemplaires de ce tableau se trouvent à St. Petersbourg, Londres et Pavia. — Salle IX.

Paris Bordone,

né à Trevise en 1500, mort à Venise le 19 Janv. 1570, élève du Titien, florissant dans plusieurs villes de la Haute-Italie, principalement à Trevise et Venise.

1120. (1211.) Portrait d'un homme à la barbe épaisse, habillé de noir, tenant de la droite un livre. Signé au bas du parapet de pierre: M . D . XXIII.

Toile. — H. 0.78 m, l. 0.66 m. — Voir Crowe et Cavalcaselle, Tizian 717, Lermolieff 47. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte (comme Tizian) de Hollar (1649). Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1121. (492.) Un Homme en habit noir devant une table chargée de bijoux, derrière lui se tient une jeune fille blonde, décolletée. Dem. fig. de gr. nat.

Toile. — H. 0.98 m, l. 0.80 m. — Gal. électorale de Munich. — Voir Crowe et Cavalcaselle, Tizian II, 487; Lermolieff a. a. O. 46. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1122. (483.) Portrait d'une femme en robe de velours rouge, sa chevelure blonde ast ornée de perles, elle tient de la droite un éventail de plumes d'autruche, la gauche est appuyée dans la hanche. Jusqu'au genoux.

Toile. — H. 1.04 m, l. 0.83 m. — Copie du premier quart de notre siècle de la main du peintre vénitien Lattanzio Guarena, acquis par le roi Maximilien I pour la collection de l'état. L'original se trouve d'après Mündler a. a. O. en possession private à Carlsruhe. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Alessandro Buonvicino, dit Moretto,

né à Brescia vers 1498, mort dans cette ville en 1555, écolier du Brescian Fioravante Ferramola, se formant par la suite d'après les maîtres Tizian, Palma Vecchio, Romanino et Raphaël.

1123. (452.) Portrait d'un ecclésiastique à la barbe noire, la tête couverte de la birette. Il a le bras droit appuyé sur un livre ouvert, tenant de la main gauche un mouchoir. A droite un sablier, placé sur deux livres. Dem. fig. tourné de droite.

Toile. — H. 1.00 m, l. 0.86 m. — Attribué autrefois à Moroni, opinion maintenue par Lermolieff 48, 49. — Acheté de l'héritage de Canova à Venise pour le prix de 1400 fl. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Giovanni Battista Moroni,

né à Bondo près d'Albino vers 1520, mort à Bergame le 5 Fevr. 1578, écolier de Moretto, florissant dans le territoire de Bergame.

1124. (583.) Portrait d'une femme vêtue en pelisse, coiffée d'un mouchoir jauneâtre; fraise blanche. Buste tournée de gauche.

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.52 m. — Acquis par le roi Louis I. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Francesco Torbido, dit il Moro,

né à Vérone vers 1500, mort dans sa ville natale vers 1581, formé par l'étude des œuvres de Giorgione.

1125. (584.) Portrait (buste) d'un homme, tenant une rose. L'angle inférieur de gauche est signé: FRCVS. TVRBIDVS. PINXIT. MCCCCCXVI. Au dessus le distychon:

Quid stupeas specie: paphi rosa fragrat adempta
Mane: sed occasu placet: oletque minus.

Toile. — H. 0.62 m, l. 0.53 m. — Voir Lermolieff p. 53. — Acquis par le roi Maximilien I à Vienne en 1814. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Scipione Pulzone dit di Gaëta,

né à Gaëta en 1550, mort vers 1588, écolier de Giacomo dal Conte.

1126. (1227.) Portrait d'une dame aux cheveux chatain-clairs; richement habillée en brocart d'or, drapée de noir, elle porte la main gauche à la rangée de perles, dont son cou est ornée. Buste, tournée de gauche. Signé à gauche sur le fond:

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.57 m. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Jacopo Robusti, dit Tintoretto (Tintoret),

né à Venise en 1519 comme fils d'un teinturier (d'où le surnom), mort dans la même ville le 31 Mai 1594, élève de Tizian, qu'il imita dans le coloris, tandis qu'il prit pour modèle dans le dessin Michel Ange. Il florissait à Venise.

1127. (1223.) Portrait de l'anatomiste Andrée Vesalius. Assis dans un fauteuil il tient d'une main le compas et de l'autre le torse d'un crucifix. A travers la fenêtre ouverte on voit un paysage. Dem. fig.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.62 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Peut-être œuvre de Domenico Tintoretto. — Salle IX.

1128. (539.) Un noble Vénitien ayant à son côté son jeune fils, reçoit une feuille de papier de la main d'un seigneur, qui est assis dans un fauteuil. Jusq'aux genoux. Gr. nat.

Toile. — H. 1.13 m, l. 1.62. — Acheté en 1793 par l'électeur Charles-Théodor. — Phot. par Hanfstängl. — L'authenticité du Tintoret n'est garantie. — Salle IX.

Ecole du Tintoret.

1129. (1331.) L'Annonciation. Dans un portique à jour est agenouillée à gauche la Vierge devant le prie-Dieu, tandis que l'ange Gabriel vient d'entrer de droite. La Colombe entourée de têtes d'anges, descend sur des nuages vers la Vierge. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.74 m, l. 2.95 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle IX.

1130. (481.) Ste. Marie Madeleine oignant les pieds du Sauveur dans la maison du pharisien.

Toile. — H. 1.70 m, l. 1.45 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1131. (1389.) Portrait d'homme. Le personnage déjà sur le retour de l'âge, a le front chauve, les cheveux et la barbe noirs. Tête en grandeur naturelle, tournée de gauche.

Bois. — H. 0.31 m, l. 0.24 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 20.

1132. (478.) Portrait en pied de gr. nat. d'un amiral Vénitien borgne, portant au dessus de son armure un long manteau rouge; de la droite il tient le bâton de commandement. Fond: architecture et la vue sur un havre couvert de vaisseaux.

Toile. — H. 2.35 m, l. 1.40 m. — Acquis en 1835 pour S. M. le roi aux prix de 1650 fl. — Salle IX.

Paolo Caliari, dit Paolo Veronese,

né à Vérone en 1528, mort à Vénise le 19 Avril 1588, élève de son oncle Antonio Badile à Vérone sous l'influence de Paolo Morando, florissant par la suite à Venise.

1133. (1238.) Jupiter et Antiope. Antiope étendue nue sur un lit, vient d'être baisée par Jupiter, qui s'approche d'elle sous la figure d'un satyr. Au fond une draperie rouge. Dem. fig., plus petit que nature. Découpure haut-ovale d'un plus grand tableau.

Toile sur bois. — H. 0.60 m, l. 0.49 m. — Gal. électorale de Munich. — Attribué autrefois au Titien. — Gravé à l'eau-forte (comme Titien) de J. Hauber. Lith. par Piloty et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1134. (529.) L'Amour ailé tient enchaînés deux chiens tigrés de noir. Vers la droite un laurier.

Toile. — H. 1.05 m, l. 1.38 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1135. (436.) Portrait d'une blonde dame venitienne entre deux âges, vêtue d'une robe de soie brune à manches bouffantes, tenant de la gauche un mouchoir. Vers la gauche du fond une draperie pâle-rouge. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.17 m, l. 1.03 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1136. (1332.) Le Christ et le centurion de Caparnaum. Le Sauveur entouré de ses apôtres, se tourne vers l'officier, qui se prosterne devant lui, accompagné de son cortège; entre lui et le Christ est agenouillé un page tenant le casque. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.68 m, l. 3.10 m. — Gal. de Schleissheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1137. (485.) La Sainte Famille. L'Enfant-Jésus est debout sur le genou gauche de la Vierge, tenant dans la main un chardonneret. A droite plus en bas est placé St. Joseph, qui lève le regard vers l'Enfant, à gauche une draperie verte, au fond un piedestal de colonne. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.05 m, l. 0.82 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. A. Mayr. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Atelier et Ecole de Paolo Veronese.

1138. (513.) Le Christ et la Femme adultère. Sur une terrasse l'adultère vient d'être ammenée par des bourreaux et des soldats devant le Christ, qui est debout à gauche au milieu des docteurs, dont deux lisent dans un livre, qu'un garçon tient élevé. Pendant du Nr. 1139.

Toile. — H. 1.28 m, l. 1.80 m. — Tableau d'atelier. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1139. (515.) Le Centurion de Caparnaum devant le Christ. Le Christ, qui est à gauche du tableau au milieu de ses apôtres, s'incline vers le capitaine, qui est agenouillé devant lui entre deux soldats armés de piques. A gauche un soldat tenant son cheval.

Toile. — Grandeur, provenance et reproduction comme au tableau précédent, dont il est le pendant. — Salle IX.

1140. (487.) Cléopatre est assise à demi-déshabillée sur sa couche, tenant à son sein droit la vipère. Jusqu'aux genoux. Gr. nat.

Toile. — H. 1.12 m, l. 0.86 m. — Du château de Nymphenbourg. — Tableau d'atelier. — Lith. par C. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1141. (424.) La Justice est debout avec le glaive et la balance, à côté d'elle est assise la Prudence arrangeant ses cheveux devant un miroir. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.33 m. — Tableau d'atelier de même que les Nrs. 1142—1144. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1142. (429.) La Foi sous la figure d'une femme habillée de blanc est assise sur un trône élevé surmonté d'un baldachin tenant de la gauche le calice; à gauche est agenouillée la Dévotion aux mains jointes. Fond de paysage. Voir le Nr. 1141.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.32 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1143. (425.) La Charité. Mère avec trois enfants. Une ruine de temple sert de fond à ce tableau. Voir le Nr. 1141.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.33 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1144. (430.) La Force représentée d'une femme vue de dos, qui pose le pied gauche sur un fragment de colonne ionienne. Vis-à-vis d'elle la Tempérance, élevant de la droite un vase d'or, et tenant de la gauche sur ses genoux un autre en argent. Voir le Nr. 1141.

Toile. — H. 2.07 m, l. 1.33 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1145. (1224.) L'Adoration des mages. Dans une ruine est assise à gauche la Vierge avec l'Enfant, derrière elle est

debout St. Joseph. Un des rois s'est prosterné devant l'Enfant. Un rayon se projette du haut sur la Vierge.

Toile. — H. 0.92 m, l. 0.67 m. — Gal. de Dusseldorf. — Oeuvre d'un écolier, peut-être de Carletto Caliari. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1146. (501.) Portrait d'une femme habillée de noir, qui est assise dans un fauteuil, ayant à ses côtés un garçon en pourpoint vert. Jusqu'aux genoux. Gr. nat.

Toile. — H. 1.20 m, l. 0.96 m. — Gal. de Schleissheim. — Ecole de Paolo Veronese (Bernardino d'India?). — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Giacomo da Ponte, dit G. Bassano,

naquit à Bassano en 1510, et y mourut le 13 Févr. 1592, élève de son père Francesco da Ponte et de Bonifazio Veneziano, imitateur du Titien, florissant à Bassano.

1147. (Schl. 1209.) La Mise au tombeau. Le corps du Christ est porté par deux hommes; sur l'avant-plan de gauche deux femmes sont occupées près de la Vierge evanouie, deux hommes s'approchent avec des torches. Vers la droite une femme se penche sur un vase à parfum.

Toile. — H. 0.78 m, l. 0.61 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle IX.

1148. (1225.) St. Jérôme est agenouillée dans une caverne devant le crucifix, un livre ouvert et un crâne. A gauche on voit un lion et un âne chargé de broutilles. Vers la droite vue de paysage.

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.80 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1149. (Schl. 1208.) Les Israëlites près de la fontaine, que Moïse a fait jaillir du rocher. A gauche un jeune homme tend une écuelle à un vieillard, qui est assis sur un cheval blanc.

Toile. — H. 0.78 m, l. 1.10 m. — Gal. de Schleissheim. — Salle IX.

Leandro da Ponte, dit L. Bassano,

né à Bassano en 1558, mort à Venise en 1623, élève de son père Giacomo, florissant à Venise.

1150. (474.) Le Christ mort est pleuré. Scène nocturne, éclairée par la lueur d'une lampe, que la Madeleine tient dans la main. Derrière le groupe on voit la partie inférieure de la croix et l'echelle. Une répétition de ce tableau se trouve au Louvre.

Toile. — H. 2.00 m, l. 2.12 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1151. (589.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus est assise sur un trône, tenant de la gauche un livre fermé. A ses côtés

sont debout St. Antoine l'Eremite et un saint évêque (Augustin?). Fig. presque de gr. nat.

Toile. Forme cintrée. — H. 1.89 m, l. 1.19 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1152. (Schl. 1210.) Marthe invite le Sauveur, qui vient d'entrer de gauche avec deux apôtres au repas, tandis que Marie tombe à genoux devant lui. Vers la droite est occupée une servante avec le chaudron près de la cheminée. Fond: un paysage.

Toile. — H. 0.78 m, l. 1.11 m. — Gal. de Schleissheim. — Salle IX.

Giacomo Palma il Giovine,

fut né à Venise en 1544 et y mourut en 1628, petit-fils de Giacomo Palma le Vieux, élève de son père Antonio, imitateur de Tintoretto.

1153. (1328.) Le corps du Christ pleuré. Joseph d'Arimathie soutient les bras du Sauveur mort. La Vierge, St. Jean et la Madeleine y sont présent. Au fond le Calvaire. Signé au bas à droite: IACOBVS. PALMA. F. 1600.

Toile. — H. 1.53 m, l. 1.09 m. — Passé de la possession de S. M. le roi à l'état en 1841. — Salle IX.

1154. (506.) Le Christ pleuré. St. Jean tient dans ses bras le Sauveur mort. A ses côtés la Vierge et la Madeleine. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.65 m, l. 1.01 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle IX.

1155. (448.) Le Christ pleuré. Joseph d'Arimathie et la Madeleine enlèvent le corps du Seigneur des genoux de la Vierge qui tombe évanouie.

Toile. — H. 1.25 m, l. 0.99 m. — Gal. de Mannheim. — Salle IX.

1156. (437.) La Naissance du Christ avec l'Adoration des bergers. Sur l'avant-plan un berger avec une corbeille d'œufs. Fig. dem. nat.

Toile. — H. 1.11 m, l. 0.93 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1157. (1176.) Ecce Homo. Le Christ est assis couronné d'épines, tenant entre ses mains liées le sceptre de roseau, tandis qu'un bourreau le couvre du pourpre dérisoir. Au fond Pilate.

Cuivre. — H. 0.40 m, l. 0.32 m. — Provenance inconnue. — Cab. 20.

1158. (1264.) La Flagellation. Un des bourreaux tient une torche.

Marbre. — H. 0.27 m. l. 0.21 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 20.

Paolo Franceschi, dit il Fiamingo,

né à Anvers en 1540, mort à Venise en 1596, élève et imitateur de Tintoretto.

1159. (439.) Le Corps du Christ est déposé sur les genoux de la Vierge; à ses côtés Jean et Joseph d'Arimathie, qui soutient le Sauveur mort sous les bras. Signé: PAVLVS FRANSIS: CHI. F.

Toile. — H. 1.63 m, l. 1.28 m. — Gal. de Schleissheim. — Salle IX.

Marcantonio Bassetti,

fut né à Vérone en 1588, et mourut dans sa ville natale en 1630, écolier de Fel. Brusasorci, imitateur de Tintoretto.

1160. (490.) Le Martyre de St. Vitus, qu'on s'apprête à bouillir dans un chaudron. A ses côtés on voit les Saints Georges et Wolfgang. Au sommet du tableau de nombreux anges dans des nuages. Signé: BASSETTVS VERON. FACIEBAT.

Toile. — H. 3.40 m, l. 2.28 m. — Provient de l'ancienne église des Augustins à Munich, passé à l'état en 1803. — Salle IX.

Carlo Saraceni,

fut né à Venise en 1585 (?), et y mourut en 1625, écolier de Mariani, imitateur de Caravaggio, il florissait à Rome et à Venise.

1161. (510.) Thèse. St. Jérôme est assis devant un portique, derrière lui sont debout St. Antoine et Ste. Madeleine, à un plan plus reculé on voit à gauche St. François en extase. Signé au bas à gauche: CARLO SARACENI. VENECIANO. F.

Toile. — H. 3.28 m, l. 2.34 m. — Jusqu'en 1803 dans l'ancienne église des Augustins. — Gravé à l'eau-forte par J. Le Clerc. Lith. par N. Strixner et J. Wölffle. — Salle IX.

1162. (504.) St. François étendu sur sa couche, a la vision d'un ange qui joue du violon; près de là est accroupi un frère moine lisant dans un livre. La table est signée: CARLO SARACENI. VENETIANO. F.

Toile. — H. 2.42 m, l. 1.65 m. — Galérie électorale de Munich. — Salle IX.

1163. (1184.) La Mort de la Vierge. Fond: l'intérieur d'une église du style de la renaissance toscane-dorique.

Cuivre. — H. 0.46 m, l. 0.27 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Probablement copie. — Cab. 20.

Lodovico Carracci,

né à Bologne le 21 Avril 1555, mort dans la même ville le 13 Dec. 1619, écolier de Prospero Fontana à Bologne et de Tintoretto à Venise.

1164. (463.) Le Corps du Christ est déposé dans la tombe par Nicodème et Joseph d'Arimathie. Fig. de gr. nat.
Toile. — H. 2.25 m, l. 1.70 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par F. Green. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1165. (435.) St. François d'Assise, endormi pendant la lecture d'un livre, a l'apparition d'un ange jouant du violon.
Toile. — H. 1.42 m, l. 1.00 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

Annibale Carracci,

fut né à Bologne au commencement du Nov. 1560, et décéda à Rome le 14 Juillet 1609, élève de son oncle Lodov. Carracci, confondateur de l'académie de Bologne.

1166. (477.) Le Massacre des Innocents. Fig. pl. gr. que nat.
Toile. — H. 1.79 m, l. 2.64 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à l'eau-forte par H. Sintzenich (1777) et par V. Green. Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1167. (516.) Devant Venus, qui tient la palme pour le vainqueur, s'entrebattent deux amourettes. Fond de paysage. Fig. de gr. nat.
Toile. — H. 1.25 m, l. 1.62 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par Piloty. — Salle X.

1168. (1252.) Le Corps du Christ (vu en racourci) est pleuré par St. Jean et les saintes femmes. Aux pieds du Sauveur mort est placée la Madeleine avec le vase aux parfums.
Bois. — H. 2.35 m, l. 0.41 m. — Gal. de Mannheim. — Salle X.

1169. (1253.) Portrait d'un homme entre deux âges, aux cheveux et à la barbe noirs, en habit brun-gris et fraise blanche, ayant la droite posée sur la poitrine. Buste.
Toile. — H. 0.53 m, l. 0.42 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 20.

Guido Reni,

naquit à Calvenzano près de Bologne le 4 Nov. 1575, et y mourut le 18 Août 1642, écolier de Dion. Calvaert et de Lodovico Carracci à Bologne, influencé à Rome par Caravaggio. Il florissait à Bologne et à Rome.

1170. (527.) L'Assomption. La Vierge portée par quatre anges, s'élève, les bras étendus, dans une gloire vers le ciel. En bas trois têtes de séraphins.
Peint sur soie. — H. 2.90 m, l. 2.04 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière pointillée par C. Hess en 1792. Lith. par Piloty (deux fois). Gravé à l'eau-forte par un maître anonyme. Phot. par Albert et Hanfstängl. — Salle X.

1171. (455.) Apollon s'apprêtant à écorcher Marsyas. Le satyr, lié de la gauche à une branche d'arbre, git sur un bloc

de rocher, tandis que le dieu met un genou sur son victime. Au dessous de Marsyas sur la terre on voit le Syrinx brisé, la lyre d'Apollon est suspendu à l'arbre. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.20 m, l. 1.65 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1172. (1226.) St. Pierre repentant en habit bleu et manteau jaune, ayant le regard dirigé vers le haut, et les mains croisées sur la poitrine. Dem. fig.

Toile. — H. 0.93 m, l. 0.75 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

1173. (1236.) L'Apôtre St. Jean en robe verte et tunique rouge se penche en écrivant sur un livre. Dem. fig., de gr. nat., tourné de gauche.

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.83 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. — Lith. par F. Piloty. — Salle X.

1174. (446.) St. Jérôme assis dans un paysage rocailleux, lit dans un livre, à ses pieds on voit le lion emblématique.

Toile. — H. 2.05 m, l. 1.47 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

1175. (1330.) Ste. Madeleine assise dans la caverne, a le regard levé vers deux anges descendants, sa gauche repose sur un crâne. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.12 m, l. 1.43 m. — Gal. électorale de Munich. — Copie (?). — Salle X.

Domenico Zampieri, dit Domenichino,

né le 21 Oct. 1581 à Bologne, mort à Naples le 15 Avril 1641, élève de Denis Calvaert et des Carracci, florissait à Bologne, Rome et Naples.

1176. (522.) Susanne, sortie du bain et prête à s'essuyer, est surprise par les deux vieillards. Le bain est entouré d'une balustrade en marbre et animé au milieu d'un jet d'eau. Dans le fond s'élève un édifice superbe, ombragé d'arbres.

Toile. — H. 2.63 m, l. 3.29 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess, et à la manière pointillée par J. Eginton. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1177. (Schl. 1128.) Judith en habits et barette bleus, a la gauche appuyée sur la tête d'Holofernes et tient de la droite le glaive. Dem. fig.

Toile. — H. 0.96 m, l. 0.72 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

1178. (1250.) St. Jérôme assis devant une table, écrit sous la dictée d'un ange. Dem. fig.

Cuivre. — H. 0.27 m, l. 0.20 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1179. (1201.) Jupiter, changé en taureau et accompagné de l'Amour, enlève la princesse phénicienne Europe.

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.94 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 19.

Giovanfrancesco Barbieri, dit il Guercino,

fut né le 8 Févr. 1591 à Cento, au gouvernement de Ferrare, et mourut à Bologne le 22 Dec. 1666. Après avoir reçu les premières leçons chez Bart. Bertozzi à Bastiglia et Ben. Gennari à Cento, il fut l'élève de Paolo Zagnoni à Bologne, imitateur de Lod. Carracci.

1180. (503.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus nu, qui tient dans la droite un narcis. Jusqu'aux gen. Gr. nat.

Toile. — H. 1.06 m, l. 0.79 m. — Acquis en 1815 à Paris du général Sébastiani pour la somme de 10,000 frs. — Lith. par F. Piloty. — Salle X.

1181. (421.) Le Couronnement d'épines, éxécuté par un soldat en présence du juge. Dem. fig., de gr. nat.

Toile. — H. 1.17 m, l. 1.56 m. — Acquis sous le règne du roi Maximilien I. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1182. (Schl. 982.) Didon sur le bûcher. Derrière l'héroïne, percée d'un glaive, on voit un jeune couple. A gauche deux femmes et un homme.

Toile. — H. 1.20 m, l. 1.60 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

1183. (440.) Susanne au bain, tournée vers la droite. Elle est assise sur un banc de pierre, épiée par les deux vieillards.

Toile. — H. 1.88 m, l. 2.02 m. — Gal. de Dusseldorf. — Copie d'après l'original de Guercino, qui est conservé dans la galerie de Madrid. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

Bartolommeo Gennari,

fut né à Cento en 1591, et y mourut, écolier de son père Benedetto, imitateur de son beau-frère Guercino.

1184. (573.) Jésus adolescent, Sauveur du monde, ayant la main élevée pour bénir. Dem. fig., tourné de droite.

Toile. — H. 0.66 m, l. 0.54 m. — Acquis par le roi Maximilien I en 1819. — Lith. par J. A. Moll. — Cab. 19.

Alessandro Tiarini,

né à Bologne le 20 Mars 1577, mort dans sa ville natale le 8 Févr. 1668, écolier, dit-on, de Prospero Fontana, Bartol. Cesi et de Dom. Passignano, influencé par Guido Reni.

1185. (433.) Rinaldo dans la forêt enchantée, va couper avec le glaive l'arbre ensorcelé, que Armida et les nymphes, sorties des troncs fendus, cherchent à protéger. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.33 m, l. 1.40 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

Francesco Albani,

naquit à Bologne le 17 Mars 1578, et y mourut le 4 Oct. 1660, compagnon d'étude de Guido Reni chez Calvaert et les Carracci.

1186. (1235.) Dans un beau paysage arrosé d'un fleuve, est couchée Venus entourée d'amourettes, sur un lit à rideaux rouges, sous l'ombre des arbres feuillies. Adonis conduit par un amour s'approche d'elle, suivi de son chien de chasse; vers la gauche on voit s'enfuir Cupidon avec le flambeau sur un char tiré par des amourettes.
Toile. — H. 0.75 m, l. 0.95 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par C. Hess. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1187. (480.) Venus endormie dans un riant paysage, est épiée par Mars. Des amourettes sont occupées autour d'eux.
Toile. — H. 1.56 m, l. 2.17 m. — Acquis en 1815 à Paris de Bonnemaison aux prix de 24,000 frs. — Probablement copie. — Salle X.

Giacomo Cavedone,

né en 1577 à Sassuolo en Modena, mort à Bologne en 1660, élève des Carracci, florissait à Bologne.

1188. (434.) Le Corps du Christ, dont la partie supérieure repose sur un bloc de rocher, est pleuré par un ange agenouillé, qui baise la main gauche du Sauveur. Demi-nat.
Toile. — H. 0.53 m, l. 1.39 m. — Passé en 1793 de la collection du comte d'Elz dans celle de l'état. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1189. (1267.) Le Christ mort dans la tombe pleuré par un ange. Au dessus de la tête du Christ flambe une lumière.
Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.21 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 20.

Giovanni Lanfranco,

né à Parme en 1580, mort à Rome le 29 Nov. 1647, écolier d'Agost. Carracci à Bologne, se perfectionnant dès 1600 à Rome chez Annibale Carracci.

1190. (445.) L'Ange du Seigneur montre une source à Agar, à droite est étendu en languissant sur la terre Ismaël.
Toile. — H. 1.86 m, l. 1.49 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

1191. (1198.) Le Mère des Douleurs, levant le regard vers le ciel. Buste.
Cuivre, octogone. — H. 0.33 m, l. 0.27 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Sebold. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1192. (1191.) Le Christ sur le Mont des oliviers et les disciples endormis. L'ange lui apparaît avec la croix.
Ardoise, forme cintrée. — H. 0.45 m, l. 0.31 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par N. Strixner. — Cab. 20.

Guido Canlassi, dit Cagnacci,

né en 1601 à Castel S. Arcangelo près de Rimini, mort à Vienne en 1681, élève de Guido Reni.

1193. (530.) La Mère des Douleurs ayant le cœur percé de sept flèches, est assise, la tête appuyée dans la gauche, à une table, sur laquelle sont étalés les instruments de la Passion. Jusqu'aux genoux. Gr. nat. Signé sur l'épaisseur de la table: GVIDO CAGNACCI.

Toile. — H. 1.92 m, l. 1.16 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1194. (499.) Un Ange portant sur ses épaules Ste. Madeleine vers le ciel. Fond: des nuages.

Toile. — H. 1.90 m, l. 1.43 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par S. Braun. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1195. (512.) Ste. Madeleine pénitente est assise dans une caverne sur la terre. A côté d'elle sont placés le crucifix, le livre, le vase à parfum et le crâne. Gr. nat.

Toile. — H. 1.20 m, l. 1.62 m. — Gal. électorale de Munich. — L'indication est douteuse. — Salle X.

Elisabetta Sirani,

fut née à Bologne en 1638, et y mourut en 1665, écolière de son père Giov. Andrea Sirani, imitatrice de Guido Reni. Elle florissait à Bologne.

1196. (1232.) Le Génie de l'Instabilité sous la figure d'un garçon ailé, à la chevelure blonde et bouclée. Il est debout appuyé sur un livre, laissant tomber à terre une rose effeuillée. Au fond, à travers d'une draperie rouge vue dans un paysage.

Toile. — H. 0.91 m, l. 0.73 m. — Gal. de Mannheim. — Salle X.

Alessandro Turchi, dit l'Orbetto,

surnommé aussi Alessandro di Verona, vit le jour à Verone en 1582 et mourut à Rome en 1648, élève de Felice Ricci, suivant la manière des Carracci.

1197. (438.) Hercule filant à côté d'Omphale, qui est revêtue d'une peau de lion, est tourné en ridicule par celle-ci et ses compagnes, et par l'Amour.

Toile. — H. 1.65 m, l. 2.36 m — Gal. électorale de Munich. — Gravé par G. Fiessinger comme Domenichino et à la manière noire par J. P. Pichler. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Attribué autrefois, de même que son pendant (le Nr. 1198) en erreur à Domenichino. — Salle X.

1198. (447.) Hercule furieux tue ses enfants, tandis que les femmes cherchent à sauver ceux qui vivent.

Toile. — H. 1.65 m, l. 2.36 m. — Gal. électorale de Munich. — Mêmes reproductions, comme au pendant précédent. — Salle X.

1199. (1244.) La Fille d'Hérodias recevant la tête de St. Jean Bapt. des mains du bourreau.
Ardoise. — H. 0.33 m, l. 0.42 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 20.

Lodovico Cardi, dit il Cigoli,

né à Cigoli près de Florence le 12 Sept 1559, mort à Rome le 8 Juin 1613, élève des maîtres Aless. Allori et Santi di Tito, imitateur de Correggio.

1200. (1199.) St. François d'Assise est agenouillé en prière devant un livre ouvert et le crucifix.
Cuivre. — H. 1.37 m, l. 1.30 m. — Tableau souvent reproduit. — Gal. de Schleissheim. — Salle X.

Christofano Allori, dit Bronzino le Jeune,

né à Florence le 17 Oct. 1577, mort dans la même ville en 1621, élève de son père Alessandro Allori et de Santi di Tito, sous l'influence de Cigoli et Barroccio.

1201. (350.) Dans un paysage apparaît Mercure, comme conducteur des âmes, accompagné d'un vieillard et d'un homme un peu plus jeune. Dem. fig. gr. nat.
Toile. — H. 0.88 m, l. 1.29 m. — Gal. de Mannheim. — Autrefois attribué à Herrera. — Salle X.

1202. (359.) Susanne au bain, surprise par les deux vieillards. Dem. fig. gr. nat. Pendant du précédent.
Toile. — H. 0.88 m, l. 1.29 m. — Gal. de Mannheim. — Salle X.

1203. (472.) Jupiter et Mercure sont assis à table chez Philemon et Baucis, qui saisit une oie, pour la servir de rôti à ses hôtes. Fig. de gr. nat.
Toile. — H. 1.63 m, l. 1.25 m. — Tableau d'atelier. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle X.

1204. (1257.) Tête d'un jeune faune, ayant les yeux baissés.
Papier sur toile. — H. 0.36 m, l. 0.30 m. — Acquis en échange par le comte Lucchesi en 1802. — Lith. par F. Piloty. — Voir Lermolieff a. a. O. p. 66. — Cab. 19.

Maîtres de Bologne de l'école des Carracci.

1205. (1279.) Portrait d'un jeune homme à la barbe fine en habit noir et fraise blanche. Forme ronde, avec l'inscription: Me stesso dono, e 'l cor, che dentro è ascoso.
Bois. — 0.08 m en diam. — Gal. de Mannheim. — Cab. 19.

1206. (1249.) Ecce Homo. Le Christ couronné d'épines, tenant entre ses mains liées le sceptre de roseau. A droite une chandelle allumée. Dem. fig. Forme ronde.
Marbre. — 0.21 m en diam. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 19.

1207. (1251.) S. François d'Assise en meditation devant un crâne, à la lueur d'une lampe.

Bois. — H. 0.23 m, l. 0.19 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Strixner. — Cab. 19.

1208. (465.) Ste. Ursule avec un drapeau rouge. Dem. fig.

Toile. — H. 1.08 m, l. 0.87 m. — Gal. électorale de Munich. — Imitation de Guido Reni. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1209. (502.) St. François, qui a l'apparition d'un ange, en contemplant le crucifix. Dem. fig. de gr. nat. Forme ovale.

Toile. — H. 0.85 m, l. 1.05 m. — Acquis par le roi Maximilien I. — Lith. par F. Piloty. — Salle X.

1210. (1275.) Ste. Cécile chantant et jouant l'orgue. Un ange tire le soufflet, un second ange l'accompagne sur un instrument de cordes. Jusqu'aux genoux. Grandeur naturelle.

Toile. — H. 1.07 m, l. 0.94 m. — Acheté en 1814 par le roi Maximilien I à Vienne. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

Camillo Procaccini,

né vers 1546(?) à Bologne, mort en 1626(?) à Milan, écolier de son père Ercole, imitateur de Parmeggianino, florissant à Milan.

1211. (432.) La Vierge assise sous un pommier, enlace de sa gauche l'Enfant-Jésus, qui est debout appuyé contre sa mère, tendant vers la pomme, qu'elle tient dans la main. A droite St. Joseph s'incline vers lui, tandis qu'à la gauche se présente Elisabeth avec St. Jean.

Toile. — H. 1.95 m, l. 1.44 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green, à la manière pointillée par C. Hess. Lith. par F. Piloty. — Salle X.

Giulio Cesare Procaccini,

né vers 1548 à Bologne, mort vers 1626 à Milan, élève de son père Ercole Procaccini. Dabord sculpteur il devint l'imitateur de Correggio, Raphaël et Tintoretto, florissant à Milan.

1212. (426.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui tend vers la pomme, qu'elle tient de sa gauche. Au fond deux anges; sur l'avant-plan de droite un ange portant sur l'épaule un vase rempli de roses et de lis.

Toile. — H. 1.56 m, l. 1.10 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

1213. (1237.) La Vierge a sur ses genoux l'Enfant-Jésus, à ses pieds est assis sur la terre St. Jean. Un ange placé derrière eux, présente au petit Jésus une pomme et deux roses.

Bois. — H. 0.72 m, l. 0.58 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 19.

Cristofano Roncalli, dit Pomerancio,

fut né à Pomeranze en Toscane en 1552 et mourut à Rome le 14 Mai 1626, élève de Niccolò Circiniano.

1214. (475.) Le Martyre de Simon de Cana, qu'on s'apprête à tuer avec une massue.

Toile. — H. 2.31 m, l. 1.41 m. — Ce tableau ornait autrefois la sacristie de l'église des Théatins à Munich. — Salle X.

Giuseppe Cesari, dit il Cavaliere d'Arpino,

surnommé aussi Il Giuseppino (Le Josepin), naquit (d'après Giov. Baglioni) à Rome en 1568, et y mourut le 3 Juillet 1640, élève de son père Cesare d'Arpino et de Cristofano Roncalli.

1215. (511.) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée d'anges. A ses pieds sont agenouillés Ste. Claire avec deux réligieuses et un pape, dont la tiare est tenue par un ange.

Toile. — H. 2.66 m, l. 2.00 m. — Acquis en 1805 par le prince royal Louis de Bavière. — Lith. par F. Piloty. — Salle X.

Simone Cantarini, dit il Pesarese,

né à Oropezza près de Pesaro en 1612, mort à Vérone en 1648, écolier de Claudio Ridolfi.

1216. (491.) Noli me tangere. Le Christ en jardinier apparaît à la Madeleine. Dem. fig., gr. nat.

Toile. — H. 0.94 m, l. 1.27 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

1217. (507.) L'incrédule Thomas touchant la plaie du côté du Seigneur. Derrière lui deux apôtres. Dem. fig., gr. nat. Pendant du tableau précédent.

Toile. — H. 0.94 m, l. 1.27 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

Pietro Francesco Mola,

né en 1612 (d'après Passeri) dans le village Coldre près de Como, mort le 13 Mai 1666 à Rome, écolier de Prospero Orsi, puis de Gius. d'Arpino.

1218. (444.) Ste. Madeleine est agenouillée dans la caverne devant le crucifix, lisant dans un livre. Dans les nuages sont visibles trois têtes d'anges.

Toile. — H. 1.91 m, l. 1.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

1219. (497.) Abraham chassant de sa maison Agar et Ismaël. A droite est debout sur le seuil Sarah, qui tient dans ses bras Isac.

Toile. — H. 1.93 m, l. 2.39 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

Pietro Berettini da Cortona,

né le 1 Nov. 1596 à Cortona en Toscane, mort le 16 Mai 1669 à Rome, élève de son oncle Filippo Berettini, puis du Florentin Andr. Commodi, et de Baccio Ciarpi à Rome.

1220. (509.) La Femme adultère, les mains liées, conduite par un huissier. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.31 m, l. 0.97 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle X.

Ciro Ferri,

né à Rome en 1634, mort dans sa ville natale le 13 Sept. 1689, élève de Pietro Berettini.

1221. (423.) Dans un paysage est assise la Vierge, ayant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui tient une palme et une tige de lis, destinées à Ste. Martine, qui est agenouillée devant Marie, à son bras on voit le crochet double, son attribut. Gr. nat.

Toile. — H. 1.37 m, l. 1.55 m. — A ce qu'on dit répétition du tableau de Pietro Berettini, qui est conservé dans la galerie du Louvre. — Gal. de Schleissheim. — Salle X.

1222. (1256.) Repos dans la fuite en Egypte. La Vierge a sur ses genoux l'Enfant-Jésus, auquel un ange présente des pommes. Du fond on voit s'avancer St. Joseph avec l'âne.

Cuivre. — H. 0.47 m, l. 0.38 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 19.

Giambattista Salvi, dit Sassoferato,

né le 11 Juillet 1605 à Sassoferato dans la marche d'Ancone, mort à Rome le 8 Avril 1685, élève de son père Tarquinio, perfectionnant son talent par l'étude des Carraccistes, principalement de Domenichino. Il florissait à Rome.

1223. (1229.) La Vierge en prières, ayant la tête inclinée et les mains jointes. Dem. fig., vue de face.

Toile. — H. 0.73 m, l. 0.61 m. — Acquis en 1808 par le prince royal Louis, de Fed. Acciaj aux prix de 60 Zechines. — Lith. par Piloty et par C. Straub. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

Carlo Dolci (Dolce),

né à Florence le 25 Mai 1616, mort dans cette ville le 17 Janv. 1686, élève de Jacopo Vignali.

1224. (453.) La Vierge tenant dans la gauche des lis et des œillets; l'Enfant-Jésus, debout sur un appui, où est placé une corbeille de fleurs, a dans la main une rose. Sur le dos du tableau l'inscription: 1649. Il primo Venerdi di marzo a detto anno, 33. di mia età per la divina grazia ultimo giorno de mie ritoccature. Io Carlo Dolce. — Dem. fig.

Toile, octogone. — H. 0.90 m, l. 0.75 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Dahmen et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Ce tableau parvint dans la galerie de Dusseldorf lors le mariage de Jean-Guillaume du Palatinat avec Marie-Anne-Louise, fille du grand-duc Cosimo III, qui le reçut en cadeau de fiancée. — Cab. 19.

1225. (1192.) Jésus-Garçon ayant sur l'épaule gauche une couronne de fleurs. Buste, vu de face.

Toile. — H. 0.40 m, l. 0.33 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par F. Dahmen et par J. Melcher. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1226. (471.) Ste. Madeleine tournée vers la droite, est agenouillée près d'un rocher, sur lequel sont placés le vase aux parfums et un livre ouvert; sa gauche repose sur le livre, la droite est appuyée sur sa poitrine. Dem. fig.

Toile. — H. 1.15 m, l. 0.92 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par F. Piloty et V. Leng. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1227. (1221.) Ste. Madeleine regardant en pleurs vers le ciel, a la tête appuyée dans sa gauche, sa droite est posée sur une tête de mort. Buste.

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.48 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1228. (1220.) Ecce Homo. Le Christ en manteau rouge, autour du cou une corde, vu de face. Buste.

Toile. — H. 0.67 m, l. 0.53 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par F. Piloty et par C. Straub. — Cab. 19.

1229. (1216.) Ste. Agnès tournée vers la droite, avec la palme, sa droite est élevée. Dem. fig.

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.50 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par J. A. Mayr et par V. Leng. — Cab. 19.

1230. (466.) Ste. Agnès avec l'agneau, tournée de gauche. Dem. fig.

Toile. — H. 0.90 m, l. 0.74 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

Carlo Maratta (Maratti),

fut né à Camerano dans la marche d'Ancone le 13 Mai 1625, et mourut à Rome le 15 Déc. 1713. Elève de A. Sacchi à Rome.

1231. (1260.) St. Jean sur Patmos a l'apparition de la Vierge entourée d'anges, qui est assise sur le globe terrestre, au dessous duquel on voit le dragon à sept têtes et le croissant de la lune. En bas à droite se jouent deux anges. Le livre ouvert est signé: 1698(?).

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.50 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1232. (1230.) Un Enfant nu, endormi sur un linge blanc, sous une draperie bleue. Vers la gauche vue de paysage.

Toile. — H. 0.57 m, l. 0.68 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1233. (367.) Buste du cardinal Giulio Rospigliosi, portant la mozette rouge et la birette pourpre de sa dignité.

Toile. — H. 0.54 m, l. 0.43 m. — Acheté en 1808 du marchand de tableaux D. Arteria. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

Michelangelo Amerighi, dit Caravaggio,

né en 1569 à Caravaggio non loin de Bergame, mort en 1609 à Porto Ercole dans la Basse-Italie, influencé par Tintoretto, compagnon de Caval. d'Arpino, et fondateur de la manière naturalistique.

1234. (532.) Le Couronnement d'épines. Le Christ, dépouillé de ses vêtements sauf un drap autour des reins, est assis sur un banc, les mains liées et la tête profondement baissée, tandis que deux bourreaux lui enfoncent la couronne d'épines sur la tête avec des bâtons. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.18 m, l. 1.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Piloty et S. Braun. — Salle XI.

1235. (500.) La Vierge avec l'Enfant apparaît à deux pélérins, qui sont agenouillés devant elle. Au sommet du tableau vers la droite deux chérubins. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.14 m, l. 1.38 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé dans l'édition de Vorstermann. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1236. (486.) St. Sébastien rendant le dernier soupir dans un paysage ténébreux. Jusqu'aux genoux, gr. nat.

Toile. — H. 1.08 m, l. 1.40 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par Piloty. — Salle XI.

Bartolommeo Manfredi,

né à Ustiano en Mantoue en 1580 (?), mort à Rome en 1617 (?), élève, dit-on, de Christ. Roncalli, se formant d'après Caravaggio.

1237. (473.) Le Couronnement d'épines et la Dérision du Christ. Deux bourreaux imposent au Christ la couronne d'épines, tandis qu'un troisième, accroupi devant lui, raille le divin martyr, à gauche trois guerriers en cuirasses et casques de fer. Jusqu'aux genoux. Grandeur naturelle.

Toile. — H. 1.70 m, l. 2.41 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

Domenico Feti,

né à Rome en 1589, mort à Venise vers 1624, élève de Lodov. da Cigoli, se perfectionnant sous l'influence de G. Romano et des maîtres vénitiens, par la suite imitateur de Caravaggio.

1238. (1218.) Ecce Homo. Les mains liées du Christ reposent sur une balustrade, qui porte l'inscription: EGO PRO TE HÆC PASSVS SVM TV VERO QVID FECISTI PRO ME. Dem. fig.

Bois. — H. 0.79 m, l. 0.64 m. — Gal. de Dusseldorf. — Voir Lermolieff a. a. O. p. 66. — Gravé (comme Lionardo da Vinci) par les frères Klauber. — Ce tableau était aussi désigné comme étant de Correggio. — Salle X.

Bernardo Strozzi, dit il Cappuccino,

qu'on a aussi nommé il Prete Genovese, fut né en 1581 à Gênes, et mourut le 3 Août 1644 à Venise, élève de Cesare Corti et de Pietro Sorri, imitateur de Caravaggio. Il florissait à Gênes et à Venise.

1239. (460.) Le Christ et les pharisiens, dont un lui montre le denier du César. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.60 m, l. 2.22 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle IX.

Andrea Vaccaro,

né à Naples en 1598, mort dans la même ville en 1670, écolier de Gir. Imparato, imitateur de Caravaggio.

1240. (464.) La Flagellation. Le Christ nu, sauf un linge autour des reins, est debout attaché à la colonne; un des bourreaux le saisit par les cheveux, l'autre le prend par l'épaule droite. Le piedestal de colonne est signé du monogramme:

Toile. — H. 1.88 m, l. 1.46 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

1241. (508.) Dans un paysage sous un bosquet l'Enfant-Jésus, qui est couché sur une peau, repose endormi dans les bras du petit St. Jean. Sur la terre la croix à bandérole, près de là le monogramme:

Toile. — H. 0.93 m, l. 1.25 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé par H. S. comme Scarsella. Lith. par Piloty. — Salle X.

Salvator Rosa,

naquit dans le village Renella près de Naples le 20 Juin 1615, et mourut à Rome le 15 Mars 1673, élève de son oncle Paolo Greco, puis des maîtres Franc. Fracanzono, Gius. Ribera et Aniello Falcone, florissant à Naples, Rome et Florence.

1242. (1170.) Les Soldats de Gédéon descendus de hauts rochers vers un fleuve, y éteignent leur soif.

Toile. — H. 0.73 m, l. 0.97 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 19.

1243. (1263.) Côte avec des rochers, surmontés d'un château. Sur l'avant-plan de gauche des marins venant d'aborder, à droite un homme dans une nacelle.

Toile. — H. 0.36 m, l. 0.42 m. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

1244. (1271.) Paysage avec la vue sur une plaine couverte de collines, et la mer. L'avant-plan occupent trois cavaliers et vers la gauche un pêcheur à la ligne. Pendant du précédent.

Toile. — H. 0.36 m, l. 0.42 m. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 19.

Imitateurs de Salvator Rosa.

1245. (1274.) Paysage avec des rochers escarpés, à leur pied s'étend une eau, où sont occupés six hommes à pêcher. Signé (en faux) au bas à gauche:

Toile. — H. 0.67 m, l. 0.50 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 20.

1246. (1262.) Paysage rocailleux, sauvage; à gauche un arbre mort, à droite est assis un érémite en prières.

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.47 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 20.

Bartolommeo Torreggiani,

probablement de Naples, mourut très-jeune, bientôt après 1670, écolier et compagnon de Salvator Rosa.

1247. (1140.) Paysage montagneux et boisé du charactère italien. Au bord d'un fleuve chemine Hagar, portant sur l'épaule un paquet, accompagnée de son fils Ismaël.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.97 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 19.

1248. (1128.) Paysage montagneux, site d'Italie. Sur l'avant-plan rocailleux est assis Narcis, regardant son image dans l'eau transparente, tandis qu'une nymphe le guette. Dans le lointain une ruine et la tombe de Metella. Pendant du tableau précédent.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.97 m. — Cab. 19.

Michelangelo Cerquozzi,

naquit à Rome le 2 Févr. 1602, et y mourut le 6 Avril 1660, élève de Cavalier d'Arpino, puis de P. P. Bonzi, formé sous l'influence de Pieter de Laar.

1249. (1239.) Halte pendant la chasse. A la lisière du bois est campé un groupe de chasseurs et de piqueurs pour prendre des rafraîchissements. Dans la plaine continuation de la chasse.

Toile. — H. 0.70 m, l. 0.95 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 19.

Giov. Benedetto Castiglione, dit il Grechetto,

né à Gêne en 1616, mort à Mantoue en 1670, élève de G. B. Paggi, influencé par van Dyck.

1250. (493.) Une jeune Maure, accompagné d'un lévrier, conduit un jeune dromadaire. Au fond un paysage avec une caravane s'éloignante. Gr. nat.

Toile. — H. 1.60 m, l. 2.35 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle X.

1251. (505.) Des Animaux domestiques et de diverses ustensiles groupés sous un bouquet d'arbres. Vue dans un paysage montagneux. Pendant du tableau précédent.
Toile. — Même grandeur et provenance. — Salle X.

Luca Giordano, dit Fa presto,

né à Naples en 1632, mort dans sa ville natale le 12 Janvier 1705, élève de G. Ribera à Naples et de Pietro Cortona à Rome.

1252. (442.) Le Massacre des Innocents. A gauche un bâtiment orné de colonnes, d'où s'élancent les meurtriers.
Toile. — H. 1.90 m, l. 3.80 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle XI.

1253. (462.) Portrait de l'artiste par lui-même, en habits d'un philosophe cynique, tenant dans la main un rouleau et montrant un manuscrit. Dem. fig.
Toile. — H. 1.27 m, l. 1.00 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle XI.

1254. (458.) Le Père de l'artiste, en habits d'un savant mendiant, appuyant un livre sur une table, où sont placés d'autres papiers et un encrier. Dem. fig. Pendant du précédent.
Toile. — H. 1.27 m, l. 1.00 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle XI.

1255. (1309.) Un Savant à la barbe grise ayant des lunettes sur le nez. Ses mains jointes reposent sur un globe. Dem. fig.
Toile. — H. 1.20 m, l. 0.95 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XI.

1256. (1310.) Un vieux Savant à longue barbe grise, coiffé d'un bonnet noir, étale devant lui un rouleau de papier.
Toile. — H. 1.20 m, l. 0.90 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XI.

1257. (521.) Un vieil Homme dirigeant le regard vers le haut, tient de la gauche un livre; sa droite est élevée en démonstrant. Dem. fig., gr. nat.
Toile. — H. 1.26 m, l. 0.95 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

1258. (1234.) Portrait d'un vieil homme à la barbe grise et au front chauve, ayant les yeux baissés. Buste. Etude sur le vif.
Toile. — H. 0.69 m, l. 0.55 m. — Acquis du comte Lucchesi. — Salle XI.

Carlo Cignani,

né le 15 Mai 1628 à Bologne, mort le 6 Sept. 1719 à Forli, écolier de Gio. B. Cairo, puis de Fr. Albani, depuis 1708 chef de l'Académie papale Clementina à Bologne, imitateur de Correggio et des Carracci.

1259. (514.) L'Assomption Portée et entourée par des anges la Vierge s'élève sur des nuages vers le ciel. Les dis-

ciples réunis autour du tombeau vide, épris d'étonnement, lèvent les yeux vers la transfigurée. Fig. pl. gr. que nat.

Toile. — H. 6.06 m, l. 4.90 m. — Destiné par l'électeur palatin Jean-Guillaume pour remplacer dans l'église des Jésuites à Neubourg le dernier Jugement de Rubens, ce tableau a trouvé tant d'approbation, qu'il fut retenu et réuni à la galerie de Dusseldorf. — Gravé par Hess. — Salle X.

1260. (1281.) Ste. Madeleine a les mains croisées sur la poitrine et lève les yeux vers le ciel. Devant elle un livre, sur lequel est placé une tête de mort. Dem. fig.

Toile. — H. 0.99 m, l. 0.73 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle X.

1261. (428.) Jupiter en enfant, entouré de Corybantes musiciens est nourri par la chèvre Amalthea.

Toile. — H. 1.54 m, l. 2.20 m. — Gal. de Dusseldorf. — Peint en 1708 pour l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat. — Salle X.

Antonio Belucci,

né en 1654 à Pieve di Soligo près de Trevise, mort en 1726, élève de Dom. Difinico, florissant à Venise, Vienne, Dusseldorf et Londres.

1262. (427.) Psyche s'apprête à tuer avec le poignard l'Amour endormi, mais frappée de sa beauté, qu'elle voit à la lueur de la lampe, qu'elle tient, elle s'arrête. Figures à peu près de grandeur naturelle.

Toile. — H. 1.09 m. l. 1.69 m. — Gal. de Dusseldorf. — Gravé à la manière noire par V. Green. Lith. par Lutz. Phot. par Hanfstängl. — Peint à Dusseldorf pour l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat. — Salle IX.

1263. (459.) Venus assise sur une planche étroite, flotte à pleine voile, que l'Amour tient, sur les ondes.

Toile. — H. 1.23 m, l. 1.70 m. — Gal. de Dusseldorf. — Reproductions comme au tableau précédent. — Salle IX.

Domenico Zanetti

de Bologne florissait au commencement du 18 siècle à la cour électorale de Dusseldorf.

1264. (456.) Le Corps du Christ est pleuré par les saintes femmes et par St. Jean. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.90 m, l. 1.97 m. — Gal. de Mannheim. — Salle X.

Francesco Trevisani,

naquit à Capo d'Istria en 1556, et mourut à Rome en 1746, élève de son père Antonio Trevisani et du Vénitien Antonio Zanchi, suivit le style de Berettini et imita par la suite C. Maratta.

1265. (Schl. 1266.) St. Sébastien nu sauf un linge blanc autour des reins, attaché à un arbre, subit le martyre. Dem. fig., vu de face.

Toile. — H. 0.95 m, l. 0.63 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle X.

Michele Rocco dit Parmeggianino le Jeune

né à Parme en 1671, vecut encore en 1751 à Venise, et travaillait dans le gout de P. da Cortona.

1266. (1243.) L'Adoration des bergers avec de nombreuses figurines. Sur l'avant-plan de droite un homme avec un panier aux poules, et un chien vu de dos.

Cuivre. — H. 0.47 m, l. 0.34 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 20.

Antonio (da) Canale,

surnommé aussi Canaletto comme son neveu et élève Bernardo Belotto, fut né à Venise le 18 Oct. 1697, et y mourut le 20 Avril 1768, élève de son père Bernardo da Canale.

1267. (1209.) Vue du Canale grande sur le Traghetto près de l'académie d'aujourd'hui.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.64 m. — Lith. par E. Wagner. Phot. par Hanfstängl. — Les Nrs. 1267—1270 proviennent de l'ancienne collection d'Antonio Canova. — Cab. 20.

1268. (1210.) Vue de la Piazetta et de la Riva de' Schiavoni à Venise, prise du côté de la mer. Voir le Nr. 1267.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.99 m. — Lith. par E. Wagner. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1269. (1213.) Vue de la Riva de' Schiavoni, prise de la fin du Canale grande. A droite du tableau S. Maria della Salute et le Seminario. Voir le Nr. 1267.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.94 m. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

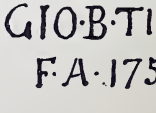
1270. (1214.) Vue du Canale grande à Venise, à gauche le Mercato d'Erbe. Voir le Nr. 1267.

Toile. — H. 0.69 m, l. 0.94 m. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

Giovanni Battista Tiepolo,

né à Venise le 5 Mars 1693, mort à Madrid le 27 Mars 1770, élève de Gregorio Lazzarini à Venise, se perfectionnant sous l'influence de G. B. Piazetta et par l'étude des œuvres de Paolo Veronese. Il travaillait aux environs de Venise, à Wurzbourg et à Madrid.

1271. (1397.) L'Adoration des Mages. Deux rois se sont prosternés en vénération devant l'Enfant-Dieu. Le roi maure en vêtements pittoresques de l'Orient et coiffé d'un grand turban rouge, est debout sur l'avant-plan de gauche. Vers la droite est agenouillé un page tenant un écrin. Au fond St. Joseph et le cortège des rois. Signé en bas au milieu:



Toile. — H. 4.05 m, l. 2.11 m. — Acquis en 1804 du couvent Schwarzach. — Phot. p. Hanfstängl. — Salle IX.

1272. (Schl. 1261.) Episode de l'histoire d'Iphigénie. Iphigénie vient d'être conduite du port d'Aulis vers le temple, où le prêtre Calchas armé du couteau sacré, est prêt à la recevoir. Sur l'avant-plan des pages avec des chiens et des vases. Dans les nuages apparaît Diane accompagnée d'amourettes et du cerf. Au second plan on voit le vaisseau.

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.45 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

1273. (Schl. 1262.) Seconde scène de l'histoire d'Iphigénie. A gauche le victime dédié à la mort repose évanouie dans les bras d'un homme agenouillé; tandis que Calchas, ayant dans la droite le vase aux offrandes, lit d'un livre, qu'un jeune homme tient devant lui. Au dessus du groupe s'élèvent des nuages, qui couvrent en partie la statue de la déesse, qui elle-même entourée d'amourettes, plane au sommet du tableau.

Toile. — H. 0.59 m, l. 0.45 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

Pietro (Conte) Rotari,

né à Verone en 1707, décédé à St. Petersbourg en 1762, élève du Véronèse Ant. Balestra, puis de Franc. Trevisani à Rome et de Solimena à Naples, florissait principalement à Dresde.

1274. (468.) Une jeune Fille endormie pendant la lecture vient d'être éveillée par un jeune homme, qui lui touche la joue avec un épi. Jusqu'aux genoux. Gr. nat.

Toile. — H. 1.06 m, l. 0.84 m. — Acquis par l'électeur Charles-Théodor. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

1275. (451.) Une jeune Fille en pleurs est assise à une table ayant à la main une lettre, tandis qu'une autre la regarde en souriant. Jusqu'aux genoux. Gr. nat. Pendant du précédent, même provenance.

Toile. — H. 1.06 m, l. 0.84 m. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle IX.

Pompeo Girol. Batoni,

naquit à Lucca le 5 Févr. 1708 et mourut à Rome le 4 Févr. 1787, d'abord élève de son père Paolo Batoni comme orfèvre, il entra par la suite dans l'atelier de Séb. Conca à Rome.

1276. (1148.) Buste de l'artiste. Signé au bas sur le bord oval: POMPEUS BATONI LUCCHENSIS SE PINXIT ROMÆ . 1765.

Toile. — H. 0.68 m, l. 0.56 m. — Jusqu'en 1835 en possession private. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 20.

MAITRES ESPAGNOLS.

SALLE XI. Cab. XXI.

Juan Pantoja de la Cruz,

fut né à Madrid en 1551, et vecut encore en 1609, écolier d'Alonso Sanchez Cœllo.

1277. (370.) Portrait de l'archiduc Albert d'Autriche, époux de l'Infante Isabelle d'Espagne, en habit noir, petit manteau gris et fraise empesée. Signé au bas à droite: JOANNES PANTOJA DELLA † FACIEBAT MADRIDI 1600. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.29 m, l. 0.94 m. — Provient du couvent Bénédictin Hohenwart. — Salle XI.

1278. (378.) Portrait de l'Infante Isabelle, fille de Philippe II, épouse de l'archiduc Albert d'Autriche, en riche costume de cour, appuyant de la droite l'éventail sur une table. Signé à gauche au dessus de la main: JOANNES PANTOJA DELLA † FACIEBAT MADRIDI 1599. Jusqu'aux genoux.

Toile. — Même grandeur et provenance comme le tableau précédent, dont il est le pendant. — Salle XI.

Francisco Ribalta,

né à Castellon de la Plana le 25 Mars 1551, mort à Valence au Janv. 1628; après un séjour de quelque durée en Italie, il se fixa à Valence.

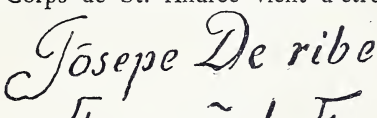
1279. (351.) La Vierge et St. Jean revenant du tombeau du Seigneur. Fig. en pied, de gr. nat. tournées de gauche.

Toile. — H. 1.90 m, l. 1.26 m. — Acquis en 1815 du général comte de Rechberg pour le prix de 3000 frs. comme étant de Zurbaan. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

Josepe Ribera, dit Spagnoletto,

né le 12 Janv. 1588 à Játiva près de Valence, mort en 1656 à Naples, élève de Franc. Ribalta à Valence et de Caravaggio à Naples, florissant à Naples.

1280. (363.) Le Corps de St. Andrée vient d'être descendu de la croix par deux guerriers. Au fond trois autres soldats. Signé au bas, à droite:



Toile. — H. 2.56 m, l. 1.95 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1281. (354.) Séneque mourant soutenu par trois ésclaves, prend congé de ses disciples, dont quelques uns notent ses dernières paroles. Signé au bas dans le milieu:

Toile. — H. 2.59 m, l. 2.41 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — D'après Bayersdorfer ce tableau serait une fort bonne imitation dans le style de Ribera par son écolier L. Giordano. — Salle XI.

1282. (365.) Une vieille Femme tenant entre les mains une poule; à son bras est passé un panier rempli d'œufs. Dem. fig.

Toile. — H. 0.77 m, l. 0.63 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à la manière pointillée par A. Karcher. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1283. (352.) St. Pierre repentant a la tête appuyée dans sa droite, de la gauche il ramasse les plis de son manteau jaune. Jusqu'aux genoux. Gr. nat., vu de face.

Toile. — H. 1.39 m, l. 1.03 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à la manière noire par M. Kellerhoven. — Salle XI.

1284. (383.) St. Bartholomée en manteau blanc tenant de la droite élevée le couteau, attribut de son martyre. Buste.

Toile. — H. 0.76 m, l. 0.63 m. — Acquis en 1861 du feu Mr. Gündter, conservateur. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

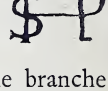
1285. (385.) St. Onuphrius dans l'attitude de la prière; devant lui sont déposés sur le rocher le sceptre et la couronne. Dem. fig.

Toile. — H. 0.93 m, l. 0.70 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle XI.

1286. (381.) Un vieux Moine Franciscain au front chauve contemplant un crâne. Buste vu de profil.

Toile. — H. 0.74 m, l. 0.59 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par F. Rosaspina. — L'authenticité n'est garantie. — Salle XI.

Imitateur de Ribera.

1287. (377.) Le dit Archimède en habits cyniques, déchirés, ayant dans la main un livre ouvert avec des figures mathématiques. Dem. fig. Gr. nat. Le dos du livre est signé: 

Toile. — H. 1.14 m, l. 0.92 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

1288. (386.) St. Bartholomée lié du bras à une branche d'arbre, à côté de lui le bourreau avec le couteau. Dem. fig.

Toile. — H. 0.99 m, l. 0.80 m. — Provient de l'ancienne collection du comte Philippe-Charles d'Elz († 1743 comme électeur de Mayence), acquis en 1793. — Salle XI.

1289. (355.) Un Bourreau tenant de la gauche élevée la tête de St. Jean-Bapt. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.26 m, l. 0.92 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

1290. (360.) St. Jérôme est agenouillé dans une solitude boisée, devant un livre ouvert, tenant de la droite la pierre de la mortification. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.92 m, l. 1.44 m. — Passé en 1804 du château épiscopal de Bamberg à l'état. — Oeuvre d'un peintre allemand. — Salle XI.

Francisco Zurbarán,

vit le jour à Fuente de Cantos en Estremadura, où il fut baptisé le 7 Nov. 1598, et mourut à Madrid en 1662, élève de Juan de las Roélas à Séville. Il florissait à Séville et à Madrid.

1291. (373.) St. François d'Assise tenant de la gauche un crâne, regarde en extase vers le haut. Dem. fig.

Toile. — H. 0.64 m, l. 0.52 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par S. Amsler. Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

Diego Rodriguez de Silva y Velazquez,

né au commencement de Juin 1599 à Séville, mort à Madrid le 6 Août 1660, d'abord écolier de Franc. de Herrera, puis de Franc. Pacheco à Séville, dès 1623 peintre de cour de Philippe IV à Madrid, florissant à Séville, Madrid et en Italie.

1292. (366.) Portrait de l'artiste par lui même, aux longs cheveux noirs, divisés sur le front, en pourpoint noir, la poitrine ornée d'une médaille. Buste, tourné vers la droite.

Toile. — H. 0.60 m, l. 0.52 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — L'état fort endommagé de ce tableau ne permet plus de constater son authenticité, qui est pourtant bien probable. — Salle XI.

1293. (380.) Portrait d'un jeune Espagnol imberbe en habit noir. Le personnage est représenté debout, tourné vers la droite et vu de face, il a la droite appuyée dans la hanche, la gauche non est achevée.

Toile. — H. 0.89 m, l. 0.68 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1294. (1311.) Portrait de l'Infante Donna Marie Marguérite, fille du roi Philippe IV d'Espagne, dans son enfance. Elle porte une longue robe double en damas blanc et clair-rouge, sa droite repose sur le bord de la table, sur laquelle est placé un vase rempli de fleurs, la gauche, qui pend, tient un éventail.

Toile. — H. 1.35 m, l. 1.62 m. — Du château de Dachau. — Phot. par Hanfstängl. — Copie d'après le portrait dans le Belvedere à Vienne, peutêtre de la main de del Mazo. — Salle XI.

Juan Bautista Martinez del Mazo,

né à Madrid, mort dans la même ville le 9 Févr. 1667, élève et imitateur de Velazquez.

1295. (336a.) Buste d'un homme à longs cheveux noirs en désordre, petites moustaches et barbe en pointe, vu de trois quarts, tourné vers la gauche.

Toile. — H. 0.52 m, l. 0.40 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

1296. (364.) Un petit Garçon en habit blanc, chaussé de sandales à rubans rouges, est debout, appuyé de la gauche sur un pilier, et tenant de la droite un tambourin. A la gauche une draperie bleue. Gr. nat.

Toile. — H. 0.97 m, l. 0.73 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 21.

Antonio Pereda,

né à Valladolid vers 1599, mort à Madrid en 1669, élève de Pedro de las Cuevas, florissant à Madrid.

1297. (382.) Deux Officiers jouent aux dames dans la campagne. Du côté gauche s'approche un blessé avec une bouteille de vin, tandis qu'un quatrième personnage suit le jeu des yeux. Au fond une ruine et vers la droite un cabaret à l'enseigne du croissant de la lune.

Toile. — H. 0.43 m, l. 0.33 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 21.

1298. (384.) Un Gentilhomme espagnol vêtu d'un habit rouge, manteau court et chapeau noir à larges bords, ayant à ses côtés un chien. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.18 m, l. 0.82 m. — Gal. de Dusseldorf. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — D'après Schmidt, Zahn's Jahrbücher V, 50 ce tableau serait de l'école flamande du 17 siècle. — Salle XI.

Pedro de Moya,

né à Grenade en 1610, mort dans sa ville natale en 1666, écolier de Juan de Castillo à Séville. Après avoir séjourné longtemps dans les Pays-Bas et en Angleterre, il s'établit à Grenade.

1299. (387.) Un jeune Cavalier se fait dire la bonne aventure par une bohémienne, tandis qu'on lui dérobe la bourse. Au fond trois autres compagnons de la bande. Dem. fig.

Toile. — H. 1.35 m, l. 2.00 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XI.

1300. (361.) Un Cavalier joue aux cartes avec une dame, un autre embrasse une jeune fille, qui est assise sur ses genoux; un garçon apporte des rafraîchissements. Pendant du précédent, même provenance.

Toile. — H. 1.35 m, l. 2.00 m. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

Alonso Cano,

fut né à Grenade le 19 Mars 1601, et y mourut le 3 Oct. 1667, il eut pour maîtres dans la peinture Franc. Pacheco et Juan de Castillo, et dans la sculpture Juan Martinez Montañez à Séville.

1301. (353.) La Vision de St. Antoine. La Vierge entourée d'une gloire de nuages, a mis l'Enfant-Jésus entre les bras du saint, qui est agenouillé à droite, ayant les yeux levés vers Marie. Fig. en pied, à peu près de gr. nat.

Toile. — H. 1.60 m, l. 1.09 m. — Acquis en 1815 de l'héritage de l'impératrice Josephine à Paris aux prix de 9000 frs. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

Don Juan Carreño de Miranda,

né le 25 Mars 1614 à Aviléz en Asturie, mort à Madrid au Sept. 1685, élève de Pedro de las Cuevas et de Bartolomée Roman à Madrid, florissant à Madrid et Toledo.

1302. (161.) Portrait de Donna Maria Anna de Austria, seconde femme du roi Philippe IV d'Espagne, comme veuve en costume d'abbesse. Elle est assise tournée de gauche et tenant dans la droite un petit livre d'heures, dans un fauteuil auprès d'une table circulaire recouverte d'un tapis, sur laquelle on voit une montre et une clochette. A droite une draperie pâle-bleue.

Toile. — H. 1.78 m, l. 1.20 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Voir W. Schmidt, Zahn's Jahrbücher V, p. 46. — Salle XI.

Bartolomée Estéban Murillo,

fut né dans les derniers jours de l'an 1617 (tenu sur les fonts le 1 Janv. 1618) à Séville, et mourut dans la même ville des suites d'une chute le 3 Avril 1682. Son premier maître fut Juan de Castillo, il perfectionna son talent sous la direction de Velazquez par l'étude des œuvres de Titien, Rubens, van Dyck, Ribera.

1303. (371.) St. Jean de Deo guérit un paralytique, qui est agenouillé devant lui à l'entrée d'une église, en faisant sur lui le signe de la bénédiction. Derrière eux deux jeunes moines. Vers la gauche vue sur la façade d'un monastère, et la distribution des pains aux pauvres. Le paralytique s'éloigne joyeusement avec ses béquilles. Fig. en pied, gr. nat.

Toile. — H. 2.19 m, l. 1.46 m. — Selon la tradition ce tableau provient de l'église des Capucins à Séville. Acquis en 1815 du général Sebastiani à Paris aux prix de 20,000 frs. — Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1304. (348.) Deux Garçons mendiants de Séville sont assis à terre auprès d'un panier rempli de raisins. Un garçon qui est assis à droite sur un escabeau, mange une tranchée de mélon, tandis qu'il tient le fruit coupé entre les genoux. L'autre, qui est accroupi à gauche sur la terre ayant dans la gauche un morceau de mélon, tient, élevé un raisin au dessus de sa bouche, pour en cueillir les grappes avec les lèvres. Gr. nat.

Toile. — H. 1.44 m, l. 1.01 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par J. L. Raab. Lith. deux fois par Piloty. Phot. par J. Albert et par Hanfstängl. — Salle XI.

1305. (349.) Deux Gamins avec leur petit chien, dont l'un est assis sur une marche en pierre, tandis que l'autre se tient accroupi près de son camérade. Ils mangent d'une écuelle de terre, qui est placé sur un banc de pierre, le petit chien suit des yeux leurs mouvements. Au devant du tableau un panier rempli de fruits, et un sac, d'où s'échappe un pain blanc. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.22 m, l. 1.00 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé à l'eau-forte par W. Hecht. Lith. par F. Piloty. Phot. par J. Albert et Hanfstängl. — Salle XI.

1306. (357.) Deux Gamins jouent aux dés. Un troisième en habits déchirés comme ses camérades y est debout avec son chien en mangeant un pain. A gauche au devant du tableau un panier rempli de citrons et une cruche cassée. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.45 m, l. 1.07 m. — Acheté en 1698 par l'électeur Max-Emanuel de Gisbert de Cologne. — Gravé à l'eau-forte par Raab et Hecht. Lith. deux fois par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1307. (368.) Une jeune Fille est assise devant un panier rempli de fruits et compte sur sa main son argent, tandis qu'un garçon accroupi derrière elle, la regarde en souriant. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.46 m, l. 1.13 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. deux fois par F. Piloty. Gravé à l'eau-forte par G. Hecht. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1308. (376.) Une vieille Femme décrasse la tête à un garçon, qu'elle tient devant elle sur ses genoux, tandis que celui-ci mange son pain en jouant avec un petit chien. Au devant vers la droite on voit un escabeau et une quenouille. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.46 m, l. 1.13 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé à l'eau-forte par B. Weiss et par J. Hauber. Lith. deux fois par F. Piloty. Phot. par J. Albert et par Hanfstängl. — Salle XI.

Clodio Coello,

vit le jour à Madrid en 1621, et y mourut en 1693, élève de Franc. Rizi.

1309. (379.) St. Pierre d'Alcantara, plein de confiance en Dieu marche avec un frère moine sur les ondes d'une eau, en encourageant son compagnon craintif. Gr. nat.

Toile. — H. 2.30 m, l. 2.00 m. — Provient du couvent des Carmes déchaussés à Madrid; après avoir été en possession de l'impératrice Joséphine à Malmaison, il parvint en 1815 dans la Pinacothèque. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl — Salle XI.

José Antolines,

né à Séville en 1639, mort à Madrid en 1676, élève de Franc. Rizi à Madrid.

1310. La Conception immaculée. La Vierge en robe blanche et manteau bleu flottant est agenouillée sur le globe terrestre dans l'attitude de la prière, entourée d'anges. Au dessus d'elle plane la Colombe, en bas on voit le dragon tenant la pomme fatale. Signé au bas à gauche:

Toile. — H. 220 m, l. 1.43 m. — Acquis en 1879 de Hedwig de Minutoli pour le prix de 2400 M. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

1311. (362.) St. Jérôme assis dans la caverne, a la tête appuyée dans la main gauche en levant le regard vers le ciel, sa droite repose sur un crâne. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.08 m, l. 1.24 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XI.

Blanez Benedetto Rodriguez,

né en 1650, mort en 1737, imitateur d'Alonso Cano.

1312. (369.) Portrait d'un amiral, portant au dessus de son collet une écharpe rouge et une chaîne d'or, sa droite est appuyée dans la hanche, de la main gauche, qui repose sur des livres et des cartes, il tient un compas. A la droite du fond on voit un combat naval. Jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1.21 m, l. 0.94 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

Maître d'Espagne vers 1660.

1313. (375.) Portrait d'un guerrier à la barbe blonde, en cuirasse; il est coiffé d'un bonnet conique de pelisse, orné d'une plume d'autruche noire, qui est fixé avec une agraffe. Buste, tourné de gauche. Oval.

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.51 m. — Gal. de Mannheim. — L'origine de ce tableau, qu'on à attribué jadis à Velazquez, est douteuse. — Lith. par Quaglio. Phot. par Hanfstängl. — Salle XI.

MAITRES FRANÇAIS.

Salle XII. Cab. XXI.

Jehan Clouet, dit Jehannet,
fut né probablement dans les Pays-Bas et mourut à Paris vers 1540, dès 1518 engagé par François I.

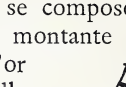
1314. (1358.) Portrait d'un jeune homme en habit noir, coiffé d'une barette de la même couleur, qui est orné d'une plume blanche; de la droite il tient une petite poche de cuir; col et manchettes sont brodés en noir. Buste, tourné de gauche.
Bois. — H. 0.33 m, l. 0.25 m. — Collection Boisserée. — Cab. 21.

François Clouet,
naquit à Tours vers 1500 et mourut à Paris vers 1572, fils et écolier de Jean Clouet (»maistre Jehannet«), naturalisé en 1541, peintre de cour de Henry II et Charles IX.

1315. (1322.) Portrait de Claude, fille de Henry II de France et femme du duc Charles II de la Lorraine (1545—1608) en robe de damas clair-gris à col de dentelles, le cou et les épaules richement parés de pierreries. En haut sur le fond se lit l'inscription suivante: CLAVDIA HENRICI II. REGIS GALLÆ (sic) FILIA, CAROLI II(I) LOTHARINGIÆ DVCIS CONIVIX (sic).
Bois. — H. 0.32 m, l. 0.24 m. — Provenance inconnue. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Adrien Crabeth,
né en 1550 vraisemblablement à Gouda, mort en 1581 à Autun, imitateur de Clouet.

1316. (1325.) Portrait d'une jeune femme de qualité à la chevelure brune bouclée. Son costume se compose d'une riche robe blanche bordée d'or, d'une fraise montante et d'un petit bonnet noir richement orné de perles, d'or et de plumes d'autruche. Autour du cou elle porte un magnific collier. Buste, tournée de droite. Signé au haut, à droite:



Bois. — H. 0.42 m, l. 0.34 m. — Du château de Neubourg sur la Danube. — Lith. par N. Strixner. Phot. par Hanfstängl. — L'interprétation du monogramme n'est garantie. — Cab. 21.

Valentin,

né en 1600 à Coulommiers, mort à Rome le 7 Août 1634, imitateur de Caravaggio.

1317. (393.) Le Couronnement et la Dérision du Christ. Un soldat impose au Sauveur une couronne d'épines, un autre lui présente le sceptre de roseau. Jusqu'aux genoux. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.28 m, l. 0.95 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

1318. (1399.) Cinq Soldats sont assis autour d'une table; un dispute s'est élevé pendant le jeu aux dés. Un guerrier vu de dos en cuirasse et casque de fer, defend un jeune homme, qui a déjà levée la main contre un vilain, qui menace son adversaire avec le poignard. Jusqu'aux genoux. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.23 m, l. 1.82 m. — Gal. de Dusseldorf. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1319. (406.) Herminie auprès des bergers. L'héroïne en cuirasse, la tête découverte, vient s'approcher de droite tenant son cheval par la bride, à gauche est assis un vieux berger occupé à faire un panier, ayant à ses côtés un garçon avec un agneau. A l'angle gauche est debout une femme accompagnée de deux enfants, dont un saisi de frayeur, se refugie chez sa mère. Jusqu'aux genoux. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 1.35 m, l. 1.82 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

Simon Vouet,

fut né à Paris le 9 Janv. 1590, et y mourut le 30 Juin 1649, élève de son père Laurent V., florissant en Italie, Angleterre et en France.

1320. (1278.) La Vierge avec l'Enfant est assise dans un paysage à l'abri d'un rideau qui est tendu sur un arbre. Jusqu'aux genoux, tournée de gauche.

Papier monté sur toile. — H. 0.31 m, l. 0.29 m. — Acquis en 1815 par le roi Louis I de Benucci. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 21.

Nicolas Poussin,

né au Juin 1594 à Villers près Les Andelys dans la Normandie, mort à Rome le 19 Nov. 1665, élève de Quentin Varin à Andelys, dès 1612 de Ferd. Elle et de George L'Allemand à Paris, se formant en Italie d'après Domenichino et Raphaël, florissant à Paris et à Rome.

1321. (417.) Le Christ pleuré. La Vierge, assise sur la terre et tenant sur ses genoux le corps du Seigneur, s'affaise sous le poids de sa douleur. La Madeleine est agenouillée près d'elle pour la soutenir. Nicodème prépare le tombeau; St. Jean est assis sur le bord du sarcophage se tordant les mains, tandis qu'aux pieds du corps sacré on voit deux anges en pleurs. A gauche de l'arrière-plan vue sur la ville, à droite des tombeaux antiques.

Toile. — H. 1.00 m, l. 1.44 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par Et. Gantrel. Lith. par N. Mukel et par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1322. (408.) Midas, le roi des Phrygiens, implore Bacchus à genoux de reprendre le fatal don, qu'il lui avait accordé, à changer tout ce qu'il toucherait en or. Près du dieu est assis Silène assoupi. Sur l'avant-plan de gauche est couchée Ariadne endormie et un petit bacchant, tandis qu'à la droite deux autres enfants bacchants jouent avec un bouc de chèvre.

Toile. — H. 0.98 m, l. 1.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par F. Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1323. (1246.) Portrait de l'artiste. Près de la tête on lit ce que suit: EFFIGIES NICOLAI POVSSINI ANDELYENSIS PICTORIS. ANNO AETATIS 56 ROMÆ ANNO IVBILEI 1650. Copie.

Toile. — H. 0.58 m, l. 0.49 m. — Du château prince-épiscopal de Wurzbourg. La même inscription se trouve sur le portrait original, qui est conservé au Louvre et qui à été peint par l'artiste lui-même pour son ami et protecteur Paul Fréart de Chantelou. — Cab. 21.

Claude Gellée, dit Claude le Lorrain,

naquit vers 1600 sur le château lorrain Chamagne près de Mirécourt sur la Moselle, et mourut le 21 Nov. 1682 à Rome, élève d'Agostino Tassi à Rome, influencé par la suite par P. Bril.

1324. (407.) Paysage du matin; dans la lointaine une embouchure de fleuve, au centre du tableau des troupeaux broutants et des bêtes de sommes traversant un pont. Sur l'avant-plan de gauche on voit Abraham renvoyant Agar avec son fils

Ismaël. Sarah regarde la scène du haut de la plate-forme du palais à colonnes. Le tableau est signé près du seuil: CLAVDE GELEE ROMA 1668

Toile. — H. 1.07 m, l. 1.40 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1325. (416.) Paysage de l'après-midi. Dans le lointain on aperçoit la mer; au second plan s'élèvent des rochers percés d'une grotte, l'avant-plan de droite occupe une pente de rocher et deux arbres, au milieu une source. Agar est agenouillée au devant du tableau auprès de son fils languissant, tandis que l'ange s'approche pour la secourir. Non loin de là broutent un cerf avec deux biches, à un plan plus reculé on voit deux lions, dont un déchire un lièvre. Figures et animaux sont peints par l'artiste lui-même. Pendant du Nr. 1324.

Toile. — H. 1.07 m, l. 1.40 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1326. (391.) Paysage d'idylle au coucher du soleil. Sur l'avant-plan le berger et la bergère s'amusent à la musique au bord d'un fleuve, tandis qu'un troupeau traverse l'eau à gué. Sur le rivage opposé on voit les ruines d'un temple corinthien, cachées dans le feuillage. Signé au bas, à droite: CLAVDI.... ROME 1676

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.97 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par G. A. Troitzch et Würthle. — Salle XII.

1327. (399.) Un Port de mer au lever du soleil. Vers la droite se présente la vue de l'arc de Titus à Rome avec l'inscription connue; au centre du tableau on voit aux deux côtés les tours de l'entrée du port. Des marins sont occupés à transporter des ballots.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.97 m. — Peint pour l'électeur Ferdinand Maria de Bavière. — Lith. par Auer. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Imitateur inconnu de Claude Lorrain.

1328. (1432.) Paysage au caractère italien avec des lointaines. Vers la gauche on aperçoit un vigoureux arbre grimpé de lierre. L'avant-plan est occupé par une chasse au cerf. Voir le Nr. 1329.

Toile. — H. 0.46 m, l. 0.36 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

1329. (1433.) Paysage du soir, orné d'un touffu d'arbres. Vers la droite un plan moins élevé qui est traversé par un fleuve, est

éclairé du soleil. Sur l'avant-plan une pièce d'eau, animée par une nacelle, dans laquelle deux hommes. Pendant du Nr. 1328.

Toile. — H. 0.46 m, l. 0.36 m. — De l'héritage du roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Eustache le Sueur,

fut né au Nov. 1617 à Paris et y mourut le 30 Avril 1655, élève de Simon Vouet, perfectionnant son talent par l'étude des œuvres de Nic. Poussin.

1330. (413.) Le Christ dans la maison de Marthe. Aux pieds du Seigneur est agenouillée Marie, tandis que Marthe, placée derrière elle, se plaint de sa sœur. A gauche un groupe de disciples, au fond on est occupé à arranger le repas.

Toile. — H. 1.62 m, l. 1.30 m. — Acquis de la collection Fesch 1845. — Gravé par B. Andran. — Salle XII.

1331. (1227.) Louis IX le Saint, roi de France est agenouillé devant l'autel, assistant à la messe; au moment de l'élevation de la sainte hostie lui apparaît l'Enfant-Jésus. Esquisse ovale.

Toile. — H. 0.40 m, l. 0.32 m. — Propriété de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Sébastien Bourdon,

né à Montpellier en 1616, mort à Paris le 8 Mai 1671, fils d'un peintre sur verre, élève d'un certain Barthélemy à Paris, fit ses études en Italie.

1332. (395.) Un Four à chaux romain entouré de gueusaille. A un plan plus reculé on voit une tour en ruines et la citadelle de St. Angelo.

Toile. — H. 1.68 m, l. 2.40 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

Jaques Courtois, dit le Bourguignon,

fut né en 1621 à St. Hippolyte dans la Franche-Comté, et mourut le 14 Nov. 1676 à Rome, élève de son père Jean Courtois et par la suite des maîtres Reni et Albani à Bologne, influencé par P. de Laar et Cerquozzi à Rome, il florissait principalement à Florence et Rome.

1333. (389.) Aspect d'un champ de bataille après le combat; on voit s'éloigner la cavalerie. Sur l'avant-plan les morts vont d'être dépouillés. Au fond des montagnes.

Toile. — H. 1.19 m, l. 1.85 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

1334. (401.) Une Bataille. A droite les débris de trois colonnes, à gauche on aperçoit un pont dans la lointaine.

Toile. — H. 1.19 m, l. 1.97 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

Charles Le Brun,

naquit à Paris le 24 Févr. 1619 et y mourut le 12 Févr. 1690, il fut d'abord élève de Perrier (Le Bourguignon), puis de Simon Vouet, de 1624—46 il florissait en Italie sous l'influence de Nic. Poussin.

1335. (392.) Ste. Madeleine tournée vers la gauche, aux mains jointes prie dans un livre, qui est appuyé sur un crâne. Dem. fig.

Toile. — H. 0.78 m, l. 0.58 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1336. (420.) L'Evangéliste Jean sur l'île de Pathmos, est assis tourné de gauche sur l'aigle. Il a le regard levé vers le haut en extase, et s'apprête à écrire l'apocalypse. A gauche vue sur la mer. Fig. de gr. nat.

Toile. — H. 2.00 m, l. 0.61 m. — Acquis en 1807 par le roi Maximilien I pour la collection de l'etat. — Salle XII.

1337. (1321.) Buste d'une vieille femme, vue de profile tournée de gauche. Oval.

Toile. — H. 0.67 m, l. 0.34 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 21.

Pièrre Mignard,

né à Troyes au Nov. 1610, mort à Paris le 12 Mai 1695, élève de Simon Vouet, florissant à Rome et à Paris.

1338. (1326.) La Vierge en robe rouge et manteau bleu portant dans ses bras l'Enfant, qui se tient serré contre le sein de sa mère. Dem. fig., tournée de droite.

Toile. — H. 0.77 m, l. 0.58 m. — On ignore la provenance de ce tableau. — Gravé à l'édition de A. Bloteling. — Salle XII.

Louis Le Nain,

de Laon, mort à Paris le 23 Mars 1648.

1339. (Schl. 2177.) Une Dame posant devant un portraitiste.

Toile. — H. 0.49 m, l. 0.59 m. — Gal. de Deux-Ponts. — L'indication de ce tableau s'appuie sur les inventaires. — Cab. 21.

Philippe de Champaigne,

fut né à Bruxelles en 1602, et mourut à Paris le 12 Août 1674, élève des maîtres Bouillon, Michel Bourdeaux et Jaques Fouquière.

1340. (174.) Buste du maréchal de France Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, en cuirasse et écharpe blanche.

Bois. — H. 0.78 m, l. 0.64 m. — Acquis de l'héritage du roi Maximilien I. — Lith. par Piloty. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1341. (1327.) La Vierge assise près d'une fenêtre, tenant serré sur son cœur l'Enfant-Jésus endormi. Jusqu'aux genoux, tournée de gauche.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.63 m. — Acheté en 1815 par le roi Maximilien I à Vienne. — Gravé par Ad. Melar (au lieu du paysage une gloire de rayons). — Cab. 21.

Anton Frans van der Meulen,

né à Bruxelles en 1634, mort à Paris le 15 Oct. 1690, où il fut peintre du roi. Elève de Pieter Snayers à Bruxelles, il florissait dans cette ville et à Paris; en 1665 il accompagna le roi de France dans ses premières campagnes.

1342. (388.) La Prise de la ville de Dole sur le Doubs dans la ci-devant Franche-Comté par Louis XIV, pendant l'expédition contre les Pays-Bas Espagnols en hiver 1668. Le roi avec sa suite se tient à gauche sur un monticule au devant du tableau. Au fond dans la lointaine la ville.

Toile. — H. 1.90 m, l. 3.20 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par J. van Huchtenburg et A. F. Baudinus en 1685. — Salle XII.

1343. (402.) Le Siège de la ville de Tournay en Flandre par les Français. Riche composition; sur l'avant-plan des scènes de camp. Voir le Nr. 1342.

Toile. — H. 1.90 m, l. 3.45 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par Noël Cochin en 1685. — Salle XII.

1344. (418.) Louis XIV fait bombarder la ville de Oudenaerde en Flandre, et reçoit sur l'avant-plan un envoyer du commandant ennemi. Voir le Nr. 1342.

Toile. — H. 2.20 m, l. 3.18 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par R. Bonart(?). Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1345. (405.) La Prise de la ville de Lille. Au devant du tableau à gauche Louis XIV avec sa suite. Voir le Nr. 1342.

Toile. — H. 2.20 m, l. 3.18 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Gravé par J. van Huchtenburg et Baudinus en 1685. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Jean Baptiste Monnoyer,

fut né à Lille en 1634, membre de l'académie de Paris dès 1665, décédé à Londres le 16 Févr. 1699.

1346. (1324.) Sur un corniche corinthien enrichi de reliefs, est déposé un vase en terre cuite rempli de roses, lis blancs, campanules, pavots, convolvulus, tournesols etc.

Toile. — H. 1.50 m, l. 1.14 m. — Acheté en 1698 par l'électeur Max-Emanuel de Gisbert à Cologne. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Gerard de Lairesse,

fut né à Liège en 1641, et mourut à Amsterdam vers la fin de Juillet 1711, élève de son père Reinier et de Bartholet

Flemael, il suivit la manière de l'école de N. Poussin. Il florissait à Liège et à Amsterdam.

1347. (948.) Représentation allégorique sur la vie d'un artiste. Première période. Le génie de la Sculpture montre la statue de Minerve à un jeune élève agenouillé, qui vient de se vouer à l'étude des beaux arts, tandis que la Vertu intercède pour lui la déesse. Signé au bas à gauche: G. Laireſſe

Bois. — H. 0.71 m, l. 0.56 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 21.

1348. (963.) Allégorie sur la vie d'un artiste. Seconde période. Le jeune artiste est conduit par le génie de la Vertu et de la Sagesse vers la statue de Minerve. Près de là se voit la statue du Succès Heureux tenant une couronne et la corne d'abondance. Voir le Nr. 1347.

Bois. — H. 0.71 m, l. 0.56 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 21.

Imitateur de Gaspard Dughet,

peut-être Jan Frans Bloemen, dit Orizonte, qui fut né en 1662 à Anvers et mourut à Rome en 1740, élève de A. Goubau, suivant la manière de Gaspar Poussin, florissant à Rome et dans les environs de cette ville.

1349. (1259.) Paysage montagneux et boisé. Au centre de la composition s'élève un vieux château en ruines. Sur l'avant-plan on voit deux figures classiques campées sur la terre.

Toile. — H. 0.51 m, l. 0.67 m. — Acquis du marchand de tableaux D. Artaria. — Cab. 21.

1350. (1276.) Paysage classique étoffé de quatre figures, au second plan un château sur une élevation.

Toile. — H. 0.49 m, l. 0.65 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 21.

1351. (1273.) Paysage classique orné du temple de Vesta près de Tivoli. L'avant-plan occupent deux hommes, qui se reposent près d'une chute d'eau. Pendant du tableau précédent et même origine.

Toile. — H. 0.49 m, l. 0.65 m. — Lith. par Scheuchzer. — Cab. 21.

Jean Jouvenet,

né à Rouen en 1644, se forma principalement par l'étude des œuvres de Nic. Poussin à Paris, mourut dans cette ville comme rector de l'académie le 5 Avril 1717.

1352. (1315.) Portrait d'un jeune ecclésiastique séculier tenant de la gauche un livre appuyé sur son genou. Au fond un rideau vert.

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.57 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 21.

1353. (1314.) Portrait du Père Louis Bourdaloue en habits noirs. Il a les yeux fermés; ses mains jointes reposent sur la table. Buste tourné de gauche.

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.58 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par C. Simmonneau. — Cab. 21.

Hyacinthe Rigaud,

né à Perpignan le 20 Juillet 1659, mort à Paris le 27 Déc. 1734 (1743?); dabord élève de son père Mathieu, il eut par la suite pour maîtres Pezet et Verdier à Montpellier, et dès 1681 Le Brun à Paris. Il florissait à Paris.

1354. (400.) Portrait du duc Chrétien III de Deux-Ponts. Le personnage est représenté dans sa jeunesse, en cuirasse et écharpe rouge.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.61 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

P. Goudreaux,

dont on ignore l'histoire de sa carrière, florissait au commencement du 18 siècle.

1355. Portrait de l'électeur Charles-Philippe du Palatinat, qui est debout tourné vers la droite. Un page tient le manteau ecarlat fourré d'hermine. (1724.)

Toile. — H. 2.30 m, l. 1.56 m. — Du château épiscopal de Bamberg. — Salle XII.

Joseph Vivien,

fut né à Lyon en 1657 et mourut au palais électoral de Bonne en 1735. Elève de Charles Le Brun il florissait principalement à la cour de Bavière.

1356. (398.) Portrait de Fénélon, archevêque de Cambray vêtu du rochet et d'un camail violet, sur lequel se détache une simple croix d'or, passée à un cordon. Buste, vu de face.

Toile. — H. 0.81 m, l. 0.64 m. — Gal. de Schleissheim. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1357. (397.) Portrait de l'artiste par lui-même. Coiffé d'une perruque à la Louis XIV, en habit jaune et manchettes de dentelles, le peintre est assis devant le portrait en pastel de l'électeur Max-Emanuel, tenant de la droite la craie, tandis que sa gauche repose sur la cassette pour les couleurs, qu'il tient sur ses genoux. Jusqu'aux genoux, tourné de gauche.

Toile. — H. 1.18 m, l. 0.94 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1358. (411.) Portrait de l'électeur Maximilien de Bavière en pleine armure, que recouvre un manteau de soie; de la

gauche il tient la pomme de l'empire, qui est placée sur une table auprès du bonnet électoral et le casque. A gauche un fauteuil, sur l'avant-plan de droite un chien. Fig. en pied, de gr. nat., tourné de droite.

Toile. — H. 2.36 m, l. 1.76 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

Pierre Subleyras,

né en 1699 à Uzès, mort à Rome le 28 Mai 1749, élève de son père Mathieu Subleyras, s'établit en 1728 comme pensionnaire du roi à Rome.

1359. (1319.) Un Evêque sur le trône bénissant un roi agenouillé devant lui. Près de l'évêque est placé un diacre, le roi est entouré de trois hommes de son cortège. La première marche du trône est signée: Subleyras

Toile. — H. 0.40 m, l. 0.26 m. — Avant l'an 1809 ce tableau se trouvait au château épiscopal de Bamberg. — Cab. 21.

1360. (1318.) St. Norbert abbé des Prémontrés, entouré de cinq moines de son ordre, ressuscite un enfant. L'avant-plan de droite occupe un jardinier, à gauche est agenouillé un ouvrier.

Papier collé sur toile. — H. 0.40 m, l. 0.26 m. — Provient de l'ancien château épiscopal de Bamberg. — Cab. 21.

1361. (1317.) Buste d'un évêque agé, revêtu d'une chasuble et coiffé de la mitre. Il est tourné vers la droite dirigeant le regard vers le ciel.

Toile. — H. 0.67 m, l. 0.52 m. — Provenance: le ci-devant château épiscopal de Bamberg. — Cab. 21.

François le Moine (Lemoine),

né à Paris en 1688, mort dans sa ville natale le 4 Juin 1737, élève de Louis Galloche, se perfectionnant en Italie.

1362. (404.) Une Assemblée de sieurs et de dames en partie de chasse est campée en plein air près d'un moulin pour prendre des rafraîchissements. Au milieu une échapée donne vue dans la lointaine. Signé au bas, à gauche: J. Lemoine.

Toile. — H. 2.09 m, l. 1.84 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Alex. François Desportes,

fut né le 24 Févr. 1661 à Champigneul (Champagne), et mourut le 15 Avril 1743 à Paris, élève du peintre d'animaux flamand Nicasius à Paris.

1363. (Schl. 1089.) Nature morte. Une table est chargée d'un jambon, d'un pâté, d'une cruche d'étain, d'un pain et

d'une corbeille de cerises; sur une chaise on voit des radis. Un chien vient flaire le jambon.

Toile. — H. 0.70 m, l. 0.91 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 21.

1364. (Schl. 1088.) Nature morte. Des huîtres, des harengs, du fromage, du pain, du vin et des couverts sont étalés sur une table de marbre. Un chat vient gripper une huître.

Toile. — H. 0.70 m, l. 0.91 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 21.

Nicolas Largillière,

fut né à Paris le 20 Oct. 1656 et mourut dans cette ville le 20 Mars 1746; élève de Ant. Goubau à Anvers il y fut reçu dans la Gilde de St. Luc en 1672, il séjourna en Angleterre de 1674—78 et se fixa à Paris (chanceleur de l'académie en 1743).

1365. (1313.) Portrait d'une femme richement habillée, aux cheveux bouclés et poudrés; elle porte un manteau de soie bleue, son sein gauche est orné d'un bouquet de fleurs.

Toile. — H. 0.80 m, l. 0.63 m. — Acquis pendant le règne de Charles-Théodor. — Salle XII.

Antoine Pesne,

naquit le 23 Mai 1683 à Paris et mourut à Berlin le 5 Août 1757, élève de son père Thomas Pesne et de son oncle Charles de la Fosse à Paris, florissant principalement à Berlin.

1366. (390.) Une jeune Fille en chapeau de paille, pose sa main droite sur un panier rempli de légumes. Dem. fig., tournée de gauche. Signé au bas à gauche: *Pesne fecit*

Toile. — H. 0.94 m, l. 0.73 m. — Provenance inconnue. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Maître inconnu.

1367. (1316.) Portrait d'une femme, qui est coiffée d'un mouchoir blanc bordé de rouge; au dessus de son corsage blanc elle porte un crêpe noir. Le personnage est vue de profile, baissant le regard.

Toile. — H. 0.61 m, l. 0.46 m. — Du château de Neubourg sur le Danube. — Cab. 21.

Claude Joseph Vernet,

fut né à Avignon le 14 Août 1714, et mourut à Paris le 3 Déc. 1789, dabord élève de son père Antoine V. il entra en 1732 dans l'atelier du peintre de marine Bernardino Fergioni à Rome, et s'établit en 1753 à Paris, où il fut membre et en 1766 conseiller de l'académie.

1368. (394.) Baie de la mer. Sur une terrasse entourée d'une balustrade se sont réunis des messieurs et des dames conversant et dansant. Vers la gauche au delà de la mer s'élève

un rocher couronné d'une forteresse. Signé au bas à droite: J. Vernet. f. Roma 1748

Toile. — H. 0.74 m, l. 0.97 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 21.

1369. (396.) Paysage du soir avec la vue sur les ruines des palais des empereurs romains. Sur l'avant-plan une baie de mer animée par des nacelles, des bateliers, pêcheurs et spectateurs. A gauche un roc signé du nom et de 1748. Pendant du précédent.

Toile. — H. 0.74 m, l. 0.97 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 21.

1370. (419.) Un Port de mer; le soleil levant perce le brouillard. A droite des rochers à pic et la silhouette d'une ville; l'avant-plan occupent des pêcheurs et des fainéants. A gauche un rocher porte la signature: Joseph Vernet f Roma .1748.

Toile. — H. 0.57 m, l. 1.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

1371. (403.) Une Ville de havre en flammes à l'éclair de la lune. La mer est animée par des navigateurs et des barques, à droite une tour en ruines. Pendant du Nr. 1370, probablement peint en 1748.

Toile. — H. 0.57 m, l. 1.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. A. Sedlmayr. — Salle XII.

1372. (412.) Tempête de mer sur une côte rocailleuse où s'élève un phare. Un trois-mâts est en danger d'être poussé vers les écueils, où un autre navire vient d'echouer. On s'efforce à secourir les naufragés; sur l'avant-plan une femme évanouie et trois hommes. Signé au bas, à droite: J. Vernet. 1760

Cuivre. — H. 0.51 m, l. 0.65 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

1373. (410.) Baie de la mer. A gauche une grotte, à droite une ville de havre, au milieu on voit s'approcher un vaisseau à voile. L'avant-plan est étoffé des pêcheurs et des spectateurs. Signé et daté comme le tableau précédent.

Toile. — H. 0.46 m, l. 0.68 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

1374. (414.) Un Orage sur la mer. A droite s'élèvent des rochers surmontés d'un fort, à gauche on voit la pleine mer. Un vaisseau est en danger d'échouer. Au devant du tableau on se dispose à sauver l'équipage d'un vaisseau naufragé. Signé à droite sur un bloc de rocher: J. Vernet. f 1770.

Toile. — H. 1.15 m, l. 1.65 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Wölfle. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Jean Baptiste Le Prince,

fut né à Metz en 1733, et mourut à Saint-Dénis-du-Port près de Lagny-sur-Marne le 30 Sept. 1781, élève de François Boucher, florissant à Paris et Petersbourg.

1375. (1240.) Un vieux Seigneur est assis endormi sur un banc dans le jardin à côté de sa jeune femme, qu'il tient attachée par un ruban enlacé autour de son bras, tandis qu'à la gauche un jeune homme s'approche à travers les buissons et baise la main de la dame. Au devant du tableau une guitarre, un glaive et un livre déposés sur la terre. Signé au bas, à gauche: *Le Prince. 1774.*

Toile. — H. 0.72 m, l. 0.90 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Jean Baptiste Siméon Chardin,

naquit à Paris le 2 Nov. 1698 et y mourut le 6 Dec. 1776, écolier de N. N. Coypel, florissant à Paris.

1376. (Schl. 1061.) Une Cuisinière est assise sur une chaise ayant entre les mains, qui reposent sur ses genoux, le couteau et une navette. A droite un tailloir et de la vaisselle, à gauche des fruits. Signé au bas, à droite: *chardin.*

Toile. — H. 0.45 m, l. 0.36 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par Flachenecker. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Jean Baptiste Greuze,

né le 21 Août 1725 à Tournus près de Mâcon, mort à Paris le 21 Mars 1805, élève de Gromdon à Lyon, florissait à Paris.

1377. (1320.) Portrait d'une jeune fille, qui a la tête posée sur le dossier d'une chaise garnie de jaune. Elle porte une robe clair-bleue décolletée et un fichu blanc legèrement noué, sa chevelure châtain-claire qui retombe en boucles, est ceinte d'un ruban blanc, et ornée de boutons de roses.

Toile. — H. 0.39 m, l. 0.32 m. — Acheté en 1812 par le roi Maximilien I. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 21.

Maître Anglais vers 1780.

1378. (860.) Paysage d'automne à l'effet du soir. Au bord d'une eau on voit des habitations de pêcheurs; une nacelle est montée de quelques figures.

Bois. — H. 0.26 m, l. 0.42 m. — Ce tableau, auquel on a donné autrefois pour maître Rembrandt, parvint vers 1818—1819 du marchand de tableaux F. B. Gresser à Wiel au canton de St. Galle, dans la collection de l'état. — Cab. 21.

MAITRES ALLEMANDS D'UNE EPOQUE POSTERIEURE.

SALLE XII. CAB. XXII.

Christophe Schwarz,
fut né non loin d'Ingolstadt en 1550, et mourut à Munich vers 1597; élève de Melchior Bocksberger, il perfectionna son talent par l'étude des œuvres du Tintoret et du Titien. Il résida à Munich.

1379. (122.) La Famille de l'artiste. A gauche le père est assis dans le fauteuil, à sa droite est debout la mère, posant la gauche sur l'épaule de son jeune fils, qui présente une corbeille de cerises à son père.

Toile. — H. 0.85 m, l. 1.11 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1380. (114.) La Vierge trônant sur des nuages, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout, qui a dans la main une rose. Des anges chantent le Regina cœli.

Bois. — H. 1.98 m, l. 1.51 m. — De l'église conventuelle de Raitenhaslach. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1381. (105.) St. Jérôme tourné de gauche est agenouillé devant un crucifix se châtiant avec une pierre. Derrière lui le lion emblématique, sur la terre le chapeau de cardinal. — Revers: L'ange de l'Annonciation, tourné de gauche, tenant de la gauche le lis, la droite levée. En haut une gloire d'anges. Volet de droite du tableau précédent.

Bois. Forme cintrée. — H. 1.85 m, l. 0.66 m. — Même origine comme le Nr. 1380. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1382. (104.) Ste. Catherine, ayant les yeux levés vers le ciel, a la gauche posée sur la poitrine, sa main droite s'appuie sur le glaive. A côté d'elle se voit la roue brisée. — Revers: La Vierge agenouillée devant un prie-Dieu reçoit le salut angélique. Au sommet du tableau dans une gloire d'anges plane la Colombe. Volet de gauche du Nr. 1380.

Bois, forme cintrée. — Même grandeur et provenance. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Jean Rottenhammer,

né à Munich en 1564, mort à Augsburg en 1623, fut élève de son père Thomas et de Hans Donauer à Munich, et s'adonna à Venise à l'influence de Tintoretto. Il florissait à Venise, Munich et Augsbourg.

1383. (766.) Le Jugement de Paris. Au centre de la composition Venus accompagnée de l'Amour, reçoit la pomme, derrière Paris est placé Hermes. Signé au bas à droite: 1605 J. Rottenhamer F. in Venetia

Cuivre. — H. 0.21 m, l. 0.29 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

1384. (774.) Le dernier Jugement. Composition riche en figures.

Cuivre. — H. 0.68 m, l. 0.46 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 22.

1385. (765.) Diane au bain est surprise par Actéon.

Cuivre. — H. 0.17 m, l. 0.26 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

1386. (763.) Dans un paysage la Sainte Famille et Elisabeth avec le petit St. Jean, entourés d'anges. Le paysage et les fleurs sont peints par J. Brueghel.

Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.34 m. — Gal. électorale de Munich. — Cab. 22.

1387. (775.) Deux Groupes d'enfants dansants, au dessus d'eux plane un Amour jetant des fleurs. Paysage, fleurs et animaux sont dus au pinceau de J. Brueghel.

Cuivre. — H. 0.26 m, l. 0.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1388. (773.) Les Noces de Cana. Un repas luxurieux dans le goût Venitien. Au coin de droite deux enfants mangeant un mélon.

Cuivre. — H. 0.37 m, l. 0.56 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

Adam Elsheimer,

naquit à Francfourt sur le Main au Mars 1578, et fut élève de Ph. Uffenbach. Il s'arrêta à Rome déjà avant l'an 1600, après avoir subi l'influence de Rottenhammer à Venise, et mourut à Rome en 1620. (?)

1389. (772.) L'Offrande des hommes pour obtenir de Dieu l'accomplissement de leurs vœux. (Sandrart.) Allégorie riche en figures.
Cuivre. — H. 0.30 m, l. 0.42 m. — Gal. de Mannheim. — Gravé par Martini. — Voir Bode, Studien, p. 263, 278. — Cab. 22.

1390. (776.) L'Incendie de Troie. Au devant du tableau des Troyens fuyant en divers groupes vers le port. Tout à l'avant-plan vers la gauche s'avance Enée portant Anchise, accompagné d'Ascanius, de Créouse et d'autres personnages. Au second plan on voit le cheval de Troie. Peinture nocturne.
Cuivre. — H. 0.36 m, l. 0.50 m. — Gal. de Mannheim. — Voir Bode, Studien, p. 270. 279. — Cab. 22.

1391. (778.) La Fuite en Egypte. Sur l'avant-plan chemine Joseph portant une torche allumée à côté de la Vierge, qui est montée sur un âne, tenant dans ses bras l'Enfant. Au second plan on voit campés autour d'un feu des bergers avec leurs troupeaux sous des puissants arbres feuillus. Sur l'horizon brillent les étoiles et la lune, qui se figure dans une eau. Tableau original, souvent reproduit.
Cuivre. — H. 0.31 m, l. 0.42 m. — Gal. élect. de Munich. — Gravé par H. Goudt. — Cab. 22.

1392. (781.) Prédication de St. Jean-le-Baptiste. Parmi l'auditoire on remarque à droite deux guerriers à cheval, et à gauche deux Orientaux en riches costumes. Une forêt de chênes, dont la partie du milieu a été renouvellé, sert de fond à ce tableau, dont l'auteur est peut-être un élève d'Elsheimer.
Cuivre. — H. 0.40 m, l. 0.55 m. — Gal. élect. de Munich. — Voir Bode, p. 279. — Cab. 22.

1393. (746.) St. Laurent vient d'être dépouillé de ses vêtements pour subir le martyre. A gauche un guerrier tenant le gril. Sur le revers du tableau se voit la partie inférieure d'un St. Christophore d'une main antérieure.
Bois. — H. 0.58 m, l. 0.49 m. — Gal. électorale de Munich. — Gravé par Soutmans. Gravé à l'eau-forte par B. H. Lengin. — Voir Bode, Studien, p. 253. — Cab. 22.

1394. (836a.) Petit paysage montueux. Sur l'avant-plan un troupeau ; dans le vallon à gauche s'étend entourée d'arbres une pièce d'eau avec des cygnes, au dessus voltigent deux canards sauvages.
Cuivre. — H. 0.08 m, l. 0.11 m. — Gal. de Mannheim. — Voir Bode, Jahrbuch der k. preuss. Kunstsammlungen I, 1880 p. 247, Studien, p. 279. — Cab. 22.

Imitateur d'Elsheimer.

1395. (836c.) Paysage montagneux, traversé par un fleuve. Sur l'avant-plan de gauche on voit St. Jean-le-Baptiste en prières sous des arbres. Pendant du tableau précédent.
Cuivre. — H. 0.08 m, l. 0.11 m. — Gal. de Mannheim. — Voir Bode, Studien, p. 279. — Cab. 22.

Successeur inconnu d'Elsheimer.

1396. (154.) Le Portement de la croix.

Bois. — H. 0.43 m, l. 0.57 m. — Provenance inconnue. — Cab. 22.

Jean George Fischer,

fut né à Augsbourg en 1580, et mourut comme peintre de cour électorale à Munich en 1643.

1397. (770.) L'Emprisonnement du Christ. Des fantômes diaboliques viennent au secours à ses ennemis, qui tombent à terre saisis d'effroi à la vue du Sauveur.

Parchemin sur bois. — Le monogramme de Dürer, qui se voit à droite du bas, est une fausseure. D'après une inscription latine ce tableau serait peint en 1633 d'après les dessins à plumes de Dürer (livre d'heures de l'empereur Maximilien). — Cab. 22.

Caspar Netscher,

né à Heidelberg en 1639 fut dabord écolier du peintre de nature morte Koster à Arnheim, puis de Ter-Borch à Deventer, et florissait à La Haye, où il mourut le 15 Janv. 1684.

1398. (777.) Amusement musical. Un femme vêtue en satin blanc est assise devant une table en chantant. A côté d'elle est debout une jeune dame, qui tient dans ses bras un petit chien. Vis-à-vis d'elle sont assis un joueur de luth et un chanteur. Signé au bas, à gauche sur l'étui de mandoline: *Netscher f: 1665*

Toile. — H. 0.51 m, l. 0.46 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par L. Quaglio et par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1399. (780.) Une jeune Dame donne à son perroquet, qu'elle a pris sur sa main droite, un morceau de pain sucré. Derrière elle se tient un page avec une assiette d'argent. Sur le chambranle de la fenêtre on remarque un superbe tapis, qui cache en partie une signature. Le tableau est signé au bas à gauche: *Netscher. Aō 1666.*

Bois. — H. 0.46 m, l. 0.37 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Fertig. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1400. (769.) Bathsebée s'apprête à déscendre au bain, tandis qu'une vieille servante lui remet une lettre. A peu de distance un page tient une petite caisse, contenant des joyaux. Sur l'arrière-plan de gauche le roi David regarde la scène du haut d'une terrasse, Signé au bas à droite: *Netscher fec. Anno 1667.*

Bois. — H. 0.44 m, l. 0.37 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1401. (961.) Peinture nocturne. Un garçon, qui est assis devant une table à la lueur d'une lampe, joue du chalumeau. Jusqu'aux genoux. Signé au bas, à gauche: C Netscher f. 1668.

Cuivre. — H. 0.15 m, l. 0.13 m. — Provenance inconnue. — Lith. par N. Strixner. — Cab. 22.

1402. (782.) Un Berger couronné de lierre est assis près d'une fontaine, qui est ornée d'un groupe d'amourettes, sur ses genoux est assise une jeune fille. Derrière eux une chèvre et un chevreau. Signé au bas, à gauche: Netscher fec. 1681

Toile. — H. 0.54 m, l. 0.45 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Wölffle. Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

Jean Lingelbach,

naquit à Francfort sur le Main en 1623/24, et mourut à Amsterdam en 1687. Il visita la Hollande de 1640—1642, la France jusqu'en 1644, et l'Italie jusqu'en 1650. Il fut influencé par Wynants, dans les figures il imita Ph. Wouwerman.

1403. (1025.) Une Fenaison. A droite on est occupé à charger un chariot de foin, à gauche les laboureurs font leur repas. Vers le fond s'étend une vaste plaine, bornée de collines. Signé au bas, à gauche: J. Lingelbach

Toile. — H. 0.52 m, l. 0.46 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

Abraham Mignon,

vit le jour à Francfort sur le Main en 1639 et mourut à Wetzlar en 1679, dabord élève de Jaques Murel à Utrecht, il entra par la suite dans l'atelier de Jan Davidsz de Heem.

1404. (108.) Au pied d'un jeune chêne est déposé un Panier rempli de fruits, près de là deux chardonnerets et une charbonnière. A droite on voit d'attirail de pêche et de petits poissons accrochés à des lignes. Signé au bas à gauche sur une pierre: AB. Mignon. fc.

Toile. — H. 0.62 m, l. 0,74 m. — Gal. électorale de Munich. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1405. (109.) Des Fleurs dans une grotte près d'un trônc d'arbre, animées par des oiseaux et des insectes.

Toile. — H. 1.02 m, l. 0.83 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

Joachim de Sandrart,

né à Francfort sur le Main le 12 Mai 1606, mort à Nuremberg le 14 Oct. 1688, élève de Gerh. Honthorst à Utrecht, se formant sous l'influence de Rubens et de Tintoretto, florissant principalement à Nuremberg.

1406. (1288.) Portrait d'une femme, dont le costume se compose d'une robe noire, d'un large col blanc, et d'une coiffe ornée de rubans et de perles. Buste, tournée de gauche.
Toile. — H. 0.67 m, l. 0.53 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XII.

Christophe Paudiss (Pauditz),

de la Basse-Saxonie fut né en 1618 et mourut en 1666 ou 1667 à Freising, élève de l'école de Rembrandt, il fut par la suite peintre de cour du duc Albert Sigismond de Bavière, évêque de Freising et Ratisbonne.

1407. (133.) Un Joueur de luth. Buste, tourné de gauche.
Toile. — H. 0.66 m, l. 0.52 m. — Provenance inconnue. — Lith. par S. Braun. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Jean Charles Loth,

naquit à Munich en 1632, et mourut à Venise le 6 Oct. 1698, élève de son père Jean Ulrich, se formant à Rome d'après Caravaggio, et à Venise d'après le maître de Padoue Liberi.

1408. (100.) St. Dominique reçoit de la divine Mère le rosaire, tandis que des anges imposent à la Vierge une couronne de roses; Ste. Rose couronnée d'épines prend l'Enfant-Jésus dans ses bras.
Toile. — H. 2.95 m, l. 1.95 m. — Du couvent de Tegernsee. — Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

1409. (115.) L'Ange gardien Raphaël accompagné d'un garçon montre le ciel, où apparaît la Ste. Trinité, tandis que St. Michel, armé du glaive flamboyant foudroie les démons de l'abîme.
Toile. — H. 2.96 m, l. 1.95 m. — Du couvent de Tegernsee. — Salle XII.

1410. (1292.) Agrippine, la mère de Néron, vient d'être portée encore vivant au rivage. Derrière elle on voit le vaisseau fatal, dans lequel elle devait être submergée des ondes, à la commande de son fils. Fig. de gr. nat.
Toile. — H. 1.82 m, l. 3.35 m. — Gal. de Dusseldorf. — Salle XII.

Jean Henry Roos,

né le 27 Oct. 1631 à Otterndorf dans le Bas-Palatinat, mort le 3 Oct. 1685 à Francfort sur le Main; il fut élève de Karel Dujardin et de Barent Graat à Amsterdam, et florissait principalement à Francfort sur le Main.

1411. (768.) Un Taureau brun et un groupe de brébis en repos dans une ruine. Signé au bas à droite: *JRoos fecit. 1661*
Toile. — H. 0.47 m, l. 0.37 m. — Gal. de Mannheim. — Salle XII.

1412. (172.) Troupeau reposant dans un paysage orné des ruines d'un temple, au coucher du soleil. Un vieux pâtre boit d'une calebasse, à ses pieds sont assis sa femme et son enfant. Signé au bas, à droite: *JRoos fecit 1663*

Toile. — H. 0.65 m, l. 0.76 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 22.

1413. (107.) Paysage rocailleux. Un taureau blanc traverse une eau basse, et se défend contre un chien aboyant, qu'un garçon s'efforce à retenir. Signé à droite sur un tronc de bois: *JRoos. fe 1668*

Toile. — H. 1.15 m, l. 1.30 m. — Gal. électorale de Munich. — Lith. par R. Eberle. — Salle XII.

1414. (112.) Paysage du soir. Un jeune berger se repose auprès de son troupeau à l'abri des ruines romaines, en écoutant le chant d'une bergère. Signé au bas à gauche sur un fragment antique comme le tableau précédent, dont il est le pendant.

Toile. — H. 1.15 m, l. 1.30 m. — Acquis de l'électeur Charles-Théodor. — Salle XII.

1415. (147.) Paysage étoffé de bétail broutant parmi les ruines de tombeaux et de bourgs. Une femme allaitant son enfant est assise sur la terre près d'un âne, qui brait. Signé au bas à droite sur une pierre: *JRoos fec. 1675*

Toile. — H. 0.55 m, l. 0.66 m. — Gal. de Mannheim. — Lith. par J. Wölffle. — Cab. 22.

1416. (134.) Départ d'une armée du camp. Sur l'avant-plan près de la cantine on aperçoit une dame montée à cheval avec son petit chien favori. Vers la gauche dans le lointain un village en flammes. Signé au bas, à droite sur un tonneau: *JRoos fecit 1677*

Toile. — H. 0.68 m, l. 1.12 m. — Gal. de Dusseldorf. — Cab. 22.

1417. (145.) Paysage italien. Parmi les ruines et fragments d'architecture des vaches, chèvres et brebis en repos. Signé au bas à droite sur un tronc d'arbre: *JRoos fc*

Toile. — H. 0.95 m, l. 1.55 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

1418. (130.) Paysage italien avec la ruine du temple de Vespasien à Rome, animé par des bergers et du bétail en repos. Signé vers la gauche sur une pierre comme le tableau précédent.

Toile. — H. 0.95 m, l. 1.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

1419. (126.) Paysage italien avec des bergers, vaches, moutons et chèvres. Pendant du Nr. 1418.
Toile. — H. 0.95 m, l. 1.53 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Salle XII.

Joseph Werner,

né à Berne en 1637, mort dans cette ville en 1710. Dabord élève de M. Merian à Francfort il entra par la suite dans l'atelier de C. Maratti à Rome. Il florissait à Rome, Paris, Augsbourg et Berne.

1420. (135.) Allégorie sur l'avidité du gain. Deux nymphes entourées de leurs compagnes présentent à Mercur, qui est en armure, un casque rempli de monnaies d'or et de pierres précieuses. Vis-à-vis des nymphes on voit deux personnages d'un âge avancé.
Toile. — H. 0.73 m, l. 1.03 m. — Gal. électorale de Munich. — Voir Nagler, Künstler-lexikon XXI, p. 305. — Cab. 22.

Jean Michel Bretschneider,

qui naquit à Aussig en Bohême, florissait vers le commencement du 18 siècle à Prague.

1421. (1416.) Assemblée musicale. Dans une salle en style de renaissance sont assis autour d'une table trois messieurs et deux dames en chantant et jouant des instruments de musique; un page apporte des rafraîchissements. De droite et de gauche d'autres groupes de messieurs et de dames en conversation. Au milieu de l'avant-plan deux jeunes filles jouent avec un chien.
Bois. — H. 0.76 m, l. 1.06 m. — Gal. de Deux-Ponts. — Cab. 22.

Andrée Wolf,

né à Munich en 1652, mort dans sa ville natale le 9 Avril 1716, eut pour maîtres son père Jonas Wolf et le sculpteur Balth. Ableitner.

1422. (169.) Portrait de l'artiste par lui même en habit noirâtre, la tête couverte d'une coiffe noire. Buste, tourné de droite.
Toile. — H. 0.50 m, l. 0.36 m. — Propriété de S. M. le roi. — Cab. 22.

François Joachim Beich,

vit le jour à Munich en 1665 ou 1666 et y mourut en 1748, élève de son père Guillaume Beich.

1423. (138.) Paysage du matin avec la vue sur une baie de mer, qui est entourée d'un côté des rochers, et de l'autre d'un rivage plat.
Toile. — H. 0.88 m, l. 1.61 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

1424. (162.) Paysage du soir avec la vue sur une rivière. Au fond des montagnes bleues. Pendant du Nr. 1423.
Toile. — H. 0.88 m, l. 1.61 m. — Gal. électorale de Munich. — Salle XII.

Jean Kupetzky,

fut né en 1666 à Pössing dans la Hongrie, et mourut à Nuremberg en 1740, élève du peintre Claus à Luzerne, florissant à Vienne, Rome, Nuremberg et d'ailleurs.

1425. (1289.) Portrait de femme. Personnage coiffée de bleue, regardant le spectateur à travers de son épaule gauche, de la droite elle tient un livre, la gauche repose sur la poitrine. Dem. fig.

Toile. — H. 0.75 m, l. 0.61 m. — Phot. par Hanfstängl. — L'authenticité du tableau est douteuse, et tout donne à croire, qu'il soit l'œuvre d'un écolier de Sandrart. — Salle XII.

Balthasar Denner,

fut né à Hambourg le 15 Nov. 1685, et mourut à Rostock le 14 Avril 1749. Il eut ses premières leçons dans l'art du maître de dessin Ammama à Altone, et perfectionna son talent sur l'académie et par ses propres études à Berlin.

1426. (767.) Portrait d'un vieil homme en habits de pelisse, coiffé d'un bonnet de velours violet. Buste, tourné de droite. Signé au bas, à droite: DENNER FEC.

Cuivre. — H. 0.36 m, l. 0.31 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

1427. (779.) Buste d'une vieille femme, tournée de gauche; elle est vêtue en pelisse et coiffée d'un mouchoir gris, doublé de blanc. Pendant du tableau précédent. Signé au bas à gauche: DENNER FEC.

Cuivre. — H. 0.36 m, l. 0.31 m. — Gal. de Mannheim. — Phot. par Hanfstängl. — Cab. 22.

Gertrude Metz,

née à Cologne vers 1750, eut pour premier maître son père Jean Mart. Metz, elle perfectionna son talent par l'étude des œuvres de Rachel Ruysch à Dusseldorf et s'arrêta avec son père en Angleterre dès 1781. On ignore l'année de sa mort.

1428. (1365.) Des Fleurs dans un vase brun, placé sur une table de marbre. Près de là un nid d'oiseau contenant des œufs. La table est signée:

M. Gerdrudis Metz. F.

Toile. — H. 0.55 m, l. 0.43 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

1429. (1366.) Fruits. Des pêches, raisins, un mélon coupé, des épis de maïs, des prunes se trouvent réunis sur une plaque de marbre. A droite la même signature comme au pendant précédent.

Toile. — H. 0.55 m, l. 0.43 m. — Gal. de Mannheim. — Cab. 22.

Antoine Raphaël Mengs,

fut né à Aussig en Bohême le 12 Mai 1728 et mourut à Rome le 29 Juin 1779, élève de son père Ismaël Mengs, il se forma en Italie dès l'an 1740 par l'étude des maîtres classiques.

1430. (155.) Portrait d'un moine Capucin (d'après la tradition Pierre de Viterbo), à la barbe blanche, tenant dans la gauche un bâton à crochet. Buste, tourné de droite.

Bois. — H. 0.66 m, l. 0.48 m. — Acquis en 1792 par l'électeur Charles-Théodore aux prix de 4000 fl. — Gravé à l'eau-forte par B. Weiss en 1794, et par M. Kellerhoven. Gravé à la manière noire par J. P. Pichler en 1797, et par F. Michelis. Lith. en deux grandeurs par F. Piloty. — Salle XII.

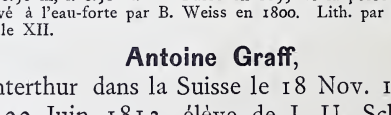
1431. (153.) Portrait de l'artiste par lui-même en habit rouge, tenant de la gauche les pinceaux et la palette. Buste, tourné de droite.

Bois. — H. 0.69 m, l. 0.55 m. — Acheté en 1817 à Salzbourg par le prince royal du comte Léopold Ant. Firmian. — Lith. par M. Frank. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Marie Angélique Kauffmann,

née le 30 Oct. 1741 à Schwarzenberg sur l'Ach de Brigance, morte le 5 Nov. 1807 à Rome, élève de son père Joseph Kauffmann. Elle florissait à Londres et à Rome.

1432. (152.) Portrait de l'artiste par elle-même. Tournée vers la droite elle tient dans la main, qui repose sur un portefeuille, le porte-crayon. Signe:



Toile. — H. 0.36 m, l. 0.51 m. — Passé en 1835 de la possession du roi dans celle de l'état. — Gravé à l'eau-forte par B. Weiss en 1800. Lith. par M. Franck. Phot. par Hanfstängl. — Salle XII.

Antoine Graff,

naquit à Winterthur dans la Suisse le 18 Nov. 1736, et mourut à Dresde le 22 Juin 1813, élève de J. U. Schellenberg.

1433. (157.) Portrait de l'artiste par lui-même en habit rouge-brun, tenant dans la main un porte-crayon. Buste, tourné de droite.

Toile. — H. 0.62 m, l. 0.51 m. — Jusqu'en 1835 en possession de S. M. le roi. — Phot. par Hanfstängl. — Copie du portrait qui a été peint à Leipzig pour le libraire Reich, et qui est conservé aujourd'hui dans la bibliothèque de l'université de cette ville. — (Voir R. Muther, Ant. Graff, 1881, p. 56.) — S. XII.

COMPARAISON

de l'ancien et du nouvel arrangement d'après la suite des numéros du Catalogue Marggraff 1879.

Catalogue Marggraff	Catalogue 1885	Catalogue Marggraff	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications	Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
1 A. Dürer	241	29 P. de Mares	120
2 A. Dürer	240	30 P. de Mares	119
3 A. Dürer	242	31 P. de Mares	121
4 M. v. Roymerswale	138	32 Colognais	43 Mtrs. de la S. Par.
5 H. Holbein le V.	193	33 H. Schäufelein	263
6 H. Holbein le V.	201	34 M. Wolgemut	232
7 M. Schaffner	214	35 M. Feselen	295
8 H. Holbein le V.	196	36 M. Schaffner	217
9 H. Holbein le V.	204	39 M. Wolgemut	229
10 J. v. Hemessen	160 Neerl. vers 1539	40 H. de Kulmbach	254
11 H. Schühlein	186 B. Strigel	41 H. Holbein le V.	202
12 Inconnu	300 H. Schöpfer Sr.	42 H. Holbein le V.	194
13 H. Schühlein	184 B. Strigel	43 H. de Kulmbach	258 Kulmbach(man.)
14 H. Holbein le V.	206	44 M. v. Roymerswale	139
15 H. Holbein le V.	197	45 G. David	118
16 H. Holbein le V.	210	46 H. de Kulmbach	255
17 H. Holbein le V.	209	47 H. Holbein le V.	203
18 H. Holbein le V.	211	48 H. Holbein le V.	195
19 H. Holbein le V.	208	50 H. Mielich	301
20 H. Holbein le V.	200	51 A. Dürer (copie)	249 A. Dürer
21 M. Schaffner	215	52 H. Mielich	302
22 M. Wolgemut	230	53 H. Holbein le V.	198
23 H. Schäufelein	260	54 H. Holbein le V.	205
24 H. Schäufelein	263	55 H. v. Eyck (copie)	97
25 M. Schaffner	216	56 L. Cranach le V.	278
26 B. Breu	228	58 H. de Kulmbach	259 Kulmbach(man.)
27 M. Wolgemut	231	59 H. Holbein le V.	199
28 H. Schäufelein	261	60 H. Holbein le V.	207

*) Les numéros manquant dans la suite du catalogue Marggraff se rapportent sur les tableaux qu'on a placés pendant les dernières années dans la galérie de Schleissheim.

Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885	Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications	Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
61 H. v. Eyck (cop.)	98	157 A. Graff	1433
62 H. Holbein le V.	188 B. Strigel	158 G. Douffet	873
63 Inconnu	282 Grünew. (aide)	161 D. J. Careño	1302
64 J. v. Hemessen	170	162 F. J. Beich	1424
65 H. Burgkmair	222	165 J. G. Hamilton	977
66 L. Lombard	134 Q. Massys?	169 A. Wolf	1422
67 H. Holbein le V.	189 B. Strigel	172 J. H. Roos	1412
68 Inconnu	283 Grünew. (aide)	173 J. Both	588
69 Inconnu	281 M. Grünewald	174 Ph. de Champaigne	1340
70 Inconnu	285 Grünew. (aide)	175 A. v. Dyck	826
71 A. Dürer	247	176 A. v. Dyck (?)	865 Ec. de v. Dyck
72 B. Beham	267	177 J. D. de Heem	622
73 H. Burgkmair	225	178 J. Both	583
74 J. v. Hemessen	169	179 F. Bol	332 Rembrandt v. R.
75 Inconnu	284 Grünew. (aide)	180 J. Fyt	963
76 A. Dürer	248	181 J. Jordaens	814
77 N. Neufchatel	664	182 J. A. Ravestyn	319
80 J. Massys	136 Massys (èc.)	183 G. Douffet	877
81 H. Aldegrever?	130 Neerl. en 1520	184 J. A. Ravestyn	320
82 M. Wolgemut	234	186 J. Fyt	964
83 L. Cranach le V.	271	187 A. Bloemaert	307
84 Colognais	86 B. Bruyn	188 C. de Heem	627
85 Colognais	64 V. & H. Dünw.	189 H. v. Swaneveldt	591
86 Colognais	87 B. Bruyn	190 N. Maes	363
87 Colognais	41 Mtre. de Severin	191 N. Maes	364
90 Colognais	42 Mtre. de Severin	192 A. de l'Orme	617
91 Néerlandais	63 V. & H. Dünw.	193 A. v. Dyck	848
93 A. Dürer	244	194 A. v. d. Velde	487
94 A. Dürer (atelier)	238	195 Rembrandt èc.	325 Rembrandt v. R.
96 Q. Massys (succ.)	132 Q. Massys	196 Rembrandt v. R.	333 Rembrandt?
97 Jan v. Cleve?	660 Joost v. Cleef	197 A. v. Diepenbeck	817
99 J. Gossaert	158 B. v. Orley?	198 A. v. Dyck	824
100 J. K. Loth	1408	199 Th. Rombouts	816
104 Chr. Schwarz	1382	200 A. v. Gelder	355
105 Chr. Schwarz	1381	201 A. v. Dyck (atel.)	832 A. v. Dyck
107 J. H. Roos	1413	202 J. Fyt	967
108 A. Mignon	1404	203 A. v. Dyck (copie)	825 A. v. Dyck
109 A. Mignon	1405	204 G. v. d. Eeckhout	349
110 G. Douffet	872	205 F. Snyders	955
111 C. Lelienbergh	630	206 A. v. Dyck	834
112 J. H. Roos	1414	207 A. v. Dyck	833
114 Chr. Schwarz	1380	208 Ph. Wouwerman	496
115 J. K. Loth	1409	209 A. v. Dyck	847
120 N. Neufchatel	663	210 A. Waterlo	556 Holl. vers 1650
122 Chr. Schwarz	1379	211 F. Millet	944
126 J. H. Roos	1419	212 A. v. Dyck	830
130 J. H. Roos	1418	213 G. v. d. Eeckhout	350
133 Chr. Paudiss	1407	214 A. v. d. Werff	451
134 J. H. Roos	1416	215 A. v. Dyck	823
135 J. Werner	1420	216 A. Bloemaert	306
138 F. J. Beich	1423	217 A. v. Dyck	846
145 J. H. Roos	1417	219 M. de Hondecoeter	647
146 Ph. F. Hamilton	976	220 A. v. Dyck?	867
147 J. H. Roos	1415	221 A. v. Dyck	822
152 M. A. Rauffmann	1432	222 v. Gherwett	354 v. Gherven
153 A. R. Mengs	1431	223 N. Berchem	592
154 A. Elsheimer	1390	224 B. v. d. Helst	317 B. v. d. Helst?
155 A. R. Mengs	1430	225 A. v. Everdingen	566

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
226	G. Douffet	876
227	J. Weenix	639
228	N. Berchem	594
229	D. Vinckboons	719
230	L. Bakhuyzen	610
231	C. de Vos	812
232	J. d'Artois	940
233	J. v. Bockhorst	820
234	J. Weenix	642
235	J. Weenix	646
236	J. Weenix	643
237	J. v. Bockhorst	821
238	J. Artois	939
239	J. Victoors	357
240	A. Pynacker	599
241	J. Brueghel & Rubens	705
242	K. du Jardin	478
243	G. Ter Borch	390 M. Sweerts
244	P. P. Rubens	784
245	»	734
246	» (atelier)	750 P. P. Rubens
247	»	780
248	» (at.)	756
249	»	753
250	»	737
251	» (at.)	789 P. P. Rubens
252	» (at.)	740
253	» (at.)	787
254	» (at.)	788
255	»	744
256	»	782
257	» (at.)	724 P. P. Rubens
258	»	735
259	»	747
260	»	749
261	»	746
262	»	748
263	»	728
264	» (école)	736 P. P. Rubens
265	»	754
266	» & J. Brueghel	729
267	»	800
268	»	799
269	»	757
270	»	803 P. P. Rubens (a.)
271	»	752
272	» (at.)	749 P. P. Rubens
273	» (at.)	755 P. P. Rubens
274	» & F. Snyders	781
275	»	795
276	»	758
277	»	791
278	»	745
279	»	797
280	» (at.)	801
281	»	739
282	» (at.)	802
283	» (at.)	790

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
284	P. P. Rubens	761
285	»	725
286	»	759
287	»	798
288	» & Brueghel (a.)	731
289	» & Brueghel	730
290	» (at.)	741 P. P. Rubens
291	»	727
292	»	726
293	N. Berchem	597
294	J. J. v. Cossiau	950
295	Inconnu	861 A. v. Dyck?
296	G. Schalcken	434
297	F. Snyders	957
298	J. Weenix	638
299	D. Teniers le V.	925 D. Teniers le J.
300	F. Pourbus le J.	670
301	F. Bol (?)	340
302	J. Livens	336
303	G. Schalcken	433
304	J. Weenix	637
305	F. Snyders	956
306	Inconnu	335 J. Livens
307	J. Both	587
308	W. E. v. Ehrenberg	934 C. E. Biset
309	J. Wynants	579
310	G. Honthorst	310
311	F. Hals?	359
312	G. Flink?	343 G. Flinck
313	A. v. Dyck	839
314	G. Crayer	869
315	A. v. Dyck	840
316	A. v. Dyck	827
317	F. Snyders	958
319	J. Wynants	580
320	J. Weenix	640
321	A. v. Dyck	844
322	J. Ruysdael	547
323	Rembrandt	338 F. Bol
324	J. Jordaens	813
326	J. Weenix	645
327	P. Boel	968
328	G. Honthorst	311
329	Rembrandt	339 F. Bol
330	J. Both	584
331	A. v. Dyck	845
332	J. Weenix	641
333	A. v. Dyck	842
334	J. Glauber	605
335	A. v. Dyck	843
336	J. Peeters?	609 J. Beerstraaten
337	F. Bol?	341
338	G. Honthorst	312
339	J. Fyt	965
340	J. Weenix	644
341	J. Fyt	966
342	G. Honthorst	308
343	F. Bol?	342

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885	
Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications
344	M. de Hondecoeter	648	
345	A. v. Dyck	837	
346	F. Millet	945	
347	A. v. Dyck	841	
348	B. E. Murillo	1304	
349	B. E. Murillo	1305	
350	F. de Herrera	1201	Cr. Allori
351	F. Zurbaran	1279	Fr. Ribalta
352	J. Ribera	1283	
353	A. Cano	1301	
354	J. Ribera	1281	
355	J. Ribera	1289	J. Ribera succ.
357	B. E. Murillo	1306	
359	F. de Herrera	1202	Cr. Allori
360	J. Ribera	1290	J. Ribera succ.
361	A. Pereda	1300	P. de Moya
362	J. Antolinez	1311	
363	J. Ribera	1280	
364	M. de Tobar?	1296	J. B. M. del Mazo
365	J. Ribera	1282	
366	D. R. d. Velazquez	1292	
366a	Espagnol	1295	J. B. M. del Mazo
367	D. R. d. Velazquez?	1233	C. Maratta
368	B. E. Murillo	1307	
369	Bl. B. Rodriguez	1312	
370	J. Pantoja de la Cruz	1277	
371	B. E. Murillo	1303	
373	F. Zurbaran	1291	
374	F. Collantes	942	J. Collaert
375	Inconnu	1313	Esp. vers 1660
376	B. E. Murillo	1308	
377	J. Ribera	1287	J. Ribera succ.
378	J. Pantoja de la Cruz	1278	
379	Cl. Coello	1309	
380	D. R. de Velazquez	1293	
381	J. Ribera	1286	
382	A. Pereda	1297	
383	J. Ribera	1284	
384	A. Pereda	1298	
385	J. Ribera	1285	
386	J. Ribera	1288	J. Ribera succ.
387	A. Pereda	1299	P. de Moya
388	A. F. v. d. Meulen	1342	
389	J. Courtois	1333	
390	A. Pesne	1366	
391	Cl. Lorrain	1326	
392	Ch. le Brun	1335	
393	Valentin	1317	
394	C. J. Vernet	1368	
395	S. Bourdon	1332	
396	J. Vernet	1369	
397	J. Vivien	1357	
398	J. Vivien	1356	
399	Cl. Lorrain	1327	
400	H. Rigaud	1354	
401	J. Courtois	1334	
402	A. F. v. d. Meulen	1343	
403	C. J. Vernet	1371	
404	F. Lemoine	1362	
405	A. F. v. d. Meulen	1345	
406	Valentin	1319	
407	Cl. Lorrain	1324	
408	N. Poussin	1322	
410	C. J. Vernet	1373	
411	J. Vivien	1358	
412	C. J. Vernet	1372	
413	E. Le Sueur	1330	
414	C. J. Vernet	1374	
416	Cl. Lorrain	1325	
417	N. Poussin	1321	
418	A. F. v. d. Meulen	1344	
419	C. J. Vernet	1370	
420	Ch. Le Brun	1336	
421	Guercino	1181	
423	C. Ferri	1221	
424	P. Veronese (at.)	1141	
425	P. Veronese (at.)	1143	
426	G. C. Procaccini	1212	
427	A. Belucci	1262	
428	C. Cignani	1261	
429	P. Veronese (at.)	1142	
430	P. Veronese (at.)	1144	
432	C. Procaccini	1211	
433	A. Tiarini	1185	
434	G. Cavedone	1188	
435	L. Carracci	1165	
436	P. Veronese	1135	
437	G. Palma Giov.	1156	
438	A. Turchi	1197	
439	P. Franceschi	1159	
440	An. Carracci	1183	Guercino copie
442	L. Giordano	1252	
444	P. F. Mola	1218	
445	G. Lanfranco	1190	
446	G. Reni	1174	
447	A. Turchi	1198	
448	G. Palma Giov.	1155	
449	J. da Puntormo	1090	
450	Bonifazio V.	1117	Fr. Vecellio
451	P. Rotari	1275	Ec. des Carracci
452	A. Moretto	1123	
453	C. Dolce	1224	
455	G. Reni	1171	
456	D. Zanetti	1264	
458	L. Giordano	1254	
459	A. Belucci	1263	
460	B. Strozzi	1239	
462	L. Giordano	1253	
463	L. Carracci	1164	
464	A. Vaccaro	1240	
465	F. Albani?	1208	Ec. des Carracci
466	A. Dolce	1230	C. Dolce
467	Tiziano V.	1111	
468	P. Rotari	1274	
469	Correggio succ.	1095	Correggio
470	Giorgione?	1100	Tiziano

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
471	C. Dolce	1226
472	Cr. Allori	1203
473	B. Manfredi	1237
474	G. Bassano	1150 L. Bassano
475	Cr. Roncalli	1214
477	An. Carracci	1166
478	B. Strozzi?	1132 Tintoretto école
480	F. Albani	1187 F. Albani école
481	Tintoretto école	1130
482	Pordenone succ.	1084 S. Florigerio
483	P. Bordone copie	1122
484	G. Vasari	1092
485	P. Veronese	1137
486	Caravaggio	1236
487	P. Veronese	1140 P. Veronese at.
489	Tiziano?	1115
490	M. A. Bassetti	1160
491	S. Cantarini	1216
492	School of Brescia	1121 P. Bordone
493	G. B. Castiglione	1250
494	F. Barroccio	1104
496	Tiziano Vec.	1112
497	P. F. Mola	1219
499	G. Canlassi	1194
500	Caravaggio	1235
501	Tintoretto école	1146 P. Veronese éc.
502	L. Carracci	1209 Carracci école
503	Guercino	1180
504	C. Saraceno	1162
505	G. B. Castiglione	1251
506	G. Palma Giov.	1154
507	S. Cantarini	1217
508	A. Vaccaro	1241
509	P. Berettini	1220
510	C. Saraceno	1161
511	G. Cesari	1215
512	G. Canlassi	1195 G. Canlassi?
513	P. Veronese (at.)	1138
514	C. Cignani	1259
515	P. Veronese (at.)	1139
516	An. Caracci	1167
521	L. Giordano	1257
522	Domenichino	1176
524	Tiziano Vec.	1116 Tiziano (at.)
525	F. Barroccio	1105
527	G. Reni	1170
529	P. Veronese	1134
530	G. Canlassi	1193
531	Parmegianino	1091 G. Vasari
532	Caravaggio	1234
533	F. Granacci	1063
534	Raffaele Santi	1049
535	F. Granacci	1062
536	F. Granacci	1064
537	A. Solario?	1027 Mil. XV siècle
538	D. Ghirlandajo	1009 Filippino Lippi
539	G. Tintoretto	1128
540	F. Granacci	1061

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
541	M. Palmezzano	1026
542	A. Verrocchio	1016 P. di Cosimo at.
543	A. Solario?	1028 Mil. XV ciècle
544	A. del Sarto copie	1072 D. Puligo
545	M. Albertinelli	1057
547	Raffaele Santi	1051
548	A. del Sarto	1066
549	A. Mantegna?	1023 Ferrarais v. 1480
550	A. Perugino succ.	1036 P. Perugino
551	FraBartolommeo sc.	1075 A. Brescianino
552	L. Lotto	1083
553	L. di Credi	1017
554	Fil. Lippi	1005
555	S. Botticelli	1010
556	B. Ghirlandajo	1013
557	D. Ghirlandajo	1011
558	D. Ghirlandajo	1012
559	G. Bellini succ.	1031 M. Basaiti
560	D. Beccafumi	1076
561	P. Perugino	1034
562	B. Gozzoli	1003 Tosc. de 1458
563	Filippino Lippi	1008
564	L. da Vinci succ.	1041
565	B. Luini succ.	1045 B. Luini
566	Lombardien	1106
573	Guercino	1184 B. Gennari
574	Garofalo	1081
575	F. Francia succ.	1040
576	A. del Sarto succ.	1071
577	F. Francia	1039
578	Inconnu	1088 Bresc. v. 1450
579	Ferrarèse	1085 Rocco Marconi?
580	Correggio copie	1096 Correggio succ.
581	Jnn. de Imola	1060
582	Giorgione	1107 G. Palma Vecchio
582a	Raffaele S. copie	1054
583	Inconnu	1124 G. B. Moroni
584	F. Torbido	1125
585	Raffaele Santi	1052
586	B. Luini copie	1047 Giov. Pedrini
587	Tiziano Vec.	1109
588	G. Palma Vecch.	1108
589	G. Bassano	1151 L. Bassano
590	P. Perugino	1035
591	Tiziano Vec.	1113
592	Raffaele copie	1093 Flam. d'éc. Rom
593	Guillaum. d. Cologne	9 Et. Lochner éc. d.
594	»	10 » »
595	»	11 » »
596	»	12 » »
597	»	13 » »
598	»	14 » »
599	»	16 » »
600	»	17 » »
601	»	18 » »
602	»	7 » »
603	»	6 » »
604	»	8 » »

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885	
Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications
605	Et. Lochner éc.	3	Et. Lochner?
606	» »	4	»
607	Guillaume de Colog.	1	
608	Colognais	2	Ec.d.G.d. Colog.
609	Ecole deG. de Colog	15	Ec.d.Et.Lochner
610	Maitre des 12 Apotr.	33	M.d.l.P.Lyversb.
611	» »	31	»
612	» »	32	»
613	Lyversberg Passion.	22	
614	» »	24	
615	» »	25	
616	» »	26	
617	» »	27	
618	» »	28	
619	H. Burgkmair	221	
620	Sc.d.M.d.l.P.Lyversb.	35	
621	Colognais	47	M.d.l.St.Parenté
622	»	34	Ec d.M.d.l.P.Lyv.
625	»	29	»
626	H. Schühlein	185	B. Strigel
627	R. v. d. Weyden	102	
628	»	101	
629	»	103	
630	M. du S.Bartholomée	49	
631	»	48	
632	»	50	
633	J. Gossaert	156	
634	R, v. d. Weyden	100	
635	H. v. d. Goes	114	
636	D. Bouts	111	
637	Colognais	44	M.d.l.St.Parenté
638	»	125	Neerland.v.1510
639	J. Mostaert	152	
640	H. Memling	108	D. Bouts
641	»	107	»
642	»	109	»
643	J. v. Eyck copie	99	
644	Q. Massys man.	135	Ec.de Q.Massys
645	Colognais	126	Neerland.v.1510
646	G. David succ.	151	J. Mostaert?
647	D. Bouts	110	
648	Colognais	45	M.d.l.St.Parenté.
649	A. Dürer imitateur	251	
650	D. Bouts	112	
651	B. v. Orley	157	
652	J.Swart deGröningen	159	B. v. Orley?
653	Vestphalique	53	Bas-Rhin v.1500
654	M. de la P. Lyversb.	37	Ecol.d.M.P.Lyv.
655	H. Memling	116	
656	J. Patinir	59	Ec.d.M.Mort d.M.
657	R. v. d. Weyden sc.	106	
558	M. de la P. Lyversb.	123	Neerland.v.1500
559	»	54	Bas-Rhin v.1500
660	M. de la P. Lyversb.	38	Ec. d. l.P.de Lyv.
661	M. de la Mort deMar.	56	
662	»	55	
663	»	57	
664	B. Bruyn	80	
665	B. Bruyn	81	
666	»	83	
667	»	82	
668	H. v. Melem	73	B. Bruyn
669	»	74	»
670	»	68	»
671	»	69	»
672	»	71	»
673	»	70	»
674	»	72	»
675	B. Bruyn	78	
676	»	79	
677	Q. Massys copie	137	
678	B. v. Orley	129	Neerland.v.1520
679	Memling succ.	128	»
680	H. v. Melem	91	
681	H. Bles	145	
682	Colognais (Melem)	52	Bas-Rhin v.1500
683	H. Bles	146	
684	B. Bruyn	90	
685	J. Patinir	51	Bas-Rhin v.1500
686	B. Bruyn	58	Ec.d.M.Mort d.V.
687	»	84	
688	»	85	
689	J. Cornelissen	127	Neerland.v.1510
690	Raffaele copie	167	Neerland.v.1540
691	H. Schänfelein	264	
692	J. v. Hemessen	171	
694	Vestphalique	105	v. d.Weyden sc.
695	B. Bruyn	89	
696	»	88	
697	H. v. d. Goes	115	H. Memling
701	Mtre.d.l.M.d.l.Vierge	61	Mtr. de Francf.
702	»	60	»
703	»	62	»
704	B. Bruyn	76	
705	»	75	
706	»	77	
707	J. Gossaert	155	
711	Colognais	122	Neerland v.1500
712	A. Dürer	236	
713	B. Beham?	141	J. Patinir(man.)
714	B. Zeitblom	180	B. Zeitblom (m.)
715	A. Dürer	245	
716	»	239	
717	J. Walch?	191	B. Strigel
718	B. Zeitblom	181	B. Zeitblom (m.)
719	A. Dürer	246	
720	A. Dürer copie	252	
721	B. Beham?	142	J. Patinir(man.)
722	H. Burgkmair	226	
723	»	227	
724	H. Asper?	190	B. Strigel
725	»	299	Haute-Alle.1533
726	Inconnu	95	Bas-Rhin v.1550
727	H. Asper?	192	B. Strigel (éc.)
728	H. Burgkmair	223	
729	L. Cranach le V.	277	

Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
730 A. Altdorfer	289
731 A. Dürer	243
732 Inconnu	94 Bas-Rhin 1520
733 L.Cranach le V. (at.)	274
734 »	270
735 H.Holbein le V.(c.)	213 H. Holbein de J.
736 L. Cranach	273
737 H. Schülein?	183 B. Strigel
738 Schong.apr.Burgkm.	220
739 A. Dürer	237
740 H. Baldung Grien	286
741 H. Holbein le J.	133 Q. Massys
742 H. Burgkmair	224
743 L. v. Leyden	148
743a »	149
744 J. v. Hemessen	150 J.Swart deGrön.
745 A. Dürer	250
746 A. Elsheimer	1393
747 M. Feselen	294
748 M. Schaffner	218
749 L. Cranach le V.	276
750 M. Schaffner	219 M. Schaffner?
751 B. Beham	143 J. Patinir (man.)
752 A. Altdorfer	291
756 L. Cranach le V.	272
757 B. Sprangher	667
758a H. Holbein le J.	212
759 L. Cranach le V. (c.)	275 L. Cranach le V.
760 M. Ostendorfer	296
761 A. Altdorfer	290
762 L. v. Leyden	140 J. Patinir
763 J. Rottenhammer	1386
765 »	1385
766 »	1383
767 B. Denner	1426
768 J. H. Roos	1411
769 C. Netscher	1400
770 J. G. Fischer	1397
772 A. Elsheimer	1389
773 J. Rottenhammer	1388
774 »	1384
775 »	1387
776 A. Elsheimer	1390
777 C. Netscher	1398
778 A. Elsheimer	1391
779 B. Denner	1427
780 C. Netscher	1399
781 A. Elsheimer	1392
782 C. Netscher	1402
783 D. Teniers le J.	916
784 P. Brueghel le J.	680 J. Brueghel le V.
785 D. Teniers le J.	907
786 »	922
787 »	920
788 N. Berchem	593
789 H. Saft-Leven	573
790 J. Brueghel	693
791 A. Brouwer	888

Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
792 J. Brueghel	702
793 »	687
794 » & P. Avont	704
795 F. Francken le J.	722
796 H. Saft-Leven	572
797 J. Brueghel	696
798 P. Brueghel le J.	681 J. Brueghel le V.
799 A. Brouwer	893
800 J. Brueghel	683
801 P. Brueghel le V.	679 P. Brueghel le J.
802 D. Teniers le J.	904
803 »	921
804 »	909
805 P. Bril	675
807 v.Balen et J.Brueghel	714
808 »	712
809 »	713
810 D. Vinckboons	678 D. v. Alsloot
811 A. Brouwer	883
813 »	884
814 J. Brueghel	691
815 »	703
816 v.Balen et J.Brueghel	708
817 »	709
819 J. Brueghel	699
820 »	700
821 R. Savery	717
822 J. Brueghel	695
823 v.Balen et J.Brueghel	710
824 »	711
825 Balen Brueghel Snyd.	716 Bal. Brueghel
826 F. Francken le V.	720 F. Francken le J.
834 F. Francken le J.	721
835 A. v. Ostade	375
836a P. Bril (man.)	1394 A. Elsheimer
836b C. Poelenburg	521
836c P. Bril (man.)	1395 A. Elsheimer sc.
837 J. Brueghel	689
838 »	682
839 J. & A. Both	585
840 D. Teniers le J.	903
841 »	905
842 J. Steen	391
843 J. v. Ostade (copie)	378 J. v. Ostade
844 D. Teniers le J.	902
845 P. v. Laar	516 H. v. Lin
846 B. Fabritius?	358 Rembr. (succ.)
847 Rembrandt	328
848 »	331
849 »	326
850 »	327
851 »	329
852 »	330
853 G. Dou	402
854 A. Brouwer	889
855 J. Steen	392
856 B. Fabritius	346
857 G. Dou	393

Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
858 G. Dou	395
859 Rembrandt (succ.)	347 J. de Wet
860 » »	1378 Anglais v. 1780
861 P. v. Slingeland	428
862 R. Ruysch	656
863 G. Dou	406
864 »	397
865 A. Brouwer	879
866 F. v. Mieris	412
867 »	418
868 »	413
869 G. Dou	407
870 A. v. Diepenbeeck	322 A. de Vries
871 G. v. d. Eeckhout	348
872 G. Dou	404
873 »	399
874 A. v. Ostade	371
875 G. Dou	400
876 »	394
877 P. v. Slingeland	427
878 A. v. Ostade	370
879 F. v. Mieris	417
880 G. Dou	403
881 »	398
882 Ph. de Koninck	353 Sal. de Koninck
883 v. Balen et J. Brueghel	715
884 P. P. Rubens	743
885 » (copie)	807 Rubens at. (Vos?)
886 »	764
887 »	765
888 »	767
889 »	738
890 » (école)	793 P. P. Rubens
891 »	770
893 »	766
894 »	772
895 »	773
896 »	768
897 »	792
898 »	806 Rubens (atelier)
899 » (école)	786 P. P. Rubens
900 »	805 Rubens (atelier)
901 »	732
902 »	776
903 »	769
904 »	774
905 »	809 Rubens (copie)
907 »	777
908 »	804 Rubens (atelier)
909 »	733
910 »	763
911 »	771
912 »	775
913 »	778
914 » (copie)	783 P. P. Rubens
915 »	762
916 »	760
917 »	742

Catalogue Marggraff 1879	Catalogue 1885
Nr. Noms des artistes	Nr. Rectifications
918 P. P. Rubens	779
919 » (école)	785 P. P. Rubens
920 »	796
921 »	808 Rubens (cop.)
922 » (atelier)	811 Rubens?
923 F. Millet	946
924 A. J. Backer	351
925 M. v. Miereveldt	314
926 A. v. Dyck	829
927 »	851
928 »	858
929 »	857 A. v. Dyck (at.)
930 »	854
931 A. J. Duck	367
932 A. v. Dyck	831 A. v. Dyck (at.)
933 J. D. de Heem (cop.)	624 Heem & Verend.
934 A. v. Dyck	859
935 »	850
936 »	860
937 »	853
938 » (copie)	852 A. v. Dyck
939 »	856 » (at.)
940 »	855 » »
941 A. J. Duck	368
942 A. J. Backer	352
943 A. v. Dyck	863
944 »	838
945 F. v. Mieris	410
946 J. Wynants	581
947 F. v. Mieris	411
948 G. Lairesse	1347
949 W. v. Aelst	620
950 C. Bega	382
951 G. Dou	405
952 A. de Vois	430
953 Ph. Wouwerman	497
954 A. Pynacker	600
955 A. v. Dyck	825
956 E. v. d. Neer	435
957 G. Metsu	425
958 A. v. Ostade	374
959 H. v. d. Vliet	616
960 P. Bril	676
961 C. Netscher	1401
962 J. v. Uyte-Wael	304
963 G. Lairesse	1348
964 G. de Crayer	870
965 F. Moucheron	602
966 Ad. v. d. Kabel	558
967 J. Wynants	582
968 P. v. d. Leeuw	486
969 N. Berchem	598
970 A. Pynacker	601
971 J. B. Weenix	636 Jan Weenix
972 A. Diepenbeeck	817
973 L. v. Uden	937
974 P. v. d. Leeuw	485
975 A. v. d. Werff	466

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
976	J. Wynants	575
977	J. B. Weenix	635 Jan Weenix
978	J. Hackaert	603
979	J. Both	586
980	L. Vadder	936
981	C. Decker	560
982	S. de Vlieger	607
983	W. Gabron	974 W. Gabron?
984	Ph. Wouwerman	513
985	»	498
986	G. Dou	401
987	A. v. Ostade	372
988	F. v. Mieris	416
989	Ph. Wouwerman	499
990	»	500
991	D. Ryckaert le J.	932
992	G. Schalcken	431
993	G. Dou	396
994	A. v. Ostade	373
995	Ph. Wouwerman	501
996	»	502
997	» (école)	514
998	»	503
999	» (copie)	504 Ph. Wouwerman
1001	R. Ruysch	655
1002	B. v. d. Helst?	318
1003	D. Teniers le J.	930 D. Teniers succ.
1004	A. Cuyp	474
1005	A. v. Ostade?	369 A. v. Ostade
1006	F. v. Mieris	420
1007	»	415
1008	G. Schalcken	432
1009	F. v. Mieris	414
1010	Th. de Keyser	361
1011	Ph. Wouverman	511
1012	J. D. de Heem	623
1013	J. Glauber	604
1014	F. v. Mieris	422
1015	»	423
1016	R. Ruysch	654
1017	M. J. Miereveldt	313
1018	J. v. Huchtenburg	517
1019	Ph. Wouwerman	505
1020	»	506
1021	C. de Heem	626
1022	J. v. Ostade	380
1023	N. Berchem	595
1024	J. P. v. d. Schlichten	470
1025	J. Lingelbach	1403
1026	W. Romeyn	483
1028	C. de Heem	625
1029	G. Ter Borch	389
1030	N. Berchem	596
1031	J. Ph. v. d. Schlichten	469
1032	J. v. Huchtenburg	518
1033	Ph. Wouwerman	508
1034	»	507
1036	M. Hobbema	570

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885
Nr.	Noms des artistes	Nr. Rectifications
1037	J. Asselyn	589
1038	J. Ruysdael	551
1039	D. Teniers le J.	911
1040	F. v. Mieris	409
1041	C. Poelenburg	520
1042	J. v. d. Lys	526 D. v. d. Lisse
1043	W. v. d. Velde	612
1044	J. Asselyn	590
1045	J. v. Ruysdael	544
1046	J. G. Cuyp	534
1047	J. v. Ruysdael	546
1048	H. M. Sorgh	383
1049	»	384
1050	J. v. Ruysdael	545
1051	S. v. Ruysdael	565 Holland. v. 1650
1052	A. v. d. Velde	490
1053	W. v. d. Velde	613
1054	A. v. Everdingen	567
1055	E. v. d. Neer	436
1056	J. v. Huysum	653
1057	A. Brouwer	885
1058	F. v. Mieris	421
1059	A. de Vois	429
1060	J. B. Weenix	634
1061	S. Ruysdael	542
1062	G. Ter Borch	388
1063	J. v. Huysum	652
1064	A. v. d. Velde	491
1065	P. Neeffs	951
1066	J. Ruysdael	548
1067	»	550
1068	A. v. d. Werff	465
1069	»	440
1070	»	441
1071	»	447
1072	»	444
1073	»	439
1074	»	442
1075	»	443
1076	»	449
1077	»	453
1078	»	459
1079	»	454
1080	»	450
1081	»	455
1082	»	456
1083	»	448
1084	»	460
1085	»	457
1086	»	458
1087	»	452
1088	»	445
1089	»	463
1090	»	462
1091	»	461
1092	»	464
1093	A. v. Everdingen	569 Everdingen succ
1094	P. Palamedesz	493

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885	
Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications
1095	J. v. d. Heyden	614	
1096	J. v. Ruysdael	549	
1097	C. du Jardin	477	
1098	C. Poelenburg	523	
1099	A. v. d. Werff	438	
1100	B. Breenberg	529	
1101	D. Seghers	972	
1102	W. v. Mieris	468	
1103	P. Potter	472	
1104	C. Poelenburg	522	
1105	A. v. d. Werff	446	
1106	Th. Wyck	632	
1107	A. Brouwer	894	
1108	Ph. Wouwermann	509	
1109	G. Dou	408	
1110	W. Romeyn	484	
1111	A. v. d. Velde	489	
1112	C. Huysmans	948	
1114	F. Pourbus le J.	669	
1115	C. Huysmans	949	
1116	H. Saft-Leven	574	
1117	R. Ruysch	657	
1118	J. Wynants	577	
1119	A. Brouwer	880	
1120	J. B. Weenix	633	
1121	G. Metsu	424	
1122	P. de Hooch	426	
1123	Is. v. Ruysdael?	539	
1124	H. v. d. Myn	659	
1125	D. Teniers le J.	910	
1126	A. Keirincx	723	
1128	B. Torreggiani	1248	
1129	M. Basaiti	1032	
1130	Inconnu	1022	Giorgio Martini
1131	Toscane	979	Cimabue école
1132	»	980	» »
1133	Inconnu	1053	Raphael Santi?
1134	F.G.daFiesole(man.)	995	
1135	Correggio (man,)	1097	
1140	B. Torreggiani	1247	
1142	Spinello Aret.(man.)	987	Spinello Aret.
1143	L. Memmi	986	
1144	Florentine 15. siècle	983	Giottino, école
1145	SpinelloAret.(man.)	988	Spinello Aret.
1146	F.G.daFiesole(man.)	993	
1147	» »	994	
1148	Giotto di Bondone	983	
1149	A.d.Castagno (man.)	1000	Flor. vers 1400
1150	Masaccio?	1150	»
1152	Giotto di Bondone	981	
1154	Siennais 15. siècle	1019	Bolog. vers 1480
1155	Giotto di Bondone?	1155	Flor. vers 1400
1156	Flor. fin du 14. siècle	985	
1157	» com.du 15.siècle	999	
1158	Byzantin-florentin.	978	
1159	G. da Fabriano	1159	
1160	A. Baldovinetti	1004	
1161	Sano di Pietro (cop.)	1059	G. del Pacchia
1162	Inconnu	1015	B. Mainardi
1163	L. di Credi (copie)	1018	
1164	Masolino?	1007	F. Filippo Lippi
1165	J. Gossaert	165	Neerland.v.1530
1167	Inconnu	1014	B. Mainardi
1168	G. Pacchiarotto	1058	G. del Pacchia
1169	F. Filippo Lippi	1006	
1170	S. Rosa	1242	
1171	Inconnu	1065	F. Granacci
1172	Garofalo	1082	
1173	Raffaele Santi	1037	P. Perugino (a.)
1174	A. del Sarto	1069	A. del Sarto (c.)
1175	»	1068	» »
1176	Tintoretto	1157	G. Palma Giov.
1178	Raffaele (copie)	168	Neerland.v.1540
1179	Raffaele?	1078	L. Costa (man.)
1180	Raffaele ou Sodoma	1074	Sodoma
1181	A. del Sarto	1067	A. del Sarto (c.)
1182	B. Luini	1046	
1183	Inconnu	1089	A. Schiavone
1184	C. Sarazeno	1163	
1185	Raffaele Santi	1038	P. Perugino (a.)
1186	A. del Sarto	1070	A. del Sarto (c.)
1187	Correggio (copie)	1098	
1188	Inconnu	662	Flor. d.Vriendt?
1189	Raffaele (man.)	1079	Umbro-Florent.
1190	L. Mazzolini?	1024	L. Mazzolini
1191	G. Lanfranco	1192	
1192	A. Dolce	1225	C. Dolce
1193	G. Bellini (école)	1086	G. da S. Croce
1194	Sodoma	1073	
1195	Garofalo	166	Neerland.v.1540
1196	Giov. Bellini?	1030	Gent. Bellini?
1197	B. Schidone	1101	
1198	G. Lanfranco	1191	
1199	L. Cigoli	1200	
1200	Cima da Conegliano	1033	
1201	Domenichino	1179	
1202	Lombardien	1029	Bocc. Boccaccino
1203	F. G. da Fiesole	998	Florent. v. 1400
1204	»	990	
1205	»	991	
1206	Raffaele Santi	1050	
1207	F. G. da Fiesole	992	
1208	»	989	
1209	A. Canale	1267	
1210	»	1268	
1211	Moretto	1120	P. Bordone
1213	A. Canale	1269	
1214	»	1270	
1215	B. Schidone?	334	Rembr. (école)
1216	A. Dolce	1229	C. Dolce
1217	B. Schidone	1102	
1218	D. Feti	1238	
1219	B. Schidone	1103	
1220	C. Dolce	1228	
1221	»	1227	
1222	N. v. Helt Stokade	362	

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885		Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885	
Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications	Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications
1223	Tintoretto	1127	D. Tintoretto?	1309	L. Giordano	1255	
1224	P. Veronese (école)	1145		1310	»	1256	
1225	G. Bassano	1148		1311	D. R. Velazquez	1294	
1226	G. Reni (succ.)	1172	G. Reni	1313	N. Largillière	1365	
1227	Sc. Pulzone	1126		1314	J. Jouvenet	1353	
1229	Sassoferrato	1223		1315	»	1352	
1230	C. Maratta	1232		1316	J. Kupetzky	1367	Français 18.sièc.
1232	E. Serani	1196		1317	P. Subleyras	1361	
1233	N. Poussin (succ.)	878	G.Douffet(man.)	1318	»	1360	
1234	L. Cambiaso	1258	L. Giordano	1319	»	1359	
1235	F. Albani	1186	F. Albani (èc.)	1320	J. B. Greuze	1377	
1236	G. Reni (succ.)	1173	G. Reni	1321	Ch. Le Brun	1337	
1237	G. C. Procaccini	1213		1322	F. J. Clouet	1315	Fr. Clouet
1238	Tiziano Vec.	1133	P. Veronese	1324	J. B. Monnoyer	1346	
1239	M. Cerquozzi	1249		1325	Crabeth?	1316	
1240	J. B. Le Prince	1240		1326	P. Mignard	1338	
1241	L. Orsi	1099		1327	Ph. de Champaigne	1341	
1243	Parmegianino le J.	1266		1328	G. Palma Giov.	1153	
1244	A. Turchi	1199		1329	Tiziano Vec.	1114	
1245	Inconnu	1100	Santi di Tito	1330	G. Reni	1175	
1246	N. Poussin (copie)	1323		1331	Tintoretto	1129	Tintoretto èc.
1248	P. Batoni	1276		1332	P. Veronese	1136	
1249	Inconnu	1206	Carracci (école)	1333	B. Garofalo	1080	
1250	Domenichino	1178		1335	L. da Vinci (succ.)	1042	
1251	L. Cigoli	1207	Carracci (école)	1336	Steph.Lochner (sc.)	21	
1252	An. Carracci	1168		1337	» »	5	Et.c.Lochner èc.
1253	Inconnu	1253	An. Carracci	1338	Colognais 1425-1450	19	» »
1256	C. Ferri	1222		1339	» »	20	» »
1257	Correggio (man.)	1204	Cr. Allori	1343	M.deSt.Barthol.(sc.)	46	M. d. l. S. Parenté
1259	G. Dughet (succ.)	1349		1345	Flamand vers 1530	131	Neerland.v.1520
1260	C. Maratta	1231		1346	Schühlein (Hirscher)	187	B. Strigel
1262	S. Rosa	1246		1347	G. David	117	
1263	»	1243		1348	A. Dürer (copie)	253	
1266	Inconnu	1094	Correggio	1349	Lyversb. M. succ.	39	
1267	G. Cavedone	1189		1350	»	40	
1271	S. Rosa	1244		1352	R. v. d. Weyden (sc.)	104	
1273	G. Dughet (succ.)	1351		1353	Inconnu	279	L. Cranach
1274	S. Rosa	1245	S. Rosa (succ.)	1354	M. Heemskerk?	92	Colognais v.1520
1275	S. Cantarini	1210	Carracci (école)	1355	»	93	»
1276	G. Dughet (succ.)	1350		1357	B. Zeitblom	177	
1277	E. le Sueur	1331		1358	Inconnu	1314	J. Clouet
1278	S. Vouet	1320		1359	»	96	Bas-Rhin v.1550
1279	Inconnu	1205	Carracci (école)	1360	M. Schongauer?	174	M. Schongauer
1281	C. Cignani	1260		1363	L. Cranach	280	
1284	Lyversb. P. (man.)	124	Neerland.v.1500	1365	G. Metz	1428	
1286	Inconnu	36	Lyversb. école	1366	»	1429	
1287	B. v. d. Helst	315		1368	A. Altdorfer	292	
1288	J. v. Sandart	1406		1369	»	288	
1289	J. Kupetzky	1425		1370	»	293	A. Altdorfer?
1292	J. C. Loth	1410		1373	B. Zeitblom	179	M. du St. Quirin
1293	A. Moor?	661	A. Moor	1374	»	178	»
1295	Rembrandt (école)	344	C. Fabritius	1375	A. Waterlo	552	
1297	B. v. d. Helst	316		1376	J. D. de Heem	621	
1299	Rembrandt v. R.	324		1377	E. v. d. Poel	631	
1301	G. Honthorst	305	Holland. v. 1600	1378	J. v. Goyen	475	A. Cuyp
1303	P. P. Rubens	751		1380	Ph. Wouwerman	559	H. Verschuring
1304	G. Kneller	868		1381	W. Kl. Heda	619	
1308	A. v. Dyck	849		1383	»	618	

Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885		Catalogue Marggraff 1879		Catalogue 1885	
Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications	Nr.	Noms des artistes	Nr.	Rectifications
1384	W. Kalf	628	A. v. Beyeren	1421	D. Capriolo	1119	D. Capriolo cop.
1385	P. P. Rubens	810	Rubens (atel.)	1422	Sc. Pulzone	1118	Tiziano (école)
1389	Tintoretto?	1131	Tintoretto éc.	1423	M. Wolgemut	233	
1392	R. Ruysch	658		1424	N. Neufchatel	665	
1393	G. Geldorp	672	Neerland.v.1638	1425	Raffaele (copie)	1055	
1394	J. de Crayer	871		1426	J. v. Goyen	535	
1397	G. B. Tiepolo	1271		1427	P. v. Laar	494	
1399	Valentin	1318		1428	»	495	
1403	J. v. d. Meer	554		1429	J. v. Son	975	Neerland.v.1690
1405	A. v. Dyck	835		1430	J. v. d. Heyden	615	
1406	A. Willaerts	323		1431	Inconnu	671	Neerland.v.1620
1407	G. Honthorst	309		1432	»	1328	Cl. Lorrain (sc.)
1408	F. Snyders	954		1433	»	1329	» »
1409	A. Waterlo	555	Holland. v. 1650	1437	P. Neeffs?	952	P. Neeffs
1414	A. v. Dyck	866	A. v. Dyck (éc.)	1438	J. v. d. Does	480	
1415	M. Wolgemut	235		1439	»	481	
1416	J. M. Bretschneider	1421		1440	J. v. Ostade (sc.)	379	
1416a	J. v. Huysum	651		1441	N. Moeyaert (man.)	471	P. Potter?
1417	J. v. Goyen	537		1442	J. v. d. Lys	528	B. Breenberg
1418	J. Gheringh	953	A. Gheringh	1443	Garofalo	1025	L. Mazzolini.
1420	Giotto di Bondone	982		1447	C. Poelenburg	519	

TABLE

DES NOMS DES ARTISTES.

(Les numéros se rapportent à ceux du catalogue.)

Aelst Willem van 620
Albani Francesco, école 1186. 1187
Albertinelli Mariotto 1057
Allegri Ant. (Correggio) 1094. 1095
Allegri A. école et succ. 1096. 1098
Allori C. (Bronzino d. J.) 1201—1204
Alsloot Denis van 678
Altdorfer Albrecht 288—292. 293 ?
Amerighi (Caravaggio) 1234—1336
Anglais maître vers 1780. 1378
Antolinez José 1310. 1311
Arpino Cav. d' (Gius. Cesari), 1215
Artois (Arthois) Jaques 939. 940
Asselyn Jan 589. 590

Backer Jaques 351. 352
Bakhuysen Lodowyck 610
Baldung Hans (Grien) 286. 287
Balen Hendrik van 708—716
Bamboccio (Piet. van Laar) 494. 495
Barbieri (Guercino) 1180—1182
Barbieri (Guercino) Copie 1183
Barroccio Federigo 1104. 1105
Bartholomée Mtr. de 48—50
Basaiti Marco 1031. 1032
Bas-Rhin vers 1500 51—54
» » 1520 94
» » 1550 95. 96
Bassano Jacopo (da Ponte) 1147—1149
Bassano Leandro 1150. 1151
Bassano école 1152
Bassetti Marcantonio 1160
Batoni Pietro (Salle d. Fondat. 4) 1276
Bazzi Giov. Ant. (Sodoma) 1073. 1074
Beccafumi Domenico 1076
Beerstraaten Jan 609
Bega Cornelis 382
Beham Bartel 267. 268? 269?
Beich François Joachim 1423 1424
Bellini Gentile 1030?
Belucci Antonio 1262. 1263
Berchem Nicolas 592—598
Berettini Pietro (da Cortona) 1220
Beyeren Abraham van 628. 629
Biset Karel Emanuel 934
Bles Herri (met de) 145. 146
Bles Herri école de 147
Bloemaert Abraham 306. 307
Boccaccino Boccaccio 1029
Bockhorst Jan van 820. 821
Boel Pieter 968—971
Bol Ferdinand 338. 339. 340—342?
Bolognais vers 1480 1019
» de l'école Carracci 1205—1210
Bondone Giotto di 981—983
Bordone Paris 1120—1121
Bordone Copie 1122
Both Jan 583—588
Botticelli Sandro 1010
Bourdon Sebastien 1332
Bouts Dierick 107—113
Brakenburgh Richard 387
Breenberg Bartholom. 527—529
Brekelenkam Quirin 385. 386
Brescianino Andrea del 1075
Bresciain vers 1540 1088

Bretschneider Jean Mich. 1421
Breu (Brew, Prew) George 228
Bril Paul 675. 676
Bronzino d. J. (Allori) 1201—1204
Brouwer Adriaen 879—896
Brueghel Pieter le Jeune 679
Brueghel Jan le Vieux 680—705
Brueghel Jan avec Balen 708—716
Brueghel Jan le Jeune 706
Brun Charles le 1335—1337
Bruyn Bartholomée 68—87. 88? 89?
Bruyn Bartholomée école de 90
Buonvicino Aless. (Moretto) 1123
Burgkmair Hans 220—227

Cagnacci Guido 1193. 1194. 1195?
Caliari Paolo (Veronese) 1133—1137
Caliari Paolo Atelier de 1138—1146
Camphuyzen Dirk Raph. 471?
Canale Ant. (Canaletto) 1267—1270
Canlassi Guido 1193. 1194. 1195?
Cano Alonso 1301
Cantarini Simone 1216. 1217
Capelle Jan van der 611
Capriolo Domenico, Copie, 1119
Caravaggio (Amerighi) 1234—1236
Cardi Lodovico (Cigoli) 1200
Careño de Miranda Juan 1302
Carracci Annibale 1166—1169
Carracci Lodovico 1164. 1165
Carracci école de 1205—10
Carrucci Jacopo (da Puntormo) 1090
Castiglione Giov. Bened. 1250. 1251
Cavedone Giacomo 1188. 1189
Cerquozzi Michelangelo 1249
Cesari Gius. (Cav. d'Arpino) 1215
Champaigne Phil. de 1340. 1341
Chardin Jean Bapt. Siméon 1376
Cignani Carlo 1259—1261
Cigoli (Lodovico Cardi) 1200
Cima da Conegliano 1033
Cimabue école de 979. 980
Claasz Pieter (CP) 974?
Claude Lorrain (Gelée) 1324—1327
Claude Lorrain imitateur 1328. 1329
Cleef Joost van 660?
Clouet Jean (Jehannet) 1314
Clouet François 1315
Coello Clodio 1309
Collaert J. 942
Conegliano Cima da 1033
Conti Bernardino de' 1044
Coquez Gonzales 934?
Cornelisz Corn. de Haarlem 303
Correggio (Ant. Allegri) 1094. 1095
Correggio école et imit. 1096—1098
Cortona Pietro Berettini da 1220
Cosimo Piero di 1016
Cossiau Jan Joost van 950
Costa Lorenzo manière de 1078
Courtois (le Bourguignon) 1333. 1334
Coxie (Coxcyen) Mich. van 97. 98
Crabeth Adrien 1316?
Crabettje (Jan Asselyn) 589. 590
Craesbeeck Joost van 897
Cranach Luc le Vieux 270—280
Crayer Gaspar 869—871
Credi Lorenzo di 1017
Credi Lorenzo di (Copie) 1018
Culmbach Hans v. 254—257
Culmbach Hans v. (Art.) 258. 259
Cuyp Albert 474. 475
Cuyp Jacob Gerritz 534?

David Gerard 117? 118?
Decker Cornelis 560. 561
Denner Balthasar 1426. 1427
Desportes Alex. Franc. 1363. 1364
Diepenbeeck Abraham 817. 818
Does Jacob van der 479
Does Simon van der 480. 481
Dolce Carlo 1224—1230
Domenichino (Zampieri) 1176—1179
Dou Gerard 393—408
Douffet Gerard 872—877
Douffet Gerard Art. 878
Duck Jacob 365
Duck A. (J.) 366—368
Dünwegge Vict. & Henry. 63. 64
Dürer Albert 236—249
Dürer Alb. école 250. 251
Dürer Alb. copies 252. 253
Dughet G. imitateur 1349—1351
Dyck Anthonis van 822—863
Dyck école et imitateurs 864—867

Eeckhout Gerbr. v. d. 348—350
Elsheimer Adam 1389—1394
Elsheimer successeurs 1395. 1396
Espagne maîtres d' vers 1660 1313
Etienne (Lochner) 3. 4. 5
Etienne (Lochner, école) 6—21
Everdingen Allart van 566—568
Everdingen Successeur 567
Eyck Hubert van copies 97, 98
Eyck Jan van copie 99

Fabritius Bernaert 346
Fabritius Carel 344. 345
Ferrare vers 1480 1023
Ferri Ciro 1221 1222
Feselen Melchior 294. 295
Feti Domenico 1238
Fiammingo (Paolo Franceschi) 1159
Filippo Lippi 1005—1007
Filippino Lippi 1008. 1009
Fischer Jean George 1397
Flinck Govart 343
Florentin vers 1380 985
» vers 1400—1450, 996—100
Floris Frans (de Vriendt) 662. 1093?
Franceschi Paolo (Fiammingo) 1159
Francesco di Giorgio Martini 1022
Francia (Franc. Raibolini) 1039. 1040
Francken Frans le Jeune 720—722
Francucci Innocenz (da Imola) 1060
Francfourt maître de 60—62
Francais (commenc. du 18 s.) 1367
Fyt Jan 963—967

Gabron Willem 974?
Garofalo (Benven. Tisi) 1080—1082
Gelder Aart van 355. 356
Geldorp Gortzius, Art, 672
Gelée (Claude Lorrain) 1324—1327
Gelée Imitateur 1328. 1329
Gennari Bartolommeo 1184
Gheringh Anthonis 953
Gherwen van 354
Ghirlandajo Benedetto 1013
Ghirlandajo Domenico 1011—1013
Ghirlandajo Ridolfo (Art) 1077
Giordano Luca 1252—1258
Giorgio Martini Franc. di 1022
Giotto di Bondone 981—983
Giottino ? école 984
Giovanni da Fiesole Fra 989—992
Giovanni école 993—995
Glauber Jan 604. 605
Goes Hugo van der 114 (115?)
Goltzius Hendrik 673
Gossaert Jan (Mabuse) 155. 156
Goudreaux P. 1355
Goyen Jan van 535—537
Graff Antoine 1433
Granacci Francesco 1061—1065
Greuze Jean Baptiste 1377
Grien (Hans Baldung) 286. 287
Grünewald Mathias 281
Grünewald aide de 282—285
Guillaume de Cologne 1
» » » 2
Gysels (Gyzels) Pieter 707

Hackaert Jan 603
Hals Frans 359?
Hamilton Jean George 977
Hamilton Philipp Ferd. 976
Haut-Allemand 1523—33 298. 299
Heda Willem Kl. 618. 619. 974?
Heem Cornelis de 625—627
Heem Jacob Davidze de 621—624
Heisterbach maître d' 9—18
Helst Bartel v. d. 315. 316. 317? 318?
Helt-Stokade Niclas van 362
Hemessen Jan van 169—171
Heyden Jan van der 614—615
Hobbema Meindert 570
Holbein Hans le Vieux 193—201
Holbein H. le J. 212. 213 (209—211)
Hollandais vers 1600 305
» » 1650 555. 556. 565
Hondecoeter Melch. 647. 648. 649?
Honthorst Gerard (305?) 308—312
Hooch Pieter de 426
Huchtenberg Jan van 517. 518
Hulsdonck Jacob 973
Huysmans Cornelis 948 949
Huysmans Jan Bapt. 947
Huysum Jan van 651—653

Imola (Innocenzo Francucci) 1060
Isenbaert Adriaen 117?

Jardin Karel du 477. 478
Jordaens Jacob 813. 814
Jouvenet Jean 1352. 1353

Kabel Adriaen van der 558
Kabel Adriaen (Art) 534?
Kauffman Marie Angélique 1432
Keirincx Alexander 723
Kessel Jan van 557
Keyser Thomas de 361
Kneller Godefroi 868
Koninck Salomon de 353
Kulmbach Hans v. 254—259
Kupetzky Jean 1425

Laar Pieter v. (Bamboccio) 494. 495
Lairesse Gerard de 1347. 1348
Lanfranco Giovanni 1190—1192
Largillière Nicolas 1365
Lebrun Charles 1335—1337
Leeuw (Leeu) Pieter van der 485. 486
Lelienbergh Cornelis 630
Lemoine François 1362
Lenain (Le Nain) Louis 1339
Lesueur (Le Sueur) Eust. 1330. 1331
Leyden Lucas van 148. 149
Lievens Jan 335. 336
Lin Herman van 516
Lingelbach Jean 1403
Lionardo da Vinci imit. 1041. 1042
Lionardo da Vinci Copie 1043
Lippi Fra Filippo 1005—1007
Lippo Filippino 1008—1009
Lisse Dirk van der 526
Lochner (Lothener) Etienne 3—5
Lochner (Lothener) école 6—21
Lombardien vers 1580 1106
Lorme Anthonis de 617
Loth Jean Charles 1408—1410
Lotto Lorenzo 1083
Luca Aretino Spinello di 987
Luciani di Seb. (del Piombo) 1087
Lucidel Nic. (Neufchatel) 663—666
Luini Bernardino 1045—1046
Lyversberg maître de 22—34
Lyversberg èc. du maître de 35—40

Mabuse (Jan Gossaert) 155—156
Maes (Maas) Nicolas 363. 364
Mainardi Bastiano 1014. 1015
Maingaud M. Salle des Fondateurs 4
Maître de l'autel de la Croix 48—50
» » » » Thomas 48—50
» » mort de la Vierge 55—59
Mancini Dom. (Capriolo) Copie 1119
Manfredi Bartolommeo 1237
Maratta Carlo 1231—1233
Marconi Rocco 1085
Mares Pierre des 119—121
Martini Francesco di Giorgio 1022
Massys Quentin 132. 133. 134?
Massys Quentin Copie 135—137
Matteo (di Giov. di Bartolo) 1021
Mazo Juan Baut. Mart. del 1295. 1296
Mazzolini Lodovico 1024. 1025
Meer Jan van der (v. Harlem) 553. 554
Meer Jan van der (Art) 555
Meldolla Andrea (Schiavone) 1089
Melem Hans von 91
Memling Hans 115. 116
Memling Hans, copies 125? 126?
Memmi Lippo 986?
Mengs Antoine Raphaël 1430. 1431
Metsu Gabriel 424. 425
Metz Gertrude 1428. 1429
Meulen Frans van der 1342—1345
Mielich (Müelich) Hans 301. 302
Mierevelt Mich. Jansz. 313. 314
Mieris Frans van d. Ae. 409—423
Mieris Willem van 468
Mignard Pierre 1388
Mignon Abraham 1304, 1305
Milanais fin du 15 siècle 1027
Millet Frans 944—946
Moine François le 1362
Mola Pietro Francesco 1218. 1219
Mommers Hendrik 476
Momper Jost de 677
Monnoyer Jean Baptiste 1346
Moor Anthonis 661
Moro (Francesco Torbido) 1125
Moretto (Aless. Buonvicino) 1123
Moroni Giovanni Battista 1124
Moscher Jacob van 532. 533
Mostaert Jan 151—153?
Mostaert imitateur 154?
Moucheron Frederik 602

Moya Pedro de 1299—1300
Müelich Hans (Mielich) 301. 302
Müller Lucas (Cranach) 270—280
Murant Emanuel 606
Murillo Bart. Estéban 1303—1308
Myn Herman van der 659

Nain (Le Nain) Louis 1339
Neeffs Pieter le Vieux 951. 952
Neer Aart van der 571
Neer Eglon van der 435—437
Netscher Caspar 1398—1402
Neufchatel Nicolas 563—666
Neerlandais vers 1500 122—124
» » 1510 125—127
» » 1520 128—131
» » 1530 161—165
» » 1540 166—168
» » 1620 671
» de 1638 672
» vers 1650 935
» » 1690 975
Nolpe Pieter 538
Noort Adam van 673?
Notti Gh. dalle (Honthorst) 308—312

Orley Bernaert van 157—159 1042?
Orsi Lelio 1099
Ostade Adriaen van 369—374. 375?
Ostade Isaac van 376—381
Ostendorfer Michel 296 (293?)

Pacchia Girolamo del 1058. 1059
Palamedesz Palamedes 492. 493
Palma Giacomo il Vecchio 1107. 1108
Palma Giacomo il Giov. 1153—1158
Palmezzano Marco 1026
Pantoja de la Cruz Juan 1277. 1278
Parenté Sainte maître de la 42—47
Parmegianino Mich. Rocco 1266
Passion M. d. Lyversberg 22—34
Passion M. de Lyversb. école 35—40
Patinir (Patenier) Joachim 140
Patinir (Patenier) Art 141—144
Paudiss Christoph 1407
Pedrini Giovanni 1047
Peeters Jan 943
Pepyn Marten 359?
Pereda Antonio 1297. 1298
Perugino (P. Vanucci) 1034—1036
Perugino (P. Van.) école 1037. 1038
Pesarese (Sim. Cantarini) 1216. 1217
Pesne Antoine 1366
Poel Egbert van der 631
Poelenburg Cornelis 519—525
Pomeranzio (Cristof. Roncalli) 1214
Ponte Jac. da (Bassano) 1147—1149
Ponte L. da (Bass.) 1150. 1151. 1152?
Poel-Ruysch (R. Ruysch) 654—658
Poorter Willem de 337
Porcellis Jan 531
Potter Paulus 471? 472
Pourbus Frans le Jeune 669. 670
Poussin Nicolas 1321. 1322
Poussin Nicolas Copie 1323
Poussin (Dughet) Imit. 1349—1351
Prew (Breu) Jörg) 228
Prince Jean Baptist le 1375
Procaccini Camillo 1211
Procaccini Giulio Cesare 1212. 1213
Prugger Nicolaus Salle des Found. 1
Puligo Domenico 1072
Pulzone Scipione 1126
Puntormo (Jac. Carrucci) 1090
Pynacker Adam 599—601

Raffaele Santi 1049—1053
Raffaele Santi Copie 1054—1056
Raibolini Franc. (Francia) 1039. 1040
Ratisbonne école de 297.
Ravestyn J. A. van 319—321
Rembrandt H. v. Ryn 324—333. 345?
Rembrandt H. école 334. 340—342
Rembrandt H. imitateur 358
Reni Guido 1170—1174. 1175?
Ribalta Francisco 1279
Ribera J. (Spagnoletto) 1280—1286
Ribera J. imitateur 1287—1290
Ricci Giov. Pietro (Pedrini) 1047
Rigaud Hyacinthe 1354
Robusti J. (Tintoretto) 1127? 1128?
Robusti Jac. école 1129—1132
Robusti Domenico 1127?
Rocco Marconi 1085
Rocco Mich. (Parmegianino) 1266
Rodriguez Blanez Bened. 1312

Romaine école vers 1560 1093
Rogier v. d. W. 100—103 (104—106)
Rombouts Salomon 564
Rombouts Salomon 564
Rombouts Theodor 816
Romeyn Willem 482—484
Roncalli Cristofano 1214
Roos Jean Henry 1411—1419
Rosa Salvator 1242—1244
Rosa imitateurs 1245. 1246
Rotari Pietro Conte 1274. 1275
Rottenhammer Jean 1383—1388
Roymerswale Marinus van 138. 139
Rubens Pieter Paulus 724—800
Rubens atelier et école 801—811
Ruysch Rachel 654—658
Ruysdael Isaac van 539
Ruysdael Salomon van 540—542
Ruysdael Salomon van (man.) 543
Ruysdael Jacob van 544—551
Ryckaert David III 932. 933

Saft-Leven Herman 572. 573
Salvi Giambatt. (Sassoferrato) 1223
Sandart Joachim de 1406
Santa Croce Girolamo da 1086
Santi di Tito 1100
Santi Raffaele 1049— 1053
Santi Raffaele (Copies) 1054—1056
Saraceno Carlo 1161—1163
Sarto Andrea del 1066
Sarto Andrea (Copies) 1067—1071
Sassoferrato Giambatt. (Salvi) 1223
Savery Roelant 717
Schaeuffelin Hans L. 260—261
Schaffner Martin 214—218. 219?
Schalcken Godefroi 431—434
Schiavone (Andrea Meldolla) 1089
Schidone Bartolommeo 1101—1103
Schlichten Jan Phil. v. d. 469—470
Schoen Martin (Schongauer) 174
Schoen Mart. (Schongauer) Cop 220
Schöpfer Hans le Vieux 300
Schongauer (Schön) Martin 174
Schongauer (Schön) Copie 220
Schut Cornelis 819
Schwarz Christoph 1379—1382
Seghers Daniel 972
Sellaer Vincenz 172
Sesto Cesare da 1048
Severin maître du St. 41. 42
Siberechts Jan 941
Simon de Aschaffenburg 282—285?
Sirani Elisabetta 1196
Slingeland Pieter van 427. 428
Snyders Frans 954—960
Sorgh Hendrik Martensz 383. 384
Spagnoletto (J. Ribera) 1280—1286
Spagnoletto imitateurs 1287—1290
Sprangher Bertel 667. 668
Steen Jan 391. 392
Stevaerts (Pal. Palamedesz) 492. 493
Strigel Bernhard 183—191
Strigel Bernhard école 192
Strozzi Bernardo 1239
Subleyras Pierre 1359—1361
Suess Hans (Kulmbach) 254—257
Suess Hans (Kulmbach) Art 258. 259
Sueur Eustache le 1330. 1331
Swaneveldt Herman van 591
Swart van Gröningen Jan 150
Sweerts (Swartz, Suars) Mich. 390

Teniers David le Vieux 900 901
Teniers David le Jeune 902—929
Teniers David imitateur 930
Ter-Borch Gerard 388. 389
Thys Pieter 931
Tiarini Alessandro 1185
Tiepolo Giovanni Batt. 1271—1273
Tilborgh Gillis van 898. 899
Tintoretto (J. Robusti) 1127? 1128?
Tintoretto (J. Rob.) Sch. 1129—1132
Tintoretto (Domen. Robusti) 1127?
Tisi Benven. (Garofalo) 1080—1082
Tito Santi di 1100
Tiziano V. 1109—1114. 1115? 1116?
Tiziano Vecellio école 1118
Torbido Francesco (Moro) 1125
Torreggiani Bartol. 1247. 1248
Toscane, vers 1300 578
Toscane, vers 1450 1002
Toscane, de 1458 1003
Toscane vers 1470 1004
Trevisani Francesco 1265
Turchi Alessandro 1197—1199

Uden Lucas van 937. 938
Umbro-bolognais vers 1510 1078
Umbro-florentine vers 1520 1079
Uyte-Wael Joachim Tonisz. 304

Vaccaro Andrea 1240. 1241
Vadder Lodewyk 936
Valentin 1317—1319
Valkenborch Lucas van 674
Vanucci Piet. (Perugino) 1034—1036
Vanucci Pietro école 1037. 1038
Vasari Giorgio 1091. 1092
Vecellio 1109—1114. 1115? 1116?
Vecellio Tiziano école 1118
Vecellio Francesco 1117
Velazquez D. R. de Silva 1292? 1293
Velazquez D. Rodriguez Copie 1294
Velde Adriaen van der 487—491
Velde Esaias van der 530
Velde Willem van der 612. 613
Verbeecq Pieter Cornelisz 473
Verelst Simon 650
Verendael Nicolaes van 624
VermeerJ. (v. d. Meer) v. Haarl. 553. 554
Vermeer Jan (v. d. Meer) Art 555. 556
Vernet Claude Joseph 1368—1374
Vérone, école de, vers 1480 1020
Veronese (Paolo Caliari) 1133—1137
Veronese (P. Cal.) Atel. 1138—1146
Verrocchio Andrea Copie 1016
Verschuring Hendrik 559
Verspronck Jan 359? 360
Vestphalie de 1520 66. 67
Victoors Jan 357
Victors Giacomo 649?
Vinci Lionardo da imit. 1041. 1042
Vinci Lionardo da Copie 1043
Vinck-boons David 719
Vivien Joseph 1356—1358
Vlieger Simon de 607. 608
Vliet Hendrik van der 616
Vois Ary de 429. 430
Vos Cornelis de 359? 812
Vos Paul de 961. 962
Vouet Simon 1320
Vranck Sebastien 718
Vriendt Frans de (Floris) 662. 1093?
Vries Abraham de 322
Vries Roelof (Jan Reinier) van 562

Waterlo Anthonis 552
Weenix Jan Baptist 633. 634
Weenix Jan 635—646
Werff Adriaen van der 438—467
Werner Joseph 1420
Wet Jacob de 347
Weyden Rogier van der 100—103
Weyden Rogier (imitat.) 104—106
Wigans Isaac 974?
Willaerts Abraham 323
Wolf Andrée 1422
Wolgemut Michel 229—235
Wouwerman Philips 496—514
Wouwerman Philips (manière) 515
Wttewaal Joachim Tonisz. 304
Wyck Thomas 632
Wynants Jan 575—582

Zampieri (Domenichino) 1176—1179
Zanetti Domenico 1264
Zeghers Daniel 972
Zeitblom Bartholomée 175—177
Zeitblom Barthol. (man.) 178—182
Zurbaran Francisco 1291.

Imprimerie de Knorr & Hirth à Munich.

Papier de la fabrique Munich-Dachau.